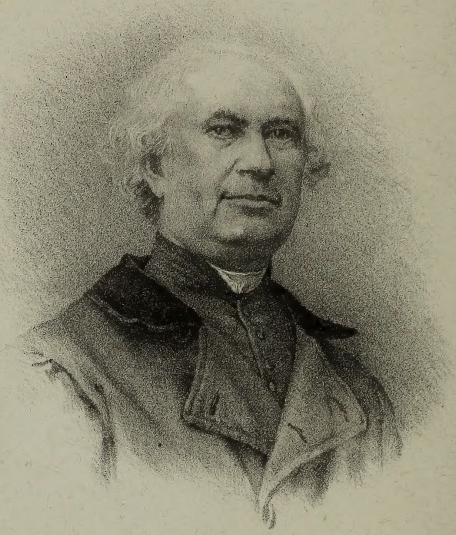
L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

25
1892-96

BRITISH MUSEUM Z S D NATURAL HISTORY



de Marseul

A. Millot, lith.

Imp. Edouard Bry, Paris.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

avec un portrait de S. de Marseul

BRITISH MUSEUM
Z S D
NATURAL HISTORY

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE
28, rue Serpente
—
1892-1896

Ce volume a été publié sous la direction de L. Bedel.

J. WEISE

COCCINELLIDAE

D'EUROPE ET DU NORD DE L'ASIE (1).

Corps arrondi ou ovale-oblong, régulièrement cintré en dessus, fortement aplati en dessous. Dernier article des palpes maxillaires grand et en forme de hache. Antennes insérées, en avant des yeux, sous les côtés de l'épistome, courtes, de 11 articles ou, rarement, de 8, 9 ou 10; les trois derniers en massue médiocre. Tête petite et, sauf chez les *Hippodamia*, assez engagée dans le prothorax; ce dernier plus ou moins transversal. Elytres couverts de points, mais sans stries. Epipleures larges, ordinairement pourvus, au bord interne, d'une rainure où peut s'appuyer la tranche latérale du corps. Ventre de 5 à 6 segments, les deux premiers intimement unis, le premier portant, de chaque côté, une ligne fémorale en demi-cercle ou en quart de cercle; métasternum avec une ligne analogue, sur sa moitié antérieure. Tarses de 3 articles, le troisième divisé en deux parties, la première extrêmement courte. Ongles bifides ou entaillés, rarement simples. — Larves colorées, très agiles, vivant de Pucerons ou de Végétaux.

Coloration très rarement d'un bleu ou d'un vert métallique, presque toujours rouge ou jaune avec des dessins noirs ou blancs, ou bien noire avec des dessins rouges, jaunes ou blancs.

Dans les descriptions qui vont suivre, les taches ou points des élytres sont énumérés d'abord en totalité, puis numérotés d'après l'ordre qu'ils occupent sur l'élytre gauche; ainsi la première tache (point 1) est la tache la plus rapprochée de la base; s'il existe plusieurs points sur une même ligne transversale, le premier est le plus rapproché du côté externe. Le point commun, situé sur l'écusson ou derrière l'écusson, est désigné par le chiffre ½ (2).

La patrie des variétés n'est spécifiée que pour les variétés locales, ou pour celles qui se trouvent seulement hors du cadre de ce travail.

---

(1) Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, fasc. II, 2e édition, Mödling, 1885. — Traduction complète, due en grande partie à M. le Dr A. Sicard, médecin aide-major de 1re classe, et accompagnée de diverses notes *inédites*, signées chacune du nom de leur auteur. — *L. B.*

(2) Le signe + (entre deux chiffres) indique que deux taches sont réunies.

Toute variété doit recevoir un nom spécial dans chacun des six cas suivants :

a) lorsque son dessin reproduit sensiblement le dessin d'une espèce voisine, pour éviter toute confusion entre les deux espèces;
b) lorsqu'elle montre de quelle manière ou dans quel sens le dessin (surtout celui des élytres) tend *à se restreindre*
c) ou *à se développer*;
d) lorsqu'elle constitue le dessin *minimum*
e) ou le dessin *maximum*, connu au moment de son appellation (1);
f) enfin lorsqu'elle est propre à une région déterminée.

TABLEAU DES GENRES

A. *Mandibules avec plus de 2 dents (2 apicales et au moins 2 au bord interne). — Insectes phytophages.* Coccinellidae phytophagae Chapuis.

1. Corps aptère . . . . 3. **Cynegetis** Redt.
— Corps ailé. . . . . 2.
2. Ongles divisés chacun en deux pointes aiguës et, en outre, élargis à la base en forme de dent. . . . . 1. **Epilachna** Redt.
— Ongles simples, entaillés à la base et élargis en forme de dent . . . . 2. **Subcoccinella** Huber.

B. *Mandibules simples ou bifides à l'extrémité seulement. — Insectes aphidiphages* (2). Coccinellidae aphidiphagae Chapuis.

1. Epistome dilaté latéralement en un lobe qui entame profondément les yeux et recouvre entièrement la base des antennes. — IV. Chilocorini . . . . 2.
— Epistome sans expansion latérale; base des antennes découverte. 5.
2. Ligne fémorale en demi-cercle ou angulée. Surface alutacée. . 3.
— Ligne fémorale en quart de cercle . . . . 4.
3. Ongles simples . . . . 20. **Brumus** Muls.
— Ongles dentés à la base. . . . . 19. **Exochomus** Redt.
4. Corps glabre, luisant. Côtés du prothorax lobés, garnis de quelques

---

(1). Si, par la suite, on découvrait des variétés plus accusées, dans un sens ou dans l'autre, que les variétés déjà connues, il n'y aurait lieu à désignation nouvelle que dans les cas prévus aux articles *a* et *f*.

(2) J'ai eu l'occasion, au mois de septembre 1892, d'observer de près les mœurs des *Chilocorus bipustulatus* et *C. renipustulatus*; j'ai trouvé ces deux espèces en nombre, dans le département de l'Orne, sur des rameaux de *Sarothamnus scoparius*, où ils venaient ronger le bouclier des femelles d'*Aspidiotus genistae* Westw., du groupe des Coccides. Les larves et les nymphes des *Chilocorus* se trouvaient sur les mêmes Genêts, avec les insectes parfaits. — *L. B.*

poils très courts; rebord latéral double en arrière. Tibias anguleusement élargis au côté externe . . . . . 18. **Chilocorus** Leach.
Corps pubescent. Prothorax rebordé à la base. Tibias simples . . . . 21. **Platynaspis** Redt.

5. Antennes courtes (au plus égales au diamètre d'un œil) . . . 6.
— Antennes plus longues (souvent près de deux fois aussi longues que le diamètre de l'œil) . . . . 9.

6. Dessus glabre. Epipleures avec de profondes fossettes pour loger l'extrémité des fémurs intermédiaires et postérieurs. Antennes de 11 articles. Trochanters des pattes antérieures élargis et creusés en cuiller pour loger l'extrémité des tibias. Tibias simples (1). — V. Hyperaspini . . . . 22. **Hyperaspis** Redt.
— Dessus pubescent. Epipleures des élytres simples ou marqués de faibles impressions pour loger l'extrémité des fémurs. — VII. Scymnini . . . . 7.

7. Epipleures larges, atténués en arrière mais distincts jusqu'à l'extrémité de l'élytre. Antennes de 10 articles, le 5e plus grand que les articles contigus. Ongles simples. Lignes fémorales en quart de cercle, leur partie externe atteignant le bord postérieur du 1er segment. . . . . 26. **Pharus** Muls. (2).
— Epipleures nuls à partir du tiers ou du quart postérieur de l'élytre. . . . . 8.

8. Antennes de 8 articles. Prothorax à côtés légèrement rétrécis en arrière ou parallèles, moins large que les élytres aux épaules, sans rebord à sa base. Ongles épais, à dent large . 25. **Novius** Muls.
— Antennes de 11 articles. Prothorax évasé en arrière et presque aussi large que les élytres aux épaules, rebordé à sa base. Dent des ongles aiguë . . . . 27. **Scymnus** Kug.

9. Antennes atteignant la base du prothorax. Dessus à pubescence assez longue. Yeux à facettes grossières. Elytres à ponctuation double. — VI. Rhizobiini (3). . . . . 10.
— Antennes n'atteignant pas la base du prothorax. Dessus glabre, à ponctuation simple. Yeux à facettes fines . . . . 11.

10. Gros points des élytres en séries peu régulières mais distinctes. Yeux en très grande partie découverts. Prothorax sans ligne de

---

(1) Tibias coudés au dessous du genou : *Menoscelis* Muls. (Amérique) ou avec une épine dressée : *Brachyacantha* Chevr. (Amérique).

(2) Chapuis (Genera, XII, 250) avait rangé, par erreur, le genre *Pharus* parmi les *Chilocorini*.

(3) Groupe très naturel, dont Chapuis avait méconnu les caractères communs.

points sur son rebord latéral; base immarginée . . . . 23. **Coccidula** Kug.

— Gros points des élytres dispersés sans ordre. Yeux en majeure partie recouverts. Prothorax avec une série de points sur son rebord latéral; base rebordée . . . . 24. **Rhizobius** Steph. (1).

11. Saillie du métasternum, entre les hanches intermédiaires, rebordée mais à distance de son extrémité. Prothorax atteignant son plus grand diamètre au milieu ou en avant; sa base sinueuse, à peine plus large que son sommet. — I. Hippodamiini . . . . 12.

— Saillie du métasternum, entre les hanches intermédiaires, sans rebord ou pourvue d'un rebord suivant exactement son contour. Prothorax atteignant son plus grand diamètre en arrière du milieu, souvent même à la base. . . . . 15.

12. Ongles simples, sans dent. . . . . . 6. **Anisosticta** Duponch.

— Ongles dentés . . . . 13.

13. Premier article des tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilaté chez les mâles . . . . 14.

— Premier article des tarses non dilaté chez les mâles . . . . 4. **Hippodamia** Muls.

14. Troisième article des antennes simple chez les mâles . . . . 5. **Adonia** Muls.

— Troisième article des antennes triangulairement saillant en dedans chez les mâles . . . . 7. **Semiadalia** Crotch (2).

15. Elytres généralement arrondis devant le calus huméral et en arc rentrant à la base. Epipleures aplatis ou pourvus d'un rebord étroit, déclive, disparaissant ordinairement avant l'extrémité. — Coccinellini. . . . . 16.

— Elytres formant un léger angle rentrant devant le calus huméral, puis obliquement avancés en dehors, de sorte que les angles huméraux font saillie. Epipleures fortement déclives, ordinairement distincts jusqu'à l'extrémité. — III. Synonychini . . . . 23.

16. Ongles simples . . . . 10. **Bulaea** Muls.

— Ongles dentés ou avec un petit appendice dentiforme à la base. 17.

17. Ecusson petit, à peine visible. . . . . . 12. **Micraspis** Redt.

— Ecusson très apparent. . . . . 18.

18. Massue antennaire compacte, à pénultième article plus large que long, tronqué droit au bord antérieur . . . . 19.

---

(1) Le genre *Rhizobius* Steph., 1831, a pour synonyme *Nundina* Redt., 1843. — Le nom de *Rhizobius* Burm. (Hémiptères) n'a été publié qu'en 1835. — *L. B.*

(2) Les caractères que Crotch assignait aux *Semiadalia* sont très insuffisants, mais le genre, ainsi défini, peut être conservé.

— Massue lâche, à pénultième article soit oblong, soit transversal, mais dépassant intérieurement la base du suivant et taillé obliquement au sommet . . . . 21.

19. Lignes fémorales complètes, en segment de cercle presque régulier. Prosternum convexe, sans lignes cariniformes . 8. **Adalia** Muls.

— Lignes fémorales incomplètes, leur portion externe commençant vers l'extrémité du 1er segment et remontant vers le bord latéral. Prosternum plus ou moins creusé entre les hanches antérieures et bicaréné (indistinctement chez *C. decempunctata, C. hieroglyphica* et *C. Doublieri*). . . . . 20.

20. Lignes fémorales simples . . . . 11. **Chelonitis** Weise.

— Lignes fémorales doubles; l'une dirigée obliquement vers l'extrémité du 1er segment, l'autre (souvent mal accusée) remontant vers le bord antérieur et formant une sorte de V avec la première . . . . 9. **Coccinella** Lin.

21. Bord sutural déviant intérieurement vers l'extrémité et formant une légère échancrure garnie d'une frange de poils jaunâtres . . . . 13. **Anatis** Muls.

— Bord sutural rectiligne. Tête en majeure partie rentrée dans le prothorax, dont le bord antérieur (plus ou moins échancré et transparent) recouvre entièrement ou en grande partie les yeux . . 22.

22. Ongles à base grêle. . . . . 14. **Mysia** Muls.

— Ongles à base large . . . . 15. **Halyzia** Muls.

23. Antennes courtes, à peine plus longues que le diamètre d'un œil. 16. **Chilomenes** Chevr. (1)

— Antennes plus longues que le diamètre d'un œil . . . . 17. **Ithone** Solsky.

SYNOPSIS DES ESPÈCES

A. *Coccinellidae phytophagae.*

1. Gen. **Epilachna** Redt.

Le genre compte environ 250 espèces; 4 d'entre elles rentrent seules dans le cadre de cet ouvrage.

A) Prothorax unicolore.

1. **Epilachna chrysomelina** Fabr. — Côtés du prothorax curvilignes et rétrécis en avant, presque parallèles en arrière. Elytres sans

---

(1) Genre attribué par erreur à Chevrolat, qui ne l'a pas *décrit*, et primé par *Cydonia* Muls. (1850). — *L. B.*

point noir derrière l'écusson. D'un roux plus ou moins clair; élytres à douze gros points noirs : 1 et 2 à la base, 3 et 4 au milieu (4 du côté de la suture, ordinairement un peu en avant de 3, situé du côté externe), 5 près de la suture, aux deux tiers de la longueur, 6 au côté externe. Long. 7—9mm. — (*undecimmaculata* Redt.). — Europe méridionale, jusqu'au 50e degré de latitude N., sur les *Bryonia* et l'*Ecballium elaterium* Lin. (1).

a) Elytres parfois noirâtres, leurs taches entourées d'une large bordure fauve (Costa, Faun. Nap., 72, tab. 3, f. 2). . var. Costae Weise.

b) Taches réunies en forme de bandes : 4+6 ou 3+4+5 ou 1+2 (*nigrescens* Weise); ou 3+5 et 4+6 formant deux bandes séparées (*hieroglyphica* Sulz.) ou rattachées l'une à l'autre en arrière (*elaterii* Rossi) et, en pareil cas, taches 1+2 parfois réunies (*furva* Weise). . . . . var. hieroglyphica Sulz.

2. **Epilachna Argus** Fourcr. — Côtés du prothorax fortement et régulièrement curvilignes. Fauve roux; élytres à onze points noirs : 1. 2, 1, 1, ½ ; 1 sur l'épaule, 2 et 3, presque au même niveau, avant le milieu, 4 près de la suture, vers le deuxième tiers, 5 au côté externe, vers les quatre cinquièmes de la longueur; les points ordinairement entourés d'un cercle plus clair (2). Long. 6—8mm. (*chrysomelina* ‡ Redt.). — Europe méridionale, comme le précédent (3).

3. **Epilachna augusticollis** Reiche. — Semblable au précédent; en diffère par la tête plus grande et surtout plus longue, le prothorax sensiblement plus étroit, sans être plus court, les élytres moins arrondis sur les côtés, plus atténués en arrière et prolongés davantage, à points noirs plus petits. Long. 7—8mm. — Espagne orientale, Andalousie, Carthagène, Aragon.

B) Prothorax à taches noires.

4. **Epilachna vigintioctomaculata** Motsch. — Large et court, fauve brunâtre, revêtu d'une pubescence grise, serrée et grossière. Prothorax à 6 ou 7 points noirs (quatre sur le même rang, au milieu, et deux ou, plus rarement, trois à la base). Elytres à vingt-huit points noirs : 2, 1, 4, 1, 3, 2, 1; 1 à l'épaule, 2 entre l'épaule et l'écusson, 3

---

(1) En réalité l'*E. chrysomelina* ne dépasse pas la zone méditerranéenne; seul, l'*E. Argus* remonte, vers le nord, jusque dans la région parisienne.

En Algérie, j'ai observé l'*E. chrysomelina* sur une autre Cucurbitacée, le *Cucumis colocynthis*. — *L. B.*

(2) Elytres à neuf points seulement : 1, 2, 1, ½ ; cinquième nul (var. *Bedeli* Sicard, *in* Le Coléoptériste, 1891, p. 60). — *A. Sicard.*

(3) Commun à Alger, sur les *Bryonia*!. — *L. B.*

près de la suture, derrière l'écusson, 4-7 descendant en arrière en une série oblique, 3 vers le milieu des côtés, 9-11 placés après le milieu, en une série transversale légèrement arquée en avant, 12 et 13 avant l'extrémité, 14 à l'extrémité. Long. 5—7^mm^. — Amour, Japon, Chine (1).

2. Gen. **Subcoccinella** Huber (2).

1. **Subcoccinella vigintiquatuorpunctata** Linné. — Ailé. Corps régulièrement arrondi, à peine moins large en arrière qu'en avant. Segments ventraux finement et très densément ponctués, plaques fémorales du 1^er^ segment à points grossiers, sur fond légèrement râpeux. Fauve ou roux, avec une tache, rarement bien accusée, au milieu du prothorax, et vingt-quatre points noirs sur les élytres : 3, 4, 3, 2. Long. 3—4^mm^. — Commun dans les prairies (3). Europe, nord de l'Afrique, Asie occidentale.

a) Corps d'un roux uniforme, souvent avec l'écusson rembruni (4) ou prothorax avec un ou trois points noirs ou totalement noir, ou bien encore élytres d'un roux brun, bordés de pâle . . . . var. saponariae Huber.

b) Corps jaune roux; prothorax avec un ou trois points, ou entièrement rembruni; élytres avec quelques points plus ou moins distincts à la base ou au milieu, avant l'extrémité ou sur les côtés . . . . var. quadrinotata Fabr.
Le nombre des points peut s'élever à 22 (*meridionalis* Motsch.) et même à 24.

c) Points réunis par paires ou autrement et formant soit une bande transversale découpée, soit une tache irrégulièrement arrondie, soit un dessin commun, transversalement ovalaire (*colchica* Motsch); très rarement élytres roux, avec une bande noire, très distincte, formée par la réunion des points 4, 5, 6, 3, partant du milieu des côtés et remontant vers l'écusson (*zonata* Heyd.) . . . . var. vigintiquinquepunctata Rossi.

---

(1) L'*E. vigintioctopunctata* Fabr., de Chine, n'a que 2 à 4 points thoraciques, disposés sur un seul rang au milieu, et les points 4 et 5 des élytres ne forment pas de série oblique avec les points 6 et 7. — Je considère l'*E. vigintioctomaculata* Mots. comme distinct de cette espèce.

(2) Syn. *Lasia* || (Hope, *in litt.*) Muls., 1846. — *L. B.*

(3) Insecte très répandu partout en Europe, bien plus rare en Afrique. D'après divers observateurs, sa larve vivrait sur des Caryophyllées. — *L. B.*

(4) Figure dans bien des collections sous le nom de *Cynegetis impunctata*. [Ce dernier se reconnaît à sa tête constamment noire et à la ponctuation double de ses élytres]. — *A. Sicard.*

d) Elytres noirs, avec quelques taches rousses soit au milieu, soit sur les côtés ou à l'extrémité (*centromaculata* de Rossi) . . . . var. haemorrhoïdalis Fabr.

3. Gen. **Cynegetis** Redt.

1. **Cynegetis impunctata** Linné. — Aptère. Corps arrondi, légèrement atténué en arrière à partir du milieu. Elytres sans calus huméral. Segments ventraux à ponctuation fine et espacée; plaques fémorales à ponctuation obsolète ou clairsemée, sur fond alutacé. Dessus assez terne, brun ou brun fauve; tête et dessous noirs (à l'exception des pattes); prothorax parfois taché de noir ou tout noir. Long. 3,5—4,5mm. — Suède, Allemagne; commun dans les montagnes de l'Europe centrale.

a) Elytres à taches noires plus ou moins accusées, parfois légèrement reliées entre elles (une petite à l'épaule, une grande, souvent carrée, au milieu du disque, plus près de la suture que des côtés, et une autre grande, à la région scutellaire). De plus, quelques points ou traits noirs, situés sur les côtés avant le milieu, sur le disque après le milieu, et vers la suture, finissent par s'unir irrégulièrement entre eux de sorte que le disque devient plus ou moins noir. . . . . var. palustris Redt.

B. *Coccinellidae aphidiphagae.*

I. Hippodamiini.

4. Gen. **Hippodamia** Muls.

1. **Hippodamia tredecimpunctata** Linné. (1). — Pattes noires, tibias, au moins en majeure partie, et tarses testacés. Prothorax 1 fois ¾ aussi large que long, tronqué presque droit à son bord antérieur, noir, bordé de jaune; bordure des côtés deux fois plus large que celle du bord antérieur et englobant un point noir, souvent relié à la portion noire du disque. Elytres rouges ou orangés, à treize points noirs : 1, 2, 1, 1, 1, ½. Long. 4,5—7mm. — Commun sur les plantes aquatiques, dans le centre et le nord de l'Europe; toute la Sibérie; Amérique boréale (*tibialis* Say).

---

(1) Seidlitz (Fn. Transsylv., p. 291) a décrit, sous le nom de *Eichhoffi*, un *Hippodamia* de l'Allemagne occidentale qui diffère de l'*Hippod. tredecimpunctata* par son prothorax plus de deux fois aussi long que large, étroitement bordé de jaune sur les côtés, et par ses pattes noires, avec le sommet des tibias jaune. — Il se distingue de l'*Hippod. septemmaculata* par son prothorax tronqué presque droit en avant. — *A. Sicard.*

Parfois la tache médiane noire du prothorax petite, triangulaire, à peine deux fois aussi large que la bordure jaune des côtés. Points des élytres petits (*padana* Muls.).

a) Elytres immaculés (*xanthoptera* Muls.). — Caucase; Turkestan, Tachkent (J. Faust) . . . . var. signata Fald.
b) Elytres à 4 points : 2, 3 (*incomta* Weise) ou 1, 2 (*quadripunctata* de Rossi); — à 7 points : 1, 2, 3, ½ (*Cornelii* de Rossi); — à 8 points : 1, 4, 5, 6 (*octopunctata* Schneid.); — à 9 points : 1, 2, 3, 4, ½; — à 10 points; 2 et ½ nuls (*laeta* Weise); — à 11 points; 2 nul (*undecimmaculata* Harrer); — à 12 points; ½ nul (*scutellaris* Weise) . . . . var. undecimmaculata Harrer.
c) Dessin normal, mais points ½+3 réunis . var. triloba Weise.
d) Points 4+5 formant une large fascie anguleuse (*spissa* Weise); en outre, points 1+2 (*marchica* Weise) ou ½+3 confluents . . . . var. contorta Weise.
e) Points 4+5+6 réunis en forme de c épais (*c-nigrum* Weise) ou formant une grande tache anguleuse enfermant parfois un point rouge. var. Gyllenhali Weise.
f) Points 3 + ½ et 2+4 réunis en une tache commune en forme de selle; points 1 et 2 parfois très rapprochés ou finement reliés l'un à l'autre. . . . . var. sellata Weise.
g) Elytres noirs, chacun avec une ou deux taches rouges plus ou moins distinctes. . . . . var. borealis Weise.

2. **Hippodamia septemmaculata** Degeer. — Pattes entièrement noires ou seulement l'extrémité des tibias et les tarses brûnâtres. Prothorax plus de deux fois aussi large que long, nettement échancré au bord antérieur, noir, régulièrement liseré de jaune au bord antérieur et sur les côtés. Elytres rouges, à base jaunâtre, avec treize points noirs : 1, 2, 2, 1, ½; sur ce nombre, ½ + 3 et 4 + 5 confluents, 2 très petit. Long. 5,5—7^{mm}. — Région de la Baltique et marais du nord de l'Allemagne, particulièrement sur *Menyanthes trifoliata;* Vosges (Puton). Espèce rare, mais souvent confondue avec la précédente.

a) Elytres sans points; écusson seul foncé . . var. rubra Weise.
b) Elytres à trois points, en général 1, ½ (*axillaris* Weise); — à 4 points, en général 1, 5 (*inornata* Weise); — à 5 points, par exemple : 1, 4, 5 (*suecica* Weise) ou 1, 5, 6 (*Zetterstedti* Weise); — à 7 points : 1, ½ + 3, 5 (*tarda* Weise); — à 8 points : 1, 4 + 5, 6 (*submutabilis* Weise); — à 9 points, par exemple : 1, 4, 5, 6, ½ (*lapponica* Weise) ou 1, 4 + 5, 6, ½ (*comari* Weise) ou 1, 2, 4, 5, ½ (*germanica* Weise) ou 1, ½ + 3, 4, 5 (*hamburgensis* Weise); — à 10

points : 1, 2, 4 + 5, 6 (*berolinensis* Weise); — à 11 points : soit 1, 2, 3, 4, 5, ½ (*vorax* Weise), soit 1, 2, ½ + 3, 4, 5 (*fontinatis* Weise) ou 1, 2, 4 + 5, 6, ½ (*sii* Weise) ou 1, 3, 4, 5, 6, ½ (*berulae* Weise) ou 1, ½ + 3, 4, 5, 6 (*oblonga* Herbst) ou 1, 3, 4 + 5, 6, ½ (*palustris* Weise) ou 1, ½ + 3, 4 + 5, 6 (*viadri* Weise). . . . . var. oblonga Herbst.

c) Elytres à 13 points séparés. . . . . var. baltica Weise.

d) Comme le précédent, mais points 4+5 (*aestiva* Weise) ou ½ + 3 réunis . . . . var. Paykulli Weise.

< Coloration normale.

e) Un ou plusieurs points reliés à ½ + 3 et à 4 + 5; par exemple : 1 + 3 + ½, 2, 4 + 5, 6 ou 1 + 3 + ½, 2, 4 + 5 + 6 . . . . var. continua Weise.

5. Gen. **Adonia** Mulsant.

1. **Adonia variegata** Gœze (1). — Prothorax rebordé à la base, noir, à dessin blanc formé d'une étroite bordure au sommet et sur les côtés, d'une ligne médiane abrégée en arrière et, de chaque côté, d'un point souvent relié à la bordure antérieure (2). Elytres rouges, teintés de blanc aux côtés de l'écusson, avec treize points noirs : 1, 2, 2, 1, ½. Long. 3—5, 5$^{\text{mm}}$. — (*mutabilis* Scriba, *laeta* Fabr.). — Europe, Afrique, jusqu'au Sénégal et à l'Abyssinie, Syrie, Sibérie.

a) Elytres immaculés ou seulement avec le point scutellaire. . . . . var. immaculata Gmel.

b) Elytres soit à trois points, par exemple : 5, ½ ou 4, ½, ou 6 ½, ou 2, ½ (*inhonesta* Weise), soit à 5 points, par exemple : 3, 5, ½, ou 4, 5, ½, ou 2, 3, ½, ou 1, 5, ½, ou 5, 6, ½ ou 4, 6, ½, ou 4 + 5, ½. . . . . var. quinquemaculata Fabr.

c) Elytres à 6 points (très souvent 4, 5, 6). . . . . var. sexpunctata Fabr.

---

(1) L'épistome, entièrement blanc chez les mâles, porte, chez les femelles, deux points noirs fréquemment confluents. Les trochanters et le dessous des fémurs antérieurs, ordinairement roux chez les mâles, sont noirs chez les femelles. — *L. B.*

(2) Le prothorax présente alors 3 lignes blanches. Ces trois lignes peuvent même se réunir en arrière, de sorte que le prothorax est blanc, avec un dessin noir composé de deux points, sur le dos, et d'une bordure en arc, à la base (var. *thoracica*). — *J. Weise* (*1892*).

Par contre, la ligne médiane et les points blancs du prothorax disparaissent quelquefois complètement. — *L. B.*

d) Elytres à 7 points, soit 4, 5, 6, ½ (*constellata* Laich.), soit 1, 4, 5, ½ (*obversepunctata* Schrank) ou 3, 4, 5, ½ ou 2, 4, 5, ½, ou 2, 3, 5, ½, ou 1, 5, 6, ½, ou 4 + 5, 6, ½, ou bien 2, 3, 4, ½ (*mediopunctata* Sajo). . . . . var. constellata Laich.

e) Elytres à 9 points, soit 1, 4, 5, 6, ½ (*novempunctata* Schrank, *carpini* Fourcr.), soit 1, 4 + 5, 6, ½, ou 1, 2, 3, 5, ½, ou 1, 3, 4, 5, ½, ou 2, 4, 5, 6, ½, ou 2, 4 + 5, 6, ½, ou 2, 3, 4, 5, ½ (*arenaria* Sajo) ou bien 3, 4, 5, 6, ½ (*biconstellata* Sajo). . . . . var. carpini Fourcr.

f) Elytres à 11 points, soit 1, 3, 4, 5, 6, ½ (*neglecta* Weise), soit 1, 3, 4 + 5, 6, ½, ou 1, 2, 4, 5, 6, ½, ou 1, 2, 4, + 5, 6, ½ ou 2, 3, 4, 5, 6, ½, ou 2, 3, 4 + 5, 6, ½ . . . . var. neglecta Weise.

< Coloration normale; points 4 + 5 parfois réunis (*confluens* Sajo).

g) Points gros, excepté généralement le point 2; points ½ + 3 et souvent aussi 4 + 5 réunis. . . . . var. ustulata Weise.

h) Points 4 + 5 + 6 réunis en forme de large **c** ou de grande tache angulée; parfois, en même temps, points ½ + 3 réunis, ou points 3, 2 et 1 nuls. . . . . var. maculigera Weise.

i) Point 4 grand, recourbé en avant et en dehors et finissant par atteindre le point 1, sous forme de bande longitudinale oblique. — Corse, Sardaigne (1) . . . . var. corsica Reiche.

j) Points 1 + 2 + 3 grands, formant une tache trilobée; points 4 + 5 réunis en une bande anguleuse presque contiguë à la tache antérieure. . . . . var. orientalis Weise.

k) Elytres avec une bordure latérale noire bien accusée et couvrant plus du tiers de la largeur; point 5 isolé. . var. limbata Fabr.

2. **Adonia amoena** Fald. — Comme le précédent. Prothorax avec un liséré jaune en avant et sur les côtés; l'antérieur émettant une ligne médiane courte; souvent aussi une tache jaune en avant de l'écusson. Elytres ornés d'une grande tache humérale oblongue dont l'extrémité se relie à un point latéral, d'une grande tache commune, située sur le premier tiers, prolongée transversalement en arrière, de chaque côté, atteignant souvent la tache humérale et envoyant en même temps un liséré noir le long de la suture et jusqu'au sommet; enfin, après le milieu, avec un dessin en forme de **c**, généralement relié au liséré sutural. Long. 4, 5^{mm}. — Sibérie orientale.

3. **Adonia arctica** Schneider. — Prothorax sans rebord à la base, noir, avec une bordure en avant et sur les côtés, une ligne médiane

---

(1) France méridionale : Albi (Tarn). — *A. Sicard.*

courte et un petit point antéscutellaire jaunes. Elytres noirs, à dessin jaune composé d'une bordure latérale bisinuée et d'une bande commune, lyriforme, interrompue à la suture, allant de la base au milieu et suivie d'un point isolé. Epipleures jaunes. Long. 3—4$^{\text{mm}}$. — Laponie.

6. Gen. **Anisosticta** Duponchel.

1. **Anisosticta novemdecimpunctata** Lin. — Ovale-oblong. Prothorax à bords latéraux en gouttière. Dessus roussâtre ou testacé pâle (blanc rosé pendant la vie), avec trois points noirs, de chaque côté, sur le prothorax et dix-neuf sur les élytres : 1, 2, 1, 2, 2, 1, ½. Long. 3—4$^{\text{mm}}$. — (*Weisei* de Rossi). — Prairies humides, principalement dans les endroits marécageux. Europe, Sibérie, Amérique boréale.

a) Points des élytres très petits, indistincts ou nuls, soit en partie, de deux à seize, (*athesis* Weise), soit en totalité (1). Les points les plus constants sont 3 et 6, ou l'un d'eux seul, ainsi que le ½ scutellaire. — Bords de l'Adige, à Trente (von Tiesenhausen) . . . . var. Tiesenhauseni Weise.

b) Points du prothorax réunis, de chaque côté, en forme de c ou de grande tache. . . . . var. thoracica Weise.

c) Au moins deux des points des élytres réunis : 7 + 8 (*conjuncta* Weise) ; — 4 + 5 ; — 2 + 4 + 5 ; — 4 + 5 + 7 + 9, ainsi que 6 + 8 (*Westhoffi* de Rossi). Prothorax normal ou comme au paragraphe *b*. . . . . var. conjuncta Weise.

d) Prothorax généralement comme au paragraphe *b*. Elytres à points disposés comme suit : 1 grand et oblong, 2 normal, 3 relié à la suture et au ½, 4 + 5 réunis en croissant, 6 relié à la suture, 7 + 8 réunis, 9 normal (Muls., Spéc. 37). — Amérique boréale : Orégon (? *multiguttata* Randall) . . var. irregularis Weise.

2. **Anisosticta strigata** Thunberg. — En ovale court. Prothorax noir, bordé de jaune au sommet et sur les côtés et avec une ligne médiane jaune, étroite en avant et plus large au-devant de l'écusson. Elytres jaunes, à dessin noir formé d'une bande longitudinale quadrisinuée occupant le milieu de chaque élytre, d'uue bande commune, en forme de violon, sur la première moitié de la suture, et d'une tache postérieure isolée. Long. 3$^{\text{mm}}$. — Laponie, Hongrie, France (2), Irkoutsk.

---

(1) La var. *egena* Weise (Deutsche ent. Zeitschr. 1887, p. 335), de Lenkoran, est toute pâle, avec les méso- et métasternum noirâtres. — *A. Sicard.*

(2) La seule localité française serait Aix-en-Provence (Dr Grenier, collection Ch. Brisout de Barneville !). — *L. B.*

Le dessin, comparé à celui d'*A. novemdecimpunctata*, se compose des points 3 et 6 reliés à l'écusson et à la suture, des points 1 + 2 + 5 + 4 + 7 + 9, réunis en une bande longitudinale, et du point 8, seul isolé.

a) Elytres à bande longitudinale raccourcie et point 9 détaché, en arrière. — Hongrie. . . . . var. Dohrniana Muls.

7. Gen. **Semiadalia** Crotch.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Elytres rouges ou d'un jaune rougeâtre, à points noirs. . . 2.
— Elytres à fond noir. . . . . 4.
2. Elytres à bordure apicale noire . . . . 3. **apicalis** Weise.
— Elytres à sommet concolore . . . . 3.
3. Corps oblong, peu convexe; élytres d'un jaune roussâtre, à marge latérale sans tache noire sur son premier tiers. Prothorax profondément échancré au bord antérieur . . . . . 1. **notata** Laich.
— Corps arrondi, convexe; élytres d'un rouge brique foncé; marge latérale avec un point ou une raie noire sur son premier tiers. Prothorax à peine échancré au bord antérieur. 2. **undecimnotata** Laich.
4. Elytres avec 14 taches d'un jaune pâle (couleurs et dessins rappelant ceux du *Coccin. 14-pustulata*) . . 4. **Schneideri** Weise.
— Elytres avec une bordure latérale rousse, rétrécie en arrière . . . . 5. **rufo-cincta** Muls.

1. **Semiadalia notata** Laicharting. — Tête jaune, à vertex noir (♂) et à épistome noir (♀). Prothorax noir, bordé de jaune; bordure antérieure tricuspide, bordure latérale prolongée jusqu'aux deux tiers en arrière. Elytres d'un rouge jaunâtre, à onze points noirs : 1 grand, à l'épaule, 2 petit, au tiers des côtés, 3 grand, au milieu et vers la suture, 4 petit, aux deux tiers des côtés, 5 petit, avant l'extrémité, ½ grand, pyriforme. Long. 4, 5—5.5^{mm}. (*inquinata* Muls.). — Montagnes de l'Europe centrale; assez commun dans la Forêt Noire. — Facile à distinguer de *Hippodamia septemmaculata* par la bordure claire des côtés du prothorax non prolongée jusqu'aux angles postérieurs.

a) Points tous grands, 3 + 4 réunis — M^t Rose (1) . . . . var. elongata Weise.
b) Un ou plusieurs points nuls. Dans la forme la plus claire que l'on connaisse actuellement, il ne subsiste que les points 1, 3, ½.

---

(1) Hautes-Alpes : Boscodon. — *L. B.*

— Asie Mineure : Brousse (Merkl; Frivaldsky, Terméscetr. Füz., 1884, 1, p. 8). . . . . var. quinquesignata Friv.

2. **Semiadalia undecimnotata** Schneider. — Tête jaune (♂) ou noire avec 2 taches jaunâtres (♀). Prothorax noir, orné aux angles antérieurs d'une tache blanchâtre, triangulaire chez la ♀, carrée, s'étendant en bordure au sommet et prolongée en pointe au milieu chez les ♂. Elytres rouge brique, à onze points noirs : 1 à l'épaule, 2 avant le tiers des côtés, petit, semicirculaire et visible même par dessous, 3, 4 et 5 en triangle, après le milieu, (4 contre le bord latéral, 3 et 5 vers la suture), 5 petit, ½ élargi en arrière. Long. 5—7mm. — Europe moyenne et méridionale, souvent dans les salines; commun en Thuringe, dans les Alpes et dans le Caucase.

a) Elytres à 3 points : 1, ½ ou 3, ½ (*bipunctata* Sajo); — à 5 points : 1, 3, ½, ou 2, 3, ½ (*hungarica* Sajo) ou 3, 4, ½ . . . . var. graminis Weise.
b) Elytres à 6 ou 7 points : 1, 3, 4, ½ (ce dernier souvent rudimentaire, parfois nul) ou 1, 2, 3, ½, ou 1, 2, 4, ½ . . . . var. cardui Brahm.
c) Elytres à 9 points : 1, 2, 3, 4, ½ ou 1, 3, 4, 5, ½ (*fulvimana* Motsch.). . . . . var. novempunctata Fourc (1).

3. **Semiadalia apicalis** Weise. — ♂. Tête jaune, à vertex noir. Prothorax noir, à dessin blanc formé, au sommet, d'une bordure émettant une courte ligne au milieu, et, à chaque angle antérieur, d'une tache carrée longuement acuminée en arrière. Elytres rouges, à onze points noirs, disposés à peu près comme chez l'espèce précédente; 2 plus gros, transversal, 3 et 4 circulaires et plus remontés, 4 plus écarté du bord latéral, 5 aussi grand que 4, ½ divisé en deux lobes angulés et subdilatés en arrière; extrémité bordée d'une raie noire bien accusée, s'étendant, en dessous, jusqu'à la marge interne des épipleures. Pattes noires; tibias antérieurs entièrement testacés; tarses roussâtres, les postérieurs seulement en dessous. Long. 5,5—6mm. — Caucase (H. Leder).

4. **Semiadalia Schneideri** Weise. — ♂. Tête jaune, à vertex noir. Prothorax noir, à dessin jaune formé, au sommet, d'une bordure et d'un petit trait médian, et, à chaque angle antérieur, d'une tache carrée, prolongée en fourche postérieurement. Elytres noirs, à quatorze points jaunes : 2, 2, 2, 1; les 5e et 7e triangulaires, les autres généra-

---

(1) Le nom de *fulvimana* Motsch. devra être préféré à celui de *novempunctata* ‡ Fourc. (*nec* Linné). — *L. B.*

lement carrés; le dernier occupant l'angle apical. Long. 5mm. — Caucase (Schneider).

Voisin de *Coccin. quatuordecimpustulata* Lin., mais plus grand, bien moins convexe et à taches élytrales de forme différente. D'ailleurs bien caractérisé par ses lignes fémorales simples (1).

5. **Semiadalia rufo-cincta** Mulsant. — Régulièrement ovale-oblong, noir; antennes, tibias antérieurs et tous les tarses testacés; prothorax orné chez la ♀ d'un liseré latéral pâle entier, ordinairement atténué en arrière, et de plus, chez le ♂, d'un liseré semblable, au bord antérieur. Elytres avec une bordure latérale rougeâtre, égalant à sa base la moitié de l'élytre, s'étendant parallèlement aux côtés, puis brusquement rétrécie au-delà du milieu et étroitement prolongée jusqu'au sommet. Dessus à ponctuation fine et serrée, sur fond alutacé. Long. 3—5mm, — Mt Rose. Savoie (de Manuel). — Chez le *Chelonitis venusta* Weise, qui lui ressemble beaucoup comme forme et comme coloration, les lignes fémorales sont en quart de cercle seulement.

II. Coccinellini.

8. Gen. **Adalia** Mulsant.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Corps ovale-oblong. Base du prothorax entièrement rebordée. . . . . 1. **obliterata** Linné.
— Corps arrondi. Base du prothorax rebordée seulemeut à ses angles externes . . . . 2.
2. Ongles courts, leur dent très petite, à peine visible . . . . 2. **bothnica** Payk.
— Ongles longs, à dent distincte . . . . 3.
3. Base des tarses étroite. Bordure blanche du prothorax limitée aux angles antérieurs . . . . 5. **alpina** Villa.
— Base des tarses large. Bordure latérale du prothorax complète, sauf, par exception, chez quelques formes très foncées . . . . 4.

---

(1) D'après M. L. von Heyden, de qui je tiens les renseignements suivants, il faut ranger dans ce genre *Coccinella maritima* Ménétriès, décrit sur un seul mâle trouvé dans l'île de Sari, dans la mer Caspienne, près de la côte de Lenkoran. — Tête et prothorax colorés comme chez *Schneideri*. Elytres d'un rouge ferrugineux, avec une bande suturale noire d'où se détachent trois bandes transversales dentées, la 1re avant le premier tiers, la 2e aux 4/5, la 3e avant le sommet; celle-ci arrondie, les deux autres paraissant formées de quelques taches. Long. 6mm.

4. Elytres rouges, sans dessin noir sur l'épaule ou à la région humérale . . . . 5.
— Elytres rouges, avec un dessin noir sur l'épaule. . . . . . . 6.
5. Bordure latérale pâle du prothorax enfermant un point noir ou très resserrée au milieu . . . . 4. **frigida** Schneid.
— Bordure latérale pâle du prothorax parallèle ou élargie au milieu, sans point noir . . . . 5. **bipunctata** Linné.
6. Bordure latérale du prothorax sans point noir au milieu . . . . 6. **fasciato-punctata** Fald.
— Bordure latérale du prothorax enfermant, en règle générale, un point noir. . . . . 7. **Revelierei** Muls.

1. **Adalia obliterata** Linné. — Dessus d'un jaune grisâtre plus ou moins pâle, bords des élytres ordinairement plus clairs, testacés. Prothorax avec 4 points bruns ou même noirs, ordinairement réunis en forme de **M**; disque souvent tout entier rembruni. Long. 3,5—5 mm. — Toute l'Europe, plus commun dans le nord. Sur les Conifères.

a) Elytres avec 1 ou 2 bandes longitudinales foncées sur le disque (*sublineata* Weise) ou avec une raie noire oblique avant le sommet. var. livida Degeer.
b) Elytres à macules noires irrégulières et plus ou moins nombreuses ou à taches noires régulières et bien accusées, au nombre de 6 à 8 (deux on trois avant le milieu, en une série transversale, et une oblongue, avant le sommet) . . . . . var. sexnotata Thunb.
c) Elytres bruns ou noirs; base jaune (cette couleur mal limitée en arrière); une tache longitudinale jaune immédiatement après le milieu et plus souvent encore une tache ponctiforme au côté externe de la précédente . . . . var. fenestrata Weise.
d) Elytres sombres, soit plus clairs à la base (*Illigeri* Weise), soit uniformément d'un brun noir ou d'un noir profond. . . . . var. fumata Weise.

2. **Adalia bothnica** Paykull. — Dessus jaune; prothorax orné de trois lignes noires s'avançant (ou à peu près) jusqu'au bord antérieur : l'intermédiaire plus large au milieu, les deux autres plus larges à la base; ces lignes souvent confluentes et, dans ce cas, disque noir avec deux taches longitudinales jaunes en avant de l'écusson. Elytres avec un liséré sutural noir, élargi vers l'écusson, au milieu et avant l'extrémité, et douze points noirs : 1, 3, 2. Long. 3,5—4,5mm. — Europe boréale et montagnes de l'Europe centrale (1); Sibérie. Sur les Sapins.

---

(1) Alpes françaises : Pontarlier (Guillebeau !, *type* de Mulsant). — *L. B.*

a) Elytres entièrement jaunes ou seulement avec des traces de points foncés . . . . var. destituta Weise.

b) Elytres ornés d'une bordure suturale noire et de 2 à 10 points noirs distincts, par exemple : 2, 3, 6 ou 1, 2, 3, 6 (*encausta* Weise) ou 1, 2, 3, 4, 6 (*immunda* Weise) ou 1, 2, 3, 5, 6. . . . . var. decas Beck.

c) Coloration normale ou comme au paragraphe *b*, mais points noirs partiellement reliés à la suture (1) ou entre eux, par exemple : 1+S (*connexa* Schneid.) ou 3+4+S (*crucifera* Weise) ou 1+S et 3+4+S en forme de double croix (*bicruciata* Schneid.) ou 1+S, 2+3+4 et 6+S en forme de triple croix, 5 seul libre, (*tricruciata* Schneid.) ou 1+S, 2+3+4 reliés simplement et 5+6 réunis par une large ligne (*intermedia* Schneid.) . . . . var. crucifera Weise.

d) Points réunis entre eux et reliés à la suture. Elytres noirs, à 5 grandes taches jaunes : 1 oblongue, au côté externe, sous le calus huméral, élargie et bilobée en arrière, 2 arrondie vers la suture et avant le milieu, 3 et 4 en travers, après le milieu, angulées, 5 au sommet . . . . var. reticulum Weise.

3. **Adalia bipunctata** Linné. — Prothorax noir, à dessin pâle, composé d'une bordure latérale large et d'une bordure antérieure étroite, souvent aussi d'une ligne médiane courte, partant du sommet, et de deux taches antéscutellaires. Elytres rouges, à deux points noirs, occupant chacun le milieu du disque, souvent cernés de teinte plus claire (*bioculata* Say) ou irrégulièrement dilatés. Long. 3,5—5,5^{mm}. — Europe, Asie, Amérique du Nord, très commun.

a) Elytres à 4 points en série transversale; point supplémentaire situé soit entre le point normal et la suture (*Herbsti* Weise), soit au bord latéral (*Stephensi* Weise); quelquefois points reliés deux à deux, (*pruni* Weise) ou point normal prolongé extérieurement ou intérieurement. . . . . var. Herbsti Weise.

b) Elytres ornés chacun de 3 points en série transversale; ces points tantôt libres (*boreella* Weise), tantôt réunis soit par paire en dedans (*rubiginosa* Weise) ou en dehors (*anglicana* Weise), soit tous trois et formant une bande transversale . . var. unifasciata Fabr.

c) Elytres à 4, 6 ou 8 points; l'un d'eux constamment au-dessus de la série transversale, rarement sur l'épaule, plus souvent entre le point normal et la base. . . . . var. perforata Marsh.

d) Elytres avec une bande transversale noire, à peine interrompue à la suture et quelquefois subdivisée, en forme de tache, à sa partie externe; de plus, avec une ou deux taches foncées ou même noires s'étendant parfois, en arrière du milieu, en une bande curviligne commune; extrémités de cette bande séparées de la bande transversale (*Olivieri* Weise) ou la rejoignant de manière à circonscrire une tache rouge en ovale transverse (souvent interrompue à la suture). Ecusson suivi d'une tache commune ou d'un double trait noir . . . . var. annulata Linné.

---

(1) Désignée plus loin par la lettre S. — *L. B.*

e) Comme ci-dessus. Bandes noires très développées et envahissant la moitié postérieure des élytres, sauf trois taches rouges : une, arrondie, près de la suture, une autre, plus ou moins triangulaire, au bord latéral, la troisième au sommet; les deux dernières souvent reliées par une bordure latérale rouge. Ecusson foncé. (*tripustulata* Zschach) . . . . var. pantherina Linné.

f) Comme ci-dessus. Tache rouge du bord latéral ponctiforme ou finissant par s'effacer; écusson avec une tache plus ou moins grande, envoyant un ou plusieurs rameaux foncés vers la bande transversale; tache rouge apicale susceptible de disparaître. Moitié antérieure des élytres rouge (avec 3 traits noirs à l'écusson) et moitié postérieure noire, avec une tache rouge, située en arrière du milieu, du côté de la suture. . . . . var. semirubra Weise.

g) Elytres noirs, chacun avec trois taches rouges : 1re grande, subquadrangulaire, s'étendant de l'épaule au bord latéral; 2e triangulaire, située après le milieu et près du bord latéral, réunie à l'extrémité de la 1re; 3e ovale, après le milieu, du côté de la suture (Zeitschrift für Ent. Breslau, 1881, p. 12). . . . . var. conjuncta Schneid.

h) Suture largement noire sur la première moitié, étroitement sur la seconde. Elytres noirs, chacun avec trois taches rouges : 1re généralement quadrangulaire, s'étendant de l'épaule au bord latéral, 2e arrondie, située en arrière du milieu, du côté de la suture, 3e arrondie, avant l'extrémité (1) . . . var. sexpustulata Linné.

i) Comme ci-dessus. 3e tache nulle . . . . var. quadrimaculata Scop.

j) Comme ci-dessus. 2e tache nulle. Tache humérale étroite, parallèle, prolongée jusqu'au tiers du bord latéral; tache apicale assez grande. . . . . var. Simoni Weise.

k) Elytres noirs, avec une tache humérale rouge et une bordure latérale rouge entière (Verh. naturh. Ver. Rheinl., 1882, 214). . . . . var. marginata de Rossi.

---

(1) Chez l'un de mes exemplaires, la tache rouge de l'épaule enferme un point noir.

l) Tache humérale des élytres en lunule, tache suturale petite (*lunigera* Weise) ou bien tache humérale tantôt quadrangulaire, tantôt en croissant, et le reste des élytres entièrement noir . . . . var. sublunata Weise.

m) Tache humérale réduite à une trace latérale ou finissant par disparaître. Corps noir; prothorax à bordure pâle, plus large en avant qu'en arrière; épipleures rougeâtres. . var. lugubris Weise.

4. **Adalia frigida** Schneider. — Prothorax jaune, orné d'un **M** noir flanqué d'un point latéral, ou noir, orné d'une bordure latérale jaune et assez souvent d'une double tache antéscutellaire jaune. Elytres rouges ou orangés, à dix points noirs : trois en série transversale, au milieu, et deux disposés de même au-delà du milieu; points 2+3 ou 4+5 généralement confluents. Long. 4—5^{mm}. — Laponie (sur *Salix Caprea*, d'après Thomson), Sibérie, Californie.

a) Elytres à quatre points : 2, 3 (*parvula* Weise) ou 2+3 (*sibirica* Weise) ou 1, 2 . . . . var. parvula Weise.

b) Elytres à six ou à huit points; par exemple : 2, 3, 5, (*pulchella* Weise) ou 2+3, 5 (*daurica* Weise) ou 2, 3, 4, 5 (*distans* Weise) ou 2+3, 4, 5 (*Schœnherri* Weise) ou 2, 3, 4+5 (*glacialis* Weise) ou 2+3, 4+5 (*bifasciata* Weise) ou 1, 2, 3, 5 (*Thunbergi* Weise) ou 1+2+3, 5 (*munda* Weise). . . . . var. pulchella Weise.

c) Elytres à dix points; ceux-ci tous libres (*arctica* Thunb.) ou en partie confluents deux à deux, par exemple : 1, 2+3, 4, 5 (*faceta* Weise) ou 1+2, 3, 4, 5 (*Westmani* Weise) ou 1+2, 3, 4+5 (*borealis* Weise) . . . . var. arctica Thunb

< Coloration normale.

d) Trois premiers points formant une bande transversale; deux derniers libres (*fasciata* Weise) ou formant également une bande transversale. . . . . var. hyperborea Payk.

5. **Adalia alpina** Villa. — Un peu plus large, mais à peine plus allongé que les petits exemplaires de *bipunctata*. Noir; prothorax étroitement bordé de blanchâtre aux angles antérieurs et parfois au sommet; élytres ornés d'une lunule humérale rouge fauve, occupant, en dehors, les épipleures et la moitié de la longueur de l'élytre, puis recourbée en dedans et s'avançant jusqu'au milieu ou aux deux tiers du diamètre élytral; cette lunule suivie, avant le sommet, d'une tache

rouge fauve, quadrangulaire, envoyant un rameau vers le bord externe (1). Long. 3, 5—4mm. — Dans les Alpes, sur les Orties.

a) Tache postérieure décomposée en deux macules, la plus grande du côté de la suture, la plus petite du côté externe; lunule antérieure enfermant, en règle générale, un point noir, situé en dedans du bord latéral et s'avançant souvent du côté de la suture jusqu'aux 4/5 du diamètre élytral . . . . . var. tirolensis Weise.

6. **Adalia fasciato-punctata** Faldermann. — Prothorax noir, avec une bordure blanchâtre étroite en avant (accompagnée d'une ligne médiane courte) et large sur les côtés, ou étroite sur les côtés (et ligne médiane nulle). Elytres rouge fauve, ornés d'une bande transversale légèrement biarquée, médiocrement large (allant de l'épaule à l'écusson) et de dix points noirs : 3, 2; les trois points antérieurs en série transversale avant le milieu, l'externe souvent nul; les deux postérieurs aux deux tiers de la longueur. Extrémité présentant quelquefois, de chaque côté de la suture, un trait noir ou, par extension, un point commun. Bande transversale des élytres située en arrière de la base, dilatée du côté de l'écusson et de l'épaule, rarement divisée ou réduite à deux taches, l'une scutellaire, l'autre humérale. Long. 5, 5—6mm. — Sibérie.

7. **Adalia Revelierei** Muls. — Prothorax jaune, orné d'un **M** noir, atteignant presque le bord antérieur, et d'un point noir, situé vers le milieu des côtés. Elytres roussâtres, présentant, de chaque côté, un petit trait scutellaire, assez souvent effacé, et quatorze points noirs : 2, 3, 2. Extrémité de chaque élytre parfois avec un trait foncé. Dessous noir; ventre roussâtre latéralement; pattes entièrement rousses ou fémurs postérieurs rembrunis. Dessin des élytres rappelant, à s'y méprendre, celui du *Cocc. decempunctata* var. *duodecimpunctata* Müll. Long. 4, 5—5, 5mm. — Extrême midi de l'Europe; Syrie (Frivaldsky, Abeille de Perrin).

a) Traits scutellaires fréquemment réunis en un point commun. Points 2+1+4+5 reliés en forme de parenthèse anguleuse. Prothorax généralement noir, avec un liséré blanchâtre au sommet et sur les côtés. Pattes foncées. — Corse. . var. Damryi Weise (2).

---

(1) Tache postérieure parfois dilatée en une large bande transversale découpée (*sabaudica* Weise) ou tache postérieure normale mais lunule humérale réduite à un liséré sur les côtés et formant, à sa partie postéro-interne, une bande transversale sinueuse (*pedemontana* Weise).

(2) Cette variété se rapproche extrêmement de l'espèce précédente et il ne serait pas impossible que plus tard on doive considérer *Revelierei* comme race locale de *fasciato-punctata*.

b) Points 1+2 et 3+4+5 réunis en deux bandes transversales ondulées; assez souvent aussi un point noir commun, à l'extrémité . . . . var. sardiniensis Weise.

c) Points 3+4+5+6+7 plus ou moins irrégulièrement élargis et reliés les uns aux autres. Pieds testacés ou foncés. — Constantinople; Asie Mineure . . . . var. ottomana Weise.

d) Elytres noirs, à dessin roux composé d'une grande tache humérale quadrangulaire, englobant les deux points normaux 1 et 2 ou l'un des deux seul, et de deux taches plus petites, disposées sur la même ligne transversale, au-delà du milieu de chaque élytre : l'une, semicirculaire, du côté externe, l'autre, arrondie, du côté de la suture. Prothorax noir, avec une large bordure latérale blanchâtre, englobant un petit point noir médian. — Corse (Damry). — Ressemble à s'y méprendre à l'*Adalia bipunctata* var. *sexpustulata* . . . . var. decipiens Weise.

A en juger par la description, je crois très voisin de l'espèce précédente le *Coccinella quatuordecimplagiata* Ballion *in* Bull. Mosc. XLIII (1871) p. 353 : « *Subhemisphaerica, flavo-testacea, nitida; prothorace punctis quinque nigris; elytris 14-plagiatis, plagis brunneis, utrinque 2, 3, 2.* — Long. 4,5, lat. 4mm. — Turkestan : Khodjend (Kouchakewitch).

9. Gen. **Coccinella** Linné.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Bord antérieur du mésosternum droit. — Coccinella i. sp. 2.

— Bord antérieur du mésosternum avec une légère échancrure. — Harmonia Muls. . . . . 13.

2. Elytres rouges, fauves ou jaunes, à dessins noirs (1) . . . 3.

— Elytres noirs, à taches jaunes . . . . 12.

3. Prothorax noir, avec une tache blanche aux angles antérieurs 4.

— Prothorax en grande partie jaunâtre ou au moins avec un liséré latéral pâle complet. Elytres portant généralement, en arrière, un pli transversalement saillant . . . 10. **decempunctata** Lin.

4. Epimères mésothoraciques pâles. Elytres avec une tache ou une bande noire contre l'extrémité de l'écusson et une teinte blanchâtre à l'angle scutellaire. . . . . 5.

— Epimères mésothoraciques noirs. Elytres sans tache noire derrière l'écusson ou avec une raie noire partant de la suture et englobant l'écusson. . . . . 9. **hieroglyphica** Lin.

---

(1) Toutes les espèces de cette section (sauf *decempunctata* Lin.) ont les pattes et les palpes noirs. — *L. B.*

5. Elytres régulièrement convexes jusqu'à la marge latérale; celle-ci très mince . . . . 6.

— Elytres avec une dépression le long des côtés et une sorte de bourrelet entre la dépression et la marge . . . . 7.

6. Elytres à sept ou neuf points. . . . . . . 7. **distincta** Fald.

— Elytres avec trois bandes transversales noires, l'antérieure commune, les deux autres largement interrompues à la suture . . . . 8. **trifasciata** Lin.

7. Corps plus ou moins oblong. . . 6. **undecimpunctata** Lin.

— Corps arrondi, parfois suborbiculaire. . . . . 8.

8. Elytres ornés, sur leur moitié postérieure, d'un point noir écarté de la suture et rapproché du bord latéral . . . . 9.

— Elytres ornés, sur leur moitié postérieure, de deux points noirs souvent réunis en une raie transversale . . . . 10.

9. Tache blanche du prothorax réduite, en dessous, à une simple bordure. . . . . 1. **septempunctata** Lin. (1).

— Tache blanche du prothorax large et quadrangulaire en dessous. . . . . 2. **quinquepunctata** Lin.

10. Elytres avec une bande transversale noire, s'étendant d'une épaule à l'autre. . . . . 11.

— Elytres avec une grosse tache scutellaire commune et deux bandes transversales sur chacun d'eux . . . . 5. **nivicola** Er.

11. Bande transversale presque droite. 3. **transverso-guttata** Fald.

— Bande transversale biarquée. . . . . 4. **tricuspis** Kirby.

12. Tache subapicale jaune des élytres transversale et échancrée en arc, en arrière . . . . 16. **quatuordecimpustulata** Lin.

— Tache subapicale jaune des élytres en triangle ou en demi-cercle, sa base du côté du bord latéral (2). 17. **sinuato-marginata** Fald.

13. Prothorax pâle, à points noirs, ou avec une bordure pâle tout le long des côtés . . . . 14.

— Prothorax noir avec une tache blanchâtre triangulaire ou quadrangulaire aux angles antérieurs. Elytres noirs, avec douze taches jaunes . . . . 18. **lyncea** Ol.

---

(1) Cette espèce est surtout caractérisée par la marge latérale des élytres dont le rebord s'élargit antérieurement en une sorte d'ourlet. — *L. B.*

(2) Seidlitz (Fn. Transsylv., p. 295) fait observer avec raison que la tache apicale, chez *quatuordecimpustulata,* est sur la même ligne que les taches suturales, tandis que chez *sinuato-marginata,* elle est sur la même ligne que les taches latérales. — *A. Sicard.*

14. Prosternum et pièces latérales des méso- et métasternum d'un blanc laiteux. . . . . 12. **quadripunctata** Pontopp.

— Prosternum et pièces latérales du métasternum fauves (quand le dessous est fauve en entier) ou noirâtres . . . . 15.

15. Prothorax avec deux grosses taches noires, réservant une bordure pâle régulière, sur le pourtour du disque, et une ligne semblable, sur le milieu. . . . . 15. **duodecimmaculata** Gebl.

— Prothorax avec des taches noires, sans bordure pâle en arrière quand les taches se réunissent. . . . . 16.

16. Prosternum sans carènes et convexe entre les hanches . . . . 14. **Doublieri** Muls.

— Prosternum bicaréné et presque canaliculé entre les hanches. 17.

17. Prothorax avec quatre points noirs (indiqués en brun chez les exemplaires les plus clairs) groupés deux à deux ou réunis presque en **M** ou fondus en une large bande quadrangulaire, ne laissant qu'une simple bordure pâle subovalaire, de chaque côté (1) . . . . 11. **axyridis** Pall.

— Prothorax avec sept points noirs (4, 3) susceptibles, en se développant, d'atteindre la base et finissant par ne laisser qu'un liséré latéral pâle . . . . 13. **octodecimpunctata** Scop.

Subgen. I. — Coccinella in sp.

1. **Coccinella septempunctata** Linné. — Prothorax noir, orné, à ses angles antérieurs, d'une tache blanche subquadrangulaire, généralement détachée du rebord latéral presque dès l'angle même et réduite, par dessous, à une bordure étroite. Elytres rouge brique, avec une teinte blanchâtre de chaque côté de l'écusson et sept points noirs : 1, 1, 1, ½ ; 1er et 3e au côté externe, l'un vers le premier tiers, l'autre vers le second, 2e du côté de la suture, avant le milieu, ½ grand. Long. 5, 5—8mm. — Europe, toute l'Asie et moitié septentrionale de l'Afrique.

a) Elytres sans points distincts. . . . . var. lucida Weise.

b) Elytres à 3 points, soit 2, ½ (*internepunctata* Weise) soit 3, ½ . . . . var. floricola Weise.

c) Elytres à 5 points, soit 2, 3, ½ (*atomaria* Weise), soit 1, 3, ½ (*externepunctata* Weise) ou 1, 2, ½ . . var. atomaria Weise.

---

(1) Chez les exemplaires du Japon, la forme et les dimensions de la bordure pâle varient beaucoup suivant l'extension plus ou moins grande de la couleur noire. — *L. B.*

< Coloration normale. — Mulsant a décrit, sous le nom de *Brucki*, des exemplaires du Japon avec les points des élytres assez grands et le 3e en ovale transverse.

d) Elytres à 9 points, par adjonction d'un point, de chaque côté, sur le calus huméral. . . . . var. zapluta Weise.

e) Elytres avec 11 points ou davantage; ces points bien accusés, mais souvent très irréguliers . . . . . var. maculosa Weise.

f) Taches partiellement réunies en une bande ordinairement mal arrêtée; par exemple : 2+½ (*turcica* Weise), ou 1+2 (*graeca* Weise), ou 2+3 (*personata* Weise), enfin ½+2+3. — Europe méridionale. . . . . var. divaricata Oliv. (1).

g) Taches toutes plus ou moins largement confluentes : tantôt 1+2+3 formant une fascie, à laquelle se rattache également la ½ ; tantôt 1 formant avec ½+2 une bande transversale élargie du côté de la suture et, en outre, reliée intérieurement à 3; tantôt comme chez *divaricata*, sauf que la tache 3, reliée par un simple trait à la bande antérieure, se dilate en arrière, forme, avec la tache correspondante de l'autre élytre, une fascie commune, couvrant plus du tiers postérieur, et ne laisse, du côté de la suture, qu'une tache rouge étroite, commune, située en arrière du milieu. — Surtout dans le bassin du Gange . . . . var. confusa Wiedem.

h) Elytres noirs avec une tache d'un blanc jaunâtre de chaque côté de l'écusson (*lipsiensis* Weise) ou prothorax et élytres entièrement noirs . . . . var. anthrax Weise.

2. **Coccinella quinquepunctata** Linné. — Semblable au précédent; notablement plus petit; tache blanche des angles antérieurs du prothorax occupant le bord latéral presque jusqu'au milieu des côtés et s'étendant largement en dessous. Elytres à cinq points : 1, 1, ½. Point 1 du côté de la suture, à la moitié de l'élytre; 2 près des côtés, aux deux tiers de la longueur et un peu plus haut que chez *septempunctata*. Long. 3,5—5mm. — Europe, Sibérie.

Point 1 souvent entouré d'un anneau clair.

a) Elytres à trois points, soit 1, ½ (*quinquepunctata* Rossi), soit 2, ½ (*simplex* Weise) . . . . var. Rossii Weise.

<Coloration normale. — (2)

---

(1) Cette variété se trouve surtout dans l'archipel des Cyclades, mêlée au type normal et à la var. *confusa*. — *L. B.*

(2) Une variété remarquable du *Coccin. quinquepunctata* a été décrite en 1888 par Flach (Wien. ent. Zeit. VII, p. 298) sous le nom de var. *Elberti*. — « *Differt a forma typica punctis 1, 1 et 2 ½ in maculam magnam dorsalem*

b) Elytres à sept points. Point supplémentaire situé :

aa) sur le premier tiers (comme chez le type de *septempunctata*) . . . . var. **simulatrix** Weise.

bb) sur l'épaule ou bien du côté de la suture, un peu plus bas que le point 2 . . . . var. **jucunda** Weise.

c) Elytres à neuf points; ordinairement l'un des deux points additionnels situé sur l'épaule, l'autre au premier tiers, vers le bord latéral. . . . . var. **multipunctata** Weise.

d) Point ½+1 (juxtasutural) réunis . . var. **arcuata** Weise.

3. **Coccinella transverso-guttata** Faldermann. — Prothorax noir, orné, à ses angles antérieurs, d'une tache blanchâtre étendue jusqu'au milieu des côtés, mais détachée du rebord latéral dès les angles antérieurs et ne formant, par dessous, qu'une simple bordure. Elytres rougeâtres, ornés d'une bande transversale noire commune, s'étendant d'une épaule à l'autre, derrière l'écusson, et de six taches noires : 1 petite, située vers le tiers, près du bord latéral, 2 grande, transversale, vers la moitié de l'élytre du côté de la suture, 3 transversale, aux deux tiers de la longueur, et plus près du bord latéral que de la suture. Long. 5, 5—8^{mm}. — De la Sibérie à l'Amérique du Nord; aussi dans l'Europe boréale (Laponie), mais seulement la variété suivante :

a) Tache 1 nulle, 2 peu transversale. . . . . var. **quinquenotata** Kirby.

Une forme à élytres sans taches (var. *californica* Mannerh.) se trouve en Californie et au Mexique. — La var. *Sedakovi* Muls., de Daourie, avec un point sur chaque épaule et une tache scutellaire (seules traces de la bande transversale commune), paraît établir le passage avec la variété précédente.

4. **Coccinella tricuspis** Kirby. — Ovale. Prothorax noir, avec une tache blanchâtre quadrangulaire, aux angles antérieurs, et une bordure de même couleur, au sommet. Elytres rouges, avec une bande transversale noire commune, atteignant le premier tiers, presque rectiligne en arrière, formant trois pointes en avant (une pointe de chaque côté, sur le calus huméral, et une pointe commune, suturale, prolongée jusqu'à l'écusson); de plus une bande transversale noire,

---

nigram lyraeformem retrorsum vergentem confluentibus punctoque laterali accessorio (triangulariter dilatato). » —Aschaffenburg.

D'après la figure qui accompagne la description, cette variété est analogue à la var. *divaricata* du *Coccin. septempunctata.* — *L. B.*

rétrécie extérieurement et située entre les 3/5 et les 4/5 de la longueur des élytres. Epimères mésothoraciques blancs. Long. 4—5mm. — Moitié orientale de la Sibérie; Amour; Amérique du Nord.

a) Prothorax sans bordure blanchâtre en avant. Bande commune des élytres ondulée à son bord postérieur et bande transversale presque décomposée en deux taches, dont l'interne plus grande que l'externe. Epimères mésothoraciques noirs. . var. Mannerheimi Muls.

5. **Coccinella nivicola** Erichson. — Subhémisphérique. Prothorax noir, avec une tache blanche, triangulaire ou quadrangulaire, à ses angles antérieurs. Elytres rouges, ornés d'une très grande tache scutellaire commune et, chacun, de deux bandes transversales noires; bande antérieure oblique en dehors, prolongée en dedans jusqu'au bord postérieur du calus huméral où elle s'infléchit obliquement en arriére et en dehors; bande postérieure irrégulièrement arrondie. Long. 6—6, 7mm. — Moitié orientale de la Sibérie; Amérique boréale.

a) Bandes transversales des élytres toutes deux presque ovalaires . . . . var. Whitei Muls. (1).

Le *Coccinella Saucerottei* Muls. diffère de *Withei*, dont il a la forme, la couleur et le dessin, par la présence d'un petit point noir sur l'épaule; la bande postérieure est divisée en deux taches. Long. 5, 5—6, 5mm. — Kiakhta.

6. **Coccinella undecimpunctata** Linné. — Ovale. Prothorax noir, orné à ses angles antérieurs d'une tache oblongue, subtriangulaire, presque égale sur le dessus et le dessous. Elytres d'un rouge orangé, avec onze points noirs : 1, 2, 2, ½; points 1 et 2 du côté externe, un peu en avant des points 3 et 5, situés du côté de la suture. Long. 3, 5—5mm. — Europe, nord de l'Afrique, Asie, Amérique du Nord jusqu'en Californie; commun dans le voisinage de la mer.

a) Taches blanches du prothorax linéairement prolongées jusqu'aux angles postérieurs, souvent quadrangulaires dans leur première moitié et parfois continuées en un liséré le long du bord antérieur. —

---

(1) La synonymie adoptée ci-dessus est empruntée à Crotch et ne peut guère être considérée comme définitive, car cet auteur a commis, dans la description et le rapprochement des espèces, des erreurs incroyables. Je n'ai pas eu sous les yeux d'exemplaires *typiques* de *tricuspis*, *Mannerheimi*, *nivicola* et *Withei*, mais je possède des formes analogues de Kourouch (Faust) et de la baie d'Hudson. L'étude de ce groupe exigerait des matériaux considérables.

(*aegyptiaca* Reiche) — Egypte, Syrie, Russie méridionale (1), Sibérie, Californie . . . . var. Menetriesi Muls.

b) Elytres sans taches . . . . var. pura Weise.

c) Elytres avec trois ou cinq points et, en ce cas, ½ scutellaire souvent réduit à un simple trait de chaque côté; les points apparents sont : 5, ½ (*tripunctata* Lin.) ou 3, ½ ou 3, 5, ½ (*quadrimaculata* Fabr.) ou 1, 5, ½ (*peregrina* Weise). var. tripunctata Lin., Motsch.

d) Elytres avec sept points, par exemple : 3, 4, 5, ½, les 4e et 5e souvent presque réunis (*vicina* Weise) ou 3, 2, 5, ½ (*variegata* Weise) ou 2, 4, 5, ½ (*litoralis* Weise) . . . . var. vicina Weise.

e) Elytres avec neuf points (dont 2+3 ou 4+5 parfois reliés par un trait) : 2, 3, 4, 5, ½ (*novempunctata* Lin.) ou 1, 2, 3, 4, ½ (*oculata* Weise) ou 1, 3, 4, 5, ½ (*salsolae* Weise) ou 1, 2, 3, 5, ½ (*kakiles* Weise) . . . . var. novempunctata Lin.

< Coloration normale (2).

f) Points réunis deux à deux en une large bande oblique : 2+3 (*longula* Weise) ou 4+5 (*tamaricis* Weise) ou 2+3 et 4+5 à la fois. . . . . var. brevifasciata Weise.

g) Points ½+3 plus ou moins largement réunis (*nigro-fasciata* Rossi); assez souvent aussi 3+2, rarement 3+5; ou bien 2+3+½ et 4+5 réunis. . . . . var. nigro-fasciata Rossi.

7. **Coccinella distincta** Fald. — Très voisin de *septempunctata*, un peu plus ovoïde; tache blanche des angles antérieurs du prothorax dépassant, en dessous, la moitié des côtés (et non bornée au premier tiers); points 2 et 3 des élytres toujours transversaux et ordinairement plus grands. D'ailleurs bien reconnaissable à ses élytres sans bourrelet marginal (3). Elytres à cinq points seulement (le point normal du premier tiers externe faisant défaut). Sommet du pronotum fréquemment bordé de blanc, soit en entier, soit en partie. Long. 5, 5—8mm. — Caucase.

a) Elytres à sept points (disposés comme chez *septempunctata*). Tache des angles antérieurs du pronotum rarement nulle en dessus, mais toujours indiquée, en dessous, par une très étroite bordure blanche dépassant le milieu des côtés. — Toute l'Europe; en juillet sur les coteaux secs; commun en octobre sur les Pins rabougris (1) . . . . var. magnifica Redt.

---

(1) Cette variété (signalée de Bagdad par Olivier) se trouve aussi, mais plus rarement, en France : Calvados!, Gironde (A. Sicard), etc. — *L. B.*

(2) Dans la var. *magno-punctata* Ribakow, les cinq points médians (2, 4, ½) sont dilatés, à l'exclusion des trois autres. — *A. Sicard.*

(3) Le rebord latéral des élytres est tranchant (et nullement en ourlet, comme chez *C. septempunctata*). — *L. B.*

b) Elytres à neuf points, par suite de la présence, sur chaque épaule, d'un point ordinairement assez petit. var. domiduca Weise.

c) Points des élytres partiellement reliés entre eux, par exemple : point huméral grand, relié par une ligne au point normal 1 et par une autre ligne aux points 2+3 . . var. intertexta Weise.

8. **Coccinella trifasciata** Linné. — Prothorax noir, avec une tache triangulaire d'un jaune blanchâtre aux angles antérieurs et, chez le ♂, avec une bordure de même couleur, au sommet. Elytres rougeâtres, avec une large bande noire, s'étendant d'une épaule à l'autre, derrière l'écusson, et deux bandes transversales noires, l'une à la moitié, l'autre aux deux tiers de l'élytre. Long. 4—5,5mm. — Extrême nord de l'Europe, Sibérie, Amérique boréale.

a) Bande médiane de l'élytre décomposée en deux taches, l'externe petite, parfois tout à fait effacée. Voisin, comme dessin, de *transversoguttata* mais plus petit et bien distinct par la largeur de la tache blanche sur le dessous du prothorax et par le défaut de bourrelet sur les côtés des élytres . . . . var. fennica Weise.

9. **Coccinella hieroglyphica** Linné. — Prothorax noir, avec une tache triangulaire blanche aux angles antérieurs. Elytres fauves ou rougeâtres, à dessin noir composé d'une fascie commune, large et ondulée, située au tiers de la longueur, prolongée en trois branches vers la base (une vers chaque épaule et une commune sur la suture) et se rattachant, en arrière, à une grande tache transversale située aux deux tiers de chaque élytre. Long. 3, 5—4, 5mm. — (*hastata* Olivier). — Europe (dans le midi, sur les montagnes seulement), Sibérie; à Berlin, en juillet, sur les Pins, au bord des marais (2).

Chez les exemplaires vivants, la moitié postérieure de la suture présente une bordure d'un brun rouge vif, qui s'élargit de chaque côté, avant le sommet. Cette coloration disparaît aussitôt après la mort.

a) Elytres fauves, sans taches ou avec une teinte brune à la région scutellaire . . . . var. brunnea Weise.

---

(1) Habitat purement occasionnel et tenant à ce fait qu'en automne les *Coccinella* vont chercher sur les buissons un abri contre le froid. — *L. B.*

(2) En réalité, cette espèce est spéciale au *Calluna vulgaris* et parfois très abondante sur cette Bruyère, à Paris et ailleurs. — *L. B.*

b) Elytres fauves, à dessin noir composé d'une tache scutellaire oblongue et d'une bande longitudinale sinueuse, partant de l'épaule et atteignant à peine la moitié de l'élytre (*curva* Weise) ou remplacée par 2 ou 3 points isolés . . . . . . var. lineolata Marsh.

c) Elytres avec une tache scutellaire, une bande humérale et une ou deux taches aux deux tiers de la longueur (*quadrifasciata* Weise); ces dernières constituant peu à peu une tache transversale irrégulière, notablement renforcée sur sa moitié externe et finissant par se joindre à la bande humérale. . . . . . var. sinuata Næzén.

d) Bande humérale réunie en lunule à la tache scutellaire, mais non réunie à la tache transversale postérieure. var. flexuosa Fabr.

< Coloration normale.

e) Elytres tellement rembrunis qu'on peut les considérer comme noirs avec dix taches fauves : 2, 2, 1; taches 1 et 3 au côté externe, 2 et 4 du côté de la suture (4 souvent ponctiforme), 5 au sommet . . . . var. margine-maculata Brahm.

f) Comme ci-dessus, mais avec des taches en moins; la 4e commençant généralement par disparaître, puis la 2e (*bistriverrucata* Haworth), puis la 1re humérale (*luctuosa* Weise), puis la 5e (*fuliginosa* Weise : élytres noirs avec une tache fauve, la 3e, au milieu du bord latéral), enfin la 3e; dans ce dernier cas : élytres noirs, avec la marge du bord latéral fauve (*areata* Panz.) ou complètement noirs, à l'exception des épipleures . . . . . var. areata Panz. (1).

10. **Coccinella decempunctata** Linné. — Prothorax d'un blanc jaunâtre, orné de points bruns ou noirs : un devant l'écusson, quatre, rangés en demi-cercle, en avant du premier, et un, souvent effacé, sur chacun des côtés. Elytres testacés ou rougeâtres, avec douze points noirs : 1, 3, 2. Point 1 sur l'épaule; 2, 3, 4 en une série transversale, au milieu; 5, 6, disposés de même, avant l'extrémité (dans la forme décrite par Linné, le point 5 fait défaut). Long. 3, 5—5mm. — Europe, nord de l'Afrique, Sibérie; commun surtout sur les arbres feuillus.

Le pli transversal qui précède l'extrémité des élytres est plus ou moins accusé, souvent même absolument nul.

a) Dessus entièrement d'un blanc testacé, avec les pattes roussâtres (*pellucida* Weise) ou bien prothorax avec 4 à 5 points bruns ou noirs; dessous rembruni sur une partie de la poitrine et du ventre. . . . . var. lutea Rossi, Schauf.

---

(1) Cette variété est ordinairement plus grande, plus large et moins convexe que les formes claires.

b) Elytres avec deux à quatre points, rarement avec deux traits, en plus, du côté de l'écusson; prothorax avec 4, 5 ou 7 points. — Elytres chacun avec 1 point seulement, par exemple : 2, au milieu, vers le bord latéral (*subpunctata* Schrank) ou 4, au milieu, vers la suture (*dorso-notata* Weise) ou 1, sur l'épaule (*loricata* Weise), ou 5, aux trois quarts, vers le bord latéral (*rubellula* Weise) ou 6, aux trois quarts, du côté de la suture, — Elytres chacun avec 2 points, par exemple : 2, 4 (*quadripunctata* Lin.) ou 1, 2 (*lateralis* Weise) ou 1, 4 (*sedula* Weise) . . . . var. quadripunctata Lin.

c) Elytres à 6 points, avec ou sans traits scutellaires; par exemple : 2, 3, 4 (*sexpunctata* Lin.) ou 1, 2, 4 (*trigemina* Weise, la forme la plus commune) ou 2, 4, 6 (*autumnalis* Weise), ou 2, 4, 5 (*sexmaculata* Thunb.) ou 1, 2, 5 (*Saalmülleri* Heyd.) . . . . var. sexpunctata Lin.

Elytres à 8 points, avec ou sans traits scutellaires; par exemple : 1, 2, 3, 4, (*octopunctata* Müller) ou 1, 2, 4, 5 (*salicis* Weise) ou 1, 2, 4, 6 (*silesiaca* Schneid.); — à 10 points : 1, 2, 3, 4, 5, avec une tache ou deux traits scutellaires (*consita* Weise), ou 1, 2, 3, 4, 7 (*relicta* Heyd.)

< Coloration normale.

d) Elytres avec plus de dix points, soit 12 (*duodecimpunctata* Müll.), soit 13, lorsque les traits scutellaires sont bien nets ou fondus en un point unique (*tredecimmaculata* Forster). Prothorax avec 5 ou 7 points isolés ou confluents . . . . var. quatuordecimpunctata Müller.

Points des élytres, en partie ou en totalité agrandis et reliés les uns aux autres, déterminant deux séries de transition, d'un joli dessin, mais peu fréquentes, entre les deux variétés communes *e* (à point huméral libre) et *f* (à point huméral connexe).

e) Dessin développé graduellement et le plus souvent de la manière suivante : d'abord, réunion des points 4+4 (de l'élytre opposée) en une grande tache suturale commune (*centro-maculata* Weise), puis des points 3+4+4+3 en une fascie transversale commune, souvent précédée d'une bordure suturale noire remontant jusqu'à la base (*semifasciata* Weise), puis réunion des points 3 et 6 en une large bande et des points 5 et 6 en forme de fascie (*recurva* Weise); enfin rattachement au point 2 et envahissement progressif de la couleur noire sur la seconde moitié de la suture. — Elytres noirs, avec 8 grandes taches jaunâtres : 1 presque semicirculaire, entourant un gros point huméral isolé, 2 et 3 au-dessous du milieu, 4 au sommet . . . . var. humeralis Schaller.

Même dessin, mais constitué de la manière suivante : réunion des points 4+4, puis 3+4+4+3, puis 2+3+4+4+3+2 (*triangularis* Weise), puis de 5 et 2, du côté externe, et de 6 et 4 du côté de la suture (*ephippiata* Weise); enfin 5+6 réunis entre eux et reliés antérieurement au point 3.

f) Série commençant comme ci-dessus, par la réunion des points 4+4, puis 3+4+4+3; puis rattachement au point 3 du point 1, en avant, et du point 6, en arrière, et réunion de 6+6 en une fascie transversale commune (*consolida* Weise); suture partiellement ou totalement rembrunie; points 2 et 5 libres ou progressivement compris dans le réseau brun ou noir. — Elytres noirs, chacun avec 5 grandes taches pâles : 2, 2, 1; taches 1 et 2 presque en croissant (la première située au côté externe, derrière l'épaule, la dernière du côté de l'écusson), 3 et 4 subarrondies, immédiatement après le milieu, et 5 au sommet (*obliquata* Reiche) . . . . var. decempustulata Lin.

Il existe une forme assez claire (*guttato-punctata* Lin., *clathrata* Schauf.) à taches d'un jaune pâle, séparées par un réseau brun ou fauve, et des exemplaires encore plus clairs, d'un testacé pâle, chez lesquels les taches, peu distinctes, se détachent confusément en blanc.

g) Comme au paragraphe *e*, mais taches postérieures claires graduellement diminuées (*pantherina* Degeer) ou effacées, tantôt l'apicale seule (*bella* Weise), tantôt la tache du côté de la suture (*obscura* Weise) ou celle du bord latéral (*arvensis* Weise) ou deux d'entre elles à la fois (*austriaca* Schrank) ou finalement toutes les trois : élytres noirs, avec une grande lunule humérale rousse ou orangée, atteignant presque l'écusson et le milieu de l'élytre. Prothorax noir, avec un étroit liséré blanchâtre sur les côtés et, dans la plupart des cas, au bord antérieur (1). — (*unifasciata* Scriba) . . . . var. Scribae Weise.

h) Comme ci-dessus. Elytres d'un brun plus ou moins clair, rarement unicolores (*thoracica* Schneid.), ordinairement avec une lunule humérale blanche ou testacée (*inconstans* Schauf.). . . . . var. bimaculosa Herbst.

i) Comme au paragraphe *f*. Les trois taches postérieures (et parfois aussi les taches scutellaires) réduites ou graduellement effacées comme dans la série *g*; tache scutellaire interne finissant par s'oblitérer : élytres noirs, avec une petite lunule subhumérale rousse, souvent détachée du bord latéral et ne dépassant jamais, en dedans, le milieu de l'élytre ou (*limbella* Weise) avec une étroite bandelette longitudinale entre le calus huméral et le bord externe. — (*bipustulata* Herbst) . . . . var. bimaculata Pontopp.

---

(1) Chez les variétés suivantes, le prothorax a le même système de coloration.

j) Elytres entièrement noirs ou seulement avec le rebord latéral pâle. — Distinct de *hieroglyphica* var. *areata* Panz. par la bordure blanchâtre des côtés du prothorax étendue jusqu'aux angles postérieurs. . . . . var. nigrina Weise.

Subgen. II. — Harmonia Mulsant.

11. **Coccinella axyridis** Pallas. — Prothorax noir, avec une large bande latérale d'un testacé blanchâtre, faiblement arquée à son bord interne. Elytres noirs, à douze grosses taches jaunes ou roussâtres : 2, 1, 2, 1. Taches 1 et 2 en carré long (1 subhumérale, externe, 2 scutellaire), 3 arrondie ou transversale, en arrière du calus huméral, près de la 1re tache, 4 et 5 arrondies, en ovale transverse ou en fascie, immédiatement en arrière du milieu, 6 arrondie ou en arc étroit (tourné vers l'extrémité), située avant le sommet. Dessous entièrement ou en majeure partie testacé. Long. 5,5—7,5mm. — (*russica* Herbst). — Sibérie orientale, Chine, Japon; commun.

Les élytres présentent souvent, avant l'extrémité, un pli transversal fortement relevé, analogue à celui de *C. decempunctata L.*

a) Dessus entièrement fauve, presque jaune d'ocre, ou bien élytres plus foncés, passant au brun roux, souvent avec quelques taches nébuleuses vagues et de forme variable, sur la partie antéro-interne; prothorax tantôt plus clair vers les bords, tantôt avec quatre taches brunes mal acccusées ou noires et bien nettes (2, 2) finissant par se réunir et formant un **M** épais . . . . . var. succinea Hope.

b) **M** prothoracique parfois prolongé jusqu'au bord antérieur; élytres fauves, avec une bordure noire à la base et sur les côtés. — Mulsant (Monogr. p. 254) mentionne, à propos du *Lemnia Henricae*, une forme de transition . . . . var. aulica Fald.

c) Prothorax avec quatre points isolés ou réunis en **M**; élytres jaune d'ocre, ornés de deux à douze ou même quatorze points noirs : 1, 3, 2, [1] (*Leis frigida* Muls.), enfin avec dix-neuf points noirs : 2, 3, 3, 1, ½ (*octodecimspilota* Hope, *Anatis Circe* Muls., *Coccinella multiplicata* Muls.). Les exemplaires à tache scutellaire sont rares . . . . var. novemdecimsignata Fald. (1).

---

(1) L'*Anatis mobilis* Muls., de l'Amour, pourrait bien être une espèce diffé-

30 NOV 1892

< Forme normale (points des élytres régulièrement réunis).

d) Points des élytres irrégulièrement agrandis et envahissant la majeure partie de l'élytre, ou bien les 6 taches rousses (constituant le dessin de l'élytre dans la forme normale) réduites à 2, l'une (ordinairement située en avant du milieu) tantôt grande, découpée ou renfermant un ou plusieurs points noirs, tantôt plus petite, transversale ou orbiculaire, l'autre (avant le sommet) arrondie, transversale ou formant un croissant cintré en avant. — (*Lemnia Henricae* Muls.) . . . . var. spectabilis Fald.

e) L'une ou l'autre des deux taches élytrales rousses (généralement la postérieure) nulle; l'antérieure de forme très variable (*Besseri* Fald., *Daulis Henoni* Muls., *Lemnia insidiosa* Muls.). . . . . var. conspicua Fald.

12. **Coccinella quadripunctata** Pontopp. — Corps large et peu convexe. Prosternum convexe, sans lignes cariniformes. Prothorax d'un jaune blanchâtre, avec onze points noirs : 7 vers la base, en une série transversale (2e et 6e petits, souvent nuls ou réunis aux gros points contigus), 4 en avant, sur un seul rang; points externes parfois nuls. Elytres testacés ou fauves, à seize points noirs : 1, 3, 3, 1; points 2 et 5 sur la marge latérale. Long. 5—6,5mm. — Europe (sauf en Angleterre); rare dans le midi et surtout dans le nord.

a) Elytres sans points . . . . var. sordida Weise.
Elytres avec un point de chaque côté, sur le bord latéral, soit 2, soit 5 (*rustica* Weise).

< Coloration normale.

b) Elytres ne portant, en dehors des deux points bien nets du bord latéral, que des points brunâtres obsolètes; ceux du milieu souvent réunis en une bande transversale nébuleuse (*nebulosa* Weise); ou bien avec des points noirs bien nets au nombre de 12 (*multimacula* Heyd.), de 14 (*pinastri* Weise) ou de 16. Prothorax souvent orné d'une tache en **M**, formée des 5 points médians, ou d'une grande tache irrégulière formée de tous les points réunis . . . . var. sedecimpunctata Fabr.

---

rente; la coloration est analogue, mais les élytres doivent avoir 2, 3 et 4 points noirs; or, il ne reste pas de place ici pour le 4e point de la troisième rangée. [Cependant il existe des exemplaires chez lesquels le 1er point de la troisième rangée est subdivisé, ce qui correspondrait à la formule de Mulsant. — *A. Sicard*].

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

c) Points des élytres plus ou moins réunis en fascies, surtout 3+4, 6+7. Parfois la fascie antérieure recourbée en avant et atteignant la suture; la fascie suivante s'avançant en ligne droite vers la suture. var. abieticola Weise.

13. **Coccinella octodecimpunctata** Scopoli (1). — Prothorax d'un testacé clair, avec 7 points noirs, souvent confluents (un antéscutellaire, quatre en demi-cercle, en avant du précédent, et un vers chaque côté). Elytres testacés, fauves ou rosés, à seize taches noires : 2, 2, 1, 3, à savoir : 1 et 2, réunies, à la base, 3 et 4, réunies, vers le côté externe, avant le milieu, 5 transversale, du côté de la suture, après le milieu, 6, 7 et 8 en une série oblique (ces dernières légèrement réunies, sauf parfois la 8e). Long. 3,5—5mm. — Europe (excepté en Angleterre), rare dans le nord; Afrique septentrionale, Syrie, Asie centrale (2).

a) Prothorax et élytres sans points ou avec des traces de points mal accusées. — Europe méridionale. . var. vandalitiae Weise.

b) Prothorax de coloration normale. Elytres avec 2 à 16 points plus ou moins gros, mais tous indépendants les uns des autres (avec moins de 16 points = *australis* Weise). — Europe méridionale; rare en Allemagne. . . . . var. rosea Degeer (3).

c) Point 5 relié à la suture, prolongé antérieurement le long du bord sutural et réuni aux points 6+7. . . . var. gemella Herbst.

< Coloration normale. — On peut y rattacher une forme à taches 1+2 constituant une bande transversale avec les taches correspondantes de l'élytre opposé, 3+4 et 6+7 reliées à la tache 5 qui rejoint la suture, tache 8 seule libre ou reliée à la tache 8 de l'élytre opposé. Points prothoraciques isolés ou confluents (*pineti* Weise).

d) Elytres noirs avec une ou plusieurs taches claires, soit à la base. soit vers les côtés, soit vers la suture ou avant l'extrémité . . . . var. dubia Weise.

---

(1) Suivant la dernière édition du *Catalogus Coleopterorum Europae* (1891), cette espèce doit porter le nom de *conglobata* Linné, 1758. — *L. B.*

(2) Cette espèce existe également dans le nord de la Chine : Pékin (Collin de Plancy!) et au Japon (Lewis). — *L. B.*

(3) L'auteur, qui rapportait ici le *Coccin. buphthalmus* Fisch., Muls. (*contaminata* Mén.) à la var. *rosea* Deg., considère actuellement cet insecte comme une race particulière, propre à l'Asie centrale et caractérisée par les taches dorsales brunes, très grosses et munies d'un point clair.

La var. *desertorum* Rybakow, de Mongolie, se distingue par son prothorax orné seulement de 5 points médians et ses élytres à points petits, arrondis, sans tendance à s'unir entre eux. — *A. Sicard.*

e) Elytres entièrement noirs, de même que leurs épipleures. Prothorax de coloration normale ou noir avec un dessin blanchâtre formé d'une bordure antérieure, d'une ligne médiane souvent bifurquée en arrière et d'une bordure latérale enserrant une grande tache noire; finalement le dessin prothoracique se réduit à un simple liséré sur les côtés ou à une petite tache aux angles antérieurs (*specularis* Bon.) . . . . var. impustulata Linné (1).

f) Comme ci-dessus, mais élytres d'un noir verdâtre, à reflet métallique (*viridula* Hampe). . . . . var. caucasica Motsch.

14. **Coccinella Doublieri** Muls. — Semblable, en-dessus, à la var. *rosea* de l'espèce précédente comme couleur, aspect et dessin; taches plus grêles et en forme d'accents; tache 1 allongée, 5 circonflexe et envoyant un trait extrêmement fin vers la suture du côté de l'écusson. — Commun sur les *Tamarix*; midi de la France, Espagne, Algérie, Italie.

a) Elytres dépourvus de quelques taches (les 5e, 7e et 8e persistent chez les exemplaires les moins colorés). var. gaditana Weise.

b) Au moins deux des taches réunies, généralement 1+2, 3+4, 6+7, cette dernière également reliée à la tache circonflexe 5 et celle-ci à la tache 2 . . . . var. scripta Weise.

15. **Coccinella duodecimmaculata** Gebler. — Jaune ou rosé. Prothorax avec deux grosses taches noires, laissant libres le pourtour et la ligne médiane. Elytres à douze gros points noirs très réguliers : 1, 2, 1, 1, ½, ½. Point 1 sur l'épaule, 2 et 3 disposés transversalement au milieu, 4 après le milieu, vers le côté, 5 près de la suture et de l'extrémité; premier point commun vers l'écusson, deuxième au-delà du milieu, sur le même rang que 4. Dessous et fémurs noirs; tibias, tarses et côtés de l'abdomen testacés. Long. 5—6mm. — Sibérie orientale, Japon, Amérique boréale.

a) Elytres dépourvus d'un ou de plusieurs points, par exemple du point 4 ou des points 3 et 4. — Daourie (Faust) . . . . var. Fausti Weise.

b) Elytres avec quelques points confluents, par exemple 1 rattaché au point scutellaire, ou 2+3, ou 4 réuni au deuxième point commun. . . . . var. zonata Weise (2).

---

(1) Syn. *vidua* Ol., 1808, *nigra* Croiss., 1887. — *L. B.*

(2) Une variété nouvelle vient d'être longuement décrite par l'auteur. Voici sa diagnose : var. *Jakowlewi* Weise (Deutsche ent. Zeitschr., 1892, p. 141) *Supra flavido-albida, capite, disco prothoracis maculisque 12 vel 11 coleopterorum dilute hepaticoloribus.* — Irkoutsk. — *L. B.*

16. **Coccinella quatuordecimpustulata** Linné. — Dessus noir. Tête presque entièrement jaune ♂, avec deux points jaunes ♀. Prothorax à dessin jaune composé d'une bordure antérieure, un peu prolongée sur la ligne médiane, et d'une tache quadrangulaire occupant les angles antérieurs et divisée postérieurement en deux points dont l'externe suit le bord latéral et atteint presque les angles postérieurs. Elytres avec quatorze taches jaunes : 2, 2, 2, 1. Tache 1 rectangulaire, occupant l'épaule, 2, 3, 5 en demi-cercle (2 à la base, 3 et 5 sur le bord latéral), 4 et 6 arrondies, situées du côté de la suture, la première avant, la dernière après le milieu ; 7 en lunule, échancrée en arrière. Long. 3—4^{mm}. — Commun dans l'Europe moyenne, plus rare dans le nord et le midi et en Sibérie (1), Syrie (Abeille de Perrin). — Manque en Angleterre.

a) Elytres avec deux taches largement réunies en une seule, par exemple 4+6, 6+7, 1+2, 1+3, 3+5, 5+6, 3+4, 5+7, etc. (*colligata* Weise) ; — ou avec 3 taches largement confluentes : 3+4+6, 5+6+7, 2+1+3, 1+2+4, 1+3+4, 1+3+5, 4+6+7 (*cingulata* Weise) ; — ou avec 4 taches reliées entre elles : 3+1+2+4 ; 3+4, 5+6 ; 3+5,4+6 (*taeniolata* Weise) ; — ou avec 5 taches réunies : 1+3,4+6+7 ; 1+2,5+6+7 (*abundans* Weise) ; — enfin avec 6 taches confluentes : 1+3+5+6, celle-ci réunie à 4+7 . . . . var. effusa Weise.

b) Prothorax à dessin normal. Elytres d'un jaune blanchâtre, avec quelques petites taches noires : 1 du côté de l'épaule, 2 un peu au-delà du milieu, plus près des côtés que de la suture, 3 aux deux tiers de la longueur, juste après la 2e, 4 et 5 communes, sur la suture (4 derrière l'écusson, 5 au milieu) ; 2+3+3+2 reliées par une ligne droite rembrunie. — Très voisin des variétés claires de l'*Adalia bothnica*, mais plus grand . . . . var. nigro-picta Weise (2).

(1) Dans la var. *sinensis* Weise, de Mongolie, les 4e et 6e taches juxtasuturales sont en ovale transversal et moins étendues en longueur que dans la forme européenne. — *A. Sicard.*

(2) J'ai trouvé à Bouray (Seine-et-Oise), au milieu d'un grand nombre de *C. quatuordecimpustulata* typiques, une variété qui mérite d'être décrite :

Var. *bulaeoïdes* (Bed.). — *Differt a forma typica fascia antica prothoracis ampliore, retro valde dentata et utrinque punctum nigrum, a fascia nigra basali separatum, includente, elytris eburneo-luteis, immaculatis, suturaque tenuiter sed regulariter nigro-marginata.*

Cette curieuse variété rappelle par la coloration de ses élytres le *Bulaea Lichatschovi* var. *suturella* Weise et le *Cydonia vicina* var. *nilotica* Muls. (*unicolor* Crotch). — *L. B.*

17. **Coccinella sinuato-marginata** Fald. (1). — Généralement un peu plus petit que le précédent. Prothorax avec une bordure blanchâtre d'égale largeur au sommet et sur les côtés, rarement un peu élargie aux angles antérieurs. Elytres avec quatorze taches d'un blanc jaunâtre : 2, 2, 2, 1; points basilaires 2+1 reliés par une bordure latérale aux points latéraux 3+5+7; taches toutes de petites dimensions, 1 oblongue, les autres triangulaires ou semicirculaires, 4 et 6 arrondies. Long. 2,5mm. — (*quatuordecimpustulata* ‡ Costa, Faun. Nap., Coccin. p. 26, tab. I, fig. 3). — Bohême, Alpes, Apennins, Transsylvanie, Caucase.

a) Taches 2 et 1, 5 et 7 et souvent aussi 3 et 5 nettement séparées (*Ghilianii* Bellier) . . . . var. ambigua Gredler.

18. **Coccinella lyncea** Olivier (2). — Prothorax noir, à dessin jaunâtre composé d'un liséré au bord antérieur, d'une ligne médiane presque entière et d'une tache généralement quadrangulaire, sur chaque angle antérieur. Elytres noirs, avec une étroite bordure jaune et douze grosses taches jaunes : 1 allongée et parallèle, entre l'épaule et le bord latéral, 2 transversale, basilaire et attenant à l'écusson, 3 transversale, échancrée en avant, située derrière la précédente, vers le tiers interne, 4 semicirculaire, au milieu du bord latéral, 5 arrondie, aux deux tiers du côté interne, 6 transversale, occupant l'extrémité (3). Long. 3—4,5mm. — France méridionale, midi de l'Europe (4).

a) Taches élytrales plus petites, plus arrondies, la plupart semblables à celles de *C. quatuordecimpustulata*. Prothorax généralement sans ligne médiane et taches des angles antérieurs en triangle. — France, Allemagne du Sud et même jusqu'à Nassau (Dr Buddeberg),

---

(1) Peut-être faut-il rapporter à cette espèce (confondue par Crotch avec *quatuordecimpustulata*) l'*Harmonia Billieti* Muls. dont Crotch (Rev. Coccin. p. 112) affirme avoir vu le *type*. — *L. B.*

(2) D'après la description seule, je ne saurais séparer de cette espèce le *Leïs bissexnotata* Muls. (Monogr. Sécurip. p. 269) de Daourie. Les élytres sont dépourvus de bordure latérale jaune.

L'*Harmonia Billieti* Muls., du nord de l'Inde, appartient probablement encore à la même espèce; en tout cas, ce ne peut être *C. quatuordecimpustulata* comme le dit Crotch (Rev. Coccin. p. 112).

[Voir la note précédente. — *L. B.*].

(3) La var. *Weisei* Sicard (Le Coléoptériste, I, p. 59) est caractérisée par la fusion des deux taches juxtasuturales moyennes. — *A. Sicard.*

(4) Aussi en Algérie! et en Kroumirie (Sedillot!), sur diverses espèces de Chênes. — *L. B.*

Autriche, Grèce. var. duodecimpustulata Fabr., Oliv. (1).

b) Tache 3 ponctiforme, 4 (et souvent une des autres taches) complètement effacée. . . . . var. remota Weise.

c) Elytres noirs, à l'exception d'une étroite bordure latérale roussâtre; épipleures bruns. Prothorax à dessin normal (comme chez le *lyncea* ou dans la var. *a*); facile, par cela même, à distinguer d'*areata* et d'*impustulata*. . . . . var. pullata Weise.

d) Taches 1+2 fondues en une large bande partant de la base, contournant l'épaule et s'étendant jusqu'au tiers des côtés; les autres taches comme chez *duodecimpustulata*. — Syrie (Abeille de Perrin); Arménie; Perse (Faust) . . . . var. asiatica Weise.

e) Comme ci-dessus, mais avec une des quatre taches postérieures des élytres en moins, par exemple la 6ᵉ à l'extrémité (*persica* Fald.), ou avec plusieurs taches effacées, par exemple 2 et 6, ou 4 et 3, ou 4 et 5 (*Marmottani* Fairm.) — Maroc (2), Amasia, Arménie. . . . . var. persica Fald.

10. Gen. **Bulaea** Mulsant.

1. **Bulaea Lichatschovi** Hummel. — Prothorax jaune, avec sept points noirs : un petit, souvent indistinct, devant l'écusson, quatre plus gros, situés au-dessus et rangés en demi-cercle (les deux antérieurs allongés et comme appendiculés en dehors) et un point (assez souvent effacé) sur le milieu des côtés. En se développant les points médians finissent par former deux bandes en zigzag ou en forme de **M**. Elytres jaunes ou rosés, avec dix-neuf points noirs : 1, 2, 3, 2, 1, ½; suture concolore ou liserée de noir. Dessous en majeure partie noir; pattes fauves. Long. 3,5—5,5^{mm}. — (*novemdecimnotata* Gebl., *Bocandei* Muls. ?) — Extrême midi de l'Europe, moitié septentrionale de l'Afrique, sud-ouest de l'Asie et Asie centrale.

a) Corps entièrement d'un jaune ou blanc d'ivoire. Yeux bruns. Pieds roussâtres (*lividula* Muls.) — Andalousie, Caucase. . . . . var. pallida Motsch.

---

(1) Synonymie inexacte, à rectifier ainsi : *duodecimpustulata* ‡ Ol. (*pars*), *nec* Fabr. = *agnata* Rosenh.

Le *Coccin. duodecimpustulata* Fabr. (1776) est synonyme d'*Halyzia quatuordecimguttata* (*conglobata*) var. *fimbriata* Sulz. — *L. B.*

(2) Ici, l'auteur a été doublement induit en erreur par le texte de Crotch (Revis. Coccin., p. 112), car le *Coccin. Marmottani* Fairm. ne vient pas du Maroc, mais d'Algérie, et il appartient positivement au genre *Hyperaspis* (*cf.* Ann. Soc. ent. Fr. 1885, p. 90). — *L. B.*

Pourrait se confondre avec les exemplaires analogues de *Coccinella decempunctata* et de *Halyzia duodecimguttata*, mais reconnaissable à ses ongles simples.

b) Comme ci-dessus. Prothorax à points normaux, tête avec deux taches noires sur le vertex, suture généralement bordée de noir, ventre souvent orné de deux séries de points foncés (*pallida* Muls.) — Turquie, Asie Mineure, Egypte (1). var. suturella Weise.

e) Elytres avec 18 petits points; ½ nul. — Grèce . . . . var. salina Weise.

d) Au moins deux des taches élytrales réunies, par exemple 1+2 (*Gebleri* Weise); — ou bien 6 points postérieurs de chaque élytre confluents et ne laissant de la couleur foncière que l'extrême bord latéral et une grande tache oblongue sur la moitié antérieure; points 1+2, ½ et 3, compris sur cette partie de l'élytre, reliés chacun, par une fine linéole, à la tache postérieure. — Caucase . . . . var. coronata Weise.

11. Gen. **Chelonitis** Weise.

1. **Chelonitis venusta** Weise. — En ovale assez régulier, subatténué en arrière; noir, avec une tache jaune au bord interne de chaque œil et une bordure jaune, subélargie en avant, sur les côtés du prothorax. Elytres bordés d'une large bande orangée, d'égale diamètre en avant et le long des côtés; région noire (circonscrite par cette bande) ovalaire, terminée en triangle large du côté de l'écusson et en pointe étroite à l'extrémité de la suture. Long. 3,5—4^{mm}. — (*Adalia rufocincta* ‡ Crotch et auct.). — Pyrénées (2), Alpes occidentales, Apennins.

12. Gen. **Micraspis** Redtenbacher (3).

1. **Micraspis sedecimpunctata** Linné. — Dessus jaune ou blanc d'ivoire. Prothorax avec six points noirs (quatre, souvent confluents, rangés en demi-cercle au-devant de l'écusson, et un de chaque côté vers le bord latéral). Elytres bordés de noir à la suture et ornés de seize taches noires : 1, 2, 2, 2, 1; les 4^{e} et 6^{e} (latérales) allongées,

---

(1) Cette variété, qui existe également à Aden (E. Simon!), est à peu près la seule que l'on trouve en Algérie; elle est commune à Biskra!. — *L. B.*

(2) L'indication « Pyrénées (Bonvouloir) », qui remonte à la Revision de Crotch (p. 102), est certainement erronée. — *L. B.*

(3) Syn. *Tytthaspis* Crotch. — *L. B.*

les autres généralement arrondies. Ventre en majeure partie noir. Long. 2,5—3mm. — Europe; nord de l'Afrique (1).

a) Taches 4+6 (*communis* Weise) ou 2+4+6 réunies. . . . . var. duodecimpunctata Linné.

b) Comme *a* ou comme *sedecimpunctata*, mais avec une ou plusieurs taches élytrales en moins, par exemple 2, vers le bord latéral, ou 7 et 8 avant l'extrémité . . . . . var. flavidula Weise.

c) Comme *a*. Taches toutes agrandies et réunies les unes aux autres, sauf 2 et 3. — Italie . . . . var. italica Weise.

d) Elytres entièrement noirs (2) . . . . var. Poweri Weise.

Le *Micraspis tetradyma* Fairm., de Tanger, m'est inconnu (3).

2. **Micraspis phalerata** Costa. — Comme le précédent. Elytres rembrunis à la suture et ornés chacun, sur les 1er et 2e tiers de leur diamètre, de deux lignes longitudinales noires, régulières, naissant un peu en arrière de la base et n'atteignant pas l'extrémité; ligne externe un peu plus courte que l'autre et parallèle au bord latéral; ligne interne moins arquée. Long. 3—3,5mm. — Italie méridionale, Sicile, Algérie.

3. **Micraspis lineola** Gebler. — Dessus d'un jaune pâle, tirant sur le roux, notamment sur le prothorax. Celui-ci orné seulement d'une grande tache noire, de chaque côté, vers le bord latéral. Elytres avec une bordure suturale noire, atteignant en arrière les deux tiers de la longueur, tantôt presque régulière, tantôt dilatée du côté de l'écusson, quelquefois aussi vers son extrémité; en outre, chaque élytre avec une ligne longitudinale noire, abrégée à ses deux extrémités, subdilatée vers l'épaule et située près du tiers externe. Long. 2—3mm. — Sarepta, Samara, steppes des Kirghiz.

13. Gen. **Anatis** Mulsant.

1. **Anatis ocellata** Linné. — Prothorax noir, à dessin d'un blanc jaunâtre, formé de deux taches antéscutellaires, d'un liséré antérieur et d'une large bande latérale dilatée intérieurement, sur sa moitié postérieure, et comprenant un point noir, souvent rattaché à la partie

---

(1) Crotch (Rev. Coccin. p. 182), indique cette espèce de Tanger (?). Je ne la connais ni d'Algérie ni de Tunisie. — *L. B.*

(2) Crotch (loc. cit.) dit avoir vu trois exemplaires de cette variété dans une immense série de *Micraspis* recueillie en Angleterre par le Dr Power. — *L. B.*

(3) Cet insecte est un *Brumus* (voir ce genre). — *L. B.*

noire du disque ou au bord externe. Elytres rougeâtres, finement liserés de noir dans leur pourtour et ornés de vingt taches noires entourées d'un limbe pâle : 2, 4, 3, 1. Taches 3 et 4 (marginale) souvent réunies, 2 en forme de moucheture scutellaire (1). Long. 8—9mm. — (*quindecimpunctata* Oliv.) — Europe, Sibérie, Amérique du Nord, Antilles.

a) Elytres rougeâtres, à taches pâles distinctes, mais sans points noirs. . . . . var. bicolor Weise.

b) Elytres ornés de 2 à 18 points noirs, généralement entourés d'un limbe pâle; par exemple, avec deux taches : 1, vers l'épaule, et une autre soit au bord externe, soit vers le milieu, la suture ou l'extrémité (*biocellata* Gebler); — avec 6 taches : 1, 2, 6 (*Bœberi* Cederjhelm); — avec 8 taches : 1, 2, 4, 6; — avec 12 taches : 1, 2, 3, 4, 6, 7 ou 1, 2, 4, 6, 7, 8 ou 1, 2, 6, 7, 8, 10 (*tricolor* Weise); — avec 16 taches; 8 et 10, on 2 et 10, ou 8 et 9 nulles (*vulgaris* Weise); — avec 18 taches; 10 ou une autre nulle. var. quindecimpunctata Degeer.

< Coloration normale.

c) Elytres au moins avec deux taches reliées transversalement, par exemple 8+9 ou 3+4+5. . . . . var. subfasciata Weise.

d) Elytres au moins avec deux taches réunies dans le sens longitudinal; finalement avec trois bandes longitudinales, tantôt libres, tantôt géminées, ou toutes trois réunies, soit en avant, soit en arrière; l'externe composée des taches 1+3+4+7 et même 10, la médiane, des taches 5+8 et l'externe, des taches 6+9 (*bivittata* Weise). — Rare dans l'Europe centrale, plus commun en Sibérie. . . . . var. hebraea Linné.

14. Gen. **Mysia** Mulsant.

1. **Mysia oblongo-guttata** Linné. — Dessus jaune roux. Prothorax avec une large bordure latérale blanchâtre; disque souvent rembruni ou même presque noir. Elytres avec des taches blanchâtres : une arrondie, près de l'écusson, deux allongées, situées sur le premier tiers, du côté de la suture, suivies d'une tache encore plus longue aux deux tiers; enfin une bande longitudinale le long de la moitié externe. Long. 6—8mm. — (*octoguttata* Fabr.). — Europe, Sibérie (2).

---

(1) Les élytres ont parfois un calus transversal, avant le sommet,
(2) Spécial aux Abiétinées. — *L. B.*

a) Taches des élytres envahissant presque toute la surface. Elytres unicolores, roussâtres ou blanchâtres. Prothorax à disque brun ou noir (*Vogeli* Schaufuss) ou entièrement roux ou blanchâtre. — Espagne . . . . var. Mulsanti Schauf.

b) Elytres noirs, chacun avec une large bordure latérale, un point juxtascutellaire et 3 lignes longitudinales pâles; ces dernières abrégées en avant et réunies en arrière . . . var. ramosa Fald.

Il est probable qu'il faut rapporter à l'une des formes de cette espèce le *Coccin. bisignata* Fischer (Cat. Col. Karelin, 1843, 27) : *Ferruginea, thorace limbo lato flavo; elytris leviter marginatis, punctis baseos uno, medio binis confluentibus, striisque abbreviatis apicis flavis* (1) — Sibiria.

15. Gen. **Halyzia** Mulsant.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Prosternum avec deux lignes cariniformes . . . . . . 2.
— Prosternum sans lignes cariniformes . . . . 6.
2. Bord antérieur du mésosternum droit . . . . 2. **duodecimguttata** Poda.
— Bord antérieur du mésosternum avec une échancrure arrondie, généralement profonde . . . . 3.
3. Dessous totalement ou partiellement noir. Elytres à taches ou dessins noirs. . . . . 9. **conglobata** Lin. (2).
— Dessous d'un roux plus ou moins clair. Dessus généralement jaune roux ou brun roux, à taches guttiformes plus claires . . . 4.
4. Elytres avec 10 taches laiteuses . . . 3. **decemguttata** Lin.
— Elytres avec 14 taches laiteuses . . . . 5.
5. Base des élytres avec deux taches claires. . . . . 4. **quindecimguttata** Fabr.
— Base des élytres avec une seule tache. . . . . 5. **quatuordecimguttata** Lin.
6. Elytres à marge latérale en gouttière large et transparente. Yeux complètement recouverts par le prothorax . . . . 1. **sedecimguttata** Lin.

---

(1) Ce système de coloration exclut absolument l'idée que ce puisse être un *Coccinella.*

(2) Dans la dernière édition du *Catalogus Coleopterorum Europae* (1891), la synonymie de cette espèce a été rectifiée et le nom de *conglobata* est remplacé, avec raison, par celui de *quatuordecimpunctata* Linné. — *L. B.*

— Elytres à marge latérale étroite. Yeux non recouverts en entier. 7.

7. Elytres jaune citron, à points noirs. . . . . 8. **vigintiduopunctata** Lin.

— Elytres roux ou noirs, à taches jaunâtres. . . . . 8.

8. Antennes grêles, à 8e article plus long que large. Lignes fémorales atteignant à peine le milieu du 1er segment. 7. **octodecimguttata** Lin.

— Antennes robustes, à 8e article au plus aussi long que large. Lignes fémorales atteignant presque le bord postérieur du 1er segment. . . . . 6. **vigintiguttata** Lin.

1. **Halyzia sedecimguttata** Linné. — Jaune roux. Prothorax orné d'une large bordure latérale blanche mal déterminée, resserrée au milieu, et souvent d'une ligne médiane claire, élargie postérieurement. Elytres avec seize taches laiteuses : 1, près de l'écusson, 2, 2, 2 (les taches internes toujours en arrière des externes), 1 à l'extrémité. Long. 5—7mm. — Europe, Sibérie.

Elytres portant parfois, avant l'extrémité, un pli saillant, susceptible de se prolonger jusqu'au calus huméral. Taches 6 et 8 assez souvent indistinctes.

2. **Halyzia duodecimguttata** Poda. — Roussâtre. Prothorax avec une étroite bordure pâle, dilatée en forme de tache aux angles postérieurs. Elytres avec douze taches guttiformes laiteuses : 1, 2, 2, 1 (1 contre l'écusson, 2 au bord externe, au-dessous de l'épaule, 3 un peu plus bas et en dedans); parfois avec un pli très saillant, situé avant le sommet (1) et susceptible, chez quelques exemplaires du Caucase, de remonter, parallèlement au bord latéral, jusqu'au calus des épaules. (Costa, Faun. Napol. tab. I, fig. 6). Long. 3—4mm. — Europe, Sibérie, Japon.

a) Une ou plusieurs des taches guttiformes des élytres nulles (2) . . . . var. patricia Weise.

b) Taches guttiformes des élytres plus ou moins confluentes : 1+3 ou 1+3+5; finalement couleur foncière des élytres réduite à quelques taches rousses (une oblongue vers l'épaule, une autre, ordinairement au 1/3 de la longeur, du côté externe). — Espagne (dans l'Europe centrale on n'a observé jusqu'ici que des exemplaires avec 2 à 3 taches guttiformes confluentes) . . . var. hispanica Weise.

---

(1) Les exemplaires d'Italie présentent généralement cette particularité.

(2) Elytres sans taches blanches, un peu plus pâles seulement sur l'emplacement normal de la tache scutellaire (var. *tarnensis* Sicard *in* Le Coléoptériste, I, p. 59). — *A. Sicard.*

c) Dessus entièrement d'un blanc d'ivoire, ou avec une teinte plus foncée à la région antéscutellaire du prothorax. — France méridionale, Espagne. — Ne se distingue de *H. octodecimguttata* var. *inundata* que par ses lignes fémorales prolongées jusqu'au bord postérieur du 1er segment. . . . . var. eburnea Bellier.

3. **Halyzia decemguttata** Linné. — Jaune roux. Prothorax avec une bordure pâle occupant le sommet et les côtés, prolongée, vers la base, en une tache oblongue dirigée en dedans et en avant, et avec une ligne médiane étroite, dilatée en forme de tache à la région antéscutellaire; ce dessin ordinairement confus. Elytres avec 10 grosses taches pâles ou blanchâtres : 2, 2, 1 (les exemplaires chez lesquels les taches se détachent à peine de la couleur foncière constituent l'*imperfecta* Muls., Monogr., 117). Long. 5—5,7mm. — Europe moyenne et méridionale; Sibérie. A Berlin, sur les Tilleuls et le *Sambucus nigra* fleuri.

a) Elytres avec 8 taches claires (ordinairement 4 nulle et 1 très petite) . . . . var. fulva Weise.

b) Taches claires des élytres envahissant la couleur du fond, réduite à une bordure latérale roussâtre. — Tyrol (Ludy), Caucase (Leder), Amour (*deflorata* Solsky) . . . . . var. hololeuca Muls.

4. **Halyzia quindecimguttata** Fabr. — Jaune roux. Prothorax avec une large bordure latérale blanchâtre, largement et profondément échancrée en dedans, et souvent avec une tache blanchâtre bilobée, devant l'écusson. Elytres avec quatorze taches guttiformes blanchâtres : 2, 2, 2, 1; bordure latérale généralement de même teinte. Long. 5—6,5mm. — (*bisseptemguttata* Schall., *bisseptempunctata* Perch.). — Çà et là dans le centre et le midi de l'Europe, plus commun en Asie et jusqu'au Japon (Hiller).

Le prothorax peut devenir foncé, brun ou noirâtre, ou présenter une sorte de dessin en forme de M (*septenaria* Muls., Hindoustan). On trouve des transitions, même en Allemagne.

a) Tache 1 (humérale) nulle. var. duodecimgemmata Herbst.

5. **Halyzia quatuordecimguttata** Linné. — Brun roux. Prothorax à dessin blanchâtre composé d'un liséré au bord antérieur, d'une bordure latérale dilatée en une grande tache, vers les angles postérieurs, et d'une ligne médiane peu distincte. Elytres avec une étroite bordure latérale et quatorze taches guttiformes blanchâtres,

bien accusées : 1, 3, 2, 1 (la dernière subapicale et souvent reliée à la bordure latérale). Long. 4,5—6mm. — Europe, Sibérie, Amérique du Nord.

a) Taches guttiformes des élytres entourées d'un anneau foncé ou noir . . . . var. ocelligera Weise.
b) Au moins deux des taches guttiformes réunies : 2+3 ou 2+5 ou 3+2+5 . . . . var. exoleta Weise.
c) Dessus brun de poix ou noir. Dessin du prothorax ordinairement bien tranché, blanchâtre; ligne médiane roussâtre. Taches guttiformes des élytres blanches. . . . . var. scutellata Weise.

6. **Halyzia vigintiguttata** Linné (1). — Jaune roux ou brun roux. Prothorax à dessin blanchâtre formé de trois taches oblongues (une au milieu du bord antérieur et deux devant l'écusson) et d'une bande latérale largement et profondément entaillée au milieu. Elytres avec vingt taches jaunâtres ou blanches : 2 scutellaires, 2 subhumérales, 3, après le milieu, en série transversale, 2, 1 (Costa, Faun. Napol., Coccin. 38, tab. I, fig. 4). Long. 5—6mm. — Europe (2), rare dans le midi; manque en Angleterre.

a) Elytres noir brun ou noirs, à taches blanches . . . . var. tigrina Linné.
b) Taches 5+6 réunies (élytres à fond brun roux : *Kochi* Heyd.). — Forme habituelle. . . . . var. Linnei Weise.
c) Elytres avec plus de deux taches réunies, par exemple : 3+5+6, etc. . . . . var. trigaria Weise.

7. **Halyzia octodecimguttata** Linné. — Jaune brun ou brun roux. Prothorax à dessin blanchâtre composé d'une étroite bordure sur les côtés, d'une tache double, souvent indistincte, au milieu du bord antérieur et de deux taches oblongues en avant de l'écusson. Elytres avec dix-huit à vingt taches claires : 2, 1, 3, 2, 1; 1 en lunule, contre le bord huméral, 2 coudée, contre l'écusson, 3 au milieu du disque, au tiers de la longueur (souvent accompagnée d'une tache ponctiforme entre elle et la tache humérale), 4, 5 et 6 un peu après le milieu, 7 et 8 avant le sommet. Long. 3, 5—5mm. — Europe, sur les Abiétinées.

---

(1) Chez toutes les espèces voisines, les exemplaires à fond roux sont considérés comme forme typique; celle-ci faisait seule exception à la règle.

(2) La larve, décrite par Rey (Larves de Coléopt. p. 121), se trouve sur l'*Alnus glutinosa* où elle chasse les Pucerons. — *L. B.*

a) Couleur foncière du dessus brun foncé, brun noir ou noire; taches généralement petites, bien déterminées, blanchâtres . . . . var. ornata Herbst.

b) Coloration normale. Elytres avec quelques taches réunies : 4+5 ou 7+8 ou 4+5,7+8. . . . , . . . var. silvicola Weise.

c) Taches 1+3+6+8+7 réunies assez étroitement (ou largement = *Andersoni* Woll., de Madère) et 4+5 rattachées par une ligne grêle à 3 et 8 (Costa, Faun. Napol., Coccin. tab. 1, fig. 5). — Espagne, Italie (1) . . . . var. formosa Costa.

d) Taille généralement petite. Elytres entièrement d'un jaune blanchâtre. — Espagne. . . . . var. inundata Weise.

8. **Halyzia vigintiduopunctata** Linné. — Dessus jaune citron, parfois un peu rembruni. Prothorax avec un point noir antéscutellaire, précédé de 4 points en demi-cercle. Elytres avec vingt-deux points noirs : 3, 4, 1, 2, 1 (le point 4 situé sur le bord latéral et également visible sur le dessous). Ventre et fémurs généralement noirs. Long. 3 et même 4, 5mm. — Europe, Syrie, Arménie, Tachkent (Faust), Sibérie.

a) Grand. Segments ventraux testacés ou premiers seuls rembrunis au milieu. Pattes testacées, fémurs parfois un peu plus foncés (*flaviventris* Schauf.). — Europe méridionale (2). . . . . var. vigintiseptempunctata Motsch.

b) Elytres avec quelques points en moins (soit 4, soit 11, 5, 10, 1, 3 ou 1 et 5 à la fois). . . . . var. signifera Weise.

9. **Halyzia conglobata** Linné (3). — Prothorax noir, à dessin pâle composé d'une bordure antérieure large, tricuspide en arrière, et d'une bordure latérale étroite. Elytres d'un blanc jaunâtre, avec quatorze taches noires : 1, 2, 3, 1. Taches 3+3 (de l'élytre opposé) réunies en une tache quadrangulaire commune, située sur la suture, avant le milieu, 5+6+6+5 en une bande commune, en forme d'ancre, et 7+7 en une bande transversale commmune, avant le sommet. Suture généralement bordée de noir. Long. 3,5—4,5mm. — Europe, Sibérie, jusqu'à l'Amour (Faust).

a) Dessus blanc jaunâtre. Prothorax à six points noirs : quatre en demi-cercle, en avant de l'écusson, et un de chaque côté, en avant de l'angle postérieur; ces derniers rarement confluents ou en partie nuls (1). Elytres avec quatorze taches noires : 1 à la base, au côté interne de l'épaule, 2 en arrière, près du bord latéral, 3 près de la suture et vers le milieu. 4, 5 et 6 en une rangée transversale, au delà du milieu (4 et 5 allongées, 6 petite), 7 vers l'extrémité, étroite, transversale, souvent à peine indiquée. . . . . var. tessulata Scopoli.

---

(1) Aussi dans les landes de Gascogne : Arcachon!. — *L. B.*

(2) Abondant sur divers points de l'Algérie, en battant les broussailles!. — *L. B.*

(3) Voir plus haut (p. 42, note 2) l'observation relative au nom de cette espèce. — *L. B.*

b) Elytres avec des taches en moins (6 ou 7 ou 6 et 7 à la fois). Prothorax parfois avec les quatre points de la base seulement . . . . var. parumpunctata Scop.

c) Comme au paragraphe *a*. Taches réunies successivement et de manières très diverses, arrivant à reconstituer le dessin typique de *conglobata* (avec la tache 4 souvent rattachée à la tache 5 et, par conséquent, au dessin anchoriforme) ou formant deux bandes transversales coudées, l'une au-dessus du milieu, l'autre au-dessous (*Frivaldskyi* Sajo); enfin taches toutes réunies : Elytres noirs, à dessin clair composé d'une tache oblongue, à la base, à côté de l'écusson, d'une tache analogue au bord huméral, d'une tache arrondie, près de la suture au-delà du milieu, et de deux taches transversales, l'une, vers le milieu des côtés. en forme de fascie, l'autre plus près de l'extrémité, formant une lunule échancrée en arrière (2); ces deux dernières rattachées à la bordure jaune des côtés (*leopardina* Weise). Lorsque les points normaux 2 et 4 ne sont pas entièrement compris dans le dessin, les taches transversales jaunes se relient encore entre elles et à la tache humérale par un filet jaune, parallèle au bord latéral. var. conglomerata Fabr.

d) Fascie médiane jaune divisée en deux taches, l'une au bord latéral, l'autre vers le milieu du disque (*fimbriata* Sulzer); lunule postérieure finissant par se diviser également : Elytres noirs, chacun avec sept petites taches jaune paille, savoir : trois attenant à la bordure latérale jaune, trois du côté de la suture et une vers le milieu du disque (*perlata* Weise) . . . var. fimbriata Sulz.

III. Synonychini.

16. Gen. **Chilomenes** Chevrolat (3).

A peu près de même forme que les *Exochomus*, mais distinct par l'étroitesse de l'épistome qui masque seulement le cinquième inférieur de l'œil et laisse à découvert le 1er article des antennes; celui-ci triangulaire. — Afrique et Indes orientales (1).

---

(1) Il existe très souvent, en plus, un petit trait noir dans l'axe de l'écusson. — Parfois. au contraire, les deux points antérieurs du demi-cercle sont effacés. — *L. B.*

(2) Chez une espèce japonaise très voisine, *H. japonica* Thunb., la lunule est tournée en avant.

3) Voir plus haut (p. 5) la note relative au nom de ce genre. — *L. B.*

1. **Chilomenes vicina** Muls. — Dessus fauve ou testacé. Prothorax avec une tache noire transversale, triangulaire, peu distante du bord antérieur ou y attenant, et rejoignant par son extrémité postérieure une bande ou tache transversale noire située le long de la base. Elytres avec une bordure suturale noire et une bande longitudinale noire, étroite, partant de la base et s'étendant, parallèlement aux côtés, depuis le calus huméral jusque tout près de la suture, avant l'extrémité. Long. 4,5— 5,5mm. — Sicile (Kläger), moitié septentrionale de l'Afrique.

a) Elytres avec une fine bordure suturale noire. — Egypte (2) . . . . var. nilotica Muls.
b) Elytres ornés, à partir de l'écusson, d'une bordure suturale noire dilatée en avant, puis graduellement rétrécie jusqu'à l'extrémité. — Egypte . . . . var. cuppigera Muls.
c) Comme *vicina*. Bordure suturale dilatée; bande longitudinale étendue jusqu'au bord latéral. — Egypte. . var. Osiris Muls.
d) Elytres entièrement noirs, épipleures seuls testacés. — Egypte . . . . var. Isis Crotch.

17. Gen. **Ithone** Solsky.

1. **Ithone hexaspilota** Hope. — Grand, presque orbiculaire, peu convexe, noir; prothorax avec une large bande latérale roux vif ou testacée; élytres de même teinte, avec une bordure suturale noire, à peine prolongée jusqu'au milieu, et six taches noires : 1 grande, située sur le premier quart, partant de l'épaule, dirigée en dedans et pourvue d'un prolongement qui atteint la base, 2 transversale, un peu après le milieu et sur le côté, 3 transversale, prés de la suture. Long. 10,5—12,5mm. — Sud-est de l'Asie, du Népaul à l'Amour.

a) Taches élytrales réunies en une bande longitudinale et une bande transversale : Elytres noirs, à six taches d'un roux vif ou testacées :

---

(1) Les espèces d'Afrique constituent le genre *Cydonia* proprement dit; celles d'Asie, dépourvues de fossette thoracique, forment le groupe des *Chilomenes* Muls. — *L. B.*

(2) Crotch (Rev. Coccin., p, 180) a redécrit le *C. nilotica* Muls. sous le nom d'*unicolor*.

D'après lui, le *C. unicolor* se trouverait à la fois en Egypte et en Algérie, mais ce dernier renseignement me paraît infiniment douteux. — *L. B*

2, 1. Tache 1 en carré long, s'étendant de l'épaule au milieu, et séparée à la fois de la base et du bord latéral par une bordure noire; 2 en forme de C retourné, allant de la base au milieu, contre la bande suturale noire; 3 au-delà du milieu, formant une large bande latérale, parallèle aux côtés, jusqu'à l'extrémité, puis remontant presque jusqu'au milieu, le long de la bordure suturale noire et s'élargissant sous forme de tache en dedans. Si l'on considère la teinte rousse comme couleur foncière, les élytres présentent une bordure noire à la suture et sur les côtés, une fascie transversale complète, un peu au-delà du milieu, et une bande longitudinale médiane, parallèle aux côtés et prolongée jusque vers la suture, près de l'extrémité; cette bande dilatée vers le premier quart, en forme de tache subquadrangulaire. var. mirabilis Motsch.

b) Elytres entièrement d'un noir luisant (1). var. aethiops Weise.

IV. Chilocorini.

18. Gen. **Chilocorus** Leach (2).

1. **Chilocorus similis** Rossi (3). — Lignes marginales du prothorax assez largement séparées vers les angles postérieurs. Noir; ventre roux; élytres ornés chacun d'une grande tache orangée orbiculaire, située un peu avant le milieu. Long. 4—5^{mm}. — (*renipustulatus* Scriba). — Europe, Sibérie occidentale (4).

2. **Chilocorus bipustulatus** Linné. — Lignes marginales du prothorax étroitement séparées. Noir, noir brunâtre ou brun (testacé chez les exemplaires immatures); élytres ornés chacun d'une série transversale de trois petites taches rouges, souvent peu distinctes (les deux internes généralement unies). Long. 3—4^{mm}. — Europe, nord de l'Afrique, Syrie et jusqu'en Sibérie.

---

(1) Parfois les élytres sont d'un noir luisant, avec une ou deux petites taches dont l'emplacement varie. — *A. Sicard.*

(2) Sur les bords de l'Amour, on pourrait retrouver le *Chilocorus tristis* Fald., déjà signalé de Chine, jusque dans le nord de la Mongolie : Tête et dessous du corps roussâtres; prothorax noir; élytres d'un rouge cerise vif, entourés d'une bordure noire mal délimitée en dedans. Long. 5—6^{mm}.

(3) Dans la dernière édition du *Catalogus Col. Europae* (1891) les *C. similis* et *C. renipustulatus* sont considérés comme espèces différentes. La distinction qu'on veut établir entre eux ne paraît pas fondée. — *L. B.*

(4) D'après sa description, le *Chilocorus canariensis* Crotch (*renipustulatus* ‡ Woll.) ne diffère du *C. similis* que par sa taille moindre et sa tache dorsale très transverse. Ces deux caractères sont probablement sans valeur. — *L. B.*

19. Gen. **Exochomus** Redt.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Prothorax distinctement pubescent . . . . 2.
— Prothorax et élytres glabres . . . . 3.
2. Elytres noirs, à pubescence fine et peu serrée, assez longue . . . . 6. **pubescens** Küst.
— Elytres bleu foncé, à pubescence à peine appréciable . . . . 4. **melanocephalus** Zoubk.
3. Elytres sans ligne enfoncée distincte, le long du bord latéral. . . . . 5. **minutus** Kr.
— Elytres avec une ligne enfoncée contre le bord latéral; celui-ci nettement relevé . . . . 4.
4. Base du prothorax distinctement sinuée de chaque côté, près des angles postérieurs . . . . 1. **quadripustulatus** Lin.
— Base du prothorax à peine sensiblement sinuée de chaque côté. 5.
5. Elytres entièrement noirs . . . . 3. **nigro-maculatus** Gœze.
— Elytres noirs à fascies rousses ou roux à dessin noir . . . . 2. **undulatus** Weise.

1. **Exochomus quadripustulatus** Linné. — Sensiblement plus long que large. Elytres avec une impression longitudinale plus ou moins accusée, à quelque distance du bord latéral. Noir; bord antérieur et bords latéraux du prothorax assez souvent liserés de roux; élytres ornés chacun de deux taches rousses, l'une en lunule, entourant extérieurement le calus huméral et plus large en arrière qu'en avant, l'autre transversale, située au-delà du milieu et près de la suture. Dessous noir; moitié antérieure des épipleures (sauf le bord latéral), côtés et extrémité du ventre roussâtres. Long. 3—5^{mm}. — *oblongus* Weidenbach (1). — Europe, Asie, Afrique.

a) Tache postérieure nulle (2). . . var. bilunulatus Weise.
b) Taches de l'élytre toutes deux agrandies : l'humérale dilatée extérieurement et atteignant, ou à peu près, le bord latéral, la postérieure largement arrondie ou irrégulièrement quadrangulaire. — Europe méridionale . . . . var. distinctus Brullé.

---

(1) Il a été reconnu depuis que l'*Exochomus oblongus* Weid., bien que fort semblable au *quadripustulatus*, constituait une espèce très distincte, appartenant au genre *Brumus* (voir ce genre, p. 53). — *A. Sicard*.

(2) D'après Seidlitz (Fn. Transsylv. p. 290), les élytres sont parfois entièrement noirs. — *A. Sicard.*

c) Tache humérale en carré long, occupant ordinairement plus de la moitié du diamètre basilaire et enfermant généralement un point noir situé sur le calus huméral. Prothorax à bord antérieur fauve ou rougeâtre et souvent avec une tache de même couleur, grande et bien arrêtée, sur les angles antérieurs. — Sicile (Ludy), Caucase. . . . . var. ibericus Motsch. (1).

d) Elytres avec six taches rouges : les deux taches normales de chaque élytre et une troisième en plus, soit entre la tache humérale et la suture (*sexpustulatus* Kr.) soit aux deux tiers de la longueur, du côté externe. — Europe méridionale . . . . var. sexpustulatus Kraatz.

e) Comme *b*. Taches normales largement réunies. Elytres roux ou fauves, avec une grande tache noire commune, de forme variable, s'étendant à peu près d'une épaule à l'autre et s'avançant postérieurement jusqu'au-delà du milieu; côtés avec une étroite bordure noire, brusquement dilatée aux deux tiers et prolongée jusqu'à l'extrémité. — *Reitteri* Schneider. — Dalmatie (Koltze), Grèce (von Heyden) . . . . var. Koltzei Weise.

f) Dessus entièrement roussâtre. Chez les exemplaires immatures, coloration d'un fauve roussâtre, avec les taches normales plus ou moins distinctes, un peu plus claires (*haematideus* Costa, Faun. Nap. 62, tab. 2, fig. 1; *unicolor* Schaufuss). — Europe méridionale. . . . . var. floralis Motsch.

2. **Exochomus undulatus** Weise (*in* Schneid., Beitr. Kauk., 349, tab. 6, fig. 55). — Ovalaire, noir; élytres ornés chacun d'un dessin roux, longeant la base, bilobé en arrière, n'atteignant pas l'écusson mais occupant l'épaule, prolongé jusqu'au tiers des côtés, puis dirigé en zigzag vers le milieu, et formant, près de la suture, une grande tache carrée; en outre, aux deux tiers, une tache rousse, découpée, située plus près du bord externe que de la suture. Long. 3,3—4,5^{mm}. — Caucase, Derbent. Palestine (Abeille de Perrin).

a) Elytres roux, à dessin noir composé d'une large fascie transversale commune, située avant le milieu, isolée des côtés, remontant graduellement, du côté de la suture, en une pointe commune prolongée jusqu'à la base, et de deux ou trois taches au-delà du milieu; première transversale, externe, immédiatement au-dessous du milieu;

---

(1) A en juger par la description (Nouv. Mém. Mosc. V. 422), car la figure (tab. 16, fig. *O*) ne lui convient pas. Quant à la description de Mulsant (Monogr. Sécurip., p. 1034), elle ne correspond ni à la figure, ni à la description de Motschulsky.

deuxième oblongue, un peu plus en arrrière, contre la suture; troisième (souvent nulle) transversale, à l'extrémité; les deux dernières souvent réunies. — Tachkent (J. Faust) . . . . var. septemmaculatus Weise.

L'*Exochomus nigro-pictus* Fairm. (Ann. Fr. 1880, p. 31), d'Algérie, est voisin de cette variété, mais se reconnaît immédiatement à ses élytres roux bordés de noir à la suture et sur les côtés; le dessin noir est composé, en outre, d'une grande tache sur l'épaule, d'une fascie transversale commune, au milieu de la suture, d'une tache presque transversale, au-delà du milieu, contre la bordure latérale noire et souvent reliée à cette dernière, enfin d'une tache commune plus petite, arrondie, située avant l'extrémité et rattachée par la suture à une large bordure apicale. Long. 4—4,5^{mm}. — ? *E. ericae* Crotch (Rev. Coccin. p. 193). — L'*E. picturatus* Fairm. (loc. cit., p. 32) n'en est qu'une variété insignifiante (1).

3. **Exochomus nigro-maculatus** Gœze (2). — Ordinairement plus long que large, noir. Tête et épimères mésothoraciques orangés chez le mâle, noirs chez la femelle. Prothorax bordé latéralement d'une large bande orangée, bien arrêtée en dedans, non rectiligne, mais plutôt arrondie ou subanguleusement élargie au milieu. Dessous noir; majeure partie du ventre et pattes rougeâtres. Elytres parfois avec un faible reflet métallique. Long. 4—4,5^{mm}. — (*auritus* Scriba). — Europe méridionale et ça et là dans le sud de l'Europe centrale; Afrique; Asie occidentale : Tachkent (Faust) et Sibérie.

Dans les contrées montagneuses, les élytres de certaines femelles sont mats (*collaris* Küst., *pyrenaeus* Kraatz).

a) Tête et prothorax entièrement orangés (3). — Nord de l'Afrique, Grèce, Russie méridionale . . . var. nigripennis Er. (4).

4. **Exochomus melanocephalus** Zoubkoff. — Cettte espèce et les deux suivantes se distinguent des précédentes par leurs élytres

---

(1) Les deux descriptions de Fairmaire datent en réalité de 1876 (*in* Petites Nouv. ent. de Deyrolle, II, p. 94); mais, dès 1870, E. Allard (Descr. de Col. Nouv.) avait publié le même insecte sous le nom d'*E. anchorifer*.

C'est bien cet insecte que Crotch a décrit sous le nom d'*E. quadripustulatus* var. *ericae*. — *L. B.*

(2) Entom. Beitr. (1777) p. 248 (*testudinaris* Fourc. 1785, *auritus* Scriba 1791). — Dans la dernière édition du Catalogue de Môdling (1891), cette espèce porte le nom de *flavipes* Thunb., 1784. — *L. B.*

(3) La var. *Troberti* Muls., d'Afrique, a le prothorax orangé, avec une simple ligne médiane noire. — *A. Sicard.*

(4) Syn. *xanthoderus* Fairm. — *L. B.*

déprimés latéralement comme chez les *Chilocorus*. — Notablement plus petit que le précédent, plus long que large, noir; prothorax pubescent, orné d'une large bordure rousse mal arrêtée en dedans; élytres d'un noir bleuâtre ou verdâtre, portant par endroits, notamment au-dessous de l'épaule, des traces d'une imperceptible pubescence. Prothorax, pattes et extrémité du ventre d'un fauve roussâtre. Long. 2,5—2,8^{mm}. — Syrie; Russie méridionale : Feodosia (Retowski); Turcménie.

a) Elytres ornés chacun d'une tache transversale rousse à leur extrémité. — Jaffa (Abeille de Perrin) . . . var. apicalis Weise.

5. **Exochomus minutus** Kraatz. — ♂. Noir, avec une légère teinte bronzée; tête et pattes jaunes; côtés du prothorax avec une tache de même couleur, rétrécie en arrière; prosternum fauve; labre et ventre bruns; prothorax et élytres glabres. Long. 2,5^{mm}. — Grossbreitenbach, dans le Thüringer Wald (Kellner).

6. **Exochomus pubescens** Küster. — Presque aussi large que long, orbiculaire, d'un noir profond; côtés du prothorax avec une large bordure rousse, mal arrêtée en dedans; pattes et extrémité du ventre orangées. Prothorax et élytres à pubescence très fine, mais relativement longue et bien apparente. Long. 3^{mm}. (1). — Espagne méridionale, principalement Carthagène : à la sortie de la ville et à la Mar Menor, sous les plantes des terrains salés (Dieck).

20. Gen. **Brumus** Mulsant (2).

1. **Brumus octosignatus** Gebler. — Fauve ou rouge brique foncé; prothorax avec une tache antéscutellaire noire, souvent prolongée jusqu'au bord antérieur; élytres avec huit points noirs : 1, 1,

---

(1) Cette espèce se retrouve en Barbarie!, en Egypte (Hénon!) et en Syrie (Abeille de Perrin). Elle varie beaucoup et il y a lieu d'y rattacher, à titre de variétés, les *E. lugubrivestis* Muls., *E. Gestroi* Fairm. et *E. apicatus* Fairm.

Suivant toutes probabilités, la var. *apicalis* Weise, décrite plus haut, doit être rattachée à l'*E. pubescens* Küst., et non à l'*E. melanocephalus* Zoubk. — *L. B.*

(2) Comme l'a reconnu Seidlitz (Deutsche ent. Zeitschr. 1887, p. 353), l'*Exochomus oblongus* Weid., de Bavière et du Tyrol, appartient également au genre *Brumus* par ses ongles sans dent. — Il ressemble, à s'y méprendre, au type de l'*Exochomus quadripustulatus*, mais s'en distingue, en dehors du caractère des ongles, par sa forme ovoïde et par les taches élytrales un peu différentes : l'humérale est plus rapprochée du bord externe et celle du disque est oblongue et non transversale. — *L. B.*

1, 1. Point 1 à l'épaule, 2 avant le milieu, du côté de la suture, 3 au-delà du milieu, plus près des côtés que le point 1, 4 au-delà du second tiers, du côté de la suture. Méso- et métasternum et milieu des 1er et 2e segments ventraux également noirs. Long. 3—4mm. — Sicile, péninsule des Balkans, Russie méridionale, Syrie, Arménie et jusqu'en Sibérie.

a) Elytres à huit points normaux de petites dimensions; reste du corps orangé. . . . . var. lasioïdes Weise.

b) Prothorax noir, à sommet et côtés teintés de roux sombre, ou entièrement noir. — Charoud (Christoph, Faust) . . . . var. Gebleri Weise.

Espèces voisines : *B. Olcesei* Crotch (1). — Plus petit, plus densément et plus fortemenr ponctué. Elytres avec une fine bordure suturale noire et deux taches noires sur chacun d'eux : 1, 1; tache 1 sur l'épaule, 2 aux deux tiers de la longueur. — Tanger.

B. lugubrivestis Muls. (2). — Tête, prothorax et trois derniers segments ventraux orangés; élytres noirs, à bordure roux testacé. — Egypte.

21. Gen. **Platynaspis** Redtenbacher.

1. **Platynaspis luteo-rubra** Gœze. — Corps noir; prothorax avec une tache triangulaire jaune, n'atteignant pas l'angle postérieur; tête des mâles et souvent genoux et tibias jaunes; élytres avec quatre taches orbiculaires rousses : 1 sur le disque, avant le milieu, un peu plus près de la suture que des côtés ; 2 avant l'extrémité. Long. 2,5—3, 5mm. — (*villosa* Fourcr.) — Europe, nord de l'Afrique, Arménie, Perse.

a) Tache antérieure des élytres très grande et plus ou moins largement unie à la tache postérieure (Muls., Sécurip. p. 217) . . . . var. confluens Muls.

b) Tache postérieure des élytres nulle. — Recueilli à Spalato (Dalmatie) par le Dr H. Karaman . . . var. Karamani Weise (1).

---

(1) *B. Olcesei* Crotch, 1874 = *B. tetradyma* Fairm. (*sub Micraspis*). 1867. — cf. Bedel, Ann. Fr. 1885, p. 90. — *L. B.*

(2) Mulsant avait rangé le *lugubrivestis* dans le genre *Exochomus*; Crotch, bien que ne le connaissant pas en nature, a eu la malencontreuse idée de le reporter dans le genre *Brumus* (Rev. Coccin., p. 195).

En réalité, cet insecte est une variété extrême de l'*Exochomus pubescens* Küst., variété qui se trouve non seulement en Egypte, mais jusque dans le Sahara algérien!. — *L. B.*

V. Hyperaspini.

22. Gen. **Hyperaspis** Redtenbacher.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Epipleures des élytres (ou tout au moins la fossette destinée aux fémurs postérieurs) jaunes ou rouges (2) . . . . 2.
— Epipleures tout noirs. . . . . 5.
2. Elytres avec plus de six taches. . . . . 3.
— Elytres avec six taches : 2, 1 . . . . 4.
3. Elytres à dessin jaune composé d'une bande latérale, dépassant le milieu, et de trois taches juxtasuturales . . 7. **polita** Weise.
— Elytres avec dix taches jaunes. 6. **transverso-guttata** Weise.
4. Taches antérieures de l'élytre rangées sur une ligne transversale droite. . . . . 4. **Kunzei** Muls.
— Taches antérieures rangées sur une ligne transversale oblique, l'interne en avant de l'externe; élytres alutacés entre les points. . . . . 5. **erythrocephala** Fabr.
5. Pattes rousses (fémurs postérieurs rembrunis chez les ♀). Elytres avec quatre grandes taches rouges . . 3. **desertorum** Weise.
— Fémurs des quatre pattes postérieures entièrement ou en partie noirs . . . . 6.
6. Elytres avec deux ou quatre taches rougeâtres, les antérieures juste avant le milieu, les postérieures près du bord latéral, au niveau de la courbure apicale. Corps oblong. . . . . 1. **reppensis** Herbst.
— Elytres avec deux taches immédiatement après le milieu, ou tout noirs. Corps arrondi. . . . . 2. **campestris** Herbst.

1. **Hyperaspis reppensis** Herbst. — Oblong, rarement aussi long que large, noir; prothorax avec une large bande latérale orangée,

---

(1) Espèce de taille plus grande : *Platynaspis Lewisi* Crotch (Rev. Coccin., p. 189). — Tête et prothorax noirs, ce dernier avec une tache jaune aux angles antérieurs. Elytres roux, ornés d'un liséré sutural noir, d'une bordure latérale irrégulièrement développée et chacun de deux taches noires : 1, 1. Long. 4mm. — Japon.

Espèce de taille notablement plus petite, semblable au *Scymnus minimus* [= *punctillum*] : *Platynaspis nigra* Weise (Deutsch. ent. Zeitschr. 1879, p. 149, sub *Pentilia*). — Noir, dessous noir de poix, pattes et épipleures un peu plus clairs. Long. 1,8—2mm. — Japon.

(2) Cette division comprend également l'*Hyperaspis Bellieri* Chevr., d'Espagne (voir plus loin, p. 60). — *L. B.*

subélargie au milieu et généralement bien délimitée; élytres avec une tache rougeâtre, située avant l'extrémité, vers le bord latéral. Chez le ♂, tête jaune, à l'exception d'une ligne transversale sur le vertex; bord antérieur du prothorax liseré de jaune et élytres souvent ornés, à l'angle huméral, d'une tache triangulaire de même couleur. Pattes de la ♀ noires, à l'exception des tibias antérieurs et des tarses; celles du ♂ orangées, avec les fémurs postérieurs et souvent une partie des fémurs intermédiaires et antérieurs noirâtres. Long. 2,5^{mm}. — (*algirica* Crotch, *Motschulskyi* Muls., *pseudopustulata* Muls., Crotch). — Europe, nord de l'Afrique, Asie jusqu'au Japon (Lewis).

< Forme normale : tache des élytres arrondie ou transversalement ovale, nettement isolée du bord latéral et séparée de la suture par un intervalle égal à son plus grand diamètre. Long. 2,5—4^{mm}. — Europe moyenne; rare dans le nord et le midi de l'Europe.

a) Tache des élytres ponctiforme ou nulle. Long. 2,5—3^{mm}. — Europe moyenne . . . . . var. subconcolor Weise (1).

b) Tache des élytres dilatée extérieurement (et ne laissant de noir que le rebord latéral), d'ailleurs très variable de forme, transversalement ovale ou en virgule, mais presque toujours terminée extérieurement en une pointe dirigée en avant. — (*Hoffmannseggi* Grav., Muls.; *histeroïdes* Fald.; *illecebrosa* ♀ ‡ Chevr. *in* Rev. Zool. 1866, p. 324). . . . . var. marginella Fabr.

c) Comme ci-dessus. Tache élargie en dedans sous forme de bande transversale légèrement arquée, mais n'atteignant pas la suture, et prolongée (chez l'unique exemplaire connu) jusque sous l'épaule. Long. 5^{mm}. — Espagne . . . . . var. illecebrosa Muls.

d) Prothorax à bordure latérale jaune très étroite, à peine moitié aussi large que l'intervalle de l'angle antérieur à la sinuosité postoculaire; tache subapicale des élytres petite, jaune, en ovale transverse. — Steppes des Kirghiz (décrit d'après une ♀!). var. guttata Muls.

e) Elytres avec quatre taches roussâtres : 1 généralement petite, arrondie, sur le disque et avant le milieu, un peu plus près de la suture que des côtés, 2 normale. Long. 2,5—3,5^{mm}. — (*quadrimaculata* Redt., 1843, *inaudax* Muls., *sexguttata* Bris.). — Europe méridionale, jusqu'à Vienne; Teschen (Letzner); Hongrie; Asie Mineure; Arménie. . . . var. femorata Motsch., 1837 (1).

---

(1) Mulsant a décrit antérieurement, sous le nom d'*Hyperaspis Teinturieri*, la variété à élytres sans taches.

Dans cette variété, la bande latérale du prothorax est souvent plus étroite que dans le type. — *L. B.*

f) Comme ci-dessus. Dessin prothoracique et taches élytrales d'un jaune pâle; ces quatre dernières médiocrement grandes, faiblement transversales. ♂ Tête entièrement d'un jaune pâle et élytres constamment ornés d'une tache triangulaire, située à la base, au côté externe du calus huméral. ♀ Tête d'un jaune pâle, en dehors de la partie médiane. — Liban (Abeille de Perrin); Syrie : Haïfa (Simon, Reitter). . . . . var. syriaca Weise.

g) Comme au paragraphe *e*. Elytres à tache antérieure oblongue ou irrégulière, avec une moucheture transversale rougeâtre immédiatement au-dessous de la base et parfois même une trace de point rougeâtre, vers le milieu du bord latéral. — Samara (Faust). . . . . var. effusa Weise.

2. **Hyperaspis campestris** Herbst (2). — Presque aussi large que long, noir; prothorax avec une large bande latérale orangée, atténuée en arrière à partir du milieu et n'atteignant pas entièrement la base; élytres chacun avec une petite tache arrondie, plus rapprochée des côtés que de la suture, située au-delà du milieu, mais bien plus haut que la tache correspondante chez *reppensis*. ♂ Tête et extrême sommet du prothorax jaunes. Long. 2—3,5^{mm}. — Toute l'Europe.

a) Bande latérale du prothorax généralement non rétrécie en arrière, atteignant très souvent la base. Elytres entièrement noirs. Taille plus grande et ponctuation relativement plus forte que chez le type. ♂ Elytres assez souvent ornés sous l'épaule, à la base du bord latéral, d'une tache jaune dont je n'ai pas observé d'exemples chez le *campestris*. — Sur le *Lamium album*. var. concolor Suffrian.

3. **Hyperaspis desertorum** Weise. — Presque aussi large que long, noir; prothorax rouge, orné d'une bande médiane noire, étroite et assez mal délimitée (♀) ou d'une tache antéscutellaire oblongue, souvent partagée par une ligne médiane dans sa moitié antérieure.

---

(1) D'après le texte de Motschulsky, le *femorata* doit avoir les fémurs noirs; par conséquent, l'espèce décrite sous ce nom par Mulsant ne lui est pas identique.

(2) Une espèce voisine, *Hyperaspis testaceicornis* Weise (Deutsch. ent. Zeit. 1879, p. 149), du Japon, a été décrite en 1874, sous le nom de *Cryptogonus japonicus*, par Crotch, à la p. 203 de cette Révision où il a accumulé tant d'inexactitudes. — Le *Cryptogonus sinensis*, du même auteur, est également un *Hyperaspis*, mais la description est insuffisante pour édifier sur sa valeur.

Elytres avec quatre grandes taches rouges : 1 subquadrangulaire, transversale, commençant avant le milieu et s'étendant un peu plus vers la suture que vers les côtés; 2 généralement transversale, située avant l'extrémité, contre le bord latéral, à peine plus près de la suture que la 1re; l'une et l'autre à peine disjointes. Chez le ♂, tête orangée, avec une bandelette transversale noire sur le vertex, et tache foncée du prothorax souvent très réduite. Pattes de couleur orangé clair. Long. 2—3mm. — (*femorata* ‡ Muls., Mon. Sécurip. 681; Weise, Zeitschr. f. Ent. Breslau, 1877, 137)). — Sarepta, steppes des Kirghiz.

L'*Hyperaspis vittata* Gebler (que Mulsant a décrit, sous le nom de *vittifera*, d'après une femelle en mauvais état) est un insecte très voisin, sans doute une simple variété du précédent. — Tête jaune pâle, avec une bande médiane noire abrégée en avant et divisée en deux lobes par une petite ligne médiane partant du bord antérieur. Elytres noirs avec une bande longitudinale orangée, commençant, mais étroitement, dès le côté interne du calus huméral, s'étendant ensuite largement (sur le tiers du diamètre élytral) et subovalaire sur le tiers postérieur. Long. 3,9mm. — Steppes des Kirghiz.

En supposant la tache antérieure du *desertorum* prolongée extérieurement jusqu'à l'épaule en un rameau grêle et assez largement unie en arrière à la tache 2, on obtiendrait à peu près le dessin exceptionnel du *vittata*, qui d'ailleurs m'est inconnu.

4. **Hyperaspis Kunzei** Muls. — ♂. Très semblable à la ♀ du *Brachyacantha bistripustulata* Fabr. (espèce de l'Amérique centrale et méridionale). Noir, avec la tête, une large bordure, très dilatée au milieu, sur les côtés du prothorax, ainsi que les épipleures et six grandes taches élytrales (2, 1) d'un roux testacé. Bordure et taches peu nettement déterminées. Tache 1 subtransversale, semiovalaire, située au milieu, du côté externe; 2 arrondie, sur la même ligne que la 1re, en dedans, et à égale distance de celle-ci et de la suture; 3 largement ovale, un peu obliquement dirigée en dedans et en avant, située du côté externe, avant l'extrémité. Long. 4mm. — Décrit par Mulsant sur un individu sans indication de patrie et auquel manquait toute la partie antérieure du corps. Mon exemplaire a été trouvé par Pallas en Asie et rentre par conséquent dans le cadre de ce travail.

5. **Hyperaspis erythrocephala** Fabr., Mant. I, p. 61 (1). — Oblong, en général moins brillant que les précédents, d'un noir

---

(1) Comme on l'a reconnu depuis, cette espèce appartient au genre *Oxynychus* Leconte, distinct des *Hyperaspis* par ses ongles sans dent. — *A. Sicard.*

soyeux, avec une bordure, sur les côtés du prothorax, et trois taches, sur chaque élytre, jaunes ou testacées : 1 arrondie, au tiers de la longueur, assez près de la suture; 2 semicirculaire, immédiatement avant le milieu et du côté externe; 3 irrégulièrement réniforme (plus large à la partie interne qu'à la partie externe), transversale, située avant l'extrémité et plus près du bord latéral que de la suture. Pattes testacées, fémurs intermédiaires et postérieurs foncés (♂) ou tous également noirâtres; abdomen ordinairement brun de poix; épipleures des élytres roux, au moins à la fossette fémorale. Chez le ♂, la tête, ordinairement aussi le bord antérieur du prothorax ainsi que les épimères mésothoraciques (comme chez tous les mâles d'*Hyperaspis*) jaunes ou testacés. Long. 2,5—4^{mm}. — (*Fabricii* Muls., *karpowkae* Hummel (1), *sexpustulata* Motsch,, *caucasica* Crotch). — Trouvé par M. Sajo au nord de Gödöllö, près de Pesth; Sarepta; Derbent.

a) Taches 1 et 2 de chaque élytre normales, souvent assez petites; 3 petite, arrondie, alignée sur la tache 1. — Daourie (Sahlberg, Faust). . . . . var. Guilliardi Muls.

Cette variété, où la partie externe et rétrécie de la tache 3 est réduite ou complètement effacée, se retrouvera sans doute également en Hongrie.

b) Taches 1, 2 et 3 très grandes, testacées; tache 1, coupée droit, partant presque de la base, s'avançant extérieurement jusqu'à la moitié de l'élytre, intérieurement presque jusqu'à la suture, en arrière jusqu'au milieu, subatténuée postérieurement et plus ou moins largement reliée à la tache 3. Tache 2 presque contiguë, par son bord interne, à la tache 1. — Steppes des Kirghiz (Eversmann, Faust). . . . . var. Fausti Weise.

6. **Hyperaspis transverso-guttata** Weise (*in* Schneid. et Leder, Beitr. Kaukas., p. 350, tab. 6, f. 56). — Noir. Prothorax à dessin jaune composé d'une bande étroite au bord antérieur, d'une bordure latérale assez large mais entaillée carrément au milieu, et d'une ligne médiane flanquée d'une tache de chaque côté. Elytres avec dix taches jaunes : 1, humérale, coudée (l'une des branches du coude longeant la base, l'autre, le bord latéral); 2, contre l'écusson, oblongue; 3, au milieu des côtés, grande, en triangle plus large que long; 4, transversale, en rectangle étroit, située au milieu du disque; 5, transversale, en fascie (paraissant composée de deux taches), atteignant le bord latéral mais distante de la suture et placée avant l'extrémité. Long. 2,5^{mm}. — Helenendorf en Transcaucasie (Schneider).

---

(1) Syn. *Motschulskyi* ‡ Crotch, Rev. Coccin. p. 239 (*nec* Muls.). — *L. B.*

7. **Hyperaspis polita** Weise (1). — Dessus noir. Elytres à ponctuation extrêmement fine, comme polis. Prothorax avec une bordure latérale jaune étroite et en outre, chez le ♂, avec une bordure semblable, au bord antérieur. Elytres à dessin d'un jaune blanchâtre, composé de trois taches (1, 1, 1) et d'une bande latérale partant de l'épaule et dépassant le milieu. Tache 1 semicirculaire, située à la base, contre l'écusson; 2 ovale-oblongue, au milieu et derrière la précédente; 3 en ovale transverse, occupant le bout de l'élytre et ne laissant qu'un filet noir au bord postérieur; bande latérale légèrement dilatée à son extrémité. Epipleures jaunes. Dessous et pattes d'un fauve roussâtre; mésosternum, métasternum et premier segment ventral bruns. Long. 2,8—3^{mm}. — Syrie : Haïfa (Simon); Asie Mineure.

Dans le voisinage de cette espèce viendrait se placer l'*Hyperaspis Bellieri* Chevr. (Rev. Zool. 1866, p. 325). — « Elytres présentant près de l'écusson une grande tache arrondie, une plus petite au sommet près de la suture, une bordure antérieure assez large qui se lie à la première tache et se termine vers le milieu de la marge; toutes ces parties, les épipleures et les quatre pattes antérieures sont rouges. Long. 3 ^{mm}. (2) » — Escorial (Bellier).

VI. Rhizobiini.

23. Gen. **Coccidula** Kugelann (3).

1. **Coccidula scutellata** Herbst. — Lignes fémorales en arc régulier. Dessus roux fauve; élytres avec cinq taches noires (une scutellaire commune, assez large, et deux sur chaque élytre, l'une avant le milieu, vers le bord latéral, l'autre vers la suture, au-delà du milieu). Long. 2,5—3^{mm}. — Europe, commun sur les plantes aquatiques et dans les prairies humides; Sibérie.

(*a* Une ou plusieurs des taches élytrales nulles, par exemple la tache latérale et souvent aussi la tache commune. var. subrufa Weise.

---

(1) Cette espèce ne diffère de l'*Hyperaspis Marmottani* Fairm. (? *albidiceps* Walk.) que par la tache scutellaire des élytres détachée de la bande latérale. Elle doit être encore plus voisine de l'*Hyperaspis pumila* Muls. — *L. B.*

(2) L'auteur a omis ici l'observation suivante, notée par Chevrolat et qui a bien son importance : « Une variété ♂ présente sur chaque étui une autre tache rouge qui est placée avant le milieu près de la suture et en dessous de celle basale (*sic*). » — *L. B.*

(3) Voir, au Supplément, les descriptions des *C. lithophiloïdes* Reitt. et *C. conferta* Reitt.

b) Taches élytrales 1+2 ou 1+2+½ réunies en une large bande . . . . var. arquata Weise.

2. **Coccidula rufa** Herbst. — Lignes fémorales moins arquées au côté interne qu'au côté externe. Dessus entièrement roux, parfois avec une trace de tache, de chaque côté, en arrière de l'écusson. Long. 2,5—3^{mm}. — Europe, sur les plantes aquatiques; Sibérie (1).

24. Gen. **Rhizobius** Stephens.

1. **Rhizobius litura** Fabr. — Convexe, sensiblement atténué en arrière. Côtés du prothorax rétrécis en ligne droite vers le sommet. Prosternum avec deux lignes cariniformes convergentes, réunies avant le bord antérieur. D'un fauve plus ou moins clair; prothorax parfois noir ou enfumé devant l'écusson; élytres unicolores ou ornés d'une bande longitudinale sur le disque, en arrière de l'écusson, et d'une trace de fascie transversale brune commune, située aux deux tiers de la suture et souvent reliée à la tache précédente. Dessous variant du brun clair au noir. Long. 2,5—3^{mm}. — (*aurora* Panz., *fasciatus* Fabr., *hypomelanus* Marsh., *lineatellus* Muls., *lividus* Ol., *marinus* Muls., *nigriventris* Thoms., *pallidulus* Muls., *testaceus* Fabr.) — Europe; nord de l'Afrique.

a) Elytres ornés chacun, sur le disque, d'une grande tache noire plus ou moins régulière . . . . var. chrysomeloïdes Herbst.

b) Elytres ornés, en travers de la suture, d'une tache brune ou noire commune, anguleuse ou obtuse, finissant par s'étendre au point que la couleur fauve ne subsiste que sur les côtés et sur le tiers postérieur des élytres (Faun. Nap., p. 102, tab. 7, f. 4 et 5). — Europe méridionale. . . . . var. discimacula Costa.

2. **Rhizobius subdepressus** Seidlitz. — Moins convexe, largement arrondi en arrière. Côtés du prothorax fortement arqués en avant, à partir du milieu. Lignes cariniformes du prosternum parallèles, réunies par une courbe en avant. Brun clair; prothorax souvent enfumé devant l'écusson ou à disque et à base noirs; élytres marqués seulement, en règle générale, de deux mouchetures foncées, le plus souvent réunies par une ligne longitudinale. Dessous brun; premiers segments ventraux noirs au milieu. Long. 3—3,3^{mm}. — Commun dans

---

(1) Le *Cacidula villosa* Fald. (Mém. Ac. Petr. 1835, p. 457), du nord de la Chine, rangé par Crotch au nombre des *species dubiae* et par Harold dans le genre *Coccidula*, est positivement un *Lithophilus*.

le nord et le centre de l'Europe, surtout sous les Conifères, en hiver et au premier printemps; Pyrénées (Seidlitz).

VII. Scymnini (1).

25. Gen. **Novius** Mulsant.

A) Bord externe des tibias droit. — *Novius* i. sp.

1. **Novius cruentatus** Muls. — Noir, à pubescence grise, serrée, avec le sommet et les côtés du prothorax et dix taches sur chaque élytre (2, 2, 1) d'un rouge sanguin clair; taches 1 et 3 du côté du bord latéral, les autres du côté de la suture. Long. 2,5—4^{mm}. — En hiver, sous l'écorce des gros Pins et souvent par nombreuses colonies, vraisemblablement dans toute l'Europe centrale. Commence à sortir de ses quartiers d'hiver dès les premières journées ensoleillées de février et se prend, au commencement de juin, en battant les Pins en fleur (2).

> *a*) Taches rouges s'unissant (1+3, 4+5 et 4+4) et se développant progressivement au point que les élytres deviennent rouges, avec dix taches noires : 1, 2, 2. Prothorax conservant généralement une tache noire antéscutellaire. — (*algiricus* All., Descr. Col. nouv. 1870, et Crotch, Rev. Coccin. 1874, p. 283). — Europe méridionale, nord de l'Afrique (3) . . . var. decempunctatus Kraatz.

B) Moitié inférieure des tibias entaillée en arc par un profond sillon tarsal. — *Macronovius* Weise.

2. **Novius (Macronovius) limbatus** Motsch. — Largement ovalaire, noir, avec une bordure plus ou moins large sur les côtés et souvent au bord antérieur du prothorax et une bordure régulière autour de chaque élytre, d'un rouge sanguin; antennes, palpes, tibias, tarses et ventre (ce dernier totalement ou partiellement) d'un rouge brunâtre. Ponctuation fine et serrée sur le prothorax, et presque du double plus forte sur les élytres, formée sur ces derniers de points assez

---

(1) L'auteur, dans un mémoire publié en 1887 (Deutsche ent. Zeitchr. xxxi, p. 185) a distrait de cette tribu les genres *Coelopterus* Muls. et *Pharus* Muls., qui se distinguent de tous les autres Coccinellides paléarctiques par leurs palpes à dernier article conique (et non sécuriforme). Il en fait une section à part sous le nom de *Pseudococcinellidae*. — *L. B.*

(2) L'auteur a publié (Deutsche ent. Zeitschr. 1887, p. 181) de nouvelles observations sur les mœurs et les premiers états de cette espèce. — *L. B.*

(3) Dans les montagnes d'Algérie, sur le *Cedrus atlantica*!. — *L. B.*

sensiblement égaux. Long. 5mm. — Extrême sud de la Sibérie : Raddefka (Christoph, Faust) ; Japon.

a) Corps uniformément d'un roux brunâtre foncé. Long. 4,5mm. — Tachkent (Faust). . . . . var. Fausti Weise.

Une espèce du Japon, *Macronovius concolor* Lewis (Ann. and Mag. [5] IV, p. 566), paraît, à première vue, très voisine de cette dernière forme, mais en diffère par sa tête, sa poitrine et ses pattes noires et par ses élytres irrégulièrement ponctués, pourvus d'un grand nombre de gros points entremêlés à la ponctuation fine et serrée du fond. Long. 5—5,5mm.

26. Gen. **Pharus** Mulsant (1).

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Dessus à pubescence couchée . . . . 2.
— Dessus à pubescence dressée, d'un brun foncé ou d'un noir de poix, sans taches, à faciès d'*Alexia*; antennes, palpes et pattes roussâtres. Long. à peine 1mm. — (Deutsche ent. Zeitschr. 1884, p. 166). — Beyrouth, Haïfa . . . . **berytensis** Weise.
2. Elytres ornés chacun de trois taches rousses ou jaunes peu accusées : 1 au premier quart de la longueur, obliquant en dedans et située juste au-dessous du calus huméral, 2 au milieu, du côté de la suture, 4 aux trois quarts de la longueur, presque en dessous de la tache 1. . . . . 3.
— Elytres ornés chacun de cinq taches claires (par interposition d'une tache entre la tache humérale et l'écusson et d'une autre entre la tache 2 et le bord latéral). . . . . 5.
3. Prothorax deux ou trois fois plus finement ponctué que les élytres. 4.
— Prothorax au moins aussi fortement ponctué que les élytres. Long. 3mm. — Afrique, de la Sénégambie au Cap de Bonne-Espérance. . . . . **sexguttatus** Gyll.

---

(1) Le genre *Aspidomerus* Muls. présente un faciès analogue, mais se reconnaît facilement à ses larges fémurs, sous lesquels les tibias peuvent s'abriter entièrement, et à la surface profondément creusée en fossette que circonscrit la ligne fémorale

L'espèce la plus connue, *Aspidomerus orbiculus* Gyll. (noir, avec une tache rousse arrondie au-delà du milieu de chaque élytre, la tête, les angles antérieurs du thorax et les pattes testacés) est répandue des Indes orientales au Japon et se retrouvera probablement dans la région de l'Amour.

4. Dessus à peine pubescent. Taches élytrales petites. . . . . **Fleischeri** Weise.

— Dessus fortement pubescent. Taches élytrales grandes, transversales, fauve clair. Long. 2mm. — (*Scymnus pharoïdes* Mars., L'Abeille, V, p. 215; *Ph. villosulus* Weise, Wien. ent. Zeit. 1883, p. 68). — Syrie : Beyrouth, Haïfa . . . . **pharoïdes** Mars.

5. Ponctuation du prothorax un peu plus fine que celle des élytres. Taches élytrales grandes, fauve clair; les quatre antérieures de chaque élytre en général transversalement confluentes. Long. 2mm. — (Berlin. ent. Zeitschr. 1870, p. 396, *sub Scymnus*). — Egypte. **varius** Kirsch.

— Points du prothorax plus gros que ceux des élytres; taches élytrales petites, arrondies, rousses. Long. 2mm. — (Rev. Zool., 1861, p. 269). — Algérie. . . . . **setulosus** Chevrolat (1).

A ce groupe appartient probablement aussi le *Pharus decemplagiatus* Woll., de Madère.

1. **Pharus Fleischeri** Weise (Wien. ent. Zeit., 1883, p. 67). — Presque orbiculaire, assez convexe, à légère pubescence blanchâtre, avec le rebord antérieur de l'épistome et la bouche, ainsi que les tibias et les tarses, d'un roux brunâtre foncé, les fémurs d'un noir de poix, les antennes jaunâtres et trois petites taches, sur chaque élytre, d'un jaune roux foncé : 1 transversale, 2 subarrondie, 3 transversale. Prothorax imperceptiblement ponctué et alutacé; élytres finement et très densément ponctués. Long. 1,8mm. — Parnasse (Krüper, Fleischer).

a) Elytres avec une tache en moins, par exemple la tache 2 . . . . var. moestus Weise.

27. Gen. **Scymnus** Kugelann (2).

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Lignes fémorales du premier segment ventral en demi-cercle complet (leur partie externe remontant jusqu'au bord antérieur du segment). . . . . 2.

— Lignes fémorales en demi-cercle incomplet ou en quart de cercle,

---

(1) Syn. *Pharus bardus* Muls. — *L. B.*

(2) Wollaston a décrit, des îles de l'Atlantique, une série d'espèces de ce genre très voisines des nôtres ou même identiques à celles de la zone méditerranéenne. Il serait bien utile d'en établir la synonymie sur les *types*. — *L. B.*

(leur partie externe oblitérée ou s'avançant vers le bord latéral ou le bord postérieur sans atteindre aucun des deux). . . . . 20.

2. Prosternum tombant brusquement en avant des hanches antérieures, de sorte que la bouche et la partie antérieure du sternum, très courte, arrivent au niveau des hanches. — (*Clitostethus* Weise). 3.

— Prosternum à surface prolongée jusqu'au bord antérieur. . 4.

3. Elytres fauves ou testacés avec un dessin noir ou noirs avec une ou deux lignes claires en fer à cheval. . 14. **arcuatus** Rossi.

— Elytres noirs, à l'exception d'une bande étroite au bord postérieur. . . . . 15. **Abeillei** Weise.

4. Prosternum relevé en toit, prolongé en forme de mentonnière et sans carènes. — (*Stethorus* Weise) . . . . 5.

— Prosternum aplati, tronqué au bord antérieur et bicarinulé. — (*Pullus* Muls.) . . . . 6.

5. Tête noire . . . . 16. **minimus** Rossi (1).

— Tête jaune, à l'exception du front au-dessus des yeux . . . . 17. **gilvifrons** Muls.

6. Lignes fémorales très grandes, régulièrement arrondies; leur partie externe remontant jusqu'auprès du bord latéral et tantôt prolongée jusqu'au sommet de l'angle externe du segment, tantôt indistincte sur le tiers ou le quart antérieur du segment et paraissant se relier au bord latéral (2). Métasternum avec une grande et profonde fossette lisse, en ovale transverse, pour la réception des fémurs postérieurs. — (*Sidis* Muls.) . . . . 7.

— Lignes fémorales petites ou médiocrement grandes, atteignant le bord antérieur bien plus en dedans, au milieu ou vers l'angle interne des épimères métathoraciques. Métasternum sans fossettes fémorales distinctes ou celles-ci superficielles et aussi fortement ponctuées que la poitrine. . . . . 8.

7. Elytres sans traces de calus huméral et ordinairement avec une tache rouge au-delà du milieu. . . . 18. **biguttatus** Muls.

— Elytres à calus huméral distinct. . . . 19. **tristis** (Weise).

8. Lignes fémorales petites, à courbe interne bien moins prononcée que l'externe qui converge à peine vers le bord latéral et en reste très distante. . . . . 9.

---

(1) Nom changé récemment en celui de *punctillum* Weise (Cat. Col. Eur. 1891, p. 391). — *L. B.*

(2) La ligne fémorale, lorsqu'elle est indistincte en avant, ressemble à celle du *bipunctatus*, mais sa partie externe prend toujours la direction des angles antérieurs du 1er segment, tandis que chez cette espèce, en se dirigeant vers le bord externe, elle reste presque parallèle au bord postérieur.

— Lignes fémorales médiocres, à courbes interne et externe également fortes ou à courbe externe moins prononcée mais convergeant au moins assez fortement vers le bord latéral. . . . . . . 11.

9. Corps étroit, d'un noir uniforme; prothorax et ventre finement alutacés, mats, peu distinctement ponctués (1). 13. **ater** Kug. (2).

— Corps arrondi, fauve roussâtre ou en partie noir; prothorax et ventre imperceptiblement alutacés, distinctement ponctués, luisants. . . . . 10.

10. Médiocrement convexe. Prothorax plat, moins de deux fois aussi large que long. Elytres à pubescence nuageuse. 9. **testaceus** Motsch.

— Fortement convexe. Prothorax convexe, plus de deux fois aussi large que long. Elytres à pubescence uniforme. . . . . 8. **globosus** Weise.

11. Elytres noirs, sans dessin, au plus avec une vague et très étroite bordure apicale claire . . . . 12.

— Elytres noirs, à dessin clair, ou clairs, variant du roux au fauve, unicolores ou à taches pâles . . . . 13.

12. Oblong, médiocrement convexe. Prothorax entièrement rouge. Tête et élytres noirs. . . . . . . 11. **fulvicollis** Muls.

— Arrondi, très convexe. Tête et ordinairement angles antérieurs (♀) ou côtés du prothorax fauves ou orangés. Elytres le plus souvent très étroitement éclaircis à leur extrémité. 3. **capitatus** Fabr.

13. Elytres noirs, à sommet largement testacé. . . . . . . 14.

— Elytres soit noirs à taches rousses ou à bande dorsale roussâtre, soit fauves, tachés de noir ou unicolores . . . . 15.

14. Ventre testacé, parfois à 1er segment foncé. 1. **ferrugatus** Muls.

— Ventre au moins à 3 premiers segments noirs; anus plus clair . . . . 2. **haemorrhoïdalis** Herbst.

15. Pubescence dorsale nuageuse. Corps entièrement d'un fauve foncé (très semblable à l'*abietis*) . . . . 7. **impexus** Muls.

— Pubescence dorsale régulière. . . . . 16.

16. Elytres fortement ponctués, fauves ou rougeâtres, à suture et côtés souvent rembrunis . . . . 10. **suturalis** Thunb.

— Elytres très finement ponctués . . . . 17.

17. Dessus fauve clair, à taches noires bien nettes . . . . . . 18.

— Elytres soit noirs et ornés chacun de deux taches rousses obliques soit fauves en totalité ou avec la suture, les côtés et parfois même une tache dorsale confuse, de couleur foncée . . . . . 19.

---

(1) Pour éviter une confusion possible avec la variété du *S. nigrinus* à lignes fémorales complètes, il est à noter que ce dernier est sensiblement plus grand, plus arrondi et plus convexe, qu'il est plus luisant, d'un noir uniforme, avec les antennes et les tarses roussâtres.

(2) Nom changé en celui de *celer* Weise (Cat. Col. Eur. 1891, p. 391). — *L. B.*

18. Elytres avec 3 taches noires chacun : 1, 1, 1 (la première souvent réunie à celle de l'élytre opposé et formant une tache basilaire en triangle) . . . . 5. **syriacus** Mars.

— Elytres à 3 taches chacun : 1, 2. . . . . . 6. **argutus** Muls.

19. Assez grand. Lignes fémorales très larges. 4. **subvillosus** Gœze.

— Petit, étroit. Lignes fémorales petites, étroites. . . . . 12. **pallidivestis** Muls.

20. Lignes fémorales faiblement arquées, atteignant le bord postérieur du 1er segment. — (*Diomus* Muls.). . . . . 21.

— Lignes fémorales effacées avant le bord antérieur ou latéral du 1er segment et n'atteignant pas le bord postérieur . . . . . 22.

21. Oblong, déprimé. Une bande longitudinale roussâtre sur le disque de chaque élytre . . . . 37. **rubidus** Motsch.

— Subhémisphérique. D'un noir uniforme . 38. **salinus** Muls. (1).

22. Prosternum avec 2 lignes cariniformes. — (*Scymnus* Muls.). 23.

— Prosternum sans lignes cariniformes. — (*Nephus* Muls.). . 31.

23. Corps et pattes concolores. Lignes fémorales restant à une certaine distance du bord postérieur . . . . 24.

— Corps et tibias ou bien partie du prothorax ou des élytres de coloration différente . . . . 25.

24. Corps noir. Ongles robustes, à dent presque aussi longue que l'ongle. . . . . 20. **nigrinus** Kug.

— Corps fauve ou roussâtre. Ongles grêles, à dent courte. 21. **abietis** Payk.

25. Lignes fémorales restant à une certaine distance du bord postérieur du 1er segment. Disque du pronotum et pourtour des élytres noirs. . . . . 28. **Levaillanti** Muls.

— Lignes fémorales plus ou moins rapprochées du bord postérieur du segment. . . . . 26.

26. Avant-corps (tête, prothorax et prosternum) et pattes orangés ; les autres parties noires. . . . . 23. **Damryi** Weise.

— Prothorax entièrement ou en partie noir . . . . 27.

27. Ponctuation des élytres doublée de séries irrégulières de gros points; élytres noirs, ornés chacun d'une tache rouge. 24. **rufipes** Fabr.

— Ponctuation des élytres régulière, rarement parsemée de points plus gros. 28.

28. Elytres entièrement noirs. Pattes ou au moins tibias et tarses

---

(1) Constitue le genre *Coelopterus* Muls. et appartient actuellement à la section des *Pseudococcinellidae* de Weise. — *L. B.*

testacés. Corps en ovale court. . 22. **rubro-maculatus** Gœze.

—Elytres soit noirs, à taches rouges (rarement tout noirs, mais alors corps en ovale oblong) soit bruns ou testacés, variés de noir. 29.

29. Corps généralement ovale-oblong. Pattes antérieures et intermédiaires testacées, au moins chez le ♂. . . 25. **frontalis** Fabr.

—Corps largement ovale . . . . 30.

30. Assez grand. Pattes antérieures seules de couleur claire. Epipleures des élytres noirs . . . . 26. **Apetzi** Muls.

—En général notablement plus petit. Epipleures des élytres et pattes jaune-roux ou fémurs postérieurs seuls rembrunis. . . . . 27. **interruptus** Gœze.

31. Elytres sans calus huméral [**biguttatus**] var. infirmior Weise.

—Elytres à calus huméral distinct. . . . . 32.

32. Pubescence dorsale nuageuse. Corps assez grand, convexe, presque entièrement brun roux . . . . 28. **Ludyi** Weise.

—Pubescence dorsale uniforme. . . . . 33.

33. Elytres à ponctuation entremêlée de séries irrégulières de points plus gros . . . . 30. **binotatus** Bris.

—Elytres à ponctuation régulière . . . . 34.

34. Elytres à points superficiels et relativement grands; intervalles subalutacés, assez mats. . . . . 35.

—Elytres finement et assez profondément ponctués, luisants . 36.

35. Prothorax fortement et nettement ponctué . . . . 31. **Kiesenwetteri** Muls.

—Prothorax très finement ponctué . . . . 32. **sannio** Weise.

36. Corps oblong, peu convexe. Une bande longitudinale claire sur le disque de chaque élytre . . . . 36. **Redtenbacheri** Muls.

—Corps en ovale large, convexe . . . . 37.

37. Elytres variant du noir au brun clair et ornés chacun de deux taches obliques plus claires, roussâtres ou jaunes. . . . . 33. **pulchellus** Herbst.

—Elytres noirs, ornés chacun d'une tache rouge au-delà du milieu. . . . . 34. **bipunctatus** Kug.

—Elytres noirs, ornés chacun d'une tache longitudinale jaune bien arrêtée, dilatée extérieurement au-delà du milieu . . . . 35. **plagiatus** Weise.

A. — Subgen. Pullus Mulsant.

1. **Scymnus ferrugatus** Moll. — En ovale court; noir; tête, prothorax (à l'exception d'une tache semicirculaire au-devant de l'écusson),

ventre (sauf ordinairement le 1er segment) et pattes d'un testacé roussâtre. Elytres largement bordés de roux à l'extrémité; bordure nettement déterminée en avant, occupant environ le quart de la longueur et plus avancée sur les côtés que vers la suture. Bord postérieur du 5e segment ventral tronqué chez le ♂. Long. 2,5—3mm. — (*analis* Fabr.) — Europe, Asie.

2. **Scymnus haemorrhoïdalis** Herbst. — Ovale, moitié plus petit que le précédent; noir; tête, prothorax (à l'exception d'une tache antéscutellaire, parfois tellement développée que le sommet et les côtés restent seuls et étroitement roussâtres) et pattes d'un testacé rougeâtre. Elytres avec une tache apicale commune, rougeâtre, occupant une surface variant du sixième à la moitié de la longueur et assez nettement limitée en avant par une ligne transversale droite. Ventre noir; anus ou au plus les deux derniers segments ventraux d'un testacé rougeâtre; 5e segment du ♂ légèrement entaillé au milieu du bord postérieur. Long. 1,5—2,3mm. — Europe.

3. **Scymnus capitatus** Fabr. — En ovale court; noir; tête d'un jaune roussâtre; prothorax du ♂ avec une bordure d'un testacé rougeâtre, assez large sur les côtés, étroite au bord antérieur; celui de la ♀ à angles antérieurs rougeâtres ou entièrement noir. Elytres concolores ou avec un vague liséré rougeâtre avant l'extrémité. Pattes entièrement d'un testacé rougeâtre, ou à fémurs plus ou moins foncés. Long. 1,3—2mm. — ? *rufipes* Bris. = *Brisouti* Crotch (1). — Europe.

a) Tête et fémurs noirs ou foncés. — Pyrénées, sur les Sapins . . . . var. tibialis Bris.

4. **Scymnus subvillosus** Gœze. — En ovale court; noir; tête, côtés du prothorax (surtout chez le ♂) et deux vagues fascies obliques, sur chaque élytre, variant du roux au jaune roux sombre; la fascie antérieure plus grande, allant du calus huméral presque jusqu'au milieu, du côté de la suture; l'autre aux deux tiers de la longueur; extrémité des élytres souvent de même teinte. Pattes d'un jaune roux plus vif. Long. 1,5—2,5mm. — *transverso-pustulatus* Muls., Mon. Sécur., p. 976; *fasciatus* Fourc. (2). — Assez répandu dans l'Europe

---

(1) Le *Scymnus Brisouti* Crotch (*rufipes* || Bris.), du département de l'Aude, est une espèce distincte par ses pattes entièrement rouges, sa ponctuation plus fine et plus serrée, son calus huméral moins saillant et ses plaques fémorales plus larges, arrondies au côté externe. — *A. Sicard.*

(2) Le *Scymnus durantae* Woll., de Madère, est également synonyme de cette espèce. — *L. B.*

tempérée, plus commun dans le midi; nord de l'Afrique, Syrie, Asie Mineure, Sibérie.

a) Fascies latérales obliques agrandies de telle sorte que la postérieure s'étend jusqu'à l'extrémité des élytres ou que les deux fascies se réunissent du côté de la suture et du bord latéral. Dans ce dernier cas, élytres d'un jaune roux foncé, à dessin noir mal accusé, formé d'une tache basale triangulaire, étendue d'une épaule à l'autre et prolongée en bordure jusqu'aux deux tiers de la suture, et de deux taches transversales, l'une au milieu, l'autre avant l'extrémité. . . . . var. juniperi Motsch.

b) Dessin foncé soit réduit à une bordure suturale subélargie en avant (*aurantiacus* Panz.) ou à une tache peu distincte au milieu du disque, soit entièrement nul (élytres entièrement roussâtres). Prothorax (dans cette variété et même dans la précédente) parfois entièrement roussâtre. — Forme commune . . . var. pubescens Panz.

5. **Scymnus syriacus** Marseul (L'Abeille, V, 1868, p. 216). — En ovale court; d'un testacé rougeâtre; élytres presque jaune paille; prothorax avec une tache antéscutellaire noire, mal accusée. Dessin des élytres très noir et bien net, formé d'une tache basilaire commune en triangle, d'une bande suturale, d'une tache transversale composée de deux points confluents, situés aprés le milieu du disque de chaque élytre, et d'une bande subapicale transverse, arquée parallèlement au bord postérieur et rejoignant presque, en dehors, la tache transversale médiane. Dessous noir, à l'exception du prosternum, de la région anale et des pattes. Voisin de la var. *juniperi*, mais distinct par le dessin très noir des élytres et par la couleur claire du prosternum. Long. 1,8—2^{mm}. — *Pharus basalis* Kirsch, Berlin. ent. Zeitschr., 1870, p. 394. — Egypte; Syrie : Haïfa (Simon, Abeille de Perrin).

a) Prothorax ordinairement brun roux, de même que la suture des élytres; ceux-ci avec quatre ou six taches très noires : 1, 1, 1; la première grande, rapprochée de la suture et s'étendant généralement, en dehors, jusqu'au calus huméral; deuxième épaisse, subtransversale et faiblement échancrée en arrière; troisième rudimentaire (souvent nulle), oblique et subapicale. — Syrie. . . . . var. amoenus Weise.

6. **Scymnus argutus** Muls. — Dessus fauve clair; élytres avec

---

(1) Dans son groupement confus des espèces du genre *Scymnus*, Crotch (Rev. Coccin p. 240) a rangé le *syriacus* parmi les *Nephus*, bien qu'il présente des lignes cariniformes et que ses plaques fémorales soient complètes.

sept petites taches noires : 1 arrondie, située à la base et dirigée du calus huméral en dedans, 2 semicirculaire, au-delà du milieu, du côté externe, 3 arrondie, sur le disque, entre la tache 2 et la suture, ½ sur la suture, un peu en arrière de 3, de sorte que les taches 2, 3, ½, 3, 2 forment une série transversale subarquée en arrière. Dessous noir, extrémité des fémurs, tibias et tarses jaunes. Long. 1,8—2^{mm}. — Arménie (Motschulsky), Derbent (Faust).

Suture des élytres parfois rembrunie entre la tache ½ et l'écusson.

7. **Scymnus impexus** Muls. — Ovale oblong, très convexe, brun clair, pattes roussâtres, sternum et ventre plus foncés; points du prothorax régulièrement fins, ceux des élytres assez forts, plus espacés, entremêlés de points très fins; prothorax, premier quart et moitié postérieure des élytres à pubescence blanchâtre assez longue; partie intermédiaire des élytres à pubescence couchée du côté interne, non visible de haut, et paraissant transversalement dénudée; le surplus formant des bandes analogues à celles de certains *Byrrhus*. Long. 2—2,5^{mm}. — Montagnes de l'Europe moyenne, sur les Sapins, surtout en juillet.

8. **Scymnus globosus** Weise. — Court, très convexe, fauve; pattes plus claires, suture légèrement rembrunie sur la première moitié, mésosternum, métasternum et premiers segments ventraux noirs. Elytres et dessous à ponctuation grossière mais superficielle; intervalles des points très étroits. Plaques fémorales petites, à bord externe subparallèle au côté jusqu'au bord antérieur. Prothorax faiblement rétréci en avant, sensiblement convexe même sur les côtés et plus de deux fois aussi large que long. Long. 1,5—2^{mm}. — Italie; Dalmatie; Grèce; Hongrie (Merkl).

a) Dessus progressivement rembruni (brun, brun de poix ou même noir). Tête, côtés du prothorax et extrémité des élytres vaguement plus clairs. — Dalmatie, Croatie (Reitter); Veglia (Stussiner); Corse (Damry); Sicile. . . . . var. piceus Weise.

9. **Scymnus testaceus** Motsch. — Ovale, médiocrement convexe, fauve, ou rougeâtre. Prothorax fortement rétréci en avant, déprimé, infléchi seulement vers les angles antérieurs, parfois plus foncé devant l'écusson. Elytres à ponctuation deux fois plus forte que celle du prothorax; points gros, superficiels, largement espacés; base et suture assez souvent rembrunies. Dessous variant du brun au noir; pattes claires; ventre d'un roux clair vers l'extrémité.

Pubescence des élytres fine, blanchâtre, éparse, mais d'aspect nuageux et dessinant, vue de haut, une bande transversale en triangle (dont la base occupe le bord externe et dont le sommet atteint la suture vers le milieu) suivie d'une tache commune et arrondie près de l'extrémité. — Certains exemplaires plus foncés, à tête noirâtre et pattes d'un brun foncé, avec la base et la suture des élytres rembrunies (*quercus* Muls.), forment passage à la variété suivante (1) :

a) Tête, prothorax et dessous noirs; pattes noires ou brunâtres; élytres d'un rouge sombre, à dessin noir mal arrêté, composé d'une tache basale triangulaire et d'une bande suturale atténuée en arrière; quelquefois élytres presque entièrement noirs, avec une traînée d'un rouge foncé au dessous de l'épaule. Long. 1, 2—1, 8^{mm}. — *Mulsanti* Waterh. — Montagnes de l'Europe centrale. Spalato (Karaman). Plaines de l'Allemagne du nord, dans les tourbières (2) . . . . var. scutellaris Muls.

10. Scymnus suturalis Thunberg. — Ovale, faiblement convexe, noir, assez terne. Elytres rougeâtres, avec la base et les deux tiers des bords suturaux et latéraux noirâtres. Ponctuation élytrale forte, simple ou double. Angles antérieurs du prothorax parfois rougeâtres. Long. 1, 5—2, 3^{mm}. — Les exemplaires fraîchement éclos sont rougeâtres en entier ou rembrunis sur la tête et le disque du prothorax (*atriceps* Stephens). — Europe, Sibérie. Sur les Pins.

a) Bordure des côtés et de la suture prolongée jusqu'à l'extrémité des élytres : ceux-ci noirs, avec une bande longitudinale rougeâtre sur leur disque . . . . var. limbatus Steph., Waterh.

11. Scymnus fulvicollis Muls. — Ovale, convexe, noir. Prothorax, prosternum et pattes variant du rouge au jaune roux. Ponctuation du prothorax très fine, celle des élytres assez grosse et écartée. Plaques fémorales dépassant à peine en arrière la moitié du segment. Long. 1,2—1,5^{mm}. — France méridionale, Italie (3).

D'après la description, je ne saurais séparer de cette espèce le *S. formicarius* Motsch., de Sibérie orientale. Suivant Motschulsky, cet insecte aurait été trouvé dans un nid de *Formica rufa*.

---

(1) Le *Scymnus atricapillus* Ch. Bris., dont je viens d'examiner le *type* dans la collection de l'auteur, appartient positivement à cette espèce et forme, par sa tête noire et son prothorax rougeâtre, le passage entre la var. *scutellaris* et la var. *quercus*. — *L. B.*

(2) Se trouve spécialement sur les *Salix* et paraît répandu dans toute la France. — *L. B.*

(3) Le *S. fulvicollis* existe également en Algérie ! et en Kroumirie (Sedillot !); on le trouve en battant les Chênes !. — *L. B.*

Ici paraît devoir se placer : *S. atricapillus* Brisout (1). — En ovale assez large; fauve rougeâtre; tête, milieu de la suture, poitrine et base du ventre noirâtres. Plus large que *fulvicoltis*, ponctuation moins forte, moins profonde, un peu plus serrée; plaques fémorales prolongées un peu au delà des deux tiers du segment. 1 1/3^{mm}. — Béziers.

12. **Scymnus pallidivestis** Mnls. — Ovale, faiblement convexe. Tête, prothorax et dessous noirs; pattes jaune roux ou à fémurs plus foncés. Elytres fauves ou roussâtres, à dessin noir mal accusé, composé d'une tache basilaire commune transversale et triangulaire, d'une bordure suturale et d'une bordure latérale réunie à la suturale avant l'extrémité qui reste un peu roussâtre. Lignes fémorales généralement recourbées en forme de V. Long. 1—1,5^{mm}. — *nanus* Muls. (1), Ann. Soc. Agr. Lyon, 1859, p. 360. — Pourtour de la Méditerranée.

Chez les exemplaires immatures (correspondant exactement au *pallidivestis* Muls., Opusc. III, p. 150; Crotch, Rev. Coccin. p. 259), le dessus est fauve ou roussâtre, souvent avec une tache basale triangulaire et la suture plus foncées; le dessous varie du brun foncé au brun clair.

13. **Scymnus ater** Kugelann [= **celer** Weise]. — Ovale, faiblement convexe; noir; pattes d'un noir de poix, tibias et tarses souvent plus clairs, d'un brun de poix. Prothorax mat, à peine ponctué; élytres densément et assez finement ponctués. Lignes fémorales atteignant le milieu du 1er segment. Long. 1—1,5^{mm}. — Toute l'Europe, sur les Chênes, en juin.

B. — Subgen. Clitostethus Weise.

14. **Scymnus arcuatus** Rossi. — En ovale court, médiocrement convexe; noir, avec les côtés du prothorax, deux lignes communes en fer à cheval (l'interne du quart à la moitié de la longueur, l'externe du quart aux trois quarts de la longueur), souvent distinctes en arrière seulement, le prosternum, les pattes (et la tête des ♂) d'un jaune blanchâtre. Extrémité des élytres bordée de roux. Long. 1,2—1,5^{mm}. — Europe méridionale et par places dans l'Europe centrale (2); Madère; Asie; Amérique du Nord.

---

(1) Voir, p. 72, note 1, la synonymie de cette espèce. — *L. B.*

(2) Le nom spécifique de *nanus* ne peut être conservé, Leconte ayant appliqué antérieurement la même dénomination à un *Scymnus* de l'Amérique du Nord.

(3) Je l'ai trouvé également en Algérie, sur divers points du littoral!. — *L. B.*

a) Disque du prothorax (de même que la tête des ♀) noir ou rembruni, comme dans la forme typique. Elytres d'un jaune brunâtre, ornés chacun d'une tache noire mal accusée, à la base, entre l'épaule et la suture, et d'une tache noire semi-ovalaire, située du côté de la suture, avant le milieu; cette dernière a son plus grand diamètre contre le bord sutural et sa convexité tournée en dehors et limbée de jaune pâle . . . . var. Hausmanni Gredler (1).

15. **Scymnus Abeillei** Weise (Deutsch. ent. Zeitschr. 1884, p. 165). — Encore plus petit que le *S. minimus* [= *punctillum*], noir, à pubescence blanchâtre médiocrement serrée; la tête (chez le ♂), une large bordure, rétrécie en arrière, sur les côtés du prothorax, et les pattes d'un jaune blanchâtre; une étroite bordure à l'extrémité des élytres et l'extrémité du ventre fauves. Elytres à ponctuation peu serrée, fine et superficielle. Long. 0,8mm. — France méridionale. — Paraît n'être qu'une très petite forme de l'*arcuatus*, à élytres noirs, plus finement et moins densément ponctués (2).

C. — Subgen. Stethorus Weise.

16. **Scymnus minimus** Rossi [= **punctillum** Weise]. — En ovale court, convexe, noir; parties de la bouche, antennes, tibias et tarses testacés. Elytres finement ponctués. Lignes fémorales faibles, atteignant à peine le milieu du segment. Long. 1,1—1,5mm. — Europe, Asie (3).

17. **Scymnus gilvifrons** Muls. — Très voisin du précédent, plus arrondi (4); ponctuation plus fine et plus espacée, pubescence grise un peu plus apparente; tête ferrugineuse, à l'exception du front au-dessus des yeux; pattes entièrement d'un ferrugineux clair. Lignes fémorales situés juste au-dessous des fossettes coxales et atteignant à peine le quart de la longueur du 1er segment. Long. 1,3—1,5mm. — Europe méridionale, de l'Espagne à la mer Caspienne (5). Trieste.

---

(1) Cette forme claire, que j'avais autrefois considérée à tort romme immature, ne correspond pas exactement à la description de Gredler (Käf. Tirols, p. 457) car ce qu'il en dit ne peut convenir qu'à des individus très foncés; mais j'ai reçu de M. Ludy un exemplaire de Botzen, noté comme typique par Gredler, et c'est d'après lui que j'ai rédigé la description de l'*Hausmanni*.

(2) En réalité cet insecte doit se rapprocher infiniment de la var. *Hausmanni* telle que Gredler l'a décrite, sur un exemplaire unique et que précisément Weise n'a pas vu. — *L. B.*

(3) Existe également en Barbarie!. — *L. B.*

(4) Mulsant le dit « ovale ». — *L. B.*

(5) Le *type* (coll. Motschulsky) provenait de Derbent. — *L. B.*

D. — Subgen. Sidis Mulsant.

18. **Scymnus biguttatus** Muls. — Ovale-oblong, peu convexe, noir; élytres ornés chacun, aux deux tiers ou aux trois quarts de leur longueur, d'une tache rouge mal déterminée, tantôt arrondie, tantôt obliquement oblongue, et un peu plus rapprochée de la suture que du bord latéral; épaules dépourvues de calus. Dessous brun de poix; pattes testacées, fémurs légèrement ou à peine rembrunis. Long. 1,5^{mm}. — *bipustulatus* Weise, Zeitschr. f. Ent. Breslau, 1879, p. 148. — Toute l'Europe méridionale; Maroc; Caucase.

a) Tache élytrale grande, comprenant toute la moitié postérieure de l'élytre, sauf un liséré apical foncé. — Corse (Damry) . . . . var. semirufus Weise.

b) Elytres variant du noir au brun de poix; fémurs rembrunis . . . . var. anomus Muls.

c) Noir; élytres parfois brunâtres vers l'extrémité; antennes, tibias et tarses ferrugineux. Ponctuation du prothorax serrée, très fine, celle des élytres plus forte et plus espacée. Lignes fémorales tantôt très faibles, tantôt fortement arrondies, atteignant presque les trois quarts du segment, recourbées extérieurement mais n'atteignant ni le bord antérieur ni les côtés. Long. 1,3—1,5^{mm}. — *anomus* ‡ Weise, Zeitschr. f. Ent. Breslau, 1879, p. 155. — France méridionale; Dalmatie. . . . . var. infirmior Weise.

L'espèce se distingue du *S. bipunctatus* Kug. par sa forme étroite et déprimée, ses épaules sans calus et ses lignes fémorales relativement arrondies, atteignant les trois quarts du segment et dirigées extérieurement vers les épimères ou rattachées au bord latéral vers le tiers ou le quart de sa longueur. — Il paraît difficile d'en séparer : 1° *Scymnus guttifer* Muls. (Opusc. ent. III, 1853, p. 154). — Brièvement ovale; noir; palpes maxillaires, tibias, tarses et deux taches sur chaque élytre, d'un rouge testacé : l'une arrondie, couvrant du cinquième interne aux trois cinquièmes de la largeur et des trois cinquièmes environ aux quatre cinquièmes de la longueur; l'autre, moins apparente, en forme de bordure, naissant vers l'angle postéro-externe, non prolongée jusqu'à l'angle sutural. — Narbonne (Godart). — Probablement décrit sur un seul exemplaire.

2° *Scymnus alpestris* Muls. — Ovale, noir, une tache ponctiforme entre les trois cinquièmes et les quatre cinquièmes de la longueur (1), près de la suture, et une courte bordure apicale, d'un rouge testacé. Long. 1,7mm. — Briançon (Godart).

---

(1) La diagnose de Mulsant porte : « *ante tertiam partem longitudinis*; » la description est conforme au texte ci-dessus.

3° *Scymnus biflammulatus* Motsch. — Ovale, noir, élytres avec un petit point rougeâtre aux trois quarts de la longueur ou un peu en arrière, près de la suture; tibias et tarses rougeâtres. Long. 1,5mm. — Caucase.

19. **Scymnus tristis** Weise. — Ovale oblong, médiocrement convexe, brun de poix ou même plus foncé, en-dessus, et presque noir; bouche, antennes et pattes fauve roussâtre; fémurs rembrunis. Dessus luisant, finement et densément pubescent, finement ponctué; ponctuation du prothorax un peu plus fine et plus serrée que celle des élytres. Calus huméral distinct. Lignes fémorales formant un grand arc prolongé, en arrière, jusqu'aux trois quarts du segment et réuni au bord latéral vers le milieu des côtés ou oblitéré à cet endroit. Long. 1,2—1,5mm. — Algesiras (Simon), Corse (Damry).

E. — Subgen. Scymnus Mulsant.

20. **Scymnus nigrinus** Kugelann. — Assez brièvement ovale mais très légèrement arrondi sur les côtés, d'un noir uniforme, parfois à reflet bleuâtre; antennes et tarses seuls d'un brun de poix ou roussâtres. Elytres médiocrement luisants, densément ponctués. Lignes fémorales prolongées soit jusqu'au bord postérieur, soit jusqu'au milieu du segment seulement. Long. 2—2, 8mm. — Europe (1).

a) Lignes fémorales complètes, rejoignant l'angle interne des épimères métathoraciques. . . . . var. decipiens Weise.

21. **Scymnus abietis** Paykull. — Ovale, à côtés subparallèles, fortement convexe, d'un fauve ou roux-brun uniforme. Elytres densément ponctués, régulièrement pubescents, mais médiocrement luisants. Long. 2,5—3mm. — Nord et centre de l'Europe; montagnes de l'Europe méridionale. Commun sur les Sapins.

22. **Scymnus rubro-maculatus** Gœze. — En ovale court, arrondi latéralement; noir; pattes entièrement orangées ou à fémurs plus foncés ou même noirs (*femoralis* Gyll.) Chez le mâle, tête et prothorax d'un testacé rougeâtre, ce dernier avec une tache antéscutellaire noire, en demi-cercle. Elytres luisants, assez densément ponctués. Long. 1,8—2,3mm. — *pygmaeus* Fourcr. — Europe.

---

(1) Sur les Conifères du genre *Pinus*!. — *L. B.*

23. **Scymnus Damryi** Weise. — Largement ovale, très convexe, noir; tête, prothorax, prosternum et pattes entièrement roux ou orangés dans les deux sexes; les yeux et le reste du corps noirs, parfois à reflet bleuâtre. Elytres luisants, à ponctuation médiocrement fine, assez espacée. Lignes fémorales très faibles, atteignant presque le bord postérieur du segment. Long. 1,5— 1,8mm. — Corse (Damry).

Un peu plus petit et plus convexe que le précédent et bien voisin du ♂ de cette espèce.

24. **Scymnus rufipes** Fabr. — Ovale, médiocrement convexe, noir; élytres ornés d'une tache rouge variable, généralement oblique, partant du bord latéral, immédiatement au-dessous du calus huméral, et s'avançant jusqu'au premier tiers, vers la suture mais sans l'atteindre. Pattes rousses ou d'un testacé rougeâtre; fémurs postérieurs souvent rembrunis à la base ou plus rarement fémurs tous foncés (*corpulentus* Muls.). Tache des élytres souvent triangulaire comme chez l'*interruptus* (1) et s'étendant jusqu'au bord infléchi des élytres ou ovale-oblongue et isolée du bord latéral, ou, plus rarement, petite et arrondie comme chez l'*Apetzi*. Elytres densément et finement ponctués, avec des séries longitudinales plus ou moins régulières de gros points superficiels. Chez le ♂, tête et souvent aussi une tache triangulaire aux angles antérieurs du prothorax, d'un jaune rougeâtre. Long. 2,5--3,3mm. — Europe méridionale; Hongrie, Galicie (2).

25. **Scymnus frontalis** Fabr. — En ovale oblong ♂, en ovale large ♀; noir; élytres ornés chacun d'une tache rougeâtre généralement oblongue, atteignant rarement l'épipleure ou le bord externe, commençant juste au-dessous du calus huméral et s'avançant obliquement en arrière contre la suture. Tête du mâle, souvent aussi les angles antérieurs du prothorax et les pattes (à l'exception des fémurs postérieurs) testacés ou orangés. Fémurs des trois paires souvent noirâtres chez la femelle (*bimaculatus* Motsch.). Long. 2–3mm. — Europe, nord de l'Afrique (3), Sibérie.

a) Elytres ornés chacun de deux taches rougeâtres : la normale (parfois prolongée jusqu'au bord infléchi) et une subapicale, généralement ovalaire (? *spectabilis* Fald.) . . . . var. quadripustulatus Herbst.

---

(1) Le *S. major* Costa (Notizie Fauna Sarda, I, 1882, p. 32) pourrait bien avoir été décrit sur un exemplaire semblable.

(2) Se retrouve Barbarie!. — *L. B.*

(3) En réalité, cette espèce n'existerait pas dans le nord de l'Afrique, où elle est remplacée par les *S. rufipes* et *S. Apetzi*. — *L. B.*

b) Comme ci-dessus. mais taches de chaque élytre réunies et formant une bande longitudinale plus ou moins resserrée au milieu . . . . var. Suffriani Weise.

c) Elytres entièrement noirs; ♂ tête, bord antérieur, sauf exceptions, et angles antérieurs du prothorax rougeâtres; tache des angles grande, triangulaire, dépassant à peine le milieu en arrière. Pattes rougeâtres, fémurs plus foncés (Costa, Faun. Napol., p. 86, tab. V, f. 2). — Espagne, Italie. . . var. immaculatus Suffr. (1).

26. **Scymnus Apetzi** Muls. — Largement ovale, médiocrement convexe, noir, orné sur chaque élytre, au-dessous de l'épaule, d'une tache d'un rouge testacé, arrondie et plus rapprochée des côtés que de la suture. Pattes du mâle rougeâtres, à fémurs intermédiaires et postérieurs noirs; parfois aussi tête, jusque près du vertex, et bord des angles antérieurs du prothorax roussâtres. Fémurs et tibias généralement en partie noirs chez la femelle; cette dernière surtout est difficile à distinguer de la femelle du précédent. Long. 2—3^{mm}. — (? *stigmatopterus* Fald.). — Région sud de l'Europe centrale et Europe méridionale.

a) Tache élytrale triangulaire, comme chez l'*interruptus*, s'avançant, en dedans, presque jusqu'à la suture et, en dehors, jusque sur le repli. Chez le ♂, fémurs postérieurs souvent seuls rembrunis. Plus grand et moins convexe que l'espèce suivante . . . . var. incertus Muls.

27. **Scymnus interruptus** Gœze. — Largement ovale, médiocrement convexe, noir; élytres avec une tache triangulaire rouge partant de l'angle huméral, traversant le calus, se dirigeant obliquement, en arrière, vers la suture et occupant les côtés et le repli latéral souvent jusqu'au milieu. Chez le ♂, tête, une grande tache triangulaire sur les côtés du prothorax et pattes rouges; fémurs postérieurs rarement foncés. Chez la ♀, bouche et un liséré aux angles antérieurs du prothorax roussâtres; fémurs partiellement ou entièrement foncés. Long. 1,8—2,2^{mm}. — *marginalis* Rossi. — Europe, Asie, nord de l'Afrique.

a) Tête et prothorax rougeâtres, ce dernier avec une tache noire au-devant de l'écusson; tache des élytres arrondie, n'atteignant pas le bord latéral (♂). . . . . var. flavicollis Redt.

---

(1) Le *S. pallipes* Muls., du Caucase, diffère de cette variété par ses pattes entièrement rougeâtres. Chez le mâle, la tache des angles antérieurs se prolongerait jusqu'aux angles postérieurs.

b) Elytres rougeâtres, à dessin noir ordinairement mal déterminé, formé d'une tache basilaire commune, en triangle, prolongée en une large bande suivie d'une grande tache apicale ou subapicale commune et arrondie (Costa, Faun. Napol. tab. IV, f. 6). — Europe méridionale. . . . . var. flexuosus Weise.

c) Comme ci-dessus, mais élytres à bande noire prolongée seulement jusqu'à la moitié ou aux deux tiers de la suture et sans tache en arrière. . . . . var. basalis Redt.

d) Fauve ou rougeâtre, avec une ligne noire sur le prothorax et, à la base des élytres, avec une tache noire commune, rhomboïdale, atteignant à peine le milieu de la suture (Costa, l. c., tab. V, f. 5) . . . . var. rufescens Weise.

e) Elytres d'un fauve rougeâtre, unicolores ou rembrunis à la suture. . . . . var. inundatus Weise.
A cette variété appartient probablement le *S. castanopterus* Muls., de Bogdo, localité qui m'est inconnue (1).

f) Plus petit, plus luisant; tache comme dans le type, mais jaune et profondément, presque semi-circulairement échancrée en arrière, (formant une sorte de bande partant de l'épaule et dirigée en dedans) ou divisée en deux taches. Chez le ♂, la tête, une bordure régulière et très large sur les côtés du prothorax, un liséré à son bord antérieur et les pattes entièrement jaunes; chez la ♀, la bouche, une bordure au sommet du prothorax et les pattes jaunes; bordure notablement plus large au-dessus des yeux que vers le milieu. Long. 1,5—1,8mm. — Italie, Algérie. . . var. laetificus Weise.

28. **Scymnus Levaillanti** Muls. — Ovale-oblong, peu convexe, d'un fauve clair en dessus; prothorax avec une bande longitudinale ou une grosse tache antéscutellaire noire à bords mal accusés; élytres avec une bande suturale noire, médiocrement large en avant, graduellement atténuée en arrière, assez rarement accompagnée d'une bordure latérale commençant en arrière de l'épaule, détachée des côtés dès la courbure postérieure des élytres et dirigée sur la suture avant l'extrémité. Dessous noir; côtés du ventre et pattes jaunes. Long. 1,8—2mm. — Egypte (Schneider), Alicante (Dieck), Sicile. — Cet insecte a quelque analogie avec le *pallidivestis*, mais il est notablement plus grand, plus fortement ponctué et se distingue facilement à ses lignes

---

(1) Nom commun à plusieurs localités de l'Asie centrale. — *L. B.*

fémorales. Comme le prosternum porte deux lignes cariniformes distinctes, je le range parmi les *Scymnus i. sp.*

F. — Subgen. Nephus Mulsant.

29. **Scymnus Ludyi** Weise (Deutsch. ent. Zeit., 1879, p. 153). — Largement ovale, médiocrement convexe, à pubescence densément nuageuse; d'un brun roux luisant, disque du prothorax et suture des élytres un peu plus foncés. Elytres à ponctuation fine et serrée, entremêlée de gros points superficiels. Lignes fémorales atteignant les quatre cinquièmes du segment, très faibles en dedans, brusquement recourbées en dehors et terminées aux deux cinquièmes ou aux quatre cinquièmes du bord antérieur. Long. 2—2,8^{mm}. — Grèce, Dalmatie (Karaman), Corse (Damry).

30. **Scymnus binotatus** Brisout. — Ovale, médiocrement convexe. Dessous du corps, tête et prothorax d'un roux brun; pattes et antennes plus claires. Elytres jaune paille, présentant à la base une tache brune transversale, commune, triangulaire, allant d'une épaule à l'autre et souvent prolongée sur la suture sous forme d'étroit liséré; côtés rembrunis; disque traversé par un trait noir linéaire, dirigé sur la suture; ponctuation fine, doublée de séries irrégulières de points un peu plus forts; fond luisant. Lignes fémorales arrivant aux deux tiers du segment; leur partie externe subparallèle au bord postérieur. Long. 1,8^{mm}. — France (1).

31. **Scymnus Kiesenwetteri** Muls. — Largement ovale, médiocrement convexe, assez terne. Dessus du corps et pattes fauves; prothorax rembruni seulement au-devant de l'écusson; élytres avec quatorze mouchetures noires (deux au quart, trois à la moitié et deux aux trois quarts de la longueur); ces mouchetures souvent réunies en fascies transversales. Ponctuation du prothorax serrée, médiocrement fine mais profonde, celle des élytres grosse, superficielle, rugueuse. Lignes fémorales atteignant presque les quatre cinquièmes du segment; leur partie externe subparallèle au bord postérieur. Long. 1,3—2,3^{mm}. — Sicile, Corse, Sardaigne, Espagne (2).

a) Deux premières taches de l'élytre étendues jusqu'au bord antérieur. Elytres soit avec une large fascie noire commune, découpée

---

(1) Le *S. binotatus* n'était connu que de Béziers (Hérault); je l'ai retrouvé à Nemours (Algérie): il se prend sur des Junipéracées!. — *L. B.*

(2) Cette espèce, qui est propre aux *Tamarix*, est également répandue en Barbarie!. — *L. B.*

25 MAR 1893

en arrière, tenant toute la base, sauf l'extrême bord latéral, et ensuite comme dans la forme normale (*corsicus* Weise), soit à cinq mouchetures antérieures réunies, couvrant toute la moitié antérieure de l'élytre, mais conservant fréquemment deux petits points fauves au tiers de la longueur. Prothorax presque entièrement noir . . . . var. siculus Weise.

32. **Scymnus sannio** Weise (Il Naturalista Sicil., 1883, p. 137). — Ovale oblong, très peu convexe, ferrugineux; milieu du sternum et de la partie postérieure du prothorax plus foncée, presque d'un brun de poix; élytres d'un jaune blanchâtre, avec une large fascie commune d'un brun roussâtre, occupant la base, s'atténuant notablement de chaque côté, vers le calus huméral, puis contournant ce dernier et formant une large bordure latérale qui dépasse à peine le milieu des côtés; surface des élytres ornée de cinq grandes taches oblongues, également brunes, rangées transversalement, au-delà du milieu, et légèrement arquées en arrière; tache médiane commune, grande, réunie largement en avant à la bande de la base, reliée en arrière à une bande transversale brune, abrégée, parallèle au bord postérieur, puis étroitement rattachée, au milieu, à la tache la plus voisine; cette dernière séparée de la tache externe par un trait longitudinal jaune paille; (si l'on considère le brun de poix comme couleur foncière, chaque élytre présente, surtout chez les sujets foncés, une large bordure apicale et deux fascies obliques d'un jaune blanchâtre, composées chacune de deux taches en losange). Ponctuation comme chez le *Kiesenwetteri*, mais plus fine, principalement sur le prothorax. Long. 1,5—1,8^{mm}. — Palerme, assez commun sur les murailles, à la fin de novembre et en décembre (Ragusa).

33. **Scymnus pulchellus** Herbst. — Largement ovale, médiocrement convexe, noir, avec quatre taches testacées sur les élytres : la première, entre l'épaule et la suture, oblique et prolongée jusqu'au tiers de l'élytre, la deuxième, droite, située aux deux tiers de la longueur, n'atteignant ni le bord externe, ni la suture; bord apical des élytres, pattes, en entier ou en partie, et extrémité du ventre testacés. Elytres densément et finement ponctués. Lignes fémorales très faibles, n'atteignant pas complètement le bord postérieur et dirigées vers le bord externe, en suivant brièvement le bord postérieur. (Entièrement ferrugineux, à taches obsolètes et blanchâtres, chez les exemplaires immatures). Long. 1,5—2^{mm}. — Europe, surtout dans le midi; nord de l'Afrique, Asie occidentale, Sibérie.

NATURAL HISTORY

a) Tache postérieure très petite, ponctiforme ou nulle; antérieure très réduite. . . . . var. **obliquus** Weise.

b) Comme le type, mais taches antérieure et postérieure réunies en une bande longitudinale resserrée au milieu, ou envahissant complètement l'élytre, sauf une large tache basale triangulaire, prolongée en une bordure suturale jusqu'au-delà du milieu, et une traînée brune au bord externe. — Espagne. var. **bilunulatus** Weise.

34. **Scymnus bipunctatus** Kugelann. — Ovale, médiocrement convexe, noir; élytres ornés chacun sur le disque d'une tache rouge, de dimensions variables, généralement arrondie; bouche, bord apical des élytres, tibias et tarses rougeâtres. Fémurs parfois en partie, les quatre derniers souvent en entier, rougeâtres. Lignes fémorales très faibles, leur partie externe courte, droite ou arquée en avant. Long. 1,5—2^{mm}. — (*biverrucatus* Panz., *bisignatus* Boh., *bipustulatus* Motsch., Muls.). — Europe, nord de l'Afrique, Asie occidentale.

a) Elytres d'un noir uniforme; bord apical seul rougeâtre. Notablement plus petit, plus court et plus convexe que le type, principalement chez les exemplaires provenant de Corse (Damry) . . . . var. **nigricans** Weise.

35. **Scymnus plagiatus** Weise (*in* Schneid. et Leder, Beitr. Kauk., p. 351, tab. 6, f. 57). — Ovale, faiblement convexe, noir; partie antérieure de la tête, une large bordure sur les côtés du prothorax, une bande sue les élytres, antennes et pattes jaunes. Bande élytrale partant de la base, entre l'épaule et l'écusson, longeant la suture, jusqu'aux trois quarts de la longueur, et dilatée, au-delà du milieu, en un rameau transversal dirigé vers le bord externe. Parfois la bande longitudinale ne commence guère au-delà du milieu de l'élytre (1). Long. 1,5^{mm}. — Caucase.

36. **Scymnus Redtenbacheri** Muls. — Ovale-oblong, peu convexe, noir; élytres ornés chacun d'une bande longitudinale rougeâtre, légèrement resserrée de chaque côté dans son milieu, partant de l'épaule et atteignant les trois quarts de la longueur; souvent aussi l'extrémité des élytres et les pattes d'un rouge assez foncé. Prothorax plus long et moins large que chez les espèces précédentes, finement et densément ponctué. Elytres à ponctuation plus grosse, plus superficielle, souvent plus ou moins rugueuse. Lignes fémorales très faibles, atteignant en arrière les deux tiers ou les quatre cinquièmes, généra-

---

(1) C'est cette variété que représente la figure citée plus haut. — *L. B.*

lement droites en dehors. Long. 1,3—1,8mm. — Europe septentrionale et centrale; à Berlin, sur les roseaux au bord des marais, en hiver sous les feuilles d'aulnes; à Prague sur le houblon (Fleischer); montagnes de l'Europe méridionale.

a) Elytres noirs, liserés de rougeâtre au bord apical. — Distinct de la var. *nigricans* par sa forme plus élancée, sa convexité moindre et sa ponctuation plus forte et plus rugueuse . . . . var. unicolor Weise.

Le *Scymnus incinctus* Muls., de la Russie d'Asie, parait en différer par la bande longitudinale de l'élytre droite à son bord interne et sinuée en dehors au tiers et aux deux tiers de la longueur. Long. 1,8mm.

G. – Subgen. Diomus Mulsant.

37. **Scymnus rubidus** Motsch. — Ovale-oblong, peu convexe, noir; bouche, côtés du prothorax (assez étroitement en arrière) et pattes fauves; disque de l'élytre avec une bande longitudinale rougeâtre mal arrêtée, s'étendant du calus huméral aux trois quarts de la longueur, subélargie et rapprochée de la suture en arrière. Long. 1,2—1,5mm. — Derbent, Tiflis, Syrie. — Distinct du *S. Redtenbacheri* par sa ponctuation notablement plus fine et par ses lignes fémorales absolument contiguës au bord postérieur du segment.

---

38. **Scymnus (Coelopterus) salinus** Muls. (1). — Subhémisphérique, noir. Prothorax près de deux fois aussi large que long, à angles postérieurs légèrement avancés contre la base des élytres, à ponctuation médiocrement forte; celle des élytres semblable. Long. 1,6mm. — France méridionale : Hyères, au printemps, sous les plantes sèches, au bord des marais salants du littoral (2).

Cette espèce m'est inconnue; ses épipleures doivent avoir des fossettes pour la réception des fémurs *intermédiaires*; la forme du corps est analogue à celle des Byrrhides du genre *Bothriophorus*.

---

(1) D'après les nouvelles observations de l'auteur (Deutsch. ent. Zeit. 1887, p. 183), le genre *Coelopterus* Muls. est ainsi caractérisé : « *Corpus semiglobosum, parce pubescens. Palpi maxillares et labiales articulo ultimo conico. Antennae 8-articulatae. Elytra epipleuris acute inflexis, latis, ad angulum suturalem productis. Coxae posteriores latissime distantes. Laminae abdominales imperfectae, marginem posticum segmenti primi attingentes.* » — Il diffère du genre *Pharus* par ses antennes de 8 articles (au lieu de 10). — *L. B.*

(2) Aussi en Andalousie (Kraatz, *sec.* Weise, loc. cit.) et en Algérie : Biskra (Ch. Brisout!). — *L. B.*

Je n'ai pu me procurer la description du *Scymnus lividus* Bold, Trans. North. Soc. 1868, d'Angleterre (1).

---

(1) Voici la traduction du texte anglais (Cat. of the Ins. of Northumberland and Durham, p. 109) :

« Subovale, convexe, légèrement luisant, assez densément couvert d'une courte pubescence grise, finement et régulièrement ponctué, d'un testacé livide; tête et ongles noirs, thorax et suture d'un brun foncé. Long. 1mm. — Ressemble, à première vue, à un petit exemplaire pâle de S. *discoideus*, mais plus petit, plus ovale, bien plus finement et plus régulièrement ponctué.

J'ai vu seulement un exemplaire de cet insecte, pris par moi, au bord de la mer, près Hartley, en avril; aucune des descriptions que je connais ne saurait s'y appliquer. »

Il est probable que cette espèce est synonyme de quelque *Scymnus* déjà connu. — *L. B.*

SUPPLÉMENT AUX COCCINELLIDAE DE WEISE.

Par Louis Bedel.

Bibliographie récente.

Région européenne. — Seidlitz, Fauna transsylvanica p. 67-70 et 290-303. – Schneider et Leder, Beitr. z. Kennt. der kaukas. Käferfauna (Brunn), 1878, p. 90-97. — *Catalogue* : Cat. Coleopt. Eur., Cauc. et Armen. ross., ed. Reitter, 1891, p. 386-392. — *Biologie* : Rupertsberger, Biologie der Käfer Europa's, 1880, p. 262-265 (1).

Régions sibérienne et mantchourienne. — Weise, *in* Deutsch. ent. Zeitschr. 1879, p. 149-152; — id. loc. cit., 1892, p. 140; — id., *in* Hor. Soc. ent. Ross. xxiii, p. 648-653. — id. loc. cit. xxiv, p. 487 — *Catalogues.* — (*Sibérie*) L. von Heyden, Cat. Col. Sibir. (Berlin), 1881, p. 215-220. — (*Japon*) Schönfeldt, Cat. Col. Japan (Wiesbaden), 1887, p. 160-163.

Gen. **Hippodamia** Muls. (2).

Un exemplaire de l'*H. septemmaculata* Deg. a été trouvé récemment, par M. Georges Odier, au Lioran (Cantal); c'est seulement la deuxième localité française de cette espèce.

Gen. **Adonia** Muls.

[Coccinella] turkmenica Zoubkoff, *in* Bull. Soc. Nat. Mosc. vi (1833) p. 339. — « La tête est jaune; le front noir. Le corselet est jaune; il a une tache noire qui occupe tout le bord postérieur et qui, en remontant vers le bord antérieur, se divise en 4 bandes un peu courbées vers les côtés. Les élytres sont jaunes. Ils ont au-dessous de l'écusson, sur la suture, une petite tache noire commune. Chaque élytre a encore une tache noire au-dessous de celle-ci, deux vers l'angle de la base et une grande tache noire qui commence à la moitié et occupe presque tout le reste de l'élytre. Le dessous du corps est noir. Les pieds sont jaunâtres, les cuisses intermédiaires et postérieures sont presque toutes noires; dans les antérieures, le bord extérieur seul est de cette couleur. Long. 1 ½ ligne, larg. 1 ligne. » — Turcménie.

---

(1) L'auteur prépare actuellement un Supplément dont la publication rendra un service inestimable aux coléoptéristes.

(2) Dans la note relative à la var. *Eichhoffi* (p. 8), il faut lire : prothorax plus de deux fois aussi *large* que *long*.

[Cette description se rapporte évidemment à un mâle d'*Adonia variegata* Gœze, participant à la fois de la var. *thoracica* Weise, pour la coloration du prothorax, et de la var. *maculigera* Weise, pour celle des élytres].

Gen. **Coccinella** Linné.

Coccinella Reitteri Weise, *in* Deutsch. ent. Zeitsch., 1891 p. 282. — *Ovalis, convexiuscula, nigra, maculis 2 capitis angulisque anticis prothoracis albidis, coleopteris inter marginem lateralem haud impressis, apice subcompressis leviterque acuminato-productis, rufis, punctis 7 nigris, 1, 1, 1, ½ collocatis.* Long. 6—6,5^{mm}. — Tachkent (Reitter).

Faciès semblable à celui du *Semiadalia undecimnotata* Schneid.; d'ailleurs très voisin de l'*undecimpunctata* L., mais avec le système de coloration élytral du *septempunctata* L., ce qui pourrait également le faire confondre avec ce dernier.

Notablement plus svelte et moins convexe que *septempunctata*; élytres comprimés en arrière, et présentant, vus de haut, une sorte de sinuosité, suivie d'un court prolongemeut commun, résultant du rétrécissement de la gouttière latérale, en arrière; suture à extrémité lisse, sans cils blancs; tête plus fortement ponctuée que le prothorax; angles antérieurs de ce dernier avec une étroite bordure blanche, formant au plus une petite tache triangulaire sur la partie supérieure; région scutellaire des élytres sans teinte blanchâtre. Points internes des élytres (½, 2 et 3), en forme de grosses taches, le dernier surtout; point externe (1) toujours petit. Dessous tout noir; Antennes plus ou moins testacées vers la base.

Le *Cocc. undecimpunctata* L. (et surtout sa variété *magno-punctata* Rybakow, qui se trouve également à Tachkent) en est très voisin, mais s'en distingue immédiatement par ses élytres ornés en arrière, de deux taches, dont la tache apicale du *Reitteri* occuperait précisément l'intervalle. — [Traduction *in extenso*].

Coccinella redimita Weise, 1885, *in* Stettin. ent. Zeit. XLVI, p. 234. — « *Subhemisphaerica, nigra, capite margine antico, lineis tribus in discum emittente (sic) et laterali prothoracis, elytris, pro- et mesosterno epimerisque metasternalibus flavo-albidis, elytris sat crebre subtilissimeque punctatis, limbo suturali, fasciis 4 sat brevibus emittente* (*sic*), *et fascia longitudinali (in basi, medio et apice maculato-dila-*

tata) in singulo nigris; antennis pedibusque flavo-testaceis, femoribus et tibiis posticis maxima parte nigris. Long. 3,8mm. — Turkestan (Dr C. A. Dohrn). »

[Cette diagnose est suivie d'une description détaillée; l'auteur y signale la grande affinité de forme et de coloration du *C. redimita* et des *C. quatuordecimpustulata* L. et *C. lyncea* Ol. — Le réseau noir des élytres détermine dix-huit taches jaunes : 2, 2, 2, 2, 1 (soit cinq taches juxtasuturales et quatre taches latérales).

En 1887, Weise (Deutsche ent. Zeitschr. XXXI, p. 335) publie, sous le nom de *principalis*, une variété nouvelle, provenant de Kindir-Taou, et chez laquelle les élytres présentent, au contraire, neuf grandes taches noires : 3, 3, 2, 1; il en donne également une description détaillée].

Gen. **Halyzia** Muls.

Halyzia Rosti Weise, *in* Deutsch. ent. Zeitschr., 1891, p. 282. — *Ovalis, subtus testacea, meso- et metasterno abdominisque medio nigris, supra crebre punctata, flavo-albida, prothorace maculis 2 angulatis nigris, scutello flavo, elytris convexis, sutura, fascia basali fere semicirculari maculisque tribus (2, 1) subquadrangulis nigris.* Long. 5,5mm. — Caucase occidental (Rost), 1 seul exemplaire.

Vient se ranger avant l'*Halyzia quatuordecimpunctata* L. (1) (*conglobata* ‡ Illig.); de coloration assez semblable, mais de taille plus grande. — Tête jaune; vertex (enfoncé dans le prothorax chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux) vraisemblablement noir. Prothorax deux fois aussi large que long, médiocrement rétréci en avant, arrondi aux angles, peu convexe transversalement, densément ponctué, avec une impression transversale linéaire, de chaque côté, au-delà du milieu, et une large et profonde impression longitudinale contre la marge latérale; d'un jaune blanchâtre, avec deux larges taches longitudinales noires subrectangulaires, séparées, sur la ligne médiane, par une ligne pâle étroite et régulière, isolées du bord antérieur par un intervalle égal au diamètre d'un œil et surmontées chacune, en avant, d'une tache transversale étroite qui s'étend jusque près du bord latéral. Ecusson jaune, finement ponctué. Elytres très convexes, densément et nettement ponctués, d'un jaune blanchâtre, avec une bordure suturale

---

(1) Chez cette espèce, la couleur foncière des élytres est d'un jaune blanchâtre; on ne saurait, par conséquent, la rapporter au *conglobata* L. dont la diagnose porte précisément : « *elytra rubra* ». — *Weise.*

noire, aussi large que l'écusson sur sa première moitié, à peine aussi large que lui à partir du milieu, mais aussi large qu'en avant sur le tiers postérieur. A la bande suturale se rattachent : 1° une fascie basale noire en arc, atteignant la base au-dessus de l'épaule, laissant libre une étroite bordure le long des côtés, et enfermant, près de l'écusson, une tache pâle semicirculaire, appuyée contre la base; 2° une tache transversale médiane, émettant en avant, une pointe qui atteint presque la fascie antérieure et détermine contre la suture et au-dessous de la tache basale, une tache claire et arrondie. En outre, sur chaque élytre, une grande tache transversale quadrangulaire noire, située au milieu du bord latéral, pâle et suivie d'une tache semblable, mais un peu plus petite et située aux trois quarts de la longueur. Dessous, bouche et pattes fauve-clair; mésosternum, métasternum entier et milieu des trois premiers segments ventraux noirs. Prosternum pourvu, entre les hanches, de deux arêtes convergeant en avant et bien plus longues que celles du *quatuordecimpunctata*. — [Traduction *in extenso*].

Gen. **Ithone** Solsky.

Semenow, *in* Hor. Soc. ent. Ross. xxiv (1890) p. 226, décrit, sous le nom d'*I. degenerata*, une espèce provenant des montagnes du Koundsout et très voisine de l'*I. hexaspilota*.

Gen. **Coccidula** Kugel. (1).

Coccidula lithophiloïdes Reitter, *in* Deutsche ent. Zeitschr. 1890, p. 176. — « *Dilute testacea, unicolor, oculis nigris, breviter erecte griseo-pubescens, capite prothoraceque dense subtiliter punctatis, hoc transverso, coelopteris angustiore, lateribus fortiter rotundato, late explanato et translucido, ante angulos acutos sinuato; elytris subovalibus, leviter convexis, dense subtiliter punctatis, punctis subseriatis majoribus intermixtis, antennis gracilibus, clava triarticulata, articulo ultimo apice subemarginato.* Long. 3—3,5^{mm}.

Très distinct de *C. rufa* par sa couleur claire, sa pubescence plus longue, plus grossière, un peu redressée, par les bords latéraux du prothorax plus fortement arrondis, largement explanés et transparents, enfin par le dessous du corps entièrement pâle.

---

(1) Les descriptions et le synopsis suivants sont extraits et traduits d'un travail d'E. Reitter (Deutsche ent. Zeitschr. 1890, p. 176).

Vallée de l'Arax : Ordoubad (M^{lle} Antonie Koubichtek).

On confond sous le nom de *Coccidula rufa* Herbst deux espèces qui se distinguent de la manière suivante :

A. — Tête et prothorax luisants, à ponctuation aussi fine et aussi serrée que le pointillé des élytres, à intervalles deux fois aussi grands que les points eux-mêmes. Pubescence courte, assez grossière, pas tout à fait rase. Elytres sans traces de plis longitudinaux.

a) Dessous noir au milieu. — Répandu en Europe, dans le Caucase et jusqu'en Sibérie. . . . . **rufa** Herbst.

b) Dessous testacé, comme le dessus. — Vallée de l'Arax : Ordoubad. . . . . var. unicolor (Reitt.).

B. — Tête et prothorax mats, à ponctuation extraordinairement fine et extrêmement serrée, composée de points plus fins que le pointillé des élytres et à intervalles plus petits que les points eux-mêmes. Elytres à ponctuation extrêmement fine et serrée, mais cependant moins dense que sur le prothorax, avec des séries de gros points assez régulières, abrégées postérieurement; intervalles avec quelques traces de plis longitudinaux, notamment près des côtés. Dessous noir, segments ventraux largement teintés de roux sur les bords. Dessus, antennes et pattes testacés; disque des élytres d'un roux un peu plus vif. Pubescence dorsale plus serrée que chez l'espèce précédente, plus fine, plus courte, très soyeuse, claire, très peu relevée. — Moravie : Paskau (M^{lle} Koubichtek). . . **conferta** (Reitt.).

Indépendamment des taches noires des élytres, le *C. scutellata* Herbst se distingue des deux espèces précédentes par sa pubescence couchée, plus fine et plus courte. »

Gen. **Scymnus** Kugel.

Scymnus Oertzeni Weise, *in* Deutsch. ent. Zeitschr. 1885, p. 25. — « *Oblongus, convexiusculus, sat dense subtilissime sericeo-pilosus, niger, nitidulus, elytris leviter coeruleo-micantibus, ore, antennis, tibiis tarsisque obscure testaceis, prothorace subtilissime elytrisque subtiliter dense punctatis; laminis abdominalibus integris*. Long. 2^{mm}. — Grèce : Doris (von Oertzen).

Plus élancé que toutes les autres espèces européennes, largement arrondi en avant et en arrière, assez parallèle sur les côtés des élytres, médiocrement convexe, assez densément, mais très finement pubescent de gris soyeux, noir, avec un reflet bleuâtre sur les élytres, médiocrement luisant. Bouche, antennes et tibias d'un brun roussâtre; tarses un peu plus clairs. Prothorax plus de deux fois aussi large que long, densément et très finement ponctué. Elytres à ponctuation un peu plus forte et plus espacée que celle du prothorax. Lignes fémorales atteignant les trois quarts de la longueur du premier segment ventral, fortement arquées en dedans, plus faiblement en dehors, convergeant fortement vers le bord latéral et atteignant le bord antérieur vers le milieu des pièces latérales du métasternum.

Par la conformation des lignes fémorales, cette espèce se rapproche du *S. capitatus* F. avec lequel d'ailleurs il n'a que peu d'analogie; la forme du corps rappelle bien davantage celle des exemplaires étroits du *S. suturalis* Thunb., mais ceux-ci se distinguent des espèces voisines par la petitesse de leurs lignes fémorales. » — [Traduction *in extenso*].

Scymnus (Pullus) fraxini Muls., Spéciès des Col. Sécurip. (II) p. 991. — « Corps ovale; pubescent. Tête, antennes et palpes d'un roux testacé pâle. Prothorax en arc peu fortement dirigé en arrière et non sinueux à la base; rayé au-devant de celle-ci d'une ligne légère et peu apparente; noir, paré de chaque côté d'une bordure d'un rouge testacé pâle étendue au-devant jusqu'au côté interne des yeux, rétrécie de là à l'angle postérieur; orné en outre en devant d'une bordure étroite de même couleur (♂?). Elytres obtusément arrondies chacune à l'extrémité; noires, graduellement d'un brun testacé à l'extrémité. Dessous du corps noir; moitié postérieure des cinquième et sixième arceaux d'un testacé rougeâtre ou d'un rouge testacé livide. Pieds d'un testacé rougeâtre. Plaques abdominales prolongées jusqu'aux neuf dixièmes de l'arceau. Long. 1,8^{mm}. — Géorgie (Coll. Motschulsky). »

[Mulsant range cette espèce entre les *S. capitatus* F. et *S. ater* Kug.].

Scymnus (Pullus) pauper Weise, 1889, *in* Wien. ent. Zeit VIII, p. 261. — « *Ovalis, convexus, rufo-testaceus, sat nitidus, minus dense pubescens, elytris crebre punctatis, brunnescentibus, prosterno angusto lineis duabus elevatis subparallelis, laminis abdominalibus parvis, integris*. Long. 1,8—2,3^{mm}. — Lenkoran (H. Leder).

Par la structure de ses lignes fémorales, cette espèce est conforme aux *S. ater*, *S. testaceus* et *S. globosus*, mais, en dehors de sa pubescence dorsale peu serrée, elle s'en distingue facilement par son prosternum très étroit, et dont les deux lignes cariniformes, très rapprochées l'une de l'autre, s'étendent presque jusqu'au bord antérieur.

Ovale-oblong, convexe, d'un roux testacé, élytres un peu plus foncés, assez luisants, garnis en-dessus d'une pubescence nuageuse relativement longue mais peu serrée. Antennes un peu plus longues que le diamètre transversal de l'œil. Prothorax transversal, à côtés faiblement atténués et légèrement curvilignes dès les angles postérieurs. Elytres médiocrement arrondis latéralement, à calus huméral distinct, couverts d'une ponctuation fine, doublée, sous un fort grossissement, de points en partie alignés. Prosternum étroit, à peu près égal au dixième du diamètre mésosternal. Lignes fémorales assez petites, leur partie interne bien moins accusée que l'externe; celle-ci convergeant à peine vers le bord latéral. » — [Traduction *in extenso*].

Scymnus (Pullus) fennicus J. Sahlberg, 1886 *in* Meddel. Soc. fenn., XIII, p. 157. — « *Oblongo-ovalis, minus convexus, niger, parum nitidus, confertim profondius punctatus, flavo-pubescens, prothorace, antennis pedibusque rufis; coxis anticis minus late distantibus, prosterni lineis elevatis antice prope apicem conniventibus; lineis postcoxalibus segmenti primi ventralis completis, semicircularibus, partem 3/4 segmenti occupantibus.* — Long. 2/5—1/2 lin.

Species parva, statura magis oblonga et minus convexa inter congeneres insignis. *Sc. nano* Muls. proxima, sed colore *Sc. fulvicolli* Muls. similis, statura minus convexa et punctura elytrorum magis conferta facile distinguenda. — Caput transversum, prothorace distincte angustius, piceum, subtiliter punctulatum, griseo-pubescens, fronte oculorum diametro plus quam duplo latiore, clypeo emarginato, ore palpisque rufo-testaceis; oculis parvis, mandibularum basin haud attingentibus, orbita inferiore rotundata. Antennae ab oculis paullo remotae, brevissimae, rufo-testaceae, articulo ultimo penultimo angustiore, transverso. Prothorax coleopteris distincte angustior, latitudine duplo brevior, apicem versus leviter angustatus, apice truncatus, angulis anticis parum productis, deflexis; lateribus tenuiter marginatis, subrectis, antice tamen obtuse rotundatis; basi subtilissime marginatus et continue obtuse rotundatus, utrinque haud sinuatus, angulis posticis obtusis; supra transversim leviter convexus, rufus, disco posteriore paullo obscuriore, dense subtiliter punctatus, flavescenti pubescens Scutellum triangulare, nigrum, subtilissime punctatum, flavo pubescens. Elytra ovata, prothorace fere quadruplo longiora, prope basin rotundato-dilatata, apicem versus angustata, apice obtuse rotundata; supra convexiuscula, postice declivia, tuberculo humerali obsoleto, nigra, subnitida, punctata, punctis apice obsoletioribus et paullo remotioribus, interstitiis omnium subtilissime alutaceis, minus tenuiter flavo-pubescentia. Corpus subtus nigrum, flavo-pubescens, abdomine picescenti; meso- et metasterno crebre et profunde, abdomine subtilius punctatis; prosterno inter coxas angusto, lineis elevatis rectis, apicem versus convergentibus et paullo ante apicem in angulum acutum conniventibus; coxis mediis et posticis fere aeque late distantibus; foveis postcoxalibus intermediis tertiam partem metasterni postice obtuse bisinuati superantibus; foveis postcoxalibus posticis exacte semicircularibus, completis, circiter partem segmenti primi ventralis 3/4 occupantibus. Pedes toti cum trochanteribus laete rufi, unguiculis dente acute armatis. »

[Suit l'énumération des localités de Finlande et de Laponie russe où l'espèce a été observée].

« *Obs.* — *Scymnus formicarius* (Motsch.) Muls. e Sibiria orientali sec. descriptionem Mulsanti huic speciei similis videtur, sed prothoracem pallidiorem habeat. Unicum specimen quod in Dauria cepit pater meus et quod haud sine dubio ad speciem hanc retuli, differt a *Sc. fennico* statura majore et latiore, elytris apice distincte ut et abdomine late rufo-testaceis, lineis elevatis prosternalibus parallelis, oculisque majoribus. A *Sc. haemorrhoidali* Herbst, cui primo intuitu nonnihil similis est, differt statura minore et magis oblonga foveisque postcoxalibus abdominis exacte circularibus. »

Scymnus trojanus Muls. et Godart, Opusc. entom. xvi, 1875, p. 168. — « Tête d'un rouge testacé. Yeux noirs. Antennes d'un rouge testacé. Prothorax noir, pubescent, paré de chaque côté d'une tache d'un rouge testacé, arquée du côté interne, couvrant le cinquième de chaque côté de la base; étroitement relevé en rebord sur les côtés; en angle ouvert dirigé en arrière à la base et presque sans rebord. Ecusson petit, noir. Elytres offrant, vers les deux cinquièmes, leur plus grande largeur; rétrécies ensuite en ligne courbe jusqu'à l'angle sutural, noires. Pubescence cendrée. Plaque abdominale complète, n'arrivant pas au bord externe. Pieds d'un rouge testacé. — Long. 3,5^{mm}; larg. 1,5^{mm}. — Asie Mineure. »

[Diagnose suivie d'une plus longue description].

Scymnus (i. sp.) quadrivulneratus Muls., Speciès des Col. Sécurip. p. 970. — « Corps ovale-oblong; pubescent. Antennes et palpes d'un jaune roux ou orangé. Prothorax obtus ou tronqué au-devant de l'écusson et à peine sinueux de chaque côté de cette troncature, à la base. Elytres obtusément arrondies à l'extrémité; noires, parées chacune de deux taches d'un jaune roux ou orangé : la première, couvrant du calus aux deux cinquièmes de la largeur, obliquement coupée du calus à ses limites internes; la deuxième, presque en ovale transversal, de largeur égale à la première, couvrant des quatre septièmes aux quatre cinquièmes de la longueur. Dessous du corps noir. Plaques abdominales prolongées jusqu'aux sept huitièmes de l'arceau. — Long. 3,3; larg. 2^{mm}.

♂. Tête d'un jaune roux. Prothorax noir, paré aux angles de devant d'une tache d'un jaune roux, étendue en devant jusqu'à la sinuosité postoculaire, rétrécie de là aux trois cinquièmes du bord externe. Cinquième arceau ventral échancré. Pieds d'un jaune rouge ou orangé.

Patrie : ? (Coll. Motschulsky). »

[Suivant toute vraisemblance, cette espèce provenait de l'empire russe, de même que les autres *Scymnus* communiqués à Mulsant par Motschulsky].

Scymnus (i. sp.) inderihensis Muls., Species Sécurip., p. 971. — « Corps ovale; parcimonieusement pubescent. Tête noire; labre, antennes et palpes d'un roux ferrugineux. Prothorax tronqué ou obtus au-devant de l'écusson et peu sinueux, à la base; rayé au-devant de celle-ci d'une ligne légère; noir, paré de chaque côté d'une bordure d'un rouge ferrugineux ou testacé peu nettement limitée, étendue en devant jusqu'à la sinuosité postoculaire, rétrécie de là jusqu'à l'angle postérieur. Elytres d'un rouge ferrugineux, ornées d'une bordure suturale et d'une sorte de bande transversale interrompue, noires : la bordure suturale couvrant les deux tiers de la base, rétrécie subgraduellement jusqu'au quart ou au tiers où elle égale le cinquième environ de la largeur, subgraduellement rétrécie ensuite jusque vers l'angle sutural qu'elle n'atteint pas ordinairement : cette bordure dilatée transversalement jusqu'à la moitié au moins de la largeur, vers les quatre septièmes ou trois cinquièmes de la largeur, vis-à-vis une tache marginale noire, avec laquelle cette dilatation figure une sorte de bande transversale interrompue. Dessous du corps noir, ordinairement moins foncé ou d'un rouge ferrugineux sur les derniers arceaux du ventre. Pieds d'un rouge testacé ou ferrugineux : cuisses, principalement les postérieures, obscures (♀). Plaques abdominales terminales ou à peu près. — Long. 3,1; larg. 2^{mm}.

Bords du lac Inderih ou Inderskoi (1), dans le Turkestan (Coll. Motschulsky). »

---

(1) Ce lac est situé sur la rive gauche de l'Oural, dans la région des Kirghiz.

Scymnus (i. sp.) pallipes Muls., Spéciès des Col. Sécurip. (II) p. 966. — « Corps ovale, pubescent. Tête noire; labre, antennes et palpes d'un roux testacé. Prothorax obtus ou tronqué au-devant de l'écusson et faiblement sinueux de chaque côté de cette troncature, à la base; rayé au-devant de celle-ci d'une ligne légère. Elytres noires, sans taches. Dessous du corps noir. Pieds d'un rouge testacé ou d'un rouge jaune. Plaques abdominales terminales ou à peu près.

♂. Prothorax noir, marqué aux angles de devant d'une tache d'un roux testacé, étendue en devant jusqu'à la sinuosité postoculaire, retrécie de là à l'angle postérieur. Cinquième arceau du ventre échancré. Long. 2,2^{mm}. — Caucase (Coll. Motschulsky). »

[Mulsant range cette espèce à la suite du *S. pygmaeus* Fourcr. = *rubro-maculatus* Gœze].

Scymnus (Nephus) Jakowlewi Weise, *in* Deutsch. ent. Zeitschr. 1892, p. 141. — « *Ovalis, niger, sericeo-micans, creberrime punctulatus capite, angulis anticis prothoracis, macula pone medium elytrorum pedibusque rubris.* Long. 2,2^{mm}. — Irkoutsk (Sib. or.).

Voisin du *S. bipunctatus* Kugel. et semblable à un grand exemplaire de cette espèce, mais avec la tête, les angles antérieurs du prothorax et les pattes d'un rouge jaunâtre et avec l'extrémité des élytres noire.

Presque obovalaire, atteignant sa plus grande largeur immédiatement au-delà des épaules, puis faiblement atténué en arrière, noir, densément et très finement pubescent, d'aspect soyeux. Tête densément et finement ponctuée, rouge, ainsi que les palpes et les antennes. Prothorax transversal, légèrement arqué et atténué en avant, densément et finement ponctué, noir, avec une grande tache triangulaire rouge, occupant les angles antérieurs et visible même en dessous. Elytres très densément ponctués et un peu plus fortement que le prothorax, à calus huméral non saillant, noirs, ornés seulement d'une tache transversale rouge, plus large en dedans qu'en dehors et bien plus rapprochée de l'extrémité que chez *bipunctatus*. » — Traduction *in extenso*.

Scymnus zigzag Costa, *in* Atti Accad. Sc. Napoli, ser. 2, I, 1883 (Notiz. sulla geo-fauna sarda, p. 87 et 51). — « *Breviter ovatus, modice convexus, creberrime subtilissime punctulatus; niger, capite, pronoti lateribus, elytrorum summa basi, apice fasciisque duabus biangulato-flexuosis tibiisque rufo-testaceis.* Long. 2^{mm}. — Sardaigne.

Variat : *elytris nigris, tantum fasciis duabus discoïdalibus angulato-flexuosis, utrinque abbreviatis.* »

[L'auteur ajoute que cette espèce lui parait identique à celle qu'il avait précédemment signalée d'Egypte sous le nom de *zigzag*, alors inédit].

Gen. **Lithophilus** Fröl.

Le genre *Lithophilus*, non compris dans l'ouvrage de Weise, appartient indubitablement aux *Coccinellidae*. — Reitter (Bestimm.-Tab. 1, ed. 2, 1885, p. 30) en a donné un synopsis trop insuffisant pour être traduit; c'est une étude à reprendre entièrement.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES ET DES SOUS-GENRES

Adalia 5, 15
Adonia 4, 10, 85
Aiolocaria (*cf.* Ithone).
Anatis 5, 40
Anisoscymnus (*cf.* Scymnus).
Anisosticta 4, 12
Aspidomerus 63
Brachyacantha 3
Brumus 2, 53
Bulaea 4, 38
Cacidula 61
Calvia (*cf.* Halyzia).
Chelonitis 5, 39
Chilocorini 49
Chilocorus 3, 49
Chilomenes 5, 47
Clitostethus 65, 73
Coccidula 4, 60, 88
Coccinella 5, 21, 86
Coccinella i. sp 23
Coccinellidae aphidiphagae 2, 8
Coccinellidae phytophagae 2, 5
Coccinellini 15
Coelopterus 67, 83
Cryptogonus 57
Cydonia 5
Cynegetis 3, 8
Diomus 67, 83
Epilachna 2, 5
Exochomus 2, 50
Halyzia 5, 42, 87
Harmonia 32
Hippodamia 4, 8, 85
Hippodamiini . . 8
Hyperaspini 55
Hyperaspis 3, 55
Ithone 5, 48, 88
Lasia 7
Leïs 32
Lithophilus 61, 95
Macronovius 62
Menoscelis 3
Micraspis 4, 39
Myrrha (*cf.* Halyzia) .
Mysia 5, 41
Nephus 67, 80
Novius 3. 62
Nundina 4
Oxynychus 58
Pentilia 55
Pharus 3, 63
Platynaspis 3, 54
Propylaea (*cf.* Halyzia)
Pseudococcinellidae 62
Pullus 65, 68
Rhizobiini 60
Rhizobius 4, 61
Scymnini 62
Scymnus 3, 64, 89
Scymnus i. sp 67
Semiadalia 4, 13
Sidis 65, 75
Sospita (*cf.* Halyzia)
Stethorus 65, 74
Subcoccinella 2, 7
Synonychini . . . 47
Thea (*cf.* Halyzia).
Tytthaspis 39
Vibidia (*cf.* Halyzia) .

---

19 MAY 1893

COLÉOPTÈRES NOUVEAUX DU NORD DE L'AFRIQUE

par

le D^{r} A. CHOBAUT

I. — DESCRIPTION DE TROIS ESPÈCES D'HÉTÉROMÈRES.

1. **Anaspis (Silaria) abderoides** n. sp.

Allongé, étroit, noir, avec les cinq à sept premiers articles antennaires, les palpes, les pattes (sauf les cuisses, le plus souvent rembrunies) et deux bandes transversales plus ou moins développées sur chaque élytre, d'un testacé rougeâtre; bandes élytrales atteignant la suture et le bord externe de chaque élytre, tautôt étroites, tantôt assez développées.

Tête noire, avec l'épistome foncé. Antennes dépassant un peu le bord postérieur du prothorax; articles 1-2 globuleux; 3^{e} article pas plus long que le 2^{e}. Prothorax entièrement noir. Elytres noirs, avec deux bandes transversales d'un jaune rougeâtre un peu arquées en arrière sur la suture, la première à l'union du tiers antérieur avec les deux tiers postérieurs, la deuxième à l'intersection des deux tiers antérieurs et du tiers postérieur. — Long. 2^{mm}.

Par le repli des élytres diminuant rapidement de largeur dès la base et nul au niveau du premier segment de l'abdomen, par le premier article des tarses postérieurs bien plus court que le tibia, cet Anaspide appartient au sous-genre *Silaria* Muls. L'espèce de ce sous-genre dont il se rapproche le plus est le *S. quadrimaculata* Gyll., mais il en est bien distinct par sa taille moindre, sa forme plus étroite et sa coloration, qui rappelle tout à fait celle de certains *Abdera* (1).

PATRIE : Hauts-Plateaux d'Algérie (2). — J'ai vu trois exemplaires de cette espèce, deux capturés à Mesran, au N. E. de Djelfa, par le D^{r} Ch. Martin et un rapporté du Chott-el-Chergui par le D^{r} H. Munier (coll. Bedel).

2. **Emenadia Fortieri** n. sp.

Allongé, peu brillant, glabre, ponctué, d'un noir profond, avec une

---

(1) Je me suis également assuré que le *Silaria versicolor* Baudi, dont j'ai vu le *type*, différait de notre espèce; il est voisin du *Silaria trifasciata* Chevr.

(2) L'*Anaspis abderoides* a été également trouvé à Aïn-Segoufta (Tunisie) par M. Valéry Mayet.

BRITISH MUSEUM Z D NATURAL HISTORY

bande jaune pâle vers la base des élytres; labre, palpes, deuxième article des antennes, éperons des tibias et ongles des tarses d'un testacé plus ou moins rougeâtre. Lobe antéscutellaire du prothorax plus élevé que le niveau des élytres, avancé au-dessus de l'écusson et terminé, en arrière, par une faible saillie obtuse et creusée, au sommet, d'une petite fossette lisse. Deuxième article des tarses postérieurs à peine plus long que le troisième. — Long. 6, 5—7^{mm}; larg. (au milieu de la base du prothorax) 2^{mm}.

La tête, vue de face, est allongée, avec sa plus grande largeur au niveau de la saillie des yeux et ses côtés presque parallèles, coupée presque carrément au sommet, parsemée de points arrondis, clairsemés en haut et plus nombreux en bas; vue de profil, elle est mince, coupante à sa partie supérieure, inclinée en bas et en arrière, fortement saillante au-dessus du bord antérieur du corselet. — Labre noirâtre, pubescent. — Mandibules d'un noir roussâtre. — Lobes externes des mâchoires formant un tube allongé et jaunâtre à l'extrémité. — Yeux elliptiques, noirâtres, finement quadrillés. — Antennes n'atteignant pas le milieu du prothorax, à deux premiers articles roussâtres, le deuxième plus clair que le premier et les suivants d'un noir de poix. — Prothorax plus long sur la ligne médiane que large à la base, plus étroit en avant que la tête, avec le bord antérieur convexe, élargi d'avant en arrière, à bords latéraux munis d'une faible saillie avant le milieu, à angles postérieurs projetés extérieurement en pointe obtuse; trilobé à la base, avec la partie juxtascutellaire de celle-ci beaucoup plus haute que les élytres mais non relevée en bosse, recouvrant l'écusson, terminée postérieurement par une saillie obtuse dont le sommet est creusé d'une petite niche à paroi lisse; fortement déprimé de chaque côté du lobe médian, à bord postérieur immarginé et fortement bisinué; dos du prothorax régulièrement convexe (vu de profil), couvert de points forts, arrondis, partout confluents sauf sur le lobe juxtascutellaire où ils sont écartés. — Elytres un peu moins larges en avant que le prothorax à ses angles postérieurs, un peu plus de deux fois plus longs que celui-ci sur sa ligne médiane, fortement déhiscents à la suture, à partir du quart de leur longueur, se rétrécissant peu à peu, puis terminés brusquement en angle très aigu; aplatis sur la plus grande partie de leur surface; munis d'une petite côte qui suit le bord externe, le bord interne et qui remonte en dedans jusqu'à l'épaule; marqués d'une dépression longitudinale qui va du milieu de la base au milieu du bord interne et, en dehors de cette dépression, d'une saillie longitudinale partant de l'épaule et prolongée, en s'affaiblissant, jusqu'à l'extrémité; garnis de points elliptiques peu nombreux à la base et arrivant à se toucher à l'apex qui est rugueux; ornés chacun d'une bande transversale jaune paille, égale au quart de leur largeur et située un peu en arrière de la base. — Ailes brunâtres, beaucoup plus longues que les élytres, qui sont eux-mêmes plus longs que le corps. — Dessous du corps marqué de points arrondis plus forts et plus nombreux en avant qu'en arrière, garni d'une pubescence courte, rare, peu visible. — Pattes ponctuées, garnies de quelques poils courts, un peu plus nombreux sur les tarses; premier article des tarses intermédiaires aussi long que le tibia; éperon externe des tibias postérieurs plus long que la moitié de l'interne; deuxième article des tarses postérieurs à peine plus long que le troisième; ongles bifides, à dent supérieure plus longue que l'inférieure.

Cette description est prise sur deux exemplaires femelles, c'est-à-dire à antennes pectinées. — Le mâle, encore inconnu, doit avoir, comme chez les autres *Emenadia*, les antennes flabellées.

PATRIE : Basse-Egypte. — Trouvé aux environs du Caire par M. A. Hénon (1) et dédié par lui à M. Fortier, avocat-conseil aux Domaines égyptiens (2).

L'*Emenadia Fortieri* appartient à la *Division I* de Gerstäcker, comprenant les espèces à lobe juxtascutellaire du thorax plus ou moins élevé et creusé à son extrémité. Sa coloration le rapproche de l'*E. spinosa* Fabr., espèce de l'Amérique du Sud, d'ailleurs très différente.

3. **Rhipidius Vaulogeri** n. sp.

Mâle. — D'un noir foncé, brillant, avec la base des antennes, l'extrémité des élytres, le bord postérieur des segments abdominaux et les pattes d'un testacé plus ou moins jaunâtre. Forme courte et épaisse. Pubescence brunâtre, bien visible sur toutes les parties du corps et plus ou moins développée suivant ces parties, nulle seulement sur les ailes. Tête arrondie, pas plus longue que large, à angles postérieurs peu marqués, rugeusement ponctuée, à pubescence noire, dirigée en

---

(1) Les *types* font partie des collections de MM. Hénon et Marmottan. Ils m'ont été obligeamment communiqués par l'intermédiaire de M. L. Bedel, et je suis heureux d'adresser ici mes remerciements bien vifs à notre savant collègue dont l'amabilité et l'obligeance inépuisables m'ont seules permis de publier cette description.

(2) Gerstäcker ne signale en Egypte que deux espèces d'*Emenadia*, l'*E. nigripennis* (omis au Catalogue de Marseul) et l'*E. flabellata* Fabr. Il est étonnant qu'il n'indique point de ce pays l'*E. bimaculata* Fabr. qui se trouve pourtant dans tout le nord de l'Afrique et que M. Hénon a pris également aux environs du Caire.

avant. Yeux noirs, granuleux, très développés en-dessus et en-dessous, embrassant la base des antennes, contigus en avant sur une très faible étendue, puis rapidement déhiscents, occupant plus de la moitié du dessus de la tête et les trois quarts des bords latéraux, chargés de poils fins, noirs, dressés. Palpes maxillaires grisâtres, cylindriques, formés de deux articles. Antennes bien développés, dépassant un peu le bord postérieur du prothorax, de onze articles, les huit derniers munis, sur leur bord interne, d'une lamelle pas plus large à l'extrémité qu'à la base; 1er article triangulaire, épais, d'un noir de poix; 2e, plus large que long, testacé ainsi que les suivants; 3e large, très étroit en dehors, plus large en dedans, embrassant la base du 4e; lamelles antennaires largement testacées à la base, étroitement au sommet, brunâtres dans leur partie moyenne; les trois premières à peu près aussi larges l'une que l'autre, les suivantes diminuant progressivement de longueur. Prothorax trapézoïdal, une fois et quart aussi large à la base que long sur sa ligne médiane, à bord antérieur légèrement échancré au milieu, à côtés très légèrement sinués, presque droits, à base bisinuée, à angles postérieurs pointus; couvert de points arrondis, profonds, séparés par des intervalles de même largeur que ces points. Ecusson plus large que long, rectangulaire, à bord postérieur légèrement échancré, concave sur le disque, plus faiblement ponctué que le corselet. Dos du métathorax finement ponctué, brillant, divisé en trois parties inégales (celle du milieu étant la plus grande) par deux sillons courbes, convexes en dedans, partant des parties postéro-latérales, convergeant en avant et atteignant l'écusson avant de se rencontrer. Abdomen de huit segments à peu près d'égale longueur, mais de moins en moins larges à partir du premier, le dernier rentrant en partie dans le précédent; rugueusement ponctué, garni d'une pubescence longue et grisâtre. Elytres fortement déhiscents, laissant à nu le dos du métathorax, assez larges, remarquablement courts, dépassant à peine le premier segment de l'abdomen, obtusément arrondis à leur extrémité qui est un peu relevée sur ses bords et largement blanchâtre; rugueux, recouverts d'une épaisse pilosité grisâtre, couchée d'avant en arrière. Ailes brunes, peu développées, ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen. Pattes d'un jaune grisâtre, très finement pubescentes. — Long. (de l'extrémité antérieure de la tête à l'extrémité postérieure de l'abdomen) 5mm; larg. (maximum) 1mm, 5.

Femelle inconnue.

Cette espèce est voisine du *Rh. pectinicornis* Thunb., mais s'en distingue nettement par la forme du 3e article des antennes, par son prothorax plus long, à angles postérieurs aigus et non arrondis à leur extrémité, par la disposition toute différente des lignes du métathorax, par la brièveté des élytres et des ailes. Le *Rh. Vaulogeri* a le prothorax, le dos du métathorax et les élytres comme ceux du *Rh. apicipennis* Kraatz. Il peut donc être considéré comme intermédiaire entre *pectinicornis* et *apicipennis* (1).

PATRIE. — Le *Rh. Vaulogeri* a été trouvé dans la province d'Alger, sur les bords de l'Oued Derder (affluent gauche de l'Oued Chelif) par mon correspondant et ami, M. Marcel Vauloger de Beaupré, à qui je suis heureux de dédier cette espèce.

Le seul exemplaire connu a été capturé, en juin 1892, le soir, à la lumière. Cette circonstance semble prouver, comme je le supposais déjà (2), que les *Rhipidius* ne sont actifs que la nuit, et expliquerait en partie la grande rareté de ces étranges Coléoptères.

II. — NOTE RECTIFICATIVE.

Mon excellent et affectionné maître, M. E. Abeille de Perrin, a bien voulu me permettre d'étudier les trois exemplaires qu'il possède de son *Anaspis Defarguesi* (Revue d'Entomologie, 1885, p. 161) et a mis le comble à son obligeance en m'abandonnant l'un des *types*. Or, de leur examen, il résulte que cet insecte appartient au genre *Pentaria*, car, chez lui, les tibias postérieurs sont plus longs que les deux premiers articles du tarse pris ensemble. De plus le quatrième article des tarses antérieurs est à peu près aussi grand que le précédent, caractère qui le sépare des *Cyrtanaspis*. Il s'agit donc bien d'un *Pentaria*.

J'ajouterai que cette rectification a reçu d'avance l'approbation de M. Abeille de Perrin.

Le *Pentaria Defarguesi* Ab. (*Oberthüri* Champion) se trouve également dans le nord de l'Afrique : M. le D^{r} A. Sicard, vient d'en capturer un mâle à Teboursouk (Tunisie).

---

(1) On connait déjà un *Rhipidius* africain (*Rh. natalensis* Gerst., de Port-Natal); c'est, au dire de Gerstäcker, une espèce plus longue et bien plus étroite que le *Rh. pectinicornis*, ayant le prothorax presque de moitié plus large que long et légèrement impressionné sur le disque, les élytres plus de deux fois plus longs que le corselet, et les pattes brunes, avec les hanches et les cuisses légèrement jaune paille.

(2) Voir la description du *Rh. Abeillei* dans *Le Coléoptériste*, p. 235, et dans les *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1892, p. 219.

DIAGNOSES DE COLÉOPTÈRES NOUVEAUX D'ALGÉRIE

Par Louis Bedel.

1. **Apotomus microps** n. sp.

Parvus, testaceus, nitidus; capite antice attenuato, oculis minutis ac depressis; prothoracis dorso globoso, tenuissime vix perspicue pubescente; elytris oblongo-ovatis, convexiusculis, crebre sed minus regulariter lineato-punctatis, pube depressa dense vestitis, setis aliquot lateralibus longissimis. — Long. 3,3^{mm}.

Algérie (région montagneuse) : Teniet-el-Had!, rare.

Bien distinct des autres *Apotomus* méditerranéens par sa tête atténuée en avant, presque triangulaire, ses yeux déprimés, très petits, bien moins longs que les tempes, par la pubescence du prothorax à peine visible en dessus et non apparente extérieurement, par sa coloration claire, sa petite taille, etc.

2. **Harpalus numidicus** n. sp. (1).

Oblongus, nitidulus, niger, palpis, antennarum basi, margine extero prothoracis vel extimo elytrorum ferrugineis, pedibus jam nigro-piceis, jam ferrugineis; capite crassiusculo; prothorace brevi, transverso, lateribus leniter arcuatis, unisetosis, limbo laterali basique tota crebre punctulatis, angulis posticis obtuse rotundatis; elytris glabris, haud punctulatis, striis laevibus, intervallo 3° punctis pluribus incomposite seriato, 5° vel 7° postice punctis paucis plerumque notatis; prosterno crinibus erectis hirsuto; epimeris mesothoracis oblongis; punctis setigeris femorum posticorum paucis. — Long. 9—11^{mm}.

Algérie (région montagneuse) : Teniet-el-Had!, Tlemcen!, etc.

La présence d'une série de gros points échelonnés sur le 3^{e} interstrie des élytres et l'existence de crins dressés sur la région prosternale caractérisent essentiellement cette espèce; sa couleur et sa taille varient.

3. **Thriptera delicata** n. sp.

Elongato-ovata, brunnea, nitidula, pube molli depressa sericea

---

(1) Peut-être faut-il rapporter à l'*Harpalus numidicus* un insecte de la collection Reiche, indiqué d'Algérie et décrit par Fairmaire et Coquerel (Ann. Soc. ent. Fr. 1858. p. 763) sous le nom erroné de « *Selenophorus piceus.* »

Le véritable *Selenophorus piceus* Dej. est du Sénégal et ne paraît pas exister dans le nord de l'Afrique.

canescens; antennis thorace longioribus, tenuibus, parce griseo-pilosis, art. 3º longissimo, 4—8 elongatis, 9º haud transverso, 10º hemisphaerico; clypeo valde transverso, antice attenuato, crebre punctato; capite prothoraceque derasis, alutaceis, primo intuitu quasi laevigatis sed reipsa papillis dispersis delicate asperatis, hoc juxta oculos densius albo-pubescente, illo transverso, subconvexo, antice leniter angustiore, angulis anticis et posticis plane rotundatis, elytris oblongo-ovatis, crebre irregulariter subrugoso-punctatis, densius sericeo-pubescentibus; sutura, lineis tribus dorsi lineaque marginis exteri anguste glabratis, haud elevatis sed ultra medium serratfm brevissime denticulatis; linea 2ª apice abbreviata, 3ª pilis aliquot erectis apicem versus instructa; prosterno ultra coxas anticas haud producto, apice declivi; pectore alutaceo, vix papilloso; ventre ruguloso; pedibus longis, gracilibus, tenuiter pubescentibus, femoribus tibiisque creberrime rugoso-granulatis, illis tarsisque partim crinitis vel setis mollibus parce instructis. — ♂ Femoribus anticis callo augusto acute marginato subtus praeditis. — Long. 15ᵐᵐ.

Nord-Est du Sahara algérien : côté d'El-Oued (Dʳ H. Munier!).

Cette remarquable espèce n'a que peu de ressemblance avec ses congénères; sa couleur brune, sa fine sculpture, sa pubescence grise et soyeuse lui donnent au contraire une frappante analogie avec certains individus de *Pimelia Valdani* Guér.

Le seul exemplaire que je connaisse et qui fait partie de ma collection est un mâle, bien reconnaissable au calus elliptique des fémurs antérieurs.

4. **Crypticus tonsilis** n. sp.

Minimus, oblongo-ovatus, convexus, valde nitidus, punctulatus, brevi sime parum dense pubescens, supra nigro-piceus, subaeneomicans, subtus dilutior, margine antico capitis marginibusque thoracis anguste rufo-pellucentibus, antennis pedibusque ferrugineis. — Long. 2,7—3,2ᵐᵐ.

Algérie occidentale (région du littoral) : Nemours ! , au pied des plantes, sur les dunes du phare; avril, mai.

Bien caractérisé par sa petite taille, sa coloration, sa pubescence dorsale et ses élytres sans traces de stries; faciès de certains *Catops*.

5. **Trachyphloeus (Lacordairius) muralis** n. sp.

Curtulus, squamulis immaculatis albis vel cinereis incrustatus, supra crinibus nigris tenuissimis et brevissimis parce horridus; capite lato, antice leviter attenuato, apice emarginato; oculis parvis; scrobibus plane lateralibus, linearibus; antennarnm funiculo quinquearticulato, art. 1° elongato, claviformi, art. 2—5 brevissimis; prothorace valde transverso, antice utrinque subcompresso, lateribus fere parallelis, angulis posticis late rotundatis; elytris ovatis, ad humeros obliquatis, apice rotundatis, modice convexis, regulariter striatis, intervallis omnibus uniseriatim crinitis; segmentis ventralibus 3—4 brevibus; tibiis anticis extus ante apicem unidentatis, ad apicem digito duplici armatis; articulo 3° tarsorum bilobato, praecedente latiore. — Long. 3mm.

Algérie occidentale (région du littoral) : Nemours!, collines pierreuses, au pied du mur d'enceinte de la ville; caché sous les platras pendant le jour ou grimpant sur les parois dès que le mur est à l'ombre.

Vient se placer à côté du *T. Reichei* Seidl.

6. **Ceuthorrhynchus aper** n. sp.

Crassus, vix nitidus, anthracinus, lobis ocularibus maculaque sterni, juxta coxam anteriorem, obscure ferrugineis; capite creberrime punctato; rostro longo, tenui, ad apicem laeviore; antennarum funiculo tenuissimo, longo, septemarticulato, art. 1° et 2° aeque longis; prothorace subtrapezoïdi, varioloso-punctato, antice reflexo, medio canaliculato, lateribus unituberculato, basi utrinque obliquo; elytris thoracis basi amplioribus, subrotundatis, striis concinne punctatis, intervallis verrucosis, verrucis ultra basin uniseriatis, validis, retro-spinosis, nigro-setosis; corpore subtus rugoso-punctato, squamulis punctorum parvis, subcinereis; mesosterno plano; pedibus validis, rugosis; femoribus anticis muticis, intermediis et posticis subtus dente brevi armatis; tarsis brevibus, ungulis intus appendiculatis. — Long. 3—4mm.

Algérie (région montagneuse) : forêt de Teniet-el-Had!, en juin et juillet, sur une Crucifère du genre *Sinapis*.

Appartient au groupe du *C. puncticollis* Bohem., mais rappelle, par sa couleur très noire et par la singulière sculpture des élytres, les espèces du sous-genre *Allodactylus* Weise.

NOUVELLE RÉPARTITION

DES TRIBUS ET DES GENRES DE COCCINELLIDES PALÉARCTIQUES

Par J. Weise.

A. Article terminal des palpes maxillaires grand, dilaté en avant, sécuriforme. Epipleures des élytres brusquement rétrécis au-delà du milieu, souvent nuls avant l'extrémité . . . . *B*.

A'. Article terminal des palpes maxillaires étroit, à peine plus large que l'article précédent, graduellement atténué en avant en une pointe aiguë. Epipleures larges, légèrement rétrécis en arrière, mais distincts jusqu'à l'extrémité . . I. Pseudococcinellidae.

B. Mandibules à plus de deux dents (2 à l'extrémité et 2 ou davantage au bord interne). . . . . II. Coccin. phytophagae.

B'. Mandibules simples ou bidentées à l'extrémité . . . . III. Coccin. aphidiphagae.

I. — Coccinellidae phytophagae.

a, Corps aptère. Epipleures des élytres avec de profondes fossettes pour l'extrémité des fémurs intermédiaires et postérieurs. . . . . **Cynegetis.**

a' Corps ailé. Epipleures simples ou avec de faibles enfoncements pour les fémurs intermédiaires et postérieurs.

b, Ongles dentés à la base. Chûte antérieure du mésosternum brusque et présentant une arête transversale sur sa partie moyenne. . . . . **Subcoccinella.**

b' Ongles bifides et souvent, en outre, avec une saillie plus ou moins dentiforme à leur base. Chûte antérieure des côtés du mésosternum en pente douce ou cintrée . . . . . **Epilachna.**

II. — Coccinellidae aphidiphagae.

1. Chaperon dilaté latéralement en un lobe arrondi, entamant profondément les yeux et recouvrant tout à fait la base des antennes . . . . Chilocorini.

— Chaperon non dilaté latéralement; base des antennes non ou incomplètement recouverte. . . . . 2.

2. Antennes courtes, à peine aussi longues que le diamètre longitudinal de l'œil . . . . 3.

— Antennes assez longues, parfois de moitié plus longues que le diamètre longitudinal de l'œil . . . . 4.
3. Dessus du corps et yeux glabres; ceux-ci entiers, sans échancrure. Epipleures des élytres avec de profondes fossettes pour l'extrémité des fémurs intermédiaires et postérieurs . . . . Hyperaspini.
— Dessus du corps et yeux pubescents. Epipleures des élytres à surface unie ou avec de légères impressions. . . . Scymnini.
4. Yeux à facettes grossières. Antennes atteignant le mésosternum. Elytres à ponctuation double. Corps pubescent. . Rhizobiini.
— Yeux à facettes fines. Antennes n'atteignant pas le mésosternum. Elytres à ponctuation simple. Dessus du corps glabre . . 5.
5. Saillie du métasternum entre les hanches intermédiaires étroite, pourvue d'une ligne marginale toujours plus ou moins distante du bord antérieur. Base du prothorax sinuée de chaque côté et cintrée vers les angles . . . . Hippodamiini.
— Saillie du métasternum non rebordée ou pourvue d'une ligne attenant au bord antérieur. Angles postérieurs du prothorax non cintrés . . . . 6.
6. Angles huméraux des élytres arrondis. . . . . Coccinellini.
— Angles huméraux des élytres sensiblement avancés . . . . Synonychini.

Hippodamiini.

a, Tibias intermédiaires et postérieurs avec une seule épine terminale. Ongles simples. . . . . **Anisosticta**.
a' Tibias intermédiaires et postérieurs avec deux épines terminales. Ongles dentés.
  b, Antennes simples dans les deux sexes. . . . . **Hippodamia**.
    aa Prothorax sans rebord à la base . . . . *Hippodamia* i. sp.
    bb Prothorax nettement rebordé à la base . . . *Adonia* Muls.
  b' Antennes des mâles à 3ᵉ art. très dilaté. . . . . **Semiadalia**.

Coccinellini.

a, Prothorax nettement rebordé à la base. Tibias tous dépourvus d'épines terminales. . . . . **Aphideita** n. g. (1).

---

(1) Ce nouveau genre est établi sur une seule espèce : *Coccinella* (ou *Adalia*) *obliterata* L.

a' Prothorax sans rebord à la base. Tibias intermédiaires et postérieurs avec deux épines terminales.
  b, Ongles simples . . . . **Bulaea.**
  b' Ongles dentés.
    c, Ecusson vertical, à pointe extrême seule apparente et sur un plan inférieur à celui du bord sutural . . . **Micraspis.**
    c' Ecusson horizontal, bien apparent, situé sur le même plan que le bord sutural.

[Pour les autres genres de cette tribu, voir ci-dessus, p. 4 et 5, les paragraphes 18 à 22].

Chilocorini.

a, Yeux à pubescence fine, dressée . . . . **Platynaspis.**
a' Yeux glabres.
  b, Ongles simples . . . . **Brumus.**
    [Le genre *Brumus* comprend les *B. octosignatus* Gebl. et *B. oblongus* Weid.; ce dernier est coloré comme l'*Exochomus quadripustulatus*, mais sa forme est un peu moins élargie].
  b' Ongles dentés à la base.
    c, Ligne fémorale semicirculaire ou anguleuse, distante du bord postérieur et remontant extérieurement vers le bord antérieur. Tibias simples. Chaperon à bord antérieur uni. . . . . **Exochomus.**
    c' Ligne fémorale en quart de cercle, reliée extérieurement au bord postérieur du 1er segment. Tibias anguleusement dilatés au côté externe. Chaperon étroitement relevé au bord antérieur . . . . **Chilocorus.**

III. — Pseudococcinellidae.

Prosternum large, avec une arête longitudinale de chaque côté. Dessus du corps à pubescence courte et serrée. Elytres à ponctuation serrée, non alignée.
a, Yeux glabres. Elytres entièrement noirs. . . . . **Coelopterus.**
a' Yeux pubescents. Elytres noirs, à tache claires . . . . **Pharus.**

Tableau des *Hippodamia* paléarctiques

Par Louis Bedel.

a, Prothorax à bord antérieur tronqué d'un angle à l'autre.
  b, Tibias au moins en partie jaunes.
    c, Tibias jaunes.
      d, Elytres à taches noires . . . . . **tredecimpunctata** L.
      d' Elytres sans taches . . . . var. *signata* Fald.
    c' Tibias noirs, à extrémité jaune. Prothorax à bordure apicale jaune interrompue au milieu (*ex* Seidlitz). . . . . var. *Eichhoffi* Seidl.
  b' Tibias noirs. Elytres sans taches. . . **impictipennis** Fairm.
a' Prothorax à angles antérieurs saillants. Tibias noirs . . . . **septemmaculata** Deg.

L'*Hippodamia impictipennis* Fairm. (Petites Nouv. Ent. 1876, II, p. 50) est représenté, dans la collection de l'auteur, par deux exemplaires, avec la mention « Oran (Lejeune) ». Il ne semble pas que cet insecte ait jamais été retrouvé en Algérie.

L'un des *types* présente une petite moucheture noire, sur chaque élytre, près de l'écusson.

Diagnose d'un nouveau *Bembidion* méditerranéen

Par Louis Bedel.

Bembidion (Trepanes) Duvali (La Brûl.). — *Nigro-virescens, nitidissimum, antennis nigro-brunneis, articulis primis testaceis, sulcis frontalibus in angulum acutum coadunatis, prothorace cordato, brevi, subconvexo, laevissimo, basi quadrifoveolato et utrinque uniplicato, elytris latis, maculis singulo duabus testaceis* (*prima latiore, intus irregulariter lancinata, secunda minore, antice emarginata*), *striis postice deletis, pedibus pallide testaceis.* — Long. 3,2^{mm}.

Iles Baléares, Majorque (La Brûlerie !); Constantine (Ch. Demaison !) et nord de la Tunisie (Sedillot !).

Par la disposition de ses couleurs, cette espèce ressemble infiniment au *B. quadrimaculatum* L. mais ses autres caractères, notamment ceux de la tête et du prothorax, la rattachent au sous-genre *Trepanes* Motsch.; c'est la plus grande du groupe.

E. REITTER

Essai sur les vrais Cétonides d'Europe et des contrées limitrophes (1).

La publication d'un nouveau Catalogue des Coléoptères d'Europe et de la région du Caucase m'a semblé favorable pour entreprendre la Révision des Cétonides proprement dits et notamment des espèces qui ne paraissaient pas encore établies avec toute la clarté désirable.

Je donne ici le résultat de mon travail, en faisant remarquer qu'il est incomplet en ce qui concerne les espèces du nord de l'Afrique et de l'Asie centrale; je m'en suis tenu aux Cétonides que j'avais sous les yeux.

Dans cette famille, certaines espèces présentent des variétés si singulières qu'on les avait considérées jusqu'ici comme spécifiquement distinctes; d'autres, au contraire, se ressemblent tellement entre elles, qu'il faut souvent avoir recours aux différences sexuelles pour parvenir à les distinguer. Dans ce dernier cas, la conformation du pénis sert de criterium.

La présence ou l'absence du sillon ventral chez le ♂ est aussi d'une grande importance au point de vue de la classification systématique. D'habitude, ce caractère est constant dans un même genre; seul, le *Potosia marmorata* F. fait à cette règle une exception peut-être purement apparente. Chez les *Potosia*, où je l'ai laissé en raison de ses autres affinités, et chez les *Glycyphana* et *Stalagmosoma*, le sillon ventral fait défaut; il est, au contraire, bien prononcé chez les *Cetonia, Aethiessa*, *Pachnoda*, etc.

Comme, dans ce groupe, il est indispensable de recourir aux caractères sexuels pour la détermination des genres, on devra séparer soigneusement les ♂ des ♀. Dans plusieurs genres, on distinguera facilement les premiers à leur ventre sillonné; dans les autres cas, on reconnaîtra toujours les femelles à leur dernier segment ventral densément ponctué, et les mâles à la ponctuation très restreinte de ce même segment.

---

(1) Darstellung der echten Cetoniden-Gattungen und deren mir bekannte Arten aus Europa und den angrenzenden Ländern (Deut. Ent. Zeitschr., 1891, p. 49). — Traduction complète, par C.-A. Grouzelle, ingénieur des manufactures de l'Etat.

Cetoniini s. str.

[Elytres pourvus d'une échancrure latérale pour le passage des ailes et restant fermés pendant le vol. Ecusson à pointe arrondie].

Tableau des Genres.

A. Chaperon légèrement conique, arrondi en avant. Elytres avec des rainurelles géminées sur la région interne du disque; intervalles marqués de points accentiformes. — ♂ Ventre sans sillon. . . . . **Stalagmosoma.**

B. Chaperon presque toujours plus ou moins quadrangulaire, arrondi à ses angles antérieurs mais sinué ou échancré à son extrémité. Elytres avec des points accentiformes, rarement avec des rainurelles, ou ponctués très irrégulièrement.

a. Elytres avec des stries en forme de rainurelles sur la région interne; intervalles avec des séries de points accentiformes. Extrémité du chaperon profondément échancrée au milieu, bilobée, non retroussée. Prothorax petit, en forme de disque, plus étroit que la base des élytres, arrondi latéralement et plus large au milieu qu'à la base, bifovéolé en arrière. Saillie prosternale comme chez les *Melanosa*. — ♂ Ventre sans sillon . . . . **Glycetonia.**

b. Elytres à stries non gravées mais composées de points en forme d'arc ou de fer à cheval et souvent confluents. Chaperon en général peu retroussé à son extrémité; partie retroussée échancrée ou simplement sinuée.

I. Bord antérieur du prothorax non rebordé, anguleux en dessous près des angles antérieurs; bord latéral non sinué en avant des angles postérieurs. Saillie prosternale de même couleur que le dessous du corps.

a. Tibias antérieurs tridentés au bord externe (quelquefois seulement bidentés, chez les ♂).

a. Saillie mésosternale très convexe, gibbeuse ou conique, légèrement infléchie en avant et en dessous. Bord antérieur du chaperon à peine retroussé, assez fortement entaillé au milieu.

1,. Saillie mésosternale courte, conique, rétrécie en avant à partir des hanches, séparée du métasternum par un trait droit, ponctué et poilu. Chaperon profondément entaillé, bilobé. — ♂ Ventre sans sillon . . . . . **Glycyphana.**

1'. Saillie mésosternale globuleuse, un peu resserrée entre les hanches, sans ligne de démarcation en arrière ou limitée par une ligne lisse longuement arquée. Chaperon échancré au milieu, à angles externes arrondis. Extrémité des élytres comme rongée près de l'angle sutural. — ♂ Sillon ventral superficiel mais bien appréciable . . . . **Cetonia.**

b. Saillie mésosternale plane, élargie en avant.

2,. Premier article des tarses postérieurs simple, semblable aux autres.

3,. Ventre avec un sillon chez le mâle. Tibias antérieurs bidentés ♂, tridentés ♀ . . . . **Pachnoda.**

3'. Ventre généralement sans sillon chez le mâle. Tibias antérieurs tridentés ♂ ♀ . . . . **Potosia.**

2'. Premier article des tarses postérieurs plus ou moins prolongé en pointe ou en forme d'épine au côté externe. Avant-dernier segment dorsal de l'abdomen anguleux au milieu et formant une sorte d'auvent contre la base du dernier segment. Dernier segment ventral assez fortement avancé au milieu de son bord postérieur. — ♂ Ventre avec un sillon. . . . . **Aethiessa.**

b. Tibias antérieurs avec 2 dents au côté externe, dans les deux sexes (la 3e dent, c'est-à-dire la première avant le milieu, à peine indiquée) . . . . **Brachytricha.**

II. Bord antérieur du prothorax rebordé jusqu'au milieu, sans trace de pointe anguleuse en dessous, près des angles antérieurs; bords latéraux sinués en avant des angles postérieurs. Saillie mésosternale toujours tachée de jaune (comme chez les vrais *Pachnoda* d'Afrique) . . . . **Anthracophora.**

Gen. **Stalagmosoma** Burm.

Syn. *Stalagmopygus* Kr.

Le genre renferme deux espèces, *S. albella* Pall. et *S. cynanchi* Gory.

Le *S. albella* Pall. est noir, luisant, à dessin blanc formé d'une large bordure sur les côtés du prothorax, de plusieurs taches sur les élytres, (celles des côtés, au-delà du milieu, transversales et sinueuses) et d'une tache, de chaque côté, sur le pygidium. — Se trouve en Perse, Syrie, Transcaucasie, Turcménie et dans le Turkestan.

On doit y rattacher, comme synonymes, *alterna* Gory, *Korini* Fald. et *lepida* Fald.

Le *S. cynanchi* Gory est plus petit, d'un brun noir; la bordure latérale du prothorax est d'un blanc jaunâtre et renferme, en avant, une tache glabre; les taches des élytres sont plus grandes, d'un jaune blanchâtre et toutes plus fortement enfoncées que le reste de la surface; il existe en outre, avant l'extrémité, contre la suture, une petite tache qui manque chez l'*albella*. Pygidium garni de squamules claires sur les côtés et à l'extrémité; dessous orné également de plusieurs taches claires. — Egypte.

Gen. **Glycetonia** m.

Ce genre est établi sur le *Glycyphana fulvistemma* Motsch., de la Sibérie orientale.

C'est une espèce étroite et allongée, noire, luisante en dessous, veloutée en dessus, mate, avec la tête densément ponctuée et le prothorax assez étroit, presque en forme de disque, garni de nombreux points accentiformes et de macules blanchâtres, nombreuses et disséminées; les élytres sont ornés sur le disque de quelques petites taches et d'une fascie testacée, transversale, sinueuse, élargie latéralement et interrompue au milieu. En dessous, les côtés des segments ventraux, les hanches postérieures et le métasternum portent également chacun une petite tache blanchâtre.

Gen. **Glycyphana** Burm.

Genre asiatico-australien, bien distinct des *Cetonia* par la forme de la saillie mésosternale et le défaut de sillon ventral chez les mâles. La plupart des espèces rangées jusqu'ici dans les *Glycyphana* appartiennent en partie aux Cétoines proprement dites comme le *viridiopaca*, ou à d'autres genres, comme le *fulvistemma* qui constitue le genre *Glycetonia*.

Je n'en connais qu'une seule espèce, *jucunda* Fald.; elle a une variété d'un vert mat (var. *argyrosticta* Burm.), au Japon, et une variété noire (var. *dolens* Kraatz), dans la Sibérie orientale.

Gen. **Cetonia** Fabr., Kr.

Syn. *Tecinota* Costa.

TABLEAU DES ESPÈCES.

I. Saillie mésosternale sans ligne ponctuée ou en forme de strie qui la sépare du métasternum; la démarcation au plus vaguement indiquée. Tibias sans tache blanche au genou.

A. Dessus noir, mat, rarement teinté de verdâtre ou de bleu; dessous noir, noir bleu ou noir vert, luisant. Bord antérieur du chaperon faiblement retroussé et modérément échancré dans son milieu; échancrure limitée à la portion retroussée. Prothorax à ponctuation éparse, plus forte sur les côtés; ceux-ci largement rebordés; rebord élargi en arrière et en forme de bourrelet. Elytres à intervalle juxtasutural peu relevé, caréné jusque vers le milieu seulement et pas plus brillant que le reste du disque; celui-ci mat. Algérie. . . . . **opaca** Fabr.

B. Dessus et dessous de coloration diverse. Bord antérieur du chaperon indistinctement retroussé dans son milieu et par conséquent en général bien plus découpé. Prothorax à rebord latéral en bourrelet étroit et à peine plus épais en arrière qu'en avant. Elytres à intervalle juxtasutural plus relevé et toujours brillant, même dans les variétés d'un noir mat.

a. Chaperon plus long, profondément échancré à l'extrémité; ponctuation du prothorax forte sur les côtés seulement, plus rare et bien plus espacée; élytres bien plus allongés, à ponctuation plus rare et plus fine, à côtes dorsales très légères, à relief juxtasutural plus étroit, parallèle, rétréci seulement vers l'extrémité, nettement caréné et bien au-delà du milieu. (Pour le pénis, voir : Deutsche Entom. Zeitschr. 1881, tab. I, fig. 24 et 25). Europe, Asie occidentale . . . . **aurata** L. (1).

b. Chaperon plus court, moins échancré à l'extrémité; prothorax couvert de points gros et serrés; élytres (ceux du ♂ surtout) courts, à ponctuation forte et serrée, à côtes dorsales plus fortes; relief juxtasutural très élargi et très convexe au milieu, rétréci en avant et surtout en arrière, caréné seulement jusqu'au milieu. (Pour le pénis, voir Deutsche Entom. Zeitschr. 1881, tab. I, fig. 23) Europe méridionale . . . . **carthami** Gory.

---

(1) Il existe en Syrie une espèce très voisine :

Plus grande, d'un vert métallique, brillant. Elytres parallèles, à taches blanches normales, celles de la moitié postérieure des côtés bien plus dilatées, celles qui les suivent, du côté de la suture, presque en demi cercle. Pygidium avec quatre grandes taches blanches. (Chez le ♂, le pénis diffère beaucoup de celui de l'*aurata* par ses crochets apicaux nullement en demi cercle mais anguleux en dedans et recourbés en crochet en dehors). Segments ventraux pourvus, en règle générale, d'une petite tache transversale blanche de chaque côté de la base. Recueilli par Kotschy. En nombre au Hofmuseum de Vienne. . . . . . **viridescens** n. sp.

II. Saillie mésosternale séparée du métasternum par un trait elliptique.

A. Tibias sans tache blanche au genou.

a. Chaperon légèrement retroussé à l'extrémité, faiblement échancré au milieu. Rebord latéral du prothorax prolongé jusqu'aux angles postérieurs sous forme de marge étroite et saillante.

— Insecte à pubescence grise ou blanche. Partie carénée du relief juxtasutural et partie humérale de la côte dorsale brillantes, même chez le ♂. Sibérie orientale. — (*C. cupreola* Kr.) . . . . . . **magnifica** Ball.

= Insecte à pubescence d'un jaune roussâtre. Dessus entièrement mat chez le ♂. Japon : Kiou-Siou. — Etud. Ent. 1860, 15 (*Glycyphana*). . . . **pilifera** Mots.

b. Chaperon non retroussé à son extrémité, profondément échancré au milieu. Prothorax marqué, le long du rebord latéral, d'un fort sillon rempli de hachures grossières et terminé bien avant la base; bourrelet latéral assez luisant et d'un beau rouge cuivreux. ♂ D'un vert mat, avec de petites taches transversales blanches sur les élytres. Japon. — (Comptes rendus Soc. ent. Belg. 1879, V) . . . . **Roelofsi** Harold.

B. Tibias avec une tache blanche au genou. Sibérie orientale. . . . . **viridiopaca** Mots.

D'autres espèces, de l'Asie centrale, me sont inconnues, savoir : *Cetonia Potanini* Kr., Horae, XXIII, 669. — Kan-Sou, Tse-Tchouan. *C.* — *angulicollis* Kr., l. c. p. 671. — Kan-Sou.

Cetonia opaca Fabr.

Chez cette espèce les taches transversales blanches des élytres sont extrêmement déliées, fréquemment interrompues ou même nulles. L'espèce habite l'Algérie.

Le *funeraria* Gory, de Ténériffe, en est une variété d'un vert noirâtre.

Kraatz, dans l'Entom. Monatsblätt. II, p. 92, a nettement établi que le *Cetonia opaca* Fabr. se rapportait à cette espèce et non au *C. cardui* Gyll. Cependant Bedel, dans son travail sur les Coléoptères du nord de l'Afrique (Ann. Fr. 1889, p. 87), le rapporte encore au *cardui*, sans autre explication sur cette préférence. Il considère également son *fune-*

raria Gory (c'est-à-dire notre *opaca*) comme variété de l'*aurata*, ce qui est inadmissible pour plusieurs raisons et surtout à cause de la conformation totalement différente du pénis (voir la figure de cet organe *in* Deutsche Entom. Zeitschr. 1881, tab. I. fig. 26).

Cetonia aurata L.

Syn. *C. chlorochrysa* Schröter, *nobilis* Schrank, *smaragda* Degeer, *variabilis* Preissl., *viridicorusca* Voët, *vulgaris* Fieber, *virescens* Fieb., *hispanica* Er.

Dessus vert métallique avec des taches transversales blanches; dessous également vert ou doré cuivreux . . . . Forme typique.
Dessous en partie rouge cuivreux; dessus vert doré à reflets rouges. . . . . v. *cuprifulgens* Muls.
Dessus vert ou rouge cuivreux, hérissé de longs poils. v. *piligera* Muls.
Dessus vert ou vert doré, ou vert à reflets rouge cuivreux, sans taches transversales blanches (1) . . . . v. *praeclara* Muls.
Dessous bleu ou vert bleu; dessus plus ou moins bleu. . . . . v. *meridionalis* Muls.
Tête, prothorax et écusson bleus ou d'un bronzé rougeâtre; élytres verts ou d'un vert bronzé foncé, glacé; dessous d'un vert bronzé foncé. . . . . v. *lucidula* Fieb.
D'un rouge cuivreux foncé; tête, prothorax et élytres d'un rouge pourpre clair. Caucase, Asie Mineure. . . v. *pallida* Drury.
Dessous rouge cuivreux, dessus vert métallique; bord extrême du prothorax et écusson d'une teinte pourprée brillante. Crète . . . . v. *scutellaris*.
Dessous vert bleu, dessus noir bleu; élytres à peine maculés de blanc. Suisse; Crète (*C. Oertzeni* Reitt.) . . v. *valesiaca* Heer.
Entièrement d'un noir bronzé. Elytres avec de rares macules blanches. Asie Mineure; Corse (*C. nigra* Gaut.). v. *asiatica* Gory.
Dessus et dessous bronzés; élytres à taches blanches. Caucase, Talych. . . . . v. *aeratula*.

Remarque. — Harold mentionne un *Cetonia aurata* v. *castanea* Costa qui ne se trouve pas à la citation indiquée.

---

(1) Le texte porte, par erreur, « avec des taches transversales blanches en dessus » ; c'est précisément le contraire de ce que dit Mulsant. — (*Note du traducteur*).

Cetonia carthami Gory.

Espèce très voisine de *C. aurata*, plus trapue, plus grossièrement ponctuée, à taches élytrales nombreuses et bien développées. Pygidium avec quatre taches blanches, les deux intermédiaires assez petites. (Le pénis est figuré *in* Deutsche Ent. Zeitschr., 1881, tab. I, fig. 23).

Dessus doré, dessous vert ou cuivreux . . . . Forme typique.
Dessus bleu foncé, dessous vert foncé . . . . v. *italica*.
Dessus et dessous rouge cuivreux foncé (rare). . . . . . v. *bella*.

Gen. **Pachnoda** Burm.

Ce groupe compte un grand nombre d'espèces d'Afrique, variées de noir et jaune ou de jaune et noir.

Gen. **Potosia** Mulsant.

Tableau des Sous-Genres.

I. Saillie mésosternale lisse ou à peine visiblement ponctuée, glabre.
  a. ♂ Ventre avec un sillon. Pénultième segment dorsal obtusément avancé à son bord apical. . . . . Pachnotosia.
  b. ♂ Ventre sans sillon. . . . . Potosia s. str.
II. Saillie mésosternale ponctuée et souvent aussi en partie poilue. — ♂ Ventre sans sillon. . . . . Melanosa.

Subgen. Pachnotosia m.

Tableau des Espèces.

1,. Rebord latéral du prothorax abrégé ou indistinct vers le bord antérieur. Convexité du prothorax simple au bord antérieur. Tibias sans tache blanche au genou. Europe moyenne; Sibérie orientale. . . . . **marmorata** F.
1'. Rebord latéral du prothorax très accusé et prolongé jusqu'au bord antérieur. Tibias avec une tache blanche au genou.
  2,. Prothorax médiocrement convexe au bord antérieur. Nord de la Perse . . . . **Ganglbaueri** n. sp. (1).

---

(1) Très voisin du *marmorata* Fabr., mais un peu plus grand, plus étroit (long. 26—28mm.), moins brillant, plus densément ponctué; ponctuation du disque des élytres bien plus serrée sur la dépression dorsale, très dense sur les côtés; points accentiformes formant des rides transversales serrées; taches blanches plus petites et plus nombreuses,

2'. Prothorax avec une éminence au milieu de son bord antérieur. Sibérie orientale, Japon, nord de la Chine. . . . . **(brevitarsis** Lewis).
(A cette espèce se rattache une forme plus petite, plus trapue, à taches blanches plus développées et plus nombreuses, à ponctuation plus serrée sur les élytres et à région scutellaire non dégarnie de points. Turkestan méridional, nord de la Chine, Péking. . . . . v. **crassa** Harold).

Le *P. submarmorea* Burm. a beaucoup d'analogie avec la première espèce et le Dr Kraatz l'a rangé pour cela même dans son voisinage immédiat, mais comme le ♂ n'a pas de sillon ventral, il n'appartient pas au même sous-genre et fait partie des *Potosia.*

Le *P. speculifera* Swartz, qui pourrait bien appartenir aux *Pachnotosia*, ne m'est pas connu en nature. Au contraire, le *P. Dalmani* Gory (*puncticollis* Burm.) paraît n'être qu'une des variétés du *floricola.*

P. (Pachnotosia) marmorata Fabr.

Syn. : *Cet. aeruginea* Herbst, *lugubris* Herbst, *quercus* Schrank.

D'après le baron de Harold (Berlin. Ent. Zeitschr., 1884, p. 127) cette espèce serait le véritable *metallica* Herbst et ce dernier nom aurait la priorité.

Le *Cetonia hieroglyphica* Mén., de Zouvant (montagnes de Talych) et de Bakou, que Marseul range parmi ses variétés, est certainement une des variétés du *floricola.* Leder, qui a exploré pendant deux ans les localités en question, y a trouvé précisément en nombre une forme de *floricola* correspondant à la description de Ménétriès et n'a jamais pris le *marmorata.*

P. (Pachnotosia) Ganglbaueri Reitt.

Très voisin de *marmorata* F., largement aussi grand que lui, mais bien distinct par le rebord latéral du prothorax complet et par les tibias avec une tache blanche à l'articulation du genou; diffère du *brevitarsis*, du Japon et de Sibérie orientale, par son prothorax à convexité antérieure régulière et par son corps de forme plus étroite, plus atténué en arrière, enfin par ses élytres sans saillie aiguë à l'angle sutural.

Perse; envoi de M. Jakowleff au Hofmuseum de Vienne. Dédié à M. L. Ganglbauer, conservateur au Musée.

Subgen. Potosia Mulsant.

Tableau des Espèces.

1,. Tibias avec deux crans obliques au côté externe. Dos des élytres avec des impressions transversales, courtes et superficielles, mais sans dépression ni séries de gros points serrés vers la région juxtasuturale. Tibias avec une tache blanche au genou. Pygidium avec une bosse subapicale et presque lisse chez le ♂, avec deux impressions obliques, séparées par une saillie longitudinale médiane, chez la ♀. Chine, Japon. **submarmorea** Burm.

1'. Tibias avec un seul cran latéral. . . . . 2.

2,. Région juxtasuturale des élytres sans dépression bien accusée ni lignes de gros points serrés, en arrière; surface uniformément convexe, lisse ou avec des séries espacées, formées de points très fins. Dessus et dessous sans taches blanches. Prothorax légèrement relevé au milieu de son bord antérieur. Tibias sans tache au genou. Insecte métallique, très brillant, le plus grand des Cétonides européens. Europe moyenne, méridionale et orientale; Caucase. **speciosissima** Scop.

2'. Région juxtasuturale des élytres marquée, en arrière, d'une dépression bien sensible et de stries de points presque toujours serrées et assez fortes . . . . 3.

3,. Tibias avec une tache blanche au genou . . . . 4.

4,. Saillie mésosternale petite, ne dépassant ni les hanches intermédiaires, ni la déclivité postérieure du mésosternum. Dessous noir, luisant; dessus noir, rarement à reflet métallique, généralement avec de petites taches blanches guttiformes . . . 5.

5,. D'un noir très brillant; élytres au moins avec quelques petites taches blanches guttiformes; dépression juxtasuturale postérieure avec d'assez fortes séries de points en fer à cheval; région juxtascutellaire presque lisse; côtés simplement ponctués. Angle apical externe du pénis lobé latéralement. Caucase, Arménie, Perse, Turcménie. — (*exclamationis* Fald., 1835). . . . . **funebris** Gory (1833).

5'. D'un noir presque mat, à reflet verdâtre, généralement sans taches; élytres à séries de points en fer à cheval presque régulières et s'étendant jusqu'à la région juxtascutellaire; dépression dorsale superficielle, à sculpture à peine différente de celle du disque et marquée latéralement de petits points accentiformes transversaux. Turquie, Asie Mineure, Syrie. — (*tenebrionis* Mén.) . . . . **funesta** Mén.

4'. Saillie mésosternale grande, dépassant les hanches intermédiaires et la déclivité postérieure du mésosternum. Dessus et dessous métalliques et brillants. . . . . 6.

6,. Cuisses postérieures obtusément dentées au bord inférieur, à dent déterminée par une large échancrure, forte chez le ♂, faible chez la ♀; dépourvues de frange sur la face interne. Pygidium de la ♀ avec deux profondes impressions obliques. Côtés du prothorax à rebord très étroit d'un bout à l'autre, à peine relevé contre la base. Ponctuation du front deux fois plus serrée et réticulée entre les yeux. Dessus et dessous sans taches blanches. Europe centrale et méridionale; Asie occidentale . . . . **affinis** Andersch.

6'. Cuisses postérieures simples et sans découpure dans les deux sexes; leur face interne frangée. Côtés du prothorax à rebord renforcé au milieu ou en arrière. Ponctuation du front souvent plus forte mais simple entre les yeux. Dessus et dessous avec ou sans taches blanches. Europe, Asie (1). . . . . **floricola** Herbst.

3'. Tibias sans tache blanche au genou . . . . 7.

7,. Saillie mésosternale grande, dépassant notablement les hanches intermédiaires et la déclivité postérieure du mésosternum . . . . 8.

8,. Dessus bronzé, avec ou sans taches blanches éparses, et dessous cuivré ou insecte entièrement cuivré. De l'Allemagne à la Sicile . . . . **metallica** Fabr.

8'. Dessus noir, presque mat, rarement d'un noir bleu. Dessous noir ou d'un noir bleuâtre ou verdâtre, sans aucune tache. Sud-ouest de l'Europe, nord-ouest de l'Afrique. . . . . **cardui** Gyll.

7'. Saillie mésosternale petite, dépassant à peine les hanches intermédiaires et la déclivité postérieure du mésosternum. . . 9.

9,. Dessus et dessous bronzés; dessus tout couvert d'une ponctuation rugueuse extrêmement serrée et orné de petites taches blanches. Voisin de certaines variétés de *floricola* mais plus petit et bien plus étroit. Mongolie, Turkestan . . . . **mimula** Harold.

---

(1) Le *P. Dalmani* Gory (*puncticollis* Burm.), de Mongolie, du Thibet, etc., est très voisin de cette espèce, notamment de la var. *hieroglyphica* Mén.; il s'en distingue par son pygidium mat, imperceptiblement chagriné et, de plus, fortement convexe avant l'extrémité chez le ♂, et avec une forte impression oblique, de chaque côté, chez la ♀.

9'. Dessus et dessous de teintes métalliques claires et brillantes, sans taches. Dessus avec la sculpture ordinaire des Cétonides, c'est-à-dire avec des séries assez régulières de points superficiels en forme d'accents ou de fer à cheval. . . . . 10.

10,. Pygidium simple dans les deux sexes. Dalmatie, Italie, Hongrie, etc. . . . . **angustata** Germ.

10'. Pygidium avec une profonde impression médiane, dans les deux sexes. Syrie, Asie Mineure. . . . . **Judith** Reiche.

Potosia speciosissima Scop.

Syn. *aeruginosa* Drury, *fastuosa* Fabr., *Frischi* Schrank, *smaragda* Brahm, *superba* Villers, *nudiventris* Germ.

A cette espèce se rapportent les variétés suivantes :

aureocuprea Muls. — Vert doré, à reflet rouge.

venusta Mén. — Semblable au type, mais sculpture plus forte. Turquie.

speciosa Adams (*psittacina* Mén.). — Dessus vert; pattes, épaulettes, et, en général, la majeure partie du dessous bleues. Caucase, Arménie.

Jousselini Gory. — Prothorax, écusson et côtés du métasternum rouge pourpré, le reste vert; pattes et épaulettes bleues. Syrie.

Potosia affinis Andersch.

Syn. *aenea* Ill., *fastuosa* Duméril, *quercus* Bon.

Variétés.

Forme typique. — Entièrement vert ou vert doré.

mirifica Muls. — Entièrement bleu ou violet; élytres souvent à reflets rouges. Principalement en Corse, en Sardaigne, etc.

pyrodera (Ganglb. *in litt.*) — Tout bleu; vertex et pygidium verts, prothorax et écusson d'un rouge pourpre, brillants, avec une étroite bordure verte sur les côtés. Kulek (Hofmuseum de Vienne). Remarquable par son analogie avec le *Jousselini*.

Le *Cet. splendidula* Fald., qu'on avait rattaché à cette espèce, n'est nullement une variété de l'*affinis*, mais bien une variété du *floricola*, d'un vert doré et très semblable à l'*affinis*. Ce dernier ne se trouve pas dans le Caucase.

Potosia floricola Herbst.

Syn. *Cet. aenea* Andersch, *aenea* Gyll., *metallica* Payk., *alboguttata* Andersch, ? *algerica* Motsch., ? *difficilis* Muls.

Synopsis des variétés.

I. *Dessous violet, surtout la partie ventrale.*

Dessous violet, dessus vert; élytres à marbrures blanches; prothorax avec ou sans petits points blancs; pygidium taché de blanc. . . . . Forme typique.

Mésosternum distinctement ponctué et pubescent. D'ailleurs comme le type. France. . . . . v. *sternohirta* Seidl.

Dessous violet, nuancé de vert; dessus vert foncé; élytres d'un bronzé foncé, ornés, ainsi que le pygidium, de quelques taches blanches. Italie, France. . . . . v. *cuprea* Muls.

Comme la précédente, mais sans taches en dessus. Turquie. . . . . v. *atrorubens* Friv.

Dessous violet; dessus rouge cuivreux, avec de rares taches blanches. France. . . . . v. *rubrocuprea* Muls.

Dessous violet; dessus vert, sans taches blanches; pygidium également sans taches. (*metallica* Gory). . . . v. *obscura* Andersch.

Dessous et marge du prothorax violets; dessus vert, d'aspect vernissé. Italie, Tyrol, France orientale. (*olivacea* Muls.). v. *florentina* Herbst.

Dessous violet; dessus vert, souvent à teinte bronzée; élytres et pygidium à taches blanches nombreuses et assez étendues. Russie méridionale, Caucase. (*steppensis* Motsch.). . . . . v. *volhyniensis* Gory.

II. *Dessous bleu ou vert; pièces latérales du métasternum d'un cuivreux doré, variées de bleu ou de vert sur fond doré.*

Dessus vert, sans taches. Tête, prothorax et pygidium d'un beau vert doré ou d'un rouge pourpré . . . . . v. *ignicollis* Gory.

III. *Dessous cuivreux ou bronzé.*

Dessus d'un cuivreux foncé comme le dessous. Elytres et pygidium à rares marbrures blanches. Segments ventraux le plus souvent tachés de blanc. Caucase . . . . v. *cuprina* Motsch.

Dessous bronzé foncé, ventre teinté de violet et de vert au milieu; dessus bronzé; prothorax avec quelques petites macules blanches sur les côtés seulement; élytres et pygidium avec de nombreuses taches blanches. Stamboul, Amasia. (*subalboguttata* Schauf.) — Ann. Fr. 1882, Bull. p. CLXXXI. v. *transfuga* Schauf.

British Museum Natural History

Dessus et dessous bronzés. Prothorax, élytres, pygidium et souvent aussi les segments ventraux en partie tachés de blanc. Caucase, Talych. (*pulverulenta* Motsch., *caucasica* Kolen.) . . . . v. *hieroglyphica* Mén.

Comme la précédente, mais plus petite. Prothorax, élytres, pygidium et dessous avec des taches blanches. Sibérie orientale . . . . v. *amurensis* Kr.

IV. *Dessous et dessus concolores, verts ou dorés, souvent avec une teinte d'un rouge pourpre.*

Allongé, assez étroit, entièrement vert, très brillant, sans taches. Prothorax ponctué comme chez le suivant. Maroc. Constitue probablement une espèce particulière . . . . . v. *nobilissima.*

Vert clair, très brillant, semblable à l'*affinis*, et sans taches blanches. Prothorax très peu ponctué sur les côtés, presque lisse au milieu. Vallée de l'Arax . . . . . . v. *splendidula* Fald.

Comme la précédente, généralement plus dorée ou à reflets rouges. Prothorax, élytres, pygidium et souvent aussi le ventre avec quelques petites mouchetures blanches. Prothorax comme dans la précédente. Perse, Erzeroum, Arménie, Palestine. . . . . v. *persplendens.*

Rouge doré pourpre; élytres, pygidium et généralement aussi le dessous tachés de blanc. Prothorax souvent avec une fine bande blanche sur les côtés. Kurdistan. . . . . v. *diademata.*

Vert cuivreux; dessus avec de fines mouchetures blanches; élytres peu déprimés; prothorax orné, le long du bourrelet latéral, d'un liséré blanc très fin ou d'une bordure partielle. Vallée de l'Arax. . . . . v. *araxicola.*

Vert unicolore; dessus très déprimé, orné de nombreuses mouchetures blanches; prothorax ordinairement avec une ligne marginale blanche bien distincte. Turcménie. . v. *depressiuscula.*

Vert, brillant; prothorax avec une large ligne blanche, souvent interrompue, le long du bourrelet latéral; élytres et généralement aussi le dessous avec des taches blanches de dimensions variables. Turkestan. . . . . v. *marginicollis* Ball.

Cette dernière forme était considérée jusqu'ici comme espèce. Le Dr G. Kraatz (*in* Horae, tome XX) en admet trois autres variétés.

Potosia metallica Fabr.

Dessous rouge cuivreux, dessus bronzé, sans taches blanches. Europe centrale, rare. . . . . Forme typique.

Dessous rouge cuivreux, dessus bronzé, avec de fines taches blanches. Europe centrale, plus commun. (*Cet. aenea* Fieb.). . . . . v. *Fieberi* Kr.

Comme les précédentes, mais dessous « violaceo-purpurascens. » Calabre, Sicile. . . . . v. *incerta* Costa.

Dessous violet, dessus rouge cuivreux foncé. Sicile. (*Cet. hesperica* Motsch.) . . . . v. *cuprea* Gory.

Remarque. — Le *C. cuprea* Fabr. (Syst. Ent. II, 149) qui d'après Harold, serait identique à la variété italienne *florentina*, vient de Surinam et est certainement une tout autre espèce.

Potosia cardui Gyll.

Syn. *Cet. corvina* Motsch., *opaca* Gory.

Forme de grande taille, d'un noir ou d'un noir bleuâtre mat en dessus, d'un bleu noir ou d'un vert foncé en dessous. Espagne, France méridionale, Algérie . . . . Forme typique.

Forme petite et plus étroite; d'un noir mat en dessus, avec l'écusson un peu luisant; ordinairement d'un vert foncé ou rarement bleu en dessous. Crète. . . . . v. *cretica* Kr.

Potosia angustata Germ.

Syn. *Cet. hungarica* Latr., *vicina* Schönh., *nasuta* Germ., ? *Protaetia resplendens* Burm.

Entièrement vert. Dalmatie. . . . . Forme typique.

Dessus vert bleu, dessous bleu foncé. Dalmatie, Tyrol. (v.) *coerulescens* Schilsky.

Dessus rouge doré, dessous vert. Dalmatie. . (v.) *purpurascens*.

Dessus rouge pourpre foncé, dessous bronzé. Dalmatie. . . . . v. *diocletiana*.

Le *Cetonia nasuta* Germ. est évidemment la même espèce, avec le chaperon plus fortement échancré.

Subgen. Melanosa Muls.

Syn. *Necotia* Costa.

TABLEAU DES ESPÈCES.

I. Elytres sans strie de points qui détermine un bourrelet sutural jusqu'à l'écusson, et, par suite, sans reliefs parallèles le long de la suture; celle-ci relevée seulement en arrière. Ponctuation des élytres plus ou moins fine et serrée, parfois presque nulle, rarement disposée en séries chez des individus de sculpture anormale. Les points sont tantôt simples, tantôt creusés et élargis en avant ou tracés comme à coups d'ongle, au lieu d'être en fer à cheval. Parfois le disque des élytres porte quelques traces de côtes, généralement entrecoupées et dont les intervalles sont toujours ponctués densément et sans ordre. Métasternum ponctué sur toute sa longueur. Dans ce petit groupe, la sculpture de la pointe mésosternale est variable.

1,.Dessus et dessous verts, très rarement bleus; dessous de la tête, massue des antennes et palpes également de cette couleur. Elytres glabres, par exception seulement avec des traces de pubescence, sans impression discoïdale sensible, en arrière, le long de la suture, et sans côtes distinctes. Europe centrale et méridionale. . . . . **hungarica** Scop.

1'.Dessus bronzé sombre, rarement teinté de vert rougeâtre; dessous noir à reflet métallique ou bronzé, rarement d'un rouge cuivreux. Dessous de la tête, massue des antennes et palpes sans teinte métallique. Elytres souvent garnis, chez les exemplaires frais, d'une pubescence jaunâtre, couchée; dépression discoïdale accusée; côtes dorsales sensibles, souvent bien marquées et, dans ce dernier cas, très interrompues. Pubescence du dessous par touffes. Vallée de l'Arax, Perse, Asie centrale. . . . . **excavata** Fald.

II.Elytres à marge suturale bordée d'une strie ordinairement composée de points en fer à cheval, prolongée jusqu'à l'écusson et formant ainsi, de chaque côté, une sorte de bande ou de bourrelet bien arrêté, parallèle, plus lisse et très souvent aussi plus convexe que le reste du disque; surface avec des séries de points, au moins sur la dépression dorsale, et une ponctuation distincte, même sur la région scutellaire.

A. Saillie mésosternale portant, en avant, une bordure lisse, en bourrelet, et déterminée par un sillon garni de points profonds.

1,.Elytres avec quatre sillons dorsaux; la suture et les quatre intervalles du disque relevés en forme de côtes non interrompues; l'avant-dernière côte fortement raccourcie près de la latérale. Grand, vert métallique. Asie centrale. . . . . **Bogdanovi** Solsky.

1'. Elytres sans côtes ni sillons.

2,. Dessus à pubescence jaunâtre et relevée. Vert; élytres avec des taches transversales blanches. Syrie. (*C. subpilosa* Desbr.). . . . . **Athalia** Reiche.

2'. Dessous glabre ou à pubescence très fine et couchée.

3,. Dessus et dessous (ou au moins le pygidium) en partie ornés de taches d'enduit blanc. Disque des élytres avec des séries de points accentiformes séparées par des interlignes.

4,. Prothorax, à côtés nullement anguleux, presque toujours bordé d'une sorte de bande blanche le long du rebord latéral. Massue antennaire du ♂ et de la ♀ courte. Milieu du métasternum finement ou à peine ponctué en avant, contre la strie qui le sépare de la saillie mésosternale; glabre ou très brièvement pubescent sur la même région. Espèces trapues.

5,. Vert, rarement bleu. Base des segments ventraux avec des points fins et espacés. Grèce, Asie Mineure, Caucase et même Sibérie orientale. . . . . . . **sibirica** Gebl.

5', Dessus noir à reflet bronzé, dessous noir brillant. Base des segments ventraux avec de gros points assez serrés, encore plus forts chez la ♀. Cuisses postérieures plus courtes, plus fortement épaissies dans les deux sexes que chez l'espèce précédente. Sicile, Calabre. (*C. tincta* Germ.). **squamosa** Lef. (1)

4'. Prothorax formant, au milieu des côtés, un angle prononcé; dépourvu de tout dessin blanc. Massue antennaire longue, à peine plus courte chez la ♀. Bord antérieur du métasternum densément ponctué et longuement pubescent en arrière de la strie qui le sépare du mésosternum. Espèce étroite, bleue, du faciès de *C. aurata* et avec des taches analogues sur les élytres. Turcménie. . . . . **cyanescens** Kr.

3'. Dessus et dessous d'un bleu noir foncé et toujours immaculé en dessus. Disque des élytres tout couvert de points accentiformes serrés, presque disposés en séries longitudinales, plus ou moins confluents et ne laissant pas entre eux d'interlignes bien marqués. Corse, Sardaigne, Sicile. **sardoa** Gory.

B. Saillie mésosternale ponctuée, dépourvue en avant de bordure apicale lisse et en bourrelet.

1,. Saillie mésosternale grande, dépassant distinctement les hanches intermédiaires et le bord postérieur de la déclivité mésosternale. Dessous vert ou bleu. Grèce, Turquie, Asie Mineure, Syrie. . . . . **afflicta** Gory.

---

(1) Une petite variété à taches élytrales blanches moins nombreuses constitue la var. *crassicollis* Burm. (Handb. III, 443).

1'. Saillie mésosternale petite, dépassant à peine les hanches antérieures et le bord postérieur de la déclivité mésosternale. Dessous noir, cuivreux, bronzé, rarement vert ou bleu.

2,. Elytres garnis, notamment vers l'extrémité, d'assez longs poils blancs isolés et dressés. Dessus et dessous concolores, verts, pourprés, bleus ou bronzés.

3,. Pygidium de la ♀ marqué, de chaque côté, d'une impression oblique, large et profonde, et longitudinalement saillant au milieu. Dessus bronzé, vert ou cuivreux, avec de nombreuses taches blanches, plus grandes sur les élytres et laissant libre la région juxtascutellaire. Prothorax presque toujours bordé de blanc. Turkestan. . . . . **conspersa** Ball.

3'. Pygidium de la ♀ simple ou seulement déprimé. Turcménie, Turkestan. . . . . **Karelini** Zoubk.

2'. Elytres glabres ou seulement avec de très petits poils couchés, généralement mouchetés de blanc. Dessus et dessous noirs, rarement à reflet bronzé, très rarement vert olive ou rouge cuivreux ; dessus terne, dessous brillant.

4,. Angle postéro-externe des hanches postérieures prolongé, en arrière, en angle aigu. . . . . *afflicta* Gory, var.

4'. Angle postéro-externe des hanches postérieures émoussé ou rectangulaire, sans prolongement aigu, en arrière.

5,. D'un vert olive mat, avec la tête, le prothorax et l'écusson teintés de rouge cuivreux ; dessous vert ou rouge cuivreux, brillant. Analogue, comme sculpture, à l'*angustata*. Pénis du ♂ semblable à celui du *vidua* ; son angle apical fortement dilaté-arrondi en dehors. Grèce (et aussi. dit-on, Tyrol). Long. 17 à 20^{mm}. Collection du Hofmuseum de Vienne . . . . **Ithae** n. sp.

5'. Noir, généralement mat, rarement à reflet cuivreux ou bronzé. Corps de forme ramassée.

6,. Milieu du métasternum grossièrement ponctué. Saillie mésosternale nettement poilue. Elytres généralement avec de très petits poils couchés et disséminés. Prothorax rarement avec des points blancs distincts.

7,. Côtés du prothorax presque toujours sans ornements blancs. Base de l'écusson plus ou moins densément ponctuée, parfois même rugueuse mais sans strioles transversales. Dessous maculé de blanc seulement au bord apical externe des segments ventraux. Pygidium de la ♀ convexe. Turquie, Grèce, Syrie . . . . **vidua** Gory.

7'. Côtés du prothorax presque toujours tachés ou bordés de blanc. Base de l'écusson très ridée et transversalement striolée. Segments ventraux généralement ornés d'assez larges taches blanches à leur angle apical. Pygidium de la ♀ aplati. Sud-ouest de l'Europe . . . . **oblonga** Gory.

6'. Milieu du métasternum à pointillé fin et disséminé, très brillant. Saillie mésosternale presque toujours glabre, rareement pubescente. Dessus noir, mat, sans pubescence. Prothorax et élytres avec de petites taches ponctiformes. Europe méridionale, nord de l'Afrique. . . . . **morio** Fabr.

Melanosa hungarica Scop.

Syn. *viridis* Fabr.

Vert; dessus mat; prothorax généralement avec quatre petits points blancs, élytres avec quelques taches blanches plus grosses sur la région latérale et souvent aussi quelques petites taches transversales sur le disque. Hongrie, sud-est de l'Europe, Caucase. (*Cet. quadriguttata* Motsch.). . . Forme typique.

Comme ci-dessus; prothorax souvent immaculé; taches blanches des élytres condensées sur les côtés en forme de bordure. Grèce. . . . . v. *viridana* Brull.

Disque du prothorax avec quatre à six points blancs, celui des élytres avec des taches ou des marbrures blanches nombreuses, non condensées vers le bord latéral. Dessus mat, plus rarement assez brillant, vert. Talych, Turcménie, pays des Kirghiz. . . . . v. *Zoubkoffi* Fald.

Comme *Zoubkoffi;* dessus assez brillant et d'un rouge pourpré cuivreux; dessous d'un rouge cuivreux. Turcménie . . . . v. *purpurea* Burm.

Dessous vert noirâtre, dessus noir, terne; élytres avec des taches blanches. Arménie russe. . . . . . v. *melancholica* Zoubk.

Comme *Zoubkoffi;* dessus vert, fortement ponctué, dessous bronzé; pattes d'un rouge cuivreux; prothorax sans taches; élytres à taches blanches très éparses. Turcménie . . v. *turcomanica.*

Dessus vert, dessous bleu; élytres avec de fines taches blanches. Turkestan . . . . v. *turkestanica* Kr.

Dessus et dessous bleus; prothorax sans taches; élytres avec des taches blanches très éparses. Forme de grande taille, déprimée et à peine brillante en dessus, très brillante en dessous. Turkestan. (Horae, 1886) . . . . v. *cyanea* Kr.

Grand, fortement ponctué, entièrement vert; dessus médiocrement brillant; élytres avec de très fines taches blanches; poitrine densément et fortement ponctuée. Long. 20—22mm. Nord de la Perse . . . . v. *persica* Kr.

Dessus mat et, ainsi que le dessous, vert et sans taches. Caucase (1). — (*Cet. cirsii* Motsch.) . . . . . v. *armeniaca* Mén.

Dessus et dessous luisants; tête, prothorax, écusson et métasternum d'une belle teinte dorée, les élytres et le reste du corps verts; dessus convexe, sans taches. Prothorax finement et peu densément ponctué vers les côtés; élytres presque lisses, marqués seulement de points extrêmement fins et peu serrés, non alignés. Long. 20—24mm. Cette variété rappelle le *Cet. ignicollis*, mais sa coloration est moins vive et son faciès est différent. Nord de la Perse. . . . . v. *ignisternum*.

Comme la variété précédente mais dessus ponctué comme dans la forme typique. Vallée de l'Arax . . . . . . v. *ignithorax*.

Melanosa excavata Fald.

Cette espèce a été réunie jusqu'ici au *vidua* Gory, mais bien à tort, car elle n'a avec lui aucune affinité. La pénurie de matériaux sur les Cétonides de l'extrême sud du Transcaucase et la rareté du *M. excavata* ont pu seuls entraîner une pareille confusion.

Bronzé foncé, dessous presque noir; entièrement sans taches; élytres tout couverts d'une ponctuation serrée, vermiculée, sans traces de séries; disque avec deux côtes simplement indiquées, très interrompues, souvent à peine appréciables. Dessus glabre ou seulement avec des poils très courts. Talych, nord de la Perse . . . . Forme typique.

Comme la précédente; dessus très densément garni de pubescence fauve et couchée. Perse. . . . . v. *Lora* Redtb.

Comme la forme typique, mais plus grande, d'un rouge cuivreux plus clair, presque mat en dessus; élytres avec des marbrures blanches; leur partie médiane et souvent aussi les côtés du pygidium tachés de blanc. Vallée de l'Arax. v. *araratica*.

Bronzé cuivreux. Prothorax sans taches blanches distinctes, fortement et assez régulièrement ponctué; élytres à pubescence fine, courte et couchée, avec quatre côtes interrompues (l'avant-dernière fortement raccourcie contre le bord latéral), sans taches ou seulement avec des taches blanches petites ou indistinctes. Tachkent. Recueilli en petit nombre par M. Willberg. . . . . v. *obtusecostata*.

---

(1) Un exemplaire de même couleur et d'origine allemande a été nommé *simplex* par M. Schilsky.

Comme la précédente, mais prothorax très irrégulièrement ponctué, taché de blanc, à ligne médiane lisse en arrière; élytres et pygidium avec des taches blanches plus distinctes; côtes dorsales ordinairement encore assez prononcées. Turkestan . . . . v. *interruptecostata* Ball.

Comme la précédente, mais disque du prothorax plus inégal, d'un rouge cuivreux, avec des bandes et des taches d'un vert métallique. Zarafschan . . . . v. *Kessleri* Solsky.

Melanosa sibirica Gebl.

Dessus et dessous verts; élytres presque sans taches; prothorax à bordure blanche étroite; pygidium avec deux grandes taches blanches. . . . . Petite forme de Sibérie.

Comme la précédente; élytres avec des taches transversales et des points blancs, sur le disque. Sibérie, Caucase. . . . . Forme typique.

Comme la précédente; élytres seulement avec quelques taches très réduites. Dessus fortement convexe, d'un vert brillant, avec de fortes séries de points; ligne latérale blanche du prothorax tout à fait rudimentaire ou nulle. Syrie . . v. *syriaca* (Dup. *i. l.*).

Entièrement vert ou vert doré; prothorax avec une fine bordure blanche; élytres avec quelques taches blanches sur les côtés et vers l'extrémité. Caucase. . . . . v. *Godeti* Gory.

Comme la variété précédente, mais de couleur bleue. Vallée de l'Arax, Syrie. . . . . v. *magica* Harold.

Taille grande; dessous vert ou vert bronzé, dessus vert à reflets d'un rouge pourpré; prothorax avec une bordure et des taches blanches; élytres avec de grosses taches irrégulières sur les côtés et à l'extrémité. Grèce. . . . . v. *trojana* Gory.

Prothorax et élytres avec une très large bordure blanche. Arménie, Perse, Kurdistan . . . . v. *albilatera* Fald.

Comme la précédente; taille petite. Caucase. v. *circumdata* Fald.

Vert foncé; prothorax avec un liséré latéral blanc; élytres avec des taches blanches, nombreuses et plus ou moins étendues, sur les côtés et à l'extrémité, garnis sur toute leur surface de poils assez longs et un peu soulevés. Pygidium blanc sauf sur les bords. Vallée de l'Arax . . . . v. *setosula.*

D'après Harold, il faudrait y rattacher également :

C. proctotricha Fisch. (Bull. Mosc. 1844, I, 51), de Dzoungarie : « *viridi-aeneo nitens, supra toto viridi-smaragdina, ano longe albo-setoso, pectore longe ferrugineo-piloso.* » (Reçu de Karelin).

C. fasciata Fisch. (l. c. page 52) : « *Cupreo-aenea, infra nitida, supra opaca, thorace albo-limbato, elytris punctatis duobus fasciis geniculatis interruptis albis.* » (Reçu de Karelin).

Ce dernier appartient vraisemblablement au *Zoubkoffi* Fald.

Melanosa conspersa Ball.

Bronzé cuivreux ou bronzé verdâtre; prothorax avec une étroite bordure blanche et quelques taches blanches sur le disque. (*Cet. confluens* Kr.). . . . . Forme typique.

Rouge cuivreux ou bronzé; prothorax avec une large bordure latérale et avec de grandes taches blanches fréquemment confluentes. (*Cet. conglomerata* Kr.). . . . v. *agglomerata* Solsky.

Melanosa Karelini Zoubk.

Vert bronzé, souvent à reflets pourprés; prothorax avec plusieurs points blancs; élytres avec de nombreuses taches blanches transversales et vermiculées; segments ventraux au moins avec des lignes blanches . . . . Forme typique.

Comme la précédente, mais élytres d'un vert foncé; dessins blancs des élytres moins développés. Turkestan . . . v. *Herminae.*

Bronzé foncé; prothorax le plus souvent sans taches; élytres à taches blanches très éparses. Turkestan, Chodsent. (*Cet. fusco-aenea* Ball. *i. l.*) . . . . v. *immarginata* Kr.

[Le *Cet. nigro-aenea* Kr. (Deutsche Ent. Zeitschr. 1883, p. 243), qui se distinguerait de cette espèce par son prothorax très finement ponctué, doit être extrêmement voisin de cette dernière forme].

Bronzé foncé, à léger reflet cuivreux, luisant; tête et prothorax fortement ponctués, avec quelques petites taches longitudinales blanches, seulement en avant, près des côtés; élytres avec des côtes analogues à celles de l'*interruptecostata* et interrompues à diverses reprises; intervalles ornés, sauf à la région scutellaire, de taches blanches serrées, presque en forme de stries; disque couvert de points en fer à cheval; ceux-ci alignés strialement sur la dépression dorsale; ce dernier caractère, joint à la pubescence longue et un peu soulevée, sépare immédiatement cette forme de l'*interruptecostata*. Pygidium presque entièrement blanc, à rides transversales seules brillantes et cuivrées. Dessous sans taches. Long. 20 mill. — Cette forme si tranchée m'a été envoyée, par M. E. König et sous le nom d'*agglomerata*, du fleuve Naryn, en Asie centrale. . . . . v. *Annae*.

Melanosa afflicta Gory.

Dessus noir bleu, dessous d'un violet très foncé et sans taches blanches . . . . Forme typique.

Comme la variété suivante, mais élytres sans taches . . . . v. *libanii* Gory.

Dessus d'un vert noir mat; élytres et pygidium avec des taches blanches; dessous vert et luisant. Grèce, Asie Mineure. (*Cet. osmanlis* Gory) . . . . v. *leucogramma* Gory.

Comme la variété précédente; dessus d'un noir bleu mat, dessous bleu ou vert bleu. Grèce, Syrie . . . v. *atrocoerulea* Waltl.

Melanosa vidua Gory.

Entièrement noir, à léger reflet bronzé. Perse, Asie mineure, Syrie. . . . . Type, d'après la description.

Comme ci-dessus. Prothorax avec quatre taches blanches ponctiformes. Egypte, Grèce, Turquie; rare. v. *aegyptiaca* Gory.

Noir, luisant en dessous, mat en dessus; prothorax ordinairement avec quelques macules ponctiformes, élytres avec de nombreuses mouchetures blanches. Grèce, Turquie, Asie Mineure. (*Cet. exclamationis* Burm.) . . . . v. *adspersa* Waltl.

Forme de petite taille, plus longuement pubescente; dessous luisant, dessus mat; élytres avec des taches transversales blanches régulières et serrées, ayant l'aspect d'ondes blanches. Vallée de l'Arax. — M. Bedel considère à tort cette espèce comme variété noire de *Cetonia aurata* (1) . . . . . v. *asiatica* Fald.

Melanosa oblonga Gory.

Côtés du prothorax, côtés et partie postérieure des élytres avec des taches d'un blanc jaunâtre. France méridionale, Espagne. . . . . Forme typique.

---

(1) Je n'ai jamais parlé de l'*asiatica* Fald., mais bien de l'*asiatica* Gory, ce qui est tout différent. — *L. B.*

Entièrement sans taches claires. France méridionale. . . . . v. *luctifera* Muls.

Noir, mat, à peine visiblement ponctué. Pygidium seul avec des taches blanches, occupant les côtés. Andalousie. — (Heyden, Reis. Span. 119). . . . . v. *Raffrayi* Desbr.

Melanosa morio Fabr.

Cet. lugubris (Voët) Fabr., *fuliginosa* Scop., *funesta* Fabr.

Entièrement d'un noir brun. Europe méridionale. (*C. excavata* Gory) . . . . Forme typique.

Prothorax avec quatre à seize petits points blancs; élytres avec des points semblables, plus ou moins nombreux. Europe méridionale. (*C. octopunctata* Fabr., *albopunctata* Muls.). . . . . v. *quadripunctata* Fabr.

Gen. **Aethiessa** Burm.

TABLEAU DES ESPÈCES.

I. Métasternum pourvu de points étirés transversalement, grossiers et généralement explanés en arrière. Prothorax glabre, sans bande lisse et presque en relief sur la ligne médiane.

A. Pygidium de la ♀ simple, légèrement convexe, comme celui du ♂. Europe méridionale, nord de l'Afrique. . . . . **floralis** Fabr.

B. Pygidium de la ♀ avec une légère impression oblique, de chaque côté; celui du ♂ simple, légèrement convexe.

a. Insecte d'un vert noirâtre. Métasternum densément ponctué, distinctement pubescent et avec un sillon longitudinal régulier. Prothorax presque toujours bordé de blanc; élytres à taches blanches nombreuses, celles des côtés condensées. Chaperon assez fortement échancré à l'extrémité. Syrie, Mésopotamie . . . . **mesopotamica** Burm.

b. Insecte d'un noir profond, généralement à reflet bleu. Métasternum brillant, presque glabre au milieu, à ponctuation peu serrée et avec un fort sillon souvent abrégé bien avant le bord postérieur. Chaperon presque droit au bord antérieur, très faiblement échancré au milieu.

1. Prothorax avec une large bordure latérale blanche; celle-

ci renfermant, avant le milieu, une tache dénudée, ponctiforme. Elytres peu densément ponctués, ornés sur les côtés de dessins confluents et formant, à partir du calus huméral et presque jusqu'à l'extrémité, une large bordure blanche; milieu avec des taches blanches transversales et onduleuses, interrompues à la suture. Pygidium blanc, excepté à la base, à l'extrémité et sur la ligne médiane. Bords apicaux externes des segments ventraux avec de petites taches blanches. Espèce de grande taille et de coloration normale. Malatia. (Deutsche Ent. Zeitchr. 1884, p. 213). La forme décrite en même temps sous le nom de var. *b* n'appartient pas à cette espèce mais au *rugipennis*. . . . . **albocincta** Kr.

2. Prothorax sans bordure latérale blanche et généralement immaculé. Elytres avec ou sans taches blanches, assez densément ponctués. Vallée de l'Arax, Arménie, Perse, Turcménie occidentale.

   Dessus immaculé. Forme typique. **rugipennis** Burm.

   Elytres ornés de taches transversales blanches plus ou moins nombreuses. Généralement plus petit que le type. . . . . v. *bagdadensis* Burm.

II. Métasternum garni sur sa partie médiane, spécialement en avant, de points peu serrés, étirés longitudinalement et explanés en arrière. Prothorax assez longuement pubescent chez les exemplaires frais, à ligne médiane dépourvue de points, étroite et un peu en relief. Elytres à interstries juxtasuturaux fortement relevés, à côtes dorsales formant deux carènes aboutissant au calus antéapical. Turcménie, Turkestan. *Aeth. aethiopica* Burm., *leucospila* Burm.) . . . . **inhumata** Gory.

A cette division se rattache également une espèce décrite de la province d'Oran et qui m'est inconnue, *Martini* Bedel (Ann. Fr., 1889, p. 91); sa tête et son prothorax sont aussi pubescents.

Aethiessa floralis Fabr.

Cet. algirica (Sturm).

D'après M. Bedel (Ann. Fr. 1889, p. 90), les formes du nord de l'Afrique se subdivisent de la manière suivante :

a, Prothorax subtrapézoïdal.

  b, Surface du corps grossièrement ponctuée. Pronotum à bords latéraux sinués et angles postérieurs presque droits. Angle sutural des élytres saillant, en pointe aigüe. v. *barbara* Gory. Corps généralement avec quelques taches blanches. *Cet. Aupicki* Gory, *coracina* Sturm.

b' Surface du corps à ponctuation plus superficielle. Pronotum à bords latéraux non ou peu sinués et angles postérieurs obtus ou arrondis. Angle sutural des élytres aigu ou subrectangulaire.

c, Surface du corps luisante. Elytres à taches blanchee, celles des côtés en bordure. Algérie, Espagne . . . . Forme typique.

c' Surface du corps mate. Elytres à taches nombreuses, d'un blanc jaunâtre, condensées vers les côtés. Algérie et sud-est de l'Europe. *C. divergens* Bedel (Ann. Fr. 1889, p. 90), *C. flavospila* Motsch.?, *C. numisma* Newm., *C. funerea* Muls., *C. Lefebvrei* Muls. . v. *squamosa* Gory.

a' Prothorax subarrondi. Forme plus étroite et de petite taille. Dessus mat, d'un noir profond, le plus souvent sans taches blanches. Algérie, Sicile. *C. dolorosa* Muls.?, *stigmatica* Muls.?, *C. tenebrionis* Gory . . . . v. *elongata* Gory.

Aethiessa rugipennis Burm.

Plus grand, noir bleu, luisant; pygidium ordinairement seul taché de blanc sur les côtés. Arménie, Perse. *C. squamosa* Fald. . . . . Forme typique.

Plus petit, noir bleu ou noir verdâtre, luisant; élytres à taches blanches plus ou moins nombreuses; pygidium à taches latérales blanches plus développées. Mésopotamie, Arménie, vallée de l'Arax, Turcménie. . . v. *bagdadensis* Burm.

Gen. **Brachytricha** Bedel.

A ce genre appartiennent le *B. feralis* Er. (Burm., Handb. III, 406), d'Algérie, et l'espèce suivante :

Brachytricha aethiessina n. sp.

D'un noir franc, luisant; finement et peu densément pubescent en dessous, glabre en dessus. Tête à ponctuation médiocrement serrée, réticulée; chaperon faiblement retroussé et très faiblement sinué. Prothorax bien plus étroit que les élytres, fortement et curvilinéairement rétréci en avant, garni d'une ponctuation nette et assez serrée sur les côtes, fine, simple et espacée sur le disque, sans ligne médiane lisse. Ecusson lisse, ponctué à la base. Elytres à calus apical bien marqué; côtés garnis de rides accentiformes fines, serrées et marquées d'un point dans leur milieu; dépression dorsale avec des séries de points accentiformes; disque avec de petites taches blanches disséminées. Côtés du pygidium nettement tachés de blanc. Saillie mésosternale ponctuée, pubescente, à extrémité lisse et en bourrelet. Métasternum fortement ponctué sur les côtés, lisse au milieu seulement; sillon de la ligne médiane abrégé en arrière. Ventre du ♂ lisse et brillant, presque poli. Bord externe des tibias antérieurs avec deux dents bien marquées, vers l'extrémité; la première dent normale (la troisième) à peine indiquée et située avant le milieu. Tibias intermédiaires pourvus d'une arête transversale bien tranchée, saillant en forme de dent; tibias postérieurs de même; ceux-ci moins robustes et brusquement élargis à l'extrémité. — Long. 15-16 mill.

Du groupe de *Cet. feralis* Er. (espèce qui m'est inconnue en nature), mais glabre en dessus, sans ligne médiane lisse et sans rides transversales sur le prothorax, etc. — Boszdagh (collection du Hofmuseum de Vienne).

TABLE ALPHABÉTIQUE DES CÉTONIDES VRAIS

Par Louis Bedel.

adspersa Waltl. 131
aegyptiaca Gory 131
aenea And. 121
aenea Fieb. 123
aenea Gyll. 121
aenea Ill. 120
aeratula Reitt. 115
aeruginea Herbst . . . 117
aeruginosa Drury . . . 120
Aethiessa Burm. . 111, 132
aethiessina Reitt. 134
aethiopica Burm. . . . 133
affinis And. 119, 120
afflicta Gory. 125, 131
afflicta (var.) 126
agglomerata Solsky. . . 130
albella Pall. 111
albilatera Fald. . . . 129
albocincta Kr. 133
alboguttata And. . . . 121
albopunctata Muls. . . 132
algerica Motsch. . . . 121
algirica (Sturm). . . . 133
alterna Gory 111
amurensis Kr. 122
angulicollis Kr. 114

angustata Germ. . . . 120, 123
Annae Reitt. 131
Anthracophora Burm. 111
araratica Reitt. . . . 128
araxicola Reitt. . . . 122
argyrosticta Burm. . . 112
armeniaca Mén. . . . 128
asiatica Fald. 131
asiatica Gory . . . 115, 131
Athalia Reiche 125
atrocoerulea Waltl . . 131
atrorubens Friv. . . . 121
Aupicki Gory. 134
aurata L. 113, 115
aureocuprea Muls. . . . 120
barbara Gory. 134
bagdadensis Burm. . 133, 134
bella Reitt. 116
Bogdanovi Solsky . . . 124
Brachytricha Bed. 111, 134
brevitarsis Lewis . . . 117
cardui Gyll. . . . 119, 123
carthami Gory . . 113, 116
castanea (Costa) 115
caucasica Kol. 122
Cetonia Fabr. . . 111, 112
chlorochrysa Schröt. . . 115
circumdata Fald. . . . 129
cirsii Motsch. 128
coerulescens Schilsky . . 123
confluens Kr. 130
conglomerata Kr. . . . 130
conspersa Ball. . . 126, 130
coracina Sturm 134
corvina Motsch. 123
crassa Harold. 117
crassicollis Burm. . . . 125
cretica Kr. 123
cuprea Fabr. 123
cuprea Gory 123
cuprea Muls. 121
cupreola Kr. 114
cuprifulgens Muls. . . 115
cuprina Motsch. . . . 121
cyanea Kr. 127
cyanescens Kr. 125
cynanchi Gory 112
Dalmani Gory 119
Dalmani Gory 117
depressiuscula Reitt. . . 122
diademata Reitt. . . . 122
difficilis Muls. 121
diocletiana Reitt. . . . 123
divergens Bed. 134
dolens Kr. 112
dolorosa Muls. 134
elongata Gory. 134
excavata Fald. . . 124, 128
excavata Gory. 132
exclamationis Burm. . . 131
exclamationis Fald. . . 118
fasciata Fisch. 130
fastuosa Duméril . . . 120
fastuosa Fabr. 120
feralis Er. 134
Fieberi Kr. 123
flavospila Motsch. . . . 134
floralis Fabr. . . . 132, 133
florentina Herbst . . . 121
floricola Herbst . . 119, 121
Frischi Schrank . . . 120
fuliginosa Scop. 132
fulvistemma Motsch. . . 112
funebris Gory. 118
funeraria Gory 114
funerea Muls. 134
funesta Fabr. 132
funesta Mén. 118
fuscoaenea (Ball.) . . . 130
Ganglbaueri Reitt. . 116, 117
Glycetonia Reitt. . 110, 112
Glycyphana Burm. 110, 112

1 NOV 1893

Godeti Gory 129
Herminae Reitt. . . . 130
hesperica Motsch. . . . 123
hieroglyphica Mén. . 117, 122
hispanica Er. 115
hungarica Latr. . . . 123
hungarica Scop. . . 124, 127
ignicollis Gory. 121
ignisternum Reitt. . . . 128
ignithorax Reitt. . . . 128
immarginata Kr. . . . 130
incerta Costa 123
inhumata Gory 133
interruptecostata Reitt. . 129
italica Reitt. 116
Ithae Reitt. 126
Jousselini Gory 120
jucunda Fald. 112
Judith Reiche. 120
Karelini Zoubk. . . 126, 130
Kessleri Solsky 129
Korini Fald. 111
Lefebvrei Muls. 134
lepida Fald. 111
leucogramma Gory . . . 131
leucospila Burm. . . . 133
libanii Gory 131
Lora Redt. 128
lucidula Fieb. 115
luctifera Muls. 132
lugubris Herbst 117
lugubris (Voët) Fabr. . . 132
magica Harold 129
magnifica Ball. 114
marginicollis Ball. . . . 122
marmorata Fabr. . 116, 117
Martini Bed. 133
melancholica Zoubk. . . 127
Melanosa Muls. . 116, 123
meridionalis Muls. . . 115
mesopotamica Burm. . . 132
metallica Fabr. . . 119, 122
metallica Herbst. . . . 117
metallica Gory 121
metallica Payk. . . . 121
mimula Harold 119
mirifica Muls. 120
morio Fabr. . . . 127, 132
nasuta Germ. 123
Necotia Costa 123
nigra Gaut. 115
nigroaenea Kr. 130
nobilis Schrank 115
nobilissima Reitt. . . . 122
nudiventris Germ. . . . 120
numisma Newm. . . . 134
oblonga Gory . . . 127, 131
obscura And. 121
obtusecostata Reitt. . . 129
octopunctata Fabr. . . 132
Oertzeni Reitt. 115
olivacea Muls. 121
opaca Fabr. . . . 113, 114
opaca Gory 123
osmanlis Gory 131
Pachnoda Burm. . 111, 116
Pachnotosia Reitt. . . 116
pallida Drury 115
persica Kr. 128
persplendens Reitt. . . 122
pilifera Motsch. . . . 114
piligera Muls. 115
Potanini Kr. 114
Potosia Muls. . . 111, 116
Potosia s. str. . . 116, 118
praeclara Muls. . . . 115
proctotricha Fisch. . . 130
Protaetia. 123
psittacina Mén. . . . 120
pulverulenta Motsch. . . 122
puncticollis Burm. . (117), 119
purpurascens Reitt. . . 123

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

purpurea Burm. . . . 127
pyrodera Reitt. 120
quadriguttata Mostch. . 127
quadripunctata Fabr. . . 132
quercus Bon. 120
quercus Schrank. . . . 117
Raffrayi Desbr. . . . 132
resplendens Burm. . . . 123
Roelofsi Harold 114
rubrocuprea Muls. . . 121
rugipennis Burm. . 133, 134
sardoa Gory 125
scutellaris Reitt. . . . 115
setulosa Reitt. . . . 130
sibirica Gebl. 125, 129
simplex Schilsky . . . 128
smaragda Brahm. . . . 120
smaragda Degeer . . . 115
speciosa Ad. 120
speciosissima Scop. . 118, 120
speculifera Swartz . . . 117
splendidula Fald. . 120, 122
squamosa Fald. 134
squamosa Gory 134
squamosa Lefebvre . . . 125
Stalagmopygus Kr. . 111
Stalagmosoma Burm. 110, 111
steppensis Motsch. . . . 121
sternohirta Seidl. . . . 121
stigmatica Muls. . . . 134
subalboguttata Schauf. . 121
submarmorea Burm. 117, 118
subpilosa Desbr. . . . 125
superba Villers 120
syriaca (Dup.) Reitt. . . 129
Tecinota Costa. . . . 112
tenebrionis Gory. . . . 134
tenebrionis Mén. . . . 118
tincta Germ. 125
transfuga Schauf. . . . 121
trojana Gory 129
turcomanica Reitt. . . . 127
turkestanica Kr. . . . 127
valesiaca Heer 115
variabilis Preissl. . . . 115
venusta Mén. 120
vicina Schönh. 123
vidua Gory 126, 131
virescens Fieb. 115
viridana Br. 127
viridescens Reitt. . . . 113
viridicorusca (Voët) . . 115
viridiopaca Motsch. . . 114
viridis Fabr. 127
volhyniensis Gory. . . . 121
vulgaris Fieb. 115
Zoubkoffi Fald. . . 127, 130

NOTES SUR LES CÉTONIDES VRAIS

ET REMARQUES SUR LEUR SYNONYMIE

par L. Bedel.

L'étude des Cétonides de l'Ancien Monde est loin d'être achevée et le récent Synopsis de Reitter n'est lui-même que le prodrome d'une œuvre plus complète qui exigera de longues recherches et une somme de renseignements considérable. J'ai pensé que les remarques suivantes seraient le complément naturel de sa traduction.

Gen. **Glycyphana**. — p. 110 et 111 (1).

Kraatz (Deut. Ent. Zeitschr. 1891, p. 318) fait observer que le genre *Glycyphana* tel que le comprend Reitter correspond au genre *Gametis* Burm. (Hand. III, p. 356) et non point aux *Glycyphana* Burm.

Gen. **Anthracophora** — p. 111.

Les *Anthracophora*, dont il n'est fait mention par Reitter que dans le tableau des genres et sans indication d'espèces, sont représentés dans le Nord-Est de l'Asie (Chine, Japon) par l'*A. rusticola* Burm. (*sinensis* Saunders).

Gen. **Stalagmosoma** — p. 111.

Voir, pour ce genre, les nouvelles observations de Kraatz (Deut. Ent. Zeitschr., 1891, p. 316).

Stalagmosoma Burm. (1842) a pour type le *cynanchi* Gory, et *Stalagmopygus* Kr. (1882), l'*albella* Pallas.

Glycyphana jucunda — p. 112.

D'après Schaum (Ann. Fr. 1844, p. 372), il faut ajouter aux synonymes de cette espèce le *Gametis Goryi* Guér., dont le *type* (indiqué des Indes par erreur) provenait, paraît-il, de Sibérie.

Gen. **Cetonia**. — p. 112.

Le sous-genre créé par Costa en 1852 et correspondant aux *Cetonia s. str.* s'appelle *Tecinoa* (anagramme du mot *Cetonia*) et non *Tecinota*.

---

(1) La pagination indiquée est celle de la traduction du mémoire de Reitter dans *L'Abeille* (p. 109).

Cetonia magnifica. — p. 114.

A cette espèce se rapporte l'*Euryomia amurensis* J. Thoms., 1878 (Typi Cetonidarum, p. 24), de la Sibérie orientale.

Cetonia opaca. — p. 114.

[Pour la synonymie de l'*opaca* Fabr., voir (p. 143) l'article *Potosia cardui* Gyll.].

Le *Cet. asiatica* Gory (qui n'a rien de commun avec la variété *nigra* Gaut. de l'*aurata* et qu'il faut éviter de confondre avec l'*asiatica* Fald.) est synonyme de *funeraria* Gory (*opaca* ‡ Kr., Reitter) et, comme ce dernier, sans doute originaire des côtes de Barbarie (1); en effet, Schaum, qui venait d'acquérir les Cétonides de la collection Gory (cf. Ann. Fr., 1849, p. 241) dit expressément (l. c., p. 275) : « Les individus typiques des *funeraria* Gory et Percheron et *asiatica* G. et P. appartiennent à la variété noirâtre de la *C. aurata*, propre à l'Algérie »; puis il ajoute : « L'individu de la *C. funeraria* était indiqué dans la collection de M. Gory comme provenant de Ténériffe, ceux de la *C. asiatica* comme originaires de l'Asie, mais ces indications sont probablement inexactes. Les individus de la *C. asiatica* ont été communiqués à M. Gory par Banon, de Toulon, dont la collection n'était pas en très bon ordre. »

Cetonia aurata. — p. 115.

Je ne partage pas l'opinion de Reitter sur la séparation spécifique des *Cet. aurata* et *funeraria* (*opaca* ‡ Kr., Reitt.). De toutes les différences qu'il relève (p. 113) entre la forme européenne et celle de Barbarie, une seule me paraît appréciable, c'est l'aspect de la face dorsale, luisant chez l'une et terne chez l'autre, mais je doute que ce caractère ait une valeur spécifique, surtout chez des Cétoines.

Quant aux forceps d'*aurata* et de *funeraria*, ils sont loin d'être « totalement différents », comme le dit Reitter (p. 115) et comme le feraient croire les dessins publiés à Berlin en 1881 (*in* Deut. Ent. Zeitschr. XXV, p. 142, tab. I, f. 24-26). Je me suis assuré *de visu* que leur structure est sensiblement la même quand on les compare dans la même position; seulement le développement des pièces cornées varie suivant le développement des individus.

---

(1) Il est nécessaire de rappeler ici que les *Cetonia funeraria* Gory, *Cetonia squamosa* Gory, *Trichius fortunatarum* Blanch. et *Hoplia Peroni* Blanch. sont décrits par erreur comme de Ténériffe et provenaient en réalité des Etats barbaresques (probablement de la côte du Maroc).

Les genres *Cetonia*, *Trichius* et *Hoplia* sont absolument étrangers à l'archipel des Canaries.

Gen. **Potosia**. — p. 116.

Si l'on admet que les espèces de ce groupe forment un genre à part, le nom de *Potosia*, donné par Mulsant à une simple section de ses *Cetonia*, doit porter la signature de Reitter et la date de 1891.

Subgen. **Pachnotosia**. — p. 117.

L'observation de Reitter au sujet du *P. Dalmani* Gory est en contradiction avec une autre note du même auteur, insérée plus loin (p. 119) et qui sans doute est la seule à prendre en considération.

Pachnotosia marmorata. — p. 117.

Le nom de *marmorata* Fabr. (1792) n'a pas la priorité; Herbst avait déjà très nettement décrit cet insecte en 1790 (Käf. III, p. 216), sous le nom d'*aeruginea*, et en 1786 (*in* Füessly, Arch. (VII) p. 157), sous le nom de *lugubris* (1).

A la même espèce paraît se rapporter le *Cet. punctato-undulata* Petagna, 1819 (Atti Accad. Sc. Napoli, I, p. 35, tab. 2, f. 2), omis au Catalogue de Münich.

Quant à l'erreur de synonymie relative au *Cet. hieroglyphica* et que Reitter reproche à de Marseul, elle remonte au moins à Schaum (Ann. Fr. 1849, p. 276).

Potosia affinis. — p. 120.

Reitter retranche le *splendidula* Fald. de la synonymie d'*affinis* et le rattache au *floricola*, sous prétexte que l'*affinis* n'existe pas dans le Caucase; peut-être a-t-il raison, mais il est à noter que Faldermann n'a pas spécifié la provenance de son *splendidula* et que Schaum ayant sous les yeux « l'exemplaire sur lequel Faldermann a fait la description » affirme que c'est une variété de l'*affinis* (Ann. Fr. 1849, p. 276).

---

(1) Pour bien comprendre les différents textes de Herbst, il faut savoir qu'en 1782 (*in* Füessly, Neu. Mag. I, p. 312-314), cet auteur avait établi trois espèces de Cétoines : la 1^{re}, qu'il considère comme *aurata*, est le *speciosissima* Scop.; la 2^e, *aenea* Herbst, est l'*aurata* des auteurs modernes; la 3^e, *metallica* Herbst, est positivement, d'après sa description et quoi qu'il en ait dit plus tard, l'espèce qu'il a redécrite ensuite sous le nom de *floricola*.

Reitter a donc parfaitement raison de rejeter le nom de *metallica* mis en avant par Harold pour le *marmorata*.

Potosia floricola. — p. 121-122.

La synonymie de cette espèce est à remanier complètement. Elle a été décrite pour la première fois, en 1775, par Fabricius (Syst. Ent. p. 48), sous le nom de *cuprea;* sa description est ainsi conçue : « *cuprea, nitida, thorace, scutello elytrisque viridibus.* Habitat..... (Mus. dom. Tunstall). — *Magnitudo C. auratae. Caput cupreum, clypeo truncato integro. Thorax viridis, nitidus, postice emarginatus. Scutellum triangulare. Elytra viridia, laevia, immaculata. Subtus tota colore cupri fusi vivacissimi. Sternum breve, obtusum.* » Comme on le voit, le *type* de la collection Tunstall, correspondant au *florentina* Herbst, n'avait pas d'indication de provenance. Si, douze ans plus tard, Fabricius (Mant. Ins. I, p. 31), a cru pouvoir ajouter au texte primitif « habitat Surinami », cette addition ne prouve rien, car Schaum a déjà fait observer à ce sujet (Ann. Fr. 1849, p. 276) que « dans l'Amérique méridionale, on ne trouve aucune Cétoine à couleurs métalliques ayant le chaperon carré et l'écusson découvert. »

La première forme décrite ou type de l'espèce est donc *cuprea* F. (*florentina* Herbst). Comme on l'a vu plus haut (p. 141, note), la forme à élytres tachetés de blanc, *metallica* Herbst, 1782 (*floricola* Herbst, 1790), n'a été publiée que sept ans après.

Les *Cet. sex-undulata* Petagna, 1819 (Atti Accad. Sc. Napol. I, p. 34, tab. 2, f. 3) et *Cet. ottomana* Blanch. 1842 (Céton. du Muséum, p. 5), omis l'un et l'autre au Catalogue Harold, se rapportent à la forme *metallica* Herbst (*floricola* Herbst).

La var. *ignicollis* Gory, dont la patrie n'est pas mentionnée par Reitter (p. 121), est de Syrie.

La var. *cuprina* Motsch., citée seulement du Caucase (p. 121), est décrite de Constantinople et de Crimée.

Reitter (p. 122) décrit une var. *nobilissima* « du Maroc » et ajoute aussitôt : « constitue probablement une espèce particulière. » Il serait très important de savoir ce qu'est en réalité cet insecte et si la provenance indiquée est bien exacte, car jusqu'à présent aucune espèce de *Potosia* métallique ne paraît exister sur le continent africain.

Le *Cet. hesperica* Motsch., que Reitter (p. 123) rapporte à l'espèce suivante, a sans doute sa place ici, car les exemplaires d'Espagne, et notamment un individu pris par La Brûlerie à Carthagène (patrie du *type* de l'*hesperica*), ont tous, sur l'articulation des genous, la tache blanche qui, d'après Reitter, caractérise le *floricola.*

Potosia metallica. — p. 122.

Cette Cétoine, ne pouvant conserver le nom de *metallica* Fabr., 1792 (à cause de *metallica* Herbst, 1782) devra prendre celui de *Fieberi* Kr.

Il n'est pas certain, d'ailleurs, que le défaut de tache blanche au genou soit un caractère spécifique suffisant et qui la distingue toujours de l'espèce précédente.

Potosia cardui. — p. 123.

En 1880, le Dr Kraatz (Ent. Monatsbl. II, p. 62) a prétendu que l'espèce de Barbarie décrite par Fabricius sous le nom d'*opaca* et considérée jusqu'alors par tous les auteurs comme correspondant au *cardui* Gyll. se rapportait à une espèce toute différente, le *funeraria* Gory. — Reitter admet la synonymie de Kraatz et s'étonne que je conserve l'ancienne synonymie. Voici pour quels motifs je ne puis adopter l'opinion nouvelle.

1° Kraatz, s'appuyant sur les termes de Fabricius « *supra obscure viridis* », soutient qu'ils désignent le *funeraria*, à l'exclusion du *cardui*. J'ai déjà fait observer (Ann. Fr. 1889, p. 89) qu'en Afrique, patrie des *types* de *l'opaca*, la teinte du *cardui* passait du noir au *vert* et que l'expression « *obscure viridis* » ne pouvait servir de critérium.

2° Dans la diagnose de l'*opaca*, les termes relatifs au chaperon « *clypeo reflexo* » conviennent bien au *cardui* et ne semblent pas pouvoir s'appliquer au *funeraria*.

3° Les *types* de l'*opaca*, rapportés d'Afrique par Martin Vahl, existent encore; ils sont conservés au Musée zoologique de l'Université de Copenhague. Schiœdte, sur la demande de Schaum (Ann. Fr. 1844, p. 381), les a examinés et les déclare identiques au *cardui*. Schaum qui a fait en 1846 un voyage à Copenhague (Ann. Fr. 1849, p. 241) pour étudier les *types* de Fabricius, a dû les voir également; enfin, comme je l'ai dit ailleurs (Ann. Fr. 1890. p. LXXXII), sur ma demande, M. le professeur Meinert, à qui j'avais envoyé des termes de comparaison, a bien voulu les examiner de nouveau et m'a répondu que l'*opaca* de Fabricius correspondait au *cardui* et non au *funeraria*.

Cette dernière constatation me paraît décisive.

Potosia angustata. — p. 123.

En ce qui touche à la synonymie du *Protaetia resplendens* (Dup.) Burm. (Handb. III, p. 475), décrit d'après un exemplaire de la collection Dupont, Schaum s'explique ainsi (Ann. Fr. 1844, p. 382) : « C'est par erreur que M. Burmeister indique comme patrie de cette espèce

Siwas (Asie Mineure); elle vient de Timor. Elle était étiquettée (*sic*) dans la collection de M. Dupont comme étant peut-être la *Cetonia resplendens* Swartz (laquelle est une espèce du genre *Rhomborhina*). Le nom de l'auteur n'étant pas bien lisiblement écrit paraît avoir occasionné l'erreur de M. Burmeister à l'égard de la patrie. »

Subgen. **Melanosa** (1). — p. 123.

Le sous-genre *Melanosa* Muls. 1871 (*Philhelena* J. Thoms. 1880) doit prendre le nom de *Netocia* Costa, 1852 (2).

L'étude des Cétoines de ce groupe est, je le sais, particulièrement délicate; malheureusement le tableau synoptique qu'en a dressé Reitter est loin de résoudre les difficultés que présentent les espèces d'Orient; leur étude est à reprendre tout entière.

Melanosa hungarica. — p. 127.

Nonfried (Soc. Ent. VII, 1892, p. 97) a publié, sous le nom de var. *Merkli*, une autre variété trouvée par M. Merkl en Roumélie et dont voici la diagnose : « *Cet. purpureae* Burm. *similis. Supra submicans, subtiliter dense punctata, sanguineo-purpurea, reflexibus carmineis, disco albo-punctato; subtus nitida, purpurea, mesothorace fulvo-piloso. Pedibus tarsisque rude punctatis, fulvo-pilosis, purpureis, nitidis, tibiis anticis acute tridentatis.* »

Reitter (Wien. ent. Zeit. 1893, p. 73) signale des environs d'Astrakhan la var. *melancholica* Zoubk.; les exemplaires de cette provenance sont ornés, en dessus, de nombreuses taches transversales blanches et correspondent bien à cette variété (voir p. 127) mais ils diffèrent des exemplaires de l'Arménie russe par le dessous du corps de teinte métallique, plus ou moins cuivreuse. — Il décrit en outre (loc. cit. p. 73) une variété nouvelle, var. *tristicula* Reitt., ainsi caractérisée : Dessus d'un noir mat, sans traces de taches; élytres couverts d'un pointillé extrêmement fin et serré, sauf à l'entour de l'écusson; dessous noir, sans trace de teinte métallique. Cette variété, qu'on prendrait à première vue pour une espèce particulière, provient de l'Arxa.

Melanosa sibirica. — p. 129.

Le *Cet. Doriae* Reiche (Ann. Fr. 1871, p. 85), de Téhéran et de Damas, est encore une des variétés de cette espèce et se reconnait à son système de coloration (*nigra, viridi-tincta, nitida, elytra maculis albo-squamosis nonnullis ornata*). — Le *Cet. magica* Harold, 1880, ne semble différer du *Doriae* que par sa nuance plus bleuâtre, chose bien insignifiante chez des insectes dont la teinte varie d'un individu à l'autre.

---

(1) Sous le nom erroné de *Cet. sardoa*, Fairmaire (Ann. Fr. 1884, p. 167), a signalé d'Akbès une Cétoine que je crois être le véritable *libani* Gory, méconnu par Reitter.

(2) Et non *Necotia*, comme l'écrit Reitter.

Nonfried (Soc. Ent. VII, 1892, p. 97) a publié sous le nom de var. *kurdistana*, une variété nouvelle, provenant du Kourdistan, et dont voici la diagnose : « *atro-coerulea, nitida, dense distincte punctata; thorace immaculato, elytris maculis parvis ornatis. Subtus nigro-cyanea, nitida, rude punctata, mesothorace dense-, pedibus tarsisque sparsim fulvo-pilosis; abdominis segmentis laevibus.* »

Melanosa Karelini. — p. 130.

Reitter (Wien. ent. Zeit. 1893, p. 260) signale la forme typique comme trouvée en nombre par M. Plustschevsky-Plustschvyk dans les steppes des Kirghizes, à l'Est d'Astrakhan. C'est une addition nouvelle à la Faune européenne.

Melanosa afflicta. — p. 131.

Le *Cet. Servillei* Burm. (Handb. III, p. 447) me paraît une variété de l'*afflicta*, bien caractérisée par les termes mêmes de sa diagnose : « *cupreo-fusca, subtus atro-coerulea; elytris albo-maculatis.* » — Burmeister le dit d'Egypte, mais Schaum (Ann. Fr. 1849, p. 273) pense que cette indication est inexacte et qu'il est originaire d'Arabie. L'exemplaire de ma collection provient de la presqu'île du Sinaï.

Aethiessa inhumata. — p. 133.

Décrit d'Egypte, où il existe réellement : j'en ai vu quelques exemplaires recueillis à Alexandrie par A. Letourneux.

Aethiessa floralis. — p. 133.

En Andalousie, cette espèce est représentée par la var. *Dogueraui* Gory (*deserticola* Waltl), qui a pour synonyme *viridiflua* Motsch.

Gen. **Brachytricha.** — p. 134.

Ce genre, que Reitter m'attribue par erreur, a été créé par Reiche (Ann. Fr. 1871, p. 84).

aenea Herbst 141
aeruginea Herbst . . . 141
affinis And. 141
afflicta Gory 145
albella Pall. 139
amurensis Thoms. . . . 140
angustata Germ. 143
Anthracophora Burm. . 139
asiatica ‡ Reitt. 140
aurata ‡ Herbst 141
aurata L. 140
Brachytricha Reiche . . 145
cardui Gyll. 143
Cetonia Fabr. 139
cuprea Fabr. 142
cuprina Motsch. 142
cynanchi Gory 139
deserticola Waltl. . . . 145
Dogueraui Gory 145
Doriae Reiche. 144
Euryomia 140
Fieberi Kr. 143
floralis Fabr. 145
florentina Herbst. . . . 142
floricola Herbst. . . . 141, 142
funeraria Gory . . . 140, 143
Gametis Burm. 139
Glycyphana Burm. . . 139
Glycyphana ‡ Reitt. . . 139
Goryi Guér. 139
hesperica Motsch. . . . 142
hieroglyphica Mén. . . . 141
hungarica Scop. 144
ignicollis Gory 142
inhumata Gory 145
Karelini Zoubk. 145
kurdistana Nonfr. . . . 145
libani Gory. 144
lugubris Herbst 141
magica Har. 145
magnifica Ball. 140
marmorata Fabr. . . . 141
melancholica Zoubk. . . 144
Melanosa Muls. . . . 144
Merkli Nonfr. 144
metallica || Fabr. 143
metallica ‡ Har. 141
metallica Herbst 141
Necotia Reitt. 144
Netocia Costa 144
nigra Gaut. 140
nobilissima Reitt. . . . 142
opaca Fabr. 143
opaca ‡ Kr. 140, 143
ottomana Blanch. . . . 142
Pachnotosia Reitt. . . 141
Philhelena Thoms. . . 144
Potosia Reitt. 141
punctato-undulata Pet. . 141
resplendens Swartz . . . 143
Rhomborhina 143
rusticola Burm. 139
sardoa ‡ Fairm. 144
Servillei Burm. 145
sexundulata Pet. . . . 142
sibirica Gebl. 144
sinensis Saund. 139
splendidula Fald. . . . 141
squamosa Gory 140
Stalagmopygus Kr. . . 139
Stalagmosoma Burm. . 139
Tecinoa Costa 139
Tecinota Reitt. . . . 139
tristicula Reitt. 144
viridiflua Motsch. . . . 145

REMARQUES SUR LES HYBALUS BR. (1)
ET NOUVEAU SYNOPSIS DES MALES DE CE GENRE

par L. BEDEL.

Malgré les essais de classification tentés par Lucas (1855), de Marseul (1880) et Reitter (1891), les *Hybalus* sont encore bien mal connus; il est presque impossible de classer les femelles et si les mâles se distinguent davantage, par la structure de la corne céphalique et la sculpture du prothorax, on n'est nullement fixé sur la valeur de ces deux caractères et les limites de leur variabilité. — Dans de pareilles conditions, je ne puis que résumer les travaux antérieurs en un synopsis nouveau, forcément provisoire et applicable aux mâles seulement. Les observations suivantes expliqueront la synonymie que j'ai cru devoir adopter dans sa rédaction (2).

H. tingitanus * Fairm. 1852 = *H. dorcas* Fabr. 1798 (*nec* auct.). — Cette synonymie, déjà reconnue par Fairmaire (Ann. Fr. 1870, p. 375) est la seule exacte. Le *type* du *dorcas* Fabr., qui doit exister encore à Copenhague dans la collection de Sehestedt, provenait de Tanger (comme celui du *tingitanus*) et les termes de sa description « *caput cornu porrecto recurvo acuto, thorax gibbus* » ne peuvent s'appliquer qu'au plus grand des *Hybalus* marocains, en admettant qu'il y ait bien deux *Hybalus* différents au Maroc.

H. reclinans * Fairm. 1879. — Je puis affirmer, après examen du *type* dans la collection de M. Fairmaire, que l'insecte du Maroc décrit sous ce nom est un mâle d'*Hybalus tingitanus* = *dorcas* dont la corne céphalique est accidentellement rabattue sur la tête (3). Ce genre d'anomalie n'est pas rare chez les *Hybalus* et j'en ai trouvé des exemples chez deux autres espèces, *glabratus* Fabr. et *tricornis* Luc.

Evidemment le « *reclinans* » algérien de Reitter se rattache à une autre espèce que celui de Fairmaire.

---

(1) Le genre a positivement des représentants en Grèce, en Sicile, dans l'Est de la Tunisie, dans les trois provinces de l'Algérie et à Tanger; il en aurait aussi, d'après Lucas, en Turquie d'Asie. Je ne sais sur quelle donnée s'appuie de Marseul (*Cat. Col. de l'Ancien Monde*, p. 224) pour citer trois espèces d'Espagne; quant aux renseignements relatifs à l'existence d'un *Hybalus* dans le midi de la France, ils sont manifestement erronés.

(2) Les notes suivantes se réfèrent au travail sur les *Hybalus* publié par Reitter (*Verh. nat. Ver. Brünn. XXX*, p. 258 — *Best.-Tab. XXIV*, p. 120).

(3) Synonymie déjà inscrite à la page 224 du *Catalogue des Coléoptères de l'Ancien Monde* par S. de Marseul.

H. biretusus * Mars. 1878, *in* L'Abeille XVI, Nouv. [2] p. 59 = *H. granicornis* * Fairm. 1877, *in* Petites Nouv. Ent. II, p. 141. — Comme on le voit, le nom de *biretusus*, adopté par Reitter, est postérieur à celui de *granicornis*.

H. gazella Raffray, 1873. — Il paraît bien probable que cet insecte est le même que l'*Hybalus Doursi* Luc. 1853; les caractères essentiels sont les mêmes et les *types* des deux auteurs proviennent de la même région (vallée du Chélif).

H. graecus (Sturm, 1843). — Nom de catalogue, employé pour la première fois et très régulièrement par E. von Haroid en 1869 (Cat. Col. p. 1072), puis admis successivement par de Marseul et par Reitter, au lieu du nom incorrect de *cornifrons* ‡ Brullé (*nec* Guér.)

H. Benoîti Tourn. 1864, *in* Mitth. Schweiz. Ges. II, p. 266. — Il y a contradiction entre les caractères mentionnés dans la description originale de l'insecte sicilien et ceux que lui assigne Reitter. Ce dernier range le *Benoîti* parmi les espèces à prothorax bituberculé chez le mâle, tandis que, d'après Tournier, le prothorax est précisément « sans empâtements ni tubercules ». — D'autre part, Ragusa (Il Natur. Sicil. XII, p. 18), ayant sous les yeux de nombreux exemplaires d'*Hybalus* siciliens, signale des mâles avec ou sans calus prothoraciques et les considère comme modifications d'un même type. Il est possible, en effet, que le *Benoîti* ne soit qu'une forme atténuée du *graecus*.

Tableau des Hybalus males

A, Corne céphalique simple et sans traces de saillies tuberculiformes en arrière.

B, Pronotum avec une saillie obtuse au milieu du bord antérieur; cette saillie suivie d'une impression.

C, Impression du pronotum large et suivie de deux calus. Corne céphalique assez longue (syn. *tingitanus* * Fairm., *reclinans* * Fairm.) . . . . *dorcas* Fabr.

C' Impression moindre et sans calus en arriére. Corne céphalique réduite. Insecte plus arrondi (sans doute le petit développement du précédent) . . . . *subcornutus* * Fairm.

B' Pronotum sans saillie au milieu du bord antérieur.

C, Tête lisse. Pronotum sans reliefs ni impression en avant (syn. *cornifrons* Guér., *barbarus* Cast., *dorcas* ‡ Germ.). *glabratus* Fabr.

C' Tête ponctuée, même presque rugueuse en avant.

D, Pronotum sans reliefs en avant. . . . . *Benoîti* Tourn.

D' Pronotum avec deux petits calus vers le tiers antérieur (1). *parvicornis* * Luc. — *graecus* Har. (*cornifrons* ‡ Guér.) — *bigibber* Reitt. — *angustatus* Luc.

A' Corne céphalique soit bituberculée par derrière, soit ramifiée.

B, Saillies de la corne céphalique situées vers la moité de sa longueur ou au-delà.

C, Corne céphalique seulement bituberculée par derrière; tubercules visibles de profil. Pronotum avec une impression plus ou moins marquée, en avant.

D, Pronotum avec un double relief en avant.

E, Impression du pronotum très grande, profonde et très ponctuée, suivie d'un double relief très accusé (syn. *biretusus* * Mars.) . . . . *granicornis* * Fairm.

E' Impression du pronotum courte, peu profonde, suivie de deux calus légers et très rapprochés du bord antérieur. . . . . *tuberculicornis* Reitt.

D' Pronotum sans reliefs en avant. (? syn. *gazella* Raffr.). . . . . *Doursi* Luc. (2).

C' Corne céphalique tricuspide, à pointes latérales bien apparentes même de face. Pronotum sans impression ni reliefs en avant. *ramicornis* Reitt.

B' Saillies de la corne céphalique partant de la base, en forme de longues branches recourbées. Pronotum sans impression ni reliefs en avant . . . . *tricornis* * Luc.

NOTE SUR LE GENRE STEPHANOPACHYS WATERH. (DINODERUS ‡ AUCT.) ET SYNOPSIS DES ESPÈCES DE L'ANCIEN MONDE

par L. BEDEL.

Dans sa récente étude sur les *Bostrychidae* (Wien. ent. Zeit. 1894, p. 33-42), Zoufal ne mentionne que deux *Stephanopachys*. Le tableau suivant comprend une troisième espèce d'Europe, *quadricollis* Mars. (3), la seule qui fasse partie de la faune française, et l'espèce canarienne,

---

(1) Je conserve provisoirement les quatre espèces suivantes, bien que toutes les différences signalées entre elles, soit par Lucas, soit par Reitter, me paraissent illusoires.

(2) Je donne les caractères de cette espèce sous toutes réserves et seulement d'après la description, n'ayant pu retrouver aucun des *types* de *Doursi* ni de *gazella* dans les principales collections de Paris.

(3) Cette espèce n'a jamais été décrite par Fairmaire; sa première description a paru dans *L'Abeille*, XVIII, Nouv. [2], p. 83 (1878). J'ai vu le *type* de S. de Marseul, appartenant à M. A. Lamey.

brunneus Woll., dont Mr. W. Blandford a bien voulu me communiquer un exemplaire authentique.

TABLEAU DES ESPÈCES

A, Pronotum à crête antérieure à peine festonnée; disque couvert, sur sa moitié postérieure, de grains contigus, presque écrasés. Elytres assez luisants, noirs, sans crins raides, même en arrière; ponctuation forte mais non râpeuse . . . . *elongatus* Payk.

A' Pronotum à crête antérieure formée de dents obtuses, mais bien détachées; disque garni, sur sa moitié postérieure, de grains tuberculeux non contigus. Elytres ternes, brunâtres, pourvus, au moins sur leur déclivité postérieure, de crins raides visibles de profil; sculpture plus ou moins râpeuse.

  B. Elytres sans crins dorsaux sur les deux premiers tiers de leur longueur. . . . . *substriatus* Payk.

  B' Elytres tout garnis de crins raides.

    C, Crins des élytres droits et dressés . . . . . *quadricollis* Mars.

    C' Crins des élytres courbés et rabattus presque horizontalement . . . . *brunneus* Woll.

Le *S. elongatus* Payk. habite la Skandinavie, la Finlande, les provinces baltiques et, d'après Gebler, la Sibérie occidentale. — Le *S. substriatus* Payk. a une extension plus grande encore : il se trouve dans tout le nord de l'Europe (jusqu'en Grande-Bretagne), dans les montagnes de l'Europe centrale (Alpes de Bavière et d'Autriche), en Sibérie et en Amérique (Nord des Etats-Unis et Canada). — Le *S. quadricollis* Mars. (*substriatus* ‡ Perris) est l'espèce du midi de la France (Landes, Gers, Var), d'Espagne et d'Algérie. — Le *S. brunneus* Woll. est spécial aux îles Canaries (Tenerife et Palma).

Les *Stephanopachys* vivent exclusivement sous les écorces des Abiétinées; le *quadricollis* paraît propre au *Pinus maritima* et le *brunneus* au *Pinus canariensis*.

RECHERCHES SUR LA SYNONYMIE DES COLÉOPTÈRES DE L'ANCIEN MONDE (1)

par L. BEDEL.

Dyschirius armatus Woll. 1864 = *D. numidicus* Putz. 1846 (*rugicollis* Fairm. 1854).

Orthomus atlanticus * Fairm. 1875 *in* Petites Nouv. Ent. I, p. 543 = *O. barbarus* var. *longulus* * Reiche (*elongatus* Chaud.).

Amara versuta Woll. 1863 = *A.* (*Liocnemis*) *affinis* Dej. (*Cottyi* Fairm.).

---

(1) Voir les synonymies déjà publiées dans *L'Abeille*, volume XXVII, p. 153 et 300.

Zabrus dispar Bonn. 1893 (mai) *in* Rev. d'Ent. 1892, p. 316 = *Z. semipunctatus* * Fairm. 1859 (mars) *in* Ann. Fr. 1858, p. 773.

Aristus subopacus Woll. 1864 = *A. opacus* Er. 1841. — Il est à noter que le *type* de Wollaston a été pris à Fuerteventura, la seule des îles canariennes, avec Lanzarote, où se retrouvent des représentants de la faune continentale d'Afrique.

Ophonus margine-punctatus Reitter, 1894, *in* Wien. ent. Zeit. XIII, p. 16 = *O. laminatus* Fairm. 1859. — Ces deux insectes se rapportent à l'*O. quadricollis* Dej. Certains termes employés par Dejean dans sa description avaient déjà fait naître des doutes sur l'identité de cette espèce, mais la question a été résolue par la comparaison des *types* (*cf.* Reiche, Ann. Fr. 1859, p. 639).

Bembidion dromioides * Duv. — M. Fairmaire a bien voulu me confier le *type* unique de cette espèce. Nous l'avons soigneusement examiné, M. Fauvel et moi, et nous l'avons trouvé identique à la var. *Bualei* Duv. du *Bembidion Andreae*.

Cryptarcha punctatissima Boield. = *C. strigata* Fabr. — Synonymie constatée par M. A. Fauvel sur les *types* de la collection Boieldieu, conservée à l'Association des Etudiants de Paris.

Lithophilus cribratellus Fairm. 1876, *in* Petites Nouv. Ent. II, p. 50 = *L. cordicollis* Guér. 1845. — Cette Coccinelle est décrite d'Egypte par Guérin, et de Bou-Saada par Fairmaire; elle a été retrouvée à Alexandrie par M. Hénon et n'est pas rare en Algérie, à l'entrée de la région saharienne.

Trox Haroldi Flach, 1879 (*nidicola* * Bonn. 1881) = *T. Perrisi* * Fairm. 1868. — Grâce à M. le professeur Valéry Mayet, j'ai reçu communication du *type* unique du *T. Perrisi*, appartenant à la collection Perris et actuellement conservé à l'Ecole d'Agriculture de Montpellier; cet insecte, parfaitement conforme à l'excellente description de Fairmaire, porte à son étiquette le mot « Algérie » sans autre indication d'origine (1).

Harold, dans sa monographie du genre *Trox* (Col. Hefte, IX, p. 152), a réuni le *T. Perrisi* au *T. Eversmanni* Kryn.; cette erreur est d'autant plus étonnante que l'insecte de Perris avait dû passer sous ses yeux (*cf.* loc. cit. p. 153).

---

(1) Je ne suis pas bien convaincu de l'exactitude de cette provenance; la manière dont l'insecte est piqué m'inspire quelque doute à cet égard; on sait d'ailleurs que la collection Perris n'offrait pas toujours assez de garanties.

Le *T. Perrisi* a été retrouvé en Bavière (Dr Flach), à Fontainebleau (baron Bonnaire!), dans le département d'Indre-et-Loire (Ph. François!) et dans celui de l'Allier (H. du Buysson).

Rhyssemus laesifrons * Fairm. 1892 *in* Rev. d'Ent. XI, p. 94 = *R. coluber* * V. Mayet, 1887 *in* Ann. Fr. 1887, p. LXXXIX. — Cette espèce se trouve à Obock (Dr Gauran!), dans le sud de la Tunisie (V. Mayet!) et à Biskra, où je l'ai prise moi-même.

Chiron digitatus Fabr. 1801, Syst. El. II. p. 377 = *C. cylindrus* Fabr. 1798, Suppl. Ent. Syst. p. 44. — Ce dernier est inscrit par erreur sous le nom de « *cylindricus* » au Catalogue de Münich.

Heteronychus cribratellus * Fairm. 1893 *in* Ann. Fr 1893, p. CXLVI. — Appartient au genre *Pentodon* et ne semble guère différer du *P. syriacus* Kr. (Deutsch. ent. Zeitschr. 1882, p. 62). — Je dois à M. Ch. Demaison des exemplaires *typiques* du *cribratellus.*

Hoplia Kobelti Reitter, 1891 *in* Wien. ent. Zeit. X, p. 32 = *H. Peroni* * Blanch. 1850, Cat. Coll. Mus. de Paris, p. 72. — L'examen du *type* de Blanchard au Muséum d'Histoire naturelle m'a permis de constater cette synonymie. L'insecte rapporté par Péron vient évidemment de Barbarie (? Maroc) et non de Ténériffe (1), comme l'indique l'auteur.

Anisoplia villosa Gœze, 1777 = *A. agricola* Poda, 1761, Mus. Graec. p. 21.

Anthaxia arabs Mars. 1865 = *A. congregata* Klug, 1829. — Les caractères tirés de la dent des tibias antérieurs et de la courbure des tibias postérieurs sont propres au mâle (2). L'espèce se trouve depuis le Caire (Hénon!) jusqu'à Obock (Maindron!); elle est citée d'Arabie par de Marseul.

Anthaxia stupida Mars. 1865 = *A. angustipennis* Klug, 1829. — Cette espèce existe à Obock (Maindron!), au Caire (Hénon!), à Amboukohl (d'après Klug) et aussi dans le Sud Algérien, à Aïn-Sefra (Hénon!, 1893).

Sphenoptera chrysostoma * Gory. — Cet insecte, dont le *type* unique est de Morée et figure encore dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle, a la même coloration que le *S. pharao* Gory, auquel Ganglbauer (Deutsche ent. Zeitschr. 1889, p. 56) et Abeille (Rev. d'Ent. X, p. 266) ont voulu le réunir, mais il s'en distingue par sa forme plus étroite et surtout par son prothorax sans impression dorsale; il se rapproche davantage du *S. gemellata* Mannh.

Cylindromorphus sefrensis Bonn. 1893, *in* Rev. d'Ent. XI, p. 317 = *C.*

---

(1) Voir plus haut, p. 140, la note relative à divers Lamellicornes faussement cités de Ténériffe

(2) Dans le tableau d'Abeille de Perrin (Rev. d'Ent. 1893, p. 128), ils sont considérés comme spécifiques.

pinguis Fairm. 1876, *in* Petites Nouv. Ent. II, p. 49. — En examinant une nombreuse série d'exemplaires de ce Bupreste, les uns de Biskra (patrie du *pinguis*), les autres d'Aïn-Sefra (patrie du *sefrensis*), je me suis assuré que les différences signalées entre les deux espèces étaient complètement illusoires; quant aux deux fossettes prothoraciques mentionnées dans la deuxième description du *pinguis* (Ann. Fr. 1879, p. 225), elles se retrouvent chez certains individus des deux localités, mais paraissent accidentelles.

Amauronia contracta Fairm. 1885 *in* Ann. Fr. 1885, p. 446. — J'ai tout lieu de croire que cet insecte est un Eumolpide du genre *Malegia* Lefèvre, et sans doute le *M. Letourneuxi* Lef., également répandu à Choubra (environs du Caire) et à Obock.

Opilo germanus * Chevr. 1874. — Cette espèce, dont j'ai examiné le *type* unique, diffère essentiellement de l'*O. pallidus* Ol., auquel on l'a réunie, et me paraît une variété de l'*O. domesticus* Sturm.

Opilo fallax * Chevr. 1876, Mém. Clér. p. 11 = *O. taeniatus* Klug, 1840.

Anobium alternatum * Fairm. 1885 *in* Ann. Fr. 1885, p. 448 = *Xystrophorus* (1) *denticornis* Lap. 1840, Hist. nat. I, p. 195. — Existe à la fois à Obock (Laligant!), à Biskra! et au Sénégal.

Sinoxylon bispinosum Ol. 1790. — En admettant que l'espèce européenne de ce nom corresponde réellement à celle d'Olivier (Encycl. méth. V, p. 110, *Bostr*. tab. 2, f. 5) décrite comme provenant de l'Afrique intertropicale (collection Banks), elle devra prendre le nom de *S. perforans* Schrank, 1789. — Il est assez étonnant que Zoufal (Wien. ent. Zeit. 1894, p. 37), reproduisant la description de Schrank, n'en ait pas en même temps reconnu la synonymie.

Zophosis crispata * Fairm. 1891, *in* Ann. Belg. XXXV, p. CCXCI = *Z. plicatipennis* Deyr. 1867 *in* Ann. Fr. 1867, p. 100 et 190. — Cette espèce a été décrite par Achille Deyrolle sur un exemplaire de la collection Mniszech, indiqué de Nubie. Elle est commune à Djiboutil (baie de Tadjoura).

Adesmia convergens Walker, 1871, List of Col. coll. by Lord, p. 14. — N'est nullement synonyme d'*A. monilis* Klug, comme l'a supposé Haag (Beitr. z. Tenebr. 1875, p. 20) mais d'*A. macropus* Sol. (*insignis* Mill., ?*dilatata* Klug), c'est-à-dire de l'espèce, assez commune au Caire, dont la saillie prosternale s'étend horizontalement en arrière.

---

(1) Genre inédit, sans aucun rapport avec les *Ptilinus*, auxquels le rattachent tous les auteurs, et appartenant au gronpe des *Dryophilini*.

Amblycara biskrensis Fairm. 1893 *in* Ann. Fr. 1893, p. CXLVIII = *A. alutacea* Fairm. 1873 (sub *Melancrus*) *in* Petites Nouv. Ent. I, p. 495. — Synonymie récemment constatée par M. Fairmaire et communiquée par M. le Dr Puton, possesseur du *type* de l'*alutacea*.

Ocnera angustata Sol. 1836 = *O. lima* Petagna, 1819, *in* Atti Accad. Napol. I, p. 29, tab. 3, f. 4 (sub *Pimelia*).

Acotulus Reitt. — Ce genre que Reitter (Wien. ent. Zeit. XI, p. 26) maintient dans la section des Hétéromères, près des *Adelostoma*, est, en réalité, tétramère et appartient au groupe des *Colydiini*; il ne diffère même du genre *Orthocerus* Latr. (*Sarrotrium* Ill.) que par la forme de ses articles antennaires.

Phylax littoralis Muls. 1854, Latigènes, p. 148 = *P. picipes* Ol. 1811, Encycl. méth. VIII, p. 500. — Cette espèce est la seule du genre qui n'ait pas le dernier segment ventral rebordé en arrière.

Phylax ingratus * Muls. 1854. — A été réuni à tort au *P. littoralis*; lui ressemble beaucoup, mais en diffère par son dernier segment ventral rebordé. Le *type* unique de Mulsant, qui est d'Algérie et qui fait partie de la collection Aubé, m'a èté communiqué par M. Léveillé.

Phylax ignavus Muls. 1854, Mém. Acad. Lyon, 1854, p. 290 = *P. segnis* * Muls. 1854, loc. cit. p. 289.

Gonocephalum Muls. 1854 = *Dasus* Motsch. 1845.

Gonocephalum Demaisoni * Allard, 1883, *in* Ann. Belg, XXVII, p. 32 = *G. setulosum* Fald. 1837 (*minutum* Mén. 1849). — Je dois à M. Ch. Demaison des exemplaires *typiques* du *Demaisoni*, provenant d'Egypte. L'espèce est très répandue dans les contrées désertiques et s'étend depuis le Sud Oranais jusqu'à Bakou.

Platydema chlorodium Baudi 1870, *in* Bull. Soc. ent. Ital. VIII, p. 104 = *Amarantha viridis* Motsch. 1859, Et. Ent. 1859, p. 141.

Lyphia ficicola Muls. 1859 = *L. tetraphylla* * Fairm. 1856. — Le *type* unique du *L. tetraphylla* fait actuellement partie de la collection de M. A. Léveillé, qui a bien voulu me le communiquer. — L'espèce paraît propre à l'Italie et à la Corse (1).

Un autre *Lyphia*, décrit en 1846 sous le nom d'*Hypophloeus angustus* * Luc. et dont j'ai vu le *type*, également unique, au Muséum d'Histoire naturelle, proviendrait d'Oran, d'après Levaillant. Il semble distinct du *L. tetraphylla* par son pronotum plus luisant, par sa ponctuation moins forte, non rugueuse, et par sa couleur moins foncée, mais il est difficile d'apprécier la valeur de ces différences sur ce seul exemplaire.

---

(1) C'est par erreur qu'elle est indiquée de France au Catalogue Reitter.

Abdera (*Carida*) *flexuosa* || Payk. 1799. — Cette espèce ne peut conserver sa dénomination, à cause de l'*A. flexuosa* Ol. 1790 (*griseoguttata* Fairm. 1849) et devra prendre le nom d'*undata* Panz. 1799, Fn. Germ. 68, 23.

Emenadia larvata Schrank, 1789 = *E. bimaculata* Fabr., 1787, Mant. I, p. 218.

Meloë purpurascens Germ. 1833-37 (*sardous* Gene, 1836) = *M. cavensis* Petagna, 1819, *in* Atti Accad. Napol. I, p. 40, tab. 4, fig. 4

Salpingus luteo-nitens * Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879 (sep. p. 29) = *Rhinosimus planirostris* Fabr. — Le *type* unique de la collection Fairmaire porte le nom de « *luteo-virens* » qu'une erreur typographique a dénaturé complètement.

Mycterus gracilior * Fairm. 1874, *in* Petites Nouv. Ent. I, p. 388 = *M. curculionoides* Fabr. 1781.

Cneorrhinus tingitanus * Desbr. 1874 = *C. prodigus* Fabr. 1798 (*nec* Desbr.) — Cette espèce, si remarquable par ses tarses pourvus d'un ongle seulement, est la seule du groupe des *Tretinus* qui se trouve au Maroc (le *type* de Fabricius est de Tanger) et la seule également à laquelle puisse s'appliquer cette phrase de la description : « *thorax et elytra punctis latis cicatrisantibus excavata* » (Suppl. Ent. Syst. p. 171).

Strophosomus coryli Fabr. 1775 = *S. melanogrammus* Forster, 1771, Nov. Sp. Ins. p. 36.

Rhytirrhinus fulvo-cretosus Fairm. 1881 *in* Rev. et Mag. Zool. 1879 (sep. p. 38) = *Gronops Jekeli* All. 1878. — Se trouve à la fois en Egypte : Le Caire (Hénon!) et dans le Sud Algérien : Biskra!, Ghardaïa (D^r^ Ch. Martin!). J'en ai vu de nombreux exemplaires des deux pays; leur taille et leurs dessins sont assez variables.

Lixus Cottyi Desbr. 1891, Le Frelon I, p. 37, note = *L. Reichei* * Capiomont, 1874, *in* Ann. Fr. 1874, p. 479.

Smicronyx angusticollis * Fairm. 1875 *in* Ann. Mus. civ. Gen. VII, p. 535, note = *S. Kiesenwetteri* Tourn. 1874 *in* Ann. Belg. XVII, p. 80. — Ce dernier est lui-même, selon toute probabilité, synonyme de *S. pauperculus* Woll. 1864 (Cat. Col. Can. p. 317) et de *S. suturellus* Motsch. (Et. Ent. 1858, p. 78, sub *Sibynes*). L'espèce se trouverait ainsi dans tout le Nord de l'Afrique, depuis les Canaries jusqu'en Egypte. J'ai constaté, en Algérie, qu'elle vivait sur un *Cuscuta*, comme les autres *Smicronyx* du même groupe.

Apion parvithorax * Desbr. 1891 *in* Ann. Fr. 1891, p. LVII = *A. Kraatzi* Wenck. 1859 *in* Berlin. Ent. Zeitschr. III, p. 273. — Le *type* de Wencker provenait du Var (Robert) et non d'Algérie, comme le prétend Desbrochers des Loges (Le Frelon, I, p. 42).

Apion aestivum Germ. — Il suffit de lire la description de cette espèce (Germar, Mag. Ent. II, p. 169) pour voir que l'*A. dichroum* Bed. ne peut s'y rapporter, comme le soutient Desbrochers des Loges (loc. cit.). Germar dit textuellement de l'*aestivum* : « les pattes postérieures n'ont de roux que les fémurs »; or l'un des caractères spécifiques de l'*A. dichroum* est d'avoir à la fois les fémurs et les tibias postérieurs entièrement roux.

Hemirrhamphus Bed. — Ce nom, que j'ai donné en 1884 à l'un des groupes du genre *Rhynchaenus* Clairv., fait double emploi dans la nomenclature zoologique. Je le change en *Pseudorchestes* (nom. nov.) 1894.

Axinopalpis Redt. 1845 (*Axinuchus* Gemm. 1872) = *Axinopalpis* Duponchel et Chevrolat, 1842, *in* Ch. d'Orbigny, Dict. univ. d'Hist. nat. II, p. 389 (1).

Exilia Muls. 1863 = *Liagrica* Costa, 1855, Fn. Napol., Longic. p. 59. — Le nom donné par Costa est l'anagramme de *Gracilia*.

Gracilia || Serv. 1834. — Ce nom fait double emploi dans la nomenclature zoologique et prendra le nom nouveau d'*Oesyophila* (1894).

Ecranus Walk. 1871, List of Col. coll. by Lord, p. 19 = *Euryope* Dalm., 1824. — L'*Ecranus nigripes* Walk., l. c. = *Euryope rubra* Latr. 1807.

Chrysomela ventricosa * Suffr. 1858. — J'ai pu constater que cette espèce, établie sur un exemplaire unique de la collection Fairmaire, ne différait en rien du *C. fastuosa* Scop. Ceci répond à la question posée par Weise (Naturg. VI, p. 422).

Chrysomela laevipennis Suffr. 1851 = *C. lutea* Petagna, 1819, *in* Atti Accad. Napol. I, p. 32, tab. 2, fig. 5.

Hydrothassa planiuscula Weise, 1887 = *H. Fairmairei* * Bris. 1866 (sub *Phratora*). — Ch. Brisout et Marseul ont été trompés par le faciès du *Fairmairei*, qui rappelle celui des *Phyllodecta*, mais ses caractères génériques (structure des ongles et disposition des dernières stries élytrales) sont bien ceux des *Hydrothassa*. Les *types* de Brisout et de Weise proviennent également de Reynosa.

Crepidodera peregrina * Harold (*laevigata* ‡ Foudr.). — Le *type* unique de cette espèce fait partie de la collection Aubé et m'a été communiqué par M. Léveillé; c'est une femelle de *C. impressa* Fabr.

Mantura limbata All. 1876 *in* L'Abeille, XVI, p. 24 = *M. suturata* Fairm. 1873 *in* Rev. et Mag. Zool. 1873, p. 359.

---

(1) *Axinopalpus* Leconte, qui fait double emploi, = *Axinopselaphus* Harold.

RÉVISION DES *OMOPHLUS* ET *HELIOTAURUS* DE BARBARIE

par L. Bedel.

Les espèces africaines de ce groupe ont été l'objet de plusieurs travaux d'inégale importance et dont voici la liste, par ordre de dates :

1856. — E. Mulsant, Notes relatives à quelques insectes de la tribu des Pectinipèdes (in *Ann. Soc. Linn. Lyon*, sér. 2, 1856, T. III, p. 17-60; — Opusc. Ent. VII, p. 37-59).

1866. — L. Fairmaire [in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1866, p. 48-55; sep. p. 148-155].

1869. — Th. Kirsch, Beitrag zur Kenntniss der Gattung *Omophlus* Sol. (in *Berlin. Ent. Zeitschr.* XIII, p. 97-128).

1870. — — — Synopsis du genre *Omophlus* Solier, avec les descriptions de nouvelles espèces, par Th. Kirsch, de Dresde, traduit de l'allemand par Preudhomme de Borre (in *L'Abeille,* VIII, p. 43-83).

1877. — Fl. Baudi de Selve [in *Atti della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, vol. XII, extr. p. 36-39].

1881. — J. Desbrochers des Loges [in *Bull. de l'Acad. d'Hippone,* n° 16, p. 135-139; sep. p. 87-91].

1890. — E. Reitter, Neue analytische Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Omophlus* (in *Deutsche Ent. Zeitschr.* 1890, p. 32-52).

Dans l'étude suivante, limitée aux seuls *Omophlus* et *Heliotaurus* de Barbarie, je n'ai fait que revoir et compléter, en ce qui les concerne, le Synopsis publié, il y a quatre ans, par E. Reitter.

Ma tâche, en ce qui touche à la synonymie, a été singulièrement acilitée par l'examen des *types* : M. L. Fairmaire m'a confié tous les *Heliotaurus* de sa collection; M. Reitter a bien voulu me communiquer la plupart de ses espèces nouvelles et spécialement celles du Maroc et de Tripolitaine qu'il a décrites en Supplément; j'ai trouvé le surplus soit dans les cartons de mon ami E. Abeille de Perrin, qui possède les Cistélides de Reiche et de Desbrochers, soit au Muséum d'Histoire naturelle (collections Lucas et de Marseul) ou parmi les insectes du Musée civique de Gênes, mis gracieusement à ma disposition par M. le D^r R. Gestro (1).

J'ai vu, de plus, presque tous les *Heliotaurus* recueillis dans le Nord de l'Afrique par nos regrettés collègues Ch. Brisout de Barneville,

---

(1) Grâce à MM. les professeurs Brandt et Dahl, je viens d'avoir en communication le *type* de l'*O. coeruleus* Fabr.

E. Lemoro, C.-E. Leprieur, et par MM. le Dr Chobaut, A. Hénon, le Dr Ch. Martin, V. Mayet, A. Raffray, M. Sedillot, M. Vauloger de Beaupré, etc., sans parler de ceux que j'ai récoltés moi-même au cours de divers voyages en Algérie.

Malgré la suppression de plusieurs espèces nominales, le chiffre des *Omophlus* et *Heliotaurus* de Barbarie s'élève encore à 25; sur ce nombre, deux seulement sont décrits ici pour la première fois.

Genre **Omophlus** Solier, 1835 (1).

Syn. (*ad partem*) *Heliotaurus* Muls. 1856, *Col. Fr.* (*Pectinipèdes*) 66 et 73. — *Gastrhaema* (2) J. Duval, 1859-63. *Gen. Col.* III, 353 — *Heliostrhaema* Reitter, 1890, 34.

Le genre *Omophlus* proprement dit est surtout oriental et n'est représenté en Afrique que par une seule espèce (*scabriusculus* Fairm.).

Les *Heliotaurus* et *Gastrhaema* sont, au contraire, presque tous spéciaux à la faune de Barbarie; ils s'étendent de Mogador à Alexandrie d'Egypte, sans dépasser de beaucoup, vers le Sud, les premiers confins du Sahara; mais je doute infiniment qu'il en existe au-delà, soit en Syrie, soit au Dongola, comme le dit Reitter (1890, 38). Du côté de l'Espagne, l'un d'eux (*ruficollis* Fabr.) remonte seul jusqu'à Madrid.

La plupart des espèces énumérées dans le tableau suivant varient plus ou moins de taille, de forme ou de coloration; quelques-unes, dont les élytres portent de longs poils noirs à l'état frais, sont fort sujettes à les perdre, la vie durant, ce qui multiplie les causes d'erreurs.

Il est important, pour la détermination, de bien distinguer les sexes dans chaque espèce : les mâles se reconnaissent à leur 6e segment ventral plus ou moins bilobé à l'extrémité et marqué d'une plaque lisse ou d'une excavation plus ou moins profonde et qui facilite la sortie du forceps; chez eux, les tarses antérieurs sont parfois modifiés de façon spéciale et leur ongle interne présente souvent un appendice plus ou moins développé; enfin, chez trois espèces (*coeruleus*, *menticornis*, *angusticollis*), les mâles se distinguent encore par la présence d'une corne ou d'une simple pointe qui se dresse à la surface du menton.

---

(1) Les genres *Cteniopus* Sol. et *Podonta* Muls., l'un et l'autre étrangers à la faune d'Afrique, sont très voisins de certains groupes d'*Omophlus*. Les caractères qui les en distinguent n'ont pas encore été formulés d'une manière satisfaisante. — Le *Cteniopus flavus* Scop. est faussement cité d'Oran, d'après Levaillant, in Lucas, *Expl.*, 359.

(2) Et non « *Gasthraema* » comme l'écrit Reitter, contrairement à l'étymologie donnée par J. Duval et à l'orthographe adoptée par lui.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Epipleures à bords externe et interne distincts l'un de l'autre jusqu'au tournant apical de l'élytre (**Heliotaurus** Muls.). . 2.

— Epipleures en forme de tranche mince dès le niveau des hanches postérieures (**Omophlus** s. str.) — Espèce très grêle, d'un noir profond. 1er art. des antennes surmonté de poils noirs en dehors; pattes avec de longs poils flexibles. 25. **scabriusculus.**

2. Pronotum couvert de points extrêmement serrés, même sur presque tout le disque . . . . 3.

— Pronotum rarement tout lisse, ordinairement garni d'une ponctuation clairsemée ou peu serrée surtout vers le milieu. Elytres bleus, verdâtres, violets ou noirs (*Heliotaurus* s. str.). . 11.

3. Elytres avec une bande de poils blanchâtres et laineux sur chaque interstrie; fond bleuâtre ou ardoisé. Tête et pronotum revêtus de poils laineux (*Heliostrhaema* Reitter) . . . . . . 4.

— Elytres sans pubescence blanche laineuse . . . . 5.

4. Ventre roux. Insecte plus oblong, moins convexe. Pubescence des interstries plus rabattue . . . . . 2. **griseo-lineatus.**

— Ventre à 4 ou 5 premiers segments noirs. Insecte plus court, plus convexe. Pubescence des interstries plus soulevée. 1. **Rolphi.**

5. Elytres noirs ou rougeâtres, à pubescence complètement couchée, noire ou brunâtre, souvent peu apparente. Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres (*Gastrhaema* Duv.). Ventre rouge (1) . . . . 6.

— Elytres d'un noir bleuâtre, à pubescence redressée, noire. Antennes dépassant le milieu des élytres. Ventre noir, à 5e et 6e segments ferrugineux. Pronotum noir. . 9. **Quedenfeldti.**

6. Pronotum et épipleures d'un noir profond. . . . . 7.

— Pronotum et épipleures rouge-brique. Pattes en partie rouges.
  a, Tête noire (2).
    b, Elytres noirs. . . . . 3. **nigripennis.**
    b' Elytres rouge-brique . . . . var. *crassicornis.*
  a' Tête rouge-brique; élytres noirs ou avec la base et les côtés rouge-brique . . . . var. *erythrocephalus.*

---

(1) Les trois exemplaires qui ont servi de *types* à la description de l'*haemorrhoïdalis* Fairm. ont bien, comme le dit l'auteur, le ventre en partie noir, mais cela tient sans doute au commencement de fermentation qu'ils paraissent avoir subi.

(2) La coloration de la tête est indépendante du sexe mais le plus souvent les mâles ont la tête et les élytres noirs.

7. Pronotum subtrapézoïdal; angles postérieurs rectangulaires. (Insectes rappelant les *Podonta*) . . . . 8.

— Pronotum nullement tropézoïdal; angles postérieurs arrondis. Base du thorax et des élytres formant un angle rentrant. (Insectes rappelant certains *Tenebrio*) . . . . 9.

8. Dessus luisant. Antennes à 4ᵉ article allongé. Base du prothorax un peu moins large que celle des élytres. Forme ovalaire . . . . 8. **ovalis.**

— Dessus mat. Antennes à 4ᵉ article à peine oblong. Base du pronotum de même diamètre que celles des élytres.
 a, Fémurs roux . . . . 7. **rufiventris.**
 a' Fémurs noirs . . . . var. *anceps.*

9. Antennes à 4ᵉ article plus long que large. — ♂, impression du 6ᵉ segment ventral non continuée sur le 5ᵉ . . . . . . 10.

— Antennes à 4ᵉ article pas plus long que large. — ♂, impression du 6ᵉ segment continuée sur le 5ᵉ en forme de triangle lisse . . . . 4. **abdominalis.**

10. Pronotum à côtés entièrement curvilignes et angles postérieurs très arrondis. Marge latérale des élytres en gouttière assez large. Aspect moins terne, taille plus grande . 5. **haemorrhoïdalis.**

— Pronotum à côté partiellement rectilignes en arrière. Marge latérale des élytres très étroitement en gouttière. Aspect mat, taille petite (7 à 8 mill) . . . . 6. **Martini** (n. sp).

11. Tête noire; pronotum noir ou rouge (1). . . . . 12.

— Tête, pronotum, élytres et sternum d'un beau bleu. Pronotum très lisse, marqué latéralement d'une fossette et d'une impression oblique. Elytres glabres, amples et subelliptiques, dilatés en gouttière sur une partie des côtés; ponctuation des stries très grosse, profonde et peu régulière; épipleures presque linéaires dès le niveau des premiers segments ventraux. Pubescence du dessous de la tête et du sternum blanchâtre. Ventre et tibias, sauf parfois les antérieurs, d'un jaune roux. —

---

(1) Chez les *Heliotaurus* de Barbarie, la coloration du pronotum paraît invariable. Il n'en est pas de même chez une espèce hispano-portugaise, *ruficollis* Fabr., dont le type a le pronotum rouge, mais qui présente, dans le Midi, des variétés à pronotum noir, maculé de rouge, var. *punctato-sulcatus* * Fairm. (*maculicollis* * Desbr.) ou même entièrement noir, var *incertus* * Muls. — Cette espèce, souvent confondue avec le *distinctus*, s'en distingue par ses élytres à stries très profondes, presque sulciformes, et ses interstries convexes, peu ponctués ou même lisses.

Une autre espèce, *productus* Rosenh., découverte à Algesiras, a le prothorax noir et les pattes antérieures seules d'un roux testacé.

♂, tarses antérieurs à articles épaissis, serrés, le 5e très renflé en dessus; impression du 6e segment ventral très légère. 15. **maroccanus.**

12. Pronotum rouge. . . . . 13.

— Pronotum noir . . . . 16.

13. Elytres sans poils dressés . . . . 14.

— Elytres garnis de poils noirs dressés. Ventre rouge. . . . . 11. **erythrogaster.**

14. Elytres à pubescence couchée, très fine et peu apparente. Epipleures très étroits. Ventre rouge . . . . 12. **Brisouti.**

— Elytres absolument glabres . . . . 15.

15. Pronotum luisant. — ♂, tarses antérieurs non ou faiblement épaissis; leur ongle interne accompagné d'un lobe détaché. — Espèce très variable. . . . . 13. **distinctus.**

a, Pattes des 2 dernières paires et ventre noirs; 6e segment et pygidium presque toujours roussâtres.

b, Tarses antérieurs roux. . . . . *distinctus* type.

b' Tarses antérieurs noirs. Stries latérales des élytres souvent affaiblies ou effacées . . . . var. *plenifrons.*

a' Pattes rousses. Ventre roux, au moins en grande partie. . . . . var. *Perroudi.*

— Pronotum terne. Epipleures larges, visibles même par côté. Ventre tout noir. — ♂, tarses antérieurs dilatés; leur ongle interne sans appendice. . . . . 14. **rufithorax.**

16. Elytres à pubescence couchée, très fine et peu apparente. Pattes entièrement ou en partie rousses. Ventre roux; 3e et 4e art. des antennes d'égale longueur. — ♂, ongle interne des tarses antérieurs accompagné d'un long appendice . . . . 17.

— Elytres soit glabres soit garnis de poils noirs dressés. Pattes entièrement noires. . . . . 18.

17. Tête et pronotum brillants, ce dernier peu ponctué sur le disque. Insecte assez épais. Elytres verdâtres, vaguement ridés en travers des interstries. Fémurs et tibias plus ou moins rembrunis. 16. **Doriai.**

— Tête et pronotum assez ternes, très ponctués. Insecte grêle. Elytres d'un bleu sombre, sans traces de rides en travers des interstries. Pattes entièrement rousses. . 17. **Chobauti** (n. sp.)

18. Ventre tout noir (1) . . . . 19.

---

(1) A l'état normal, toutes les espèces de cette section (sauf *angusticollis*) ont les élytres garnis de poils noirs dressés, très visibles de profil, mais ces

— Ventre rouge. Dessus du corps garni de poils noirs dressés. Elytres un peu élargis en arrière, à gouttières latérales visibles de haut. . . . . 10. **gastrhaemoides.**

19. Elytres bleus ou verdâtres, rarement violets (1). — ♂, ongle interne des tarses antérieurs sans appendice à sa base . . . 20.

— Elytres noirs ou d'un noir à peine violacé. — ♂, ongle interne des tarses antérieurs pourvu, à sa base, d'un appendice lobé. . . . . 24. **Reichei** (2).

20. Tarses antérieurs à 5^e article normal, plus court que les 4 précédents réunis . . . . 21.

— Tarses antérieures à 5^e article aussi long que les 4 précédents réunis chez la ♀, encore plus long et disproportionné chez le ♂. Menton sans pointe ni brosse veloutée. — ♂, ongles allongés, paraissant lisses à première vue . . . . 19. **analis** (3).

21. Elytres (à l'état normal) garnis de poils noirs dressés . . . 22.

— Elytres absolument glabres. Stries latérales souvent bien nettes (var. *Oberthüri* Reitter). — ♂, menton portant une pointe courte mais bien distincte. . . . . 18. **angusticollis.**

22. Hanches antérieures armées, en dedans, d'une pointe très aiguë. — ♂ Menton portant une corne dressée . . . 20. **coeruleus.**

— Hanches antérieures simples ou terminées par un petit tubercule. . . . . 23.

23. Hanches antérieures simples. . . . . 24.

— Hanches antérieures terminées par un petit tubercule. — ♂, menton portant une petite saillie revêtue de poils noirs veloutés . . . . 22. **parvicollis.**

24. Pronotum à côtés curvilignes et angles postérieurs largement arrondis. Ongles des tarses antérieurs visiblement pectinés; ceux du mâle épaissis et à peigne élargi avant l'extrémité.

poils sont caduques et il n'est pas rare de trouver des séries d'exemplaires, surtout d'*analis* et de *Reichei*, qui n'en ont plus aucun vestige; c'est ce qui explique que ces deux espèces aient été décrites comme *glabres*.

(1) A ce groupe appartient une espèce d'Egypte, *chalybeus* Kirsch, malheureusement décrite sur une femelle et qui n'a pas été revue depuis 1869. D'après sa description, elle serait glabre en dessus et garnie, en dessous, d'une courte pubescence d'un gris blanchâtre.

(2) Insecte remarquable par la diversité de forme des épipleures suivant le sexe : chez les mâles, comme d'ordinaire, ils ne se voient bien qu'en dessous; chez les femelles, au contraire, ils semblent plaqués contre la face externe des élytres et se voient surtout par côté.

(3) Les élytres de l'*analis* sont atténués et comme prolongés en arrière; de plus, ils ont très souvent une sorte de liséré brunâtre à l'extrême bord de la suture et des épipleures, mais ce caractère est assez difficile à observer.

a, Menton portant une corne dressée ♂, une brosse de poils noirs veloutés ♀. . . . . 21. **menticornis.**

a' Menton portant une brosse de poils noirs veloutés dans les deux sexes. Taille ordinairement plus faible. var. *confusus* (1).

— Pronotum à côtés rectilignes, parallèles en arrière; angles postérieurs subrectangulaires. Ongles des tarses antérieurs grêles et paraissant lisses à première vue . . . . 23. **tuniseus** (2).

Subgen. **Heliotaurus** Mulsant.

Sect. I. *Heliostrhaema* Reitter.

1. **O. Rolphi** * Fairm. 1867, in *Ann. Fr.* 1867, 408; Marseul in *L'Abeille* XII, 154 (scrips. *Rodolphi*!); Baudi, 1877 (39); Reitter, 1890, 36.

Typ. Maroc occidental : Mazagan (Rolph, coll. Fairmaire!).

2. **O. griseo-lineatus** * Reitter, 1890, 36.

Typ. Maroc occidental : Saffi (coll. Reitter!). — Coll. Bedel, etc.!.

Sect. II. *Gastrhaema* J. Duval.

3. **O. nigripennis** Fabr. 1792, *Ent. Syst.* I [2], 44, *typ.* (patr. erron.) : France méridionale. — Muls. *Col. Fr.* (*Pectinip.*). 74; 1856, 37; Fairm. 1866, 48 (sep. 148); Baudi, 1877 (37); Reitter, 1890, 34. — *erythrogaster* ‡ Kirsch (nec Lucas), 1869, 98 (trad. 45); Desbr. 1881, 136 (sep. 88).

var. **erythrocephalus** Sol. 1835, in *Ann. Fr.* 1835, 248, *typ.* : Algérie (Emond d'Esclevin). — Lucas, *Expl.* tab. 31. fig. 11-12; cf. Muls. 1856, 38. — *ruficeps* (Dej.) sec. Baudi in *Deut. Ent. Zeitschr.* 1877, 405.

var. **crassicornis** * Desbr., 1881, 135 (sep. 87), *typ.* : « Batna » (coll. Desbrochers = Abeille de Perrin!).

Massifs montagneux. — Algérie : A., Teniet-el-Had (Vauloger!); Hammam-Rhira (Ch. Demaison!); Gouraya (Carret!); Dellys (Brondel!); Aumale (Strauch!); Blidah (Lamey!); C., Setif (V. Mayet!).

Observ. — Loin d'être répandue dans toute l'Algérie, comme le dit Fairmaire (*Ann. Fr.* 1866, 48), cette espèce y paraît assez localisée. —

---

(1) Je considère le *confusus* comme un petit développement du *menticornis*.

(2) Tous les exemplaires que j'ai vus sont des mâles et leur forceps diffère notablement de celui des autres *Heliotaurus* : vu de profil, il se termine par une sorte de col évasé, tronqué au sommet. Les tarses antérieurs sont également remarquables par leur gracilité et le défaut de toute modification spéciale.

Le *crassicornis* * Desbr., établi sur une femelle de grande taille (*type* in coll. Abeille!), est indiqué de « Batna ».

4. **O. abdominalis** Fabr. 1801, *Syst. El.* I, 159 (sub *Helops*), *typ.* : Tanger (coll. de Sehestedt in Mus. Univ. Copenhague). — *abdominalis* Lap.-Cast. 1840, *Hist. nat.* II, 247, *typ.* : Tanger (Goudot); — Muls. 1856, 39; Fairm. 1866, 49 (sep. 149); Kirsch, 1869, 98 (trad. 45); Baudi, 1877 (37); Reitter, 1890, 35.

Maroc : Tanger et route de Ksar-el-Kebir (Favier!, E. Simon!); « Benzus-Bay » (J. J. Walker, in *Trans. Ent. Soc. Lond.* 1891, 392). — Aussi en Andalousie.

Observ. — Faussement cité d'Algérie par Mulsant et par Fairmaire, d'après les collections Godart et Chevrolat. Indiqué aussi de « Kabylie » par Chapelier, in Letourneux *Et. Zool. Kabyl.* 53, mais il s'agit sans doute de l'*ovalis*.

5. **O. haemorrhoïdalis** * Fairm. 1866, in *Ann. Fr.* 1866, 50 (sep. 150).

Typ. : « Sahara algérien » (coll. Fairmaire, 3 exemplaires!).

Observ. — Comme je l'ai dit plus haut, chez les *types,* la coloration du ventre parait accidentellement altérée et serait rouge à l'état normal. Il est fâcheux que leur origine ne soit pas connue d'une façon plus précise (M. Fairmaire pense qu'ils provenaient du commandant Loche).

6. **O. Martini** * Bedel, 1894, in *L'Abeille*, XXVIII, 160.

Typ. : Algérie : A., Aïn-Hadjel, au NO du Hodna (Dr Ch. Martin!); C., Biskra (E. Lemoro!) 1 ex. — Tunisie : Aïn-Tefel (Sedillot!); Oued Bateha (V. Mayet!). — Paraît propre à la région des Hauts-Plateaux.

Observ. — Cette espèce est si voisine d'*haemorrhoïdalis* et d'*abdominalis* qu'il est inutile d'en donner une description détaillée (voir le tableau, p. 160).

7. **O. rufiventris** Waltl (1835), *typ.* : Andalousie. — J. Duval, *Gen.* III, tab. 82. fig. 408; Fairm. 1866, 48 (sep. 148); Kirsch, 1869, 99 (trad. 45); Reitter, 1890, 35.

Maroc : Tanger, route de Ksar-el-Kebir (E Simon!). — Aussi en Andalousie (sur les Carduacées, d'après Rosenhauer).

Observ. — Fairmaire (*l. c.*) et, après lui, Reitter l'indiquent d'Algérie où il n'existe certainement pas.

var. **anceps** * Muls. 1856, 41, *typ.* : Tanger (coll. Reiche = Abeille!).

8. **O. ovalis** Lap.-Cast. 1840, *Hist. nat.* II, 247, *typ.* : Oran (Lepele-

tier de St-Fargeau). — Muls. 1856, 40; Fairm. 1866, 49 (sep. 149); Kirsch, 1869, 99 (trad. 45); Baudi, 1877 (37); Reitter, 1890, 35. — *erythrogaster* (Dej.), teste Baudi in *Deut. ent. Zeitschr.* 1877, 405.

Sur une espèce de *Centaurea* à fleurs jaunes, en juin! — Algérie : O., Aïn-Temouchent (Grandin!); Perrégaux!. A., Teniet-el-Had!; Boghari (Raffray!); Medeah (Hénon!); Gouraya (Carret!); Grande Kabylie (Letourneux)?.

Observ. — Les citations de Bou-Saada et Biskra par Desbrochers (*Bull. Acad. d'Hippone*, nº 16, 136; sep. 88) sont très douteuses; celle de Tanger par Fairmaire (*l. c.* 50) est certainement erronée.

Sect. III. *Heliotaurus* s. str.

9. **O. Quedenfeldti** * Reitter, 1890, 52.
Typ. Maroc : Zettat (M. Quedenfeldt!). — (1).

Observ. — M. Reitter ayant bien voulu me communiquer le seul exemplaire connu (une femelle), j'en ai pris la description suivante : *Niger, subnitidus, crebre punctatus. Capite creberrime punctato; antennis dimidium elytri excedentibus, art. 3-11 elongatis, 3º triente 4º longiore. Prothorace transverso, supra dense ocellato-punctato, lateribus arcuatis, breviter ciliatis, angulis subrotundatis. Elytris thorace latioribus, nigro-cyaneis, dorso pilis nigris (retro vix inclinatis) hirsuto; striis interioribus magis profundis; epipleuris retro sensim attenuatis. Mento nigro-piloso. Segmentis ventralibus quinto sextoque rufescentibus.*

10. **O. gastrhaemoides** * Reitter, 1890, 52.
Typ. Maroc : Zettat (M. Quedenfeldt!).

Observ. — Cette espèce est remarquable par sa coloration, sa pubescence noire et dressée, ses élytres élargis en arrière, etc. — Ayant eu le *type* de l'auteur (une femelle) en communication, j'en ai pris la description suivante : *Niger, fere obscurus. Capite in vertice creberrime, in fronte laxius fortiusque punctato; antennis dimidium elytri haud attingentibus, art. 3º elongato, art 4—10 oblongis. Prothorace transverso, postice ampliore, lateribus curvatis, angulis anticis deflexis, posticis subrotundatis; supra fortiter sed inaequaliter disperse punctato; pleuris nigro-pilosis. Elytris basi prothorace haud latioribus, convexis, post medium subampliatis, margine laterali lato, antice elevato, limba-*

---

(1) Zettat correspond probablement à la localité indiquée sur les cartes du Maroc sous le nom de Kasba Zeltat.

tis; striis interioribus indicatis sed levissimis; dorso pilis brevibus erectis nigris hirtulo; epipleuris juxta medium ventris intus compressis. Ventre rufo.

11. **O. erythrogaster** * Lucas, 1846, *Expl.* 358, tab. 31, fig. 10, *typ.* : env. d'Oran (Lucas!) et d'Alger (Levaillant). — Muls., 1856, 42; Baudi, 1877 (37); Reitter, 1890, 37. — *testaceus* ‡ Lap.-Cast. (nec Fabr.) *Hist. nat.* II, 246; Fairm. 1866, 50 (sep. 150); *cf.* Luc., *l. c.* 358, note; *cf.* Muls.. *l. c.* 43 (1). — *nigripennis* ‡ Kirsch (nec Fabr.), 1869, 98 (trad. 45). — *rubriventris* (Chevr.).

Sur les fleurs de diverses Composées (*Centaurea*, etc.) et Ombellifères!; juin. — Algérie : O., Mostaganem (Grandin!); Perrégaux!; Tlemcen!; Géryville (V. Mayet!); A., Gouraya (Carret!); Teniet-el-Had!; C., Metz, ancien Akbou (Dr Duponchel!).

12. **O. Brisouti** * Bedel, 1891, in *Ann. Mus. Civ. Gen.* XXX, 794. — *Oblongus, niger, subtus griseo pubens; antennis longis, articulo tertio quarto vix longiore; pronoto transverso, rubro, nitidissimo, disperse ac tenuissime punctulato, leviter pubescente; elytris virescentibus, pube tenui, appressa, grisea; abdomine rubro; pedibus nigris, tibiis apice rufescentibus, tarsis rufis.* — Long. 8 ½ mill.

Oblong, noir. Tête à ponctuation très nette et assez forte. Antennes atteignant au moins le tiers postérieur des élytres; 3e article à peine plus long que le 4e; articles moyens légèrement anguleux au côté externe; derniers articles longs. Pronotum rouge, transversal; côtés faiblement curvilignes; angles arrondis; pourtour marginé; surface très brillante, garnie sur toute son étendue de points espacés, très fins; pubescence grisâtre très légère, couchée. Elytres plus larges que le prothorax, d'un vert bleuâtre; stries ponctuées assez fortes; interstries à ponctuation serrée, assez rudé; surface couverte d'une pubescence grisâtre très fine et complètement couchée, peu apparente; épipleures prolongés jusqu'au tournant apical de l'élytre, mais extrêmement étroits dès le niveau du premier segment ventral. Dessous du corps et pattes à pubescence grisâtre, courte et complètement rase. Abdomen rouge. Pattes noires; tibias à sommet roussâtre, tarses roux.

♂, 6e segment ventral excavé; 5e segment avec une impression lisse à son bord postérieur. Ongles des tarses antérieurs égaux, l'interne pourvu en dessous, à la base, d'un lobe dentiforme court.

(1) Le *Cistela testacea* Fabr. = *Malacosoma lusitanicum* L. — J'ai vu le *type* de Fabricius!.

Typ. : Algérie : C., forêt de l'Edough, près Bone (Ch. Brisout!, coll. auct., Marmottan!, Bedel!), juin, juillet.

Observ. — Tous les exemplaires connus proviennent de la même localité; l'un des *types* a été pris, sous mes yeux, entre Bugeaud et Sainte-Croix-de-l'Edough.

13. **O. distinctus** Lap.-Cast. 1840, *Hist. nat.* II, 246, *typ.* : Espagne et midi de la France (err.!). — Muls., *Pectinip.* 74; id., 1856, 45; Duv. *Gen.* III, tab. 82, fig. 407; Fairm. 1866, 52 (sep. 152); Kirsch, 1869, 98 (trad. 45); Baudi, 1877 (36); Reitter, 1890, 39. — *Perroudi var. B* Fairm. *l. c.* — *Buqueti* (Dej.) *Cat.* — *nigrifrons* (Buq.) — *rufimanus* (Chevr.). — var. *variiventris* * Desbr. (1), 1881, 136 (sep. 88), *typ.* : Alger (coll. Desbrochers = Abeille!).

Sur les fleurs de plantes assez diverses. — Algérie : très répandu depuis la frontière du Maroc [Nemours!] jusqu'à la lisière du Sahara!; — Tunisie, jusqu'à Gafsa au moins (Sedillot!).

Observ. — Le « *distinctus* » cité du Maroc par Fairmaire (*l. c.*) se rapporte au *rufithorax* Reitt.!. — Le véritable *distinctus*, bien que décrit d'Espagne et de France méridionale, n'existe réellement qu'en Barbarie (2); c'est une des espèces les plus variables du genre.

var. **Perroudi** Muls., 1856, 45, *typ.* : Algérie (coll. Perroud, à Lyon); — Fairm., 1866, 52 (sep. 152); Kirsch, 1869, 98 (trad. 45); Baudi, 1877 (36); Reitter, 1890, 37.

Variété peu commune. — Algérie : A., Beni-Mansour (H. d'Orbigny!).

Observ. — Chez le *Perroudi* proprement dit, les segments ventraux sont tous entièrement roux, mais j'ai vu des exemplaires de transition, à ventre moitié noir, moitié roux. Quant à la prétendue var. *B* du *Perroudi*, signalée par Fairmaire (*l. c.*), c'est justement le *distinctus* typique.

var. **plenifrons** * Fairm., 1866, 51 (sep. 151), *typ.* : Bou-Saada (G. Allard, coll. Fairmaire!); — Marseul in *L'Abeille* XII, 155. —

---

(1) Le *type* unique de la var. *variiventris*, communiqué par mon ami E. Abeille de Perrin, doit uniquement sa coloration à ce qu'il est immature.

(2) Par contre, l'*O. ruficollis* Fabr., qui est propre à la péninsule ibérique, a été indiqué par Fairmaire (*l. c.* 51) comme étant « commun dans toute l'Algérie. » Cette erreur, reproduite par Kirsch, Baudi et Reitter, résulte de confusions avec les *O. distinctus* et *O. rufithorax*. Il en est de même pour les citations du Maroc. — La var. *incertus* * Muls., bien que citée d'Algérie par Reitter (*l. c.* 39), n'y existe pas plus que le *type*.

corallinus * Reitter, 1890, 51, *typ.* : Choms (M. Quedenfeldt!). — *ruficollis var.* Desbr., Reitt.

Variété répandue dans la région des Hauts-Plateaux et sur la lisière du Sahara. — Algérie!, au moins jusqu'à Aïn-Sefra (Hénon!). — Tunisie (Sedillot). — Tripolitaine : Choms (Quedenfeldt!).

Observ. — Le *plenifrons* (et non *planifrons*, comme l'écrit Reitter), se rattache positivement au *distinctus* et non au *ruficollis* comme le prétendent Desbrochers (1881, 139) et Reitter (1890, 36, note 1). Quant au *corallinus*, dont j'ai vu le *type* unique, j'ai pu, malgré son mauvais état, vérifier qu'il présentait un appendice à l'ongle externe des tarses antérieurs, bien que sa description indique précisément le contraire.

14. **O. rufithorax** * Reitter, 1890, 36, *typ.* : Maroc!, Andalousie.
Maroc : Tanger. route de Ksar-el-Kebir (E. Simon!).

Observ. — C'est le « *ruficollis* » cité de Tanger par Baudi (*Deutsch. ent. Zeitschr.* 1877, 405), par Emery (*Ann. Belg.* XXI, XI), etc.

15. **O. maroccanus** * Lucas, 1846, *Expl.* II, 357, *typ.* : Djema-Ghazaouat (P. Gervais, coll. Lucas in Mus. d'Hist. nat.!). — Muls., 1856, 52; Kirsch, 1869, 127 (trad. 83); Reitter, 1890, 37. — *janthinus* * Raffray, 1873, in *Rev. et Mag. Zool.* 1873, 378 (sep. 48), *typ.* : forêt de Boghari (Raffray!); *cf.* Bed. in *Ann. Fr.* 1887, 199.

Région montagneuse, sur les Chênes, en juin!; rare. — Algérie : O., Nemours (P. Gervais!); Bou-Kanefis (Vauloger!); Tlemcen, cascades de l'Oued Mefrouch!; Ras-Chergui, montagne près d'Aïn-Sefra (Hénon!). A., forêt de Teniet-el-Had!; forêt de Boghari, à la montagne du Lion, en nombre sur un Chêne (Raffray!).

Observ. — Le *maroccanus* est ainsi nommé parce que le *type* a été découvert à Djema-Ghazaouat (aujourd'hui Nemours) près de la « frontière marocaine » mais jusqu'ici l'espèce n'a jamais été trouvée hors du territoire algérien.

16. **O. Doriai** * Bedel, 1891 (juin) in *Ann. Mus. civ. Gen.*, XXX, 795. — (♂) *Oblongus, niger, subtus brevissime griseo-pubens, antennis longissimis, crassiusculis, art. 3º et 4º longitudine paribus, pronoto transverso, nitido, disperse punctulato; elytris virescentibus, pube depressa tenuissima; ventre rufo; pedibus piceis, tibiis dilutioribus vel rufescentibus, tarsis rufis.* — Long. 10 mill.

Oblong, noir. Tête ponctuée, sauf sur une ligne transversale entre les yeux; ponctuation assez serrée en arrière; menton garni de pubescence grise. Antennes assez robustes, mais très longues, atteignant au moins le tiers postérieur des élytres; 3e et 4e articles d'égale longueur, obconiques; derniers articles allongés. Pronotum assez transversal, côtés faiblement curvilignes, angles arrondis, pourtour marginé, surface presque glabre, très brillante, à ponctuation fine et clairsemée sur le disque, plus forte et plus condensée latéralement. Elytres plus larges que le prothorax, légèrement calleux près de l'écusson et subdéprimés sur le dos, médiocrement luisants, d'un vert noirâtre; stries de points peu profondes, interstries densément ponctués, en parties ridés en travers; surface couverte d'une pubescence couchée extrêmement fine et peu apparente; épipleures très étroits dès le niveau des premiers segments ventraux. Pubescence grisâtre sur le sternum, roussâtre sur l'abdomen; ce dernier tout roux. Fémurs d'un brun de poix, tibias bruns ou roussâtres, tarses encore plus clairs.

♂, 6e segment ventral excavé; tarses antérieurs à 5e article taillé obliquement vers la base, en dedans; leurs ongles égaux, l'interne pourvu en dessous, d'un appendice étroit, presque égal à la moitié de sa longueur.

Typ. Tunisie : Djebel Reças, montagne au SE de Tunis, 12 juin 1881 (G. et L. Doria!, Mus. civ. de Gênes), 2 exemplaires.

17. O. **Chobauti** * Bedel, 1894, in *L'Abeille*, XXVIII, 161. — (♂) *Gracilis, niger, tenuissime pubens, pube appressa, supra vix, subtus magis perspicua; antennis longissimis sed validis, art. 3o et 4o longitudine et forma paribus; pronoto transversim quadrato, angulis rotundatis, ubique dense punctato, haud nitido; elytris cyaneis; abdomine pedibusque rufis.* — Long. 7 mill.

Assez élancé, noir, à pubescence fine et couchée. Tête légèrement pubescente, à ponctuation serrée, devenant rugueuse en arrière. Antennes (♂) épaisses mais dépassant le milieu des élytres; art. 3 et 4 d'égale longueur et un peu en forme de cornet; les suivants presque semblables mais progressivement allongés; le 11e subcylindrique, taillé en pointe à l'extrémité. Prothorax plus large que long, subquadrangulaire, à angles arrondis; pourtour du pronotum rebordé, surface assez terne, légèrement pubescente, couverte de points serrés, arrondis, plus forts sur les côtés. Elytres allongés, subparallèles, à surface unie, peu brillante, d'un bleu foncé; interstries très ponctués mais sans mélange de rides en travers; pubescence extrêmement fine, couchée et peu apparente; épipleures très étroits dès le niveau des premiers segments ventraux. Pubescence du dessous du corps grise ou roussâtre, assez apparenfe. Ventre et pattes roux.

♂, 6e segment ventral creusé d'une grande fossette luisante, avec un pli longitudinal en avant; tarses antérieurs à 5e article épaissi intérieurement; leur ongle interne accompagné d'un appendice presque égal à la moitié de sa longueur.

Typ. Algérie : A., sur le Djebel Zaccar, près Margueritte; un seul exemplaire pris vers 1200m· d'altitude, en fauchant (Dr A. Chobaut!).

18. **O. angusticollis** * Muls. 1856, *typ.* : Egypte (coll. Chevrolat et de Marseul!); — Fairm. 1866, 53. — ? *Gœdeli* Reitter, 1890, *typ.* : « Syrie » et « Dongola » (?).

var. **Oberthuri** * Reitter, 1890, 38, *typ.* : au S de Bou-Saada (R. Oberthür!). — *tuniseus* (*fem.*) Fairm. 1875.

L'*angusticollis* provient de la Basse-Egypte, notamment d'Alexandrie; le type et surtout la var. *Oberthüri* sont communs en Tunisie, à partir de Kerouan et de Gafsa, et en Algérie, dans la région des Hauts-Plateaux et sur la lisière du Sahara, de Biskra jusqu'à Aïn-Sefra au moins.

Observ. — Reitter, qui ne connaissait pas le véritable *angusticollis*, paraît l'avoir redécrit sous le nom de *Gœdeli*, d'après des individus soi-disant de Syrie (?) et du Dongola (?); en outre il prête au mâle de l'*angusticollis* un menton sans dent, alors que les *types* de Mulsant, actuellement au Muséum de Paris, ont, chez tous les mâles, une pointe dentiforme assez courte mais bien distincte.

19. **O. analis** * Desbr. 1881, 137 (sep. 89), *typ.* : Tebessa, 1 ♀ (G. Olivier, coll. Desbrochers = Abeille de Perrin!). — *tuniseus* ‡ Baudi (nec Fairm.) 1877 (38); id., in *Deut. ent. Zeitschr.* 1877, 404; Reitter, 1890, 40. — *virescens* (Dej.).

Algérie : C., Bordj-bou-Arreridj; Constantine; Lambèse (Dr Ch. Martin!); Tebessa (G. Olivier!). — Tunisie : Bizerte (Vauloger!); la Goulette (Dr Ch. Martin!), Tunis (G. Doria!); Djebel-Reças (Antinori!); Souss (Lessona); Oued Bateha, au SO. de Sfax (V. Mayet!); Gafsa (Lessona, teste Baudi, *l. c.* 404)?.

Observ. — Cette espèce a été considérée par Baudi et Reitter comme étant le *tuniseus* Fairm. C'est une erreur complète.

Décrit sur une femelle dont le ventre, endommagé par les Anthrènes, paraissait un peu transparent à l'extrémité, l'*analis* doit son nom à ce hasard malencontreux. — Reitter, qui l'inscrit dans son tableau synoptique (1890, 37) en se basant uniquement sur les termes erronés de la description primitive, y adjoint une variété (*ciliatus* Reitt.) provenant des récoltes de M. F. Ancey à Berouaghia (dépt d'Alger); mais cette prétendue variété me paraît établie sur des exemplaires frottés du *menticornis* (1).

28. **O. coeruleus** * Fabr. 1787, *Mant.* I, 85, *typ.* : Barbarie (Vahl, Mus. de Kiel!). — id. *Ent. Syst.* I [2], 43; Coquebert, *Ill. icon. Ins.* 127, tab. 29 fig. 2; Lap.-Cast. *Hist. Nat.* II, 246; Küster, *Käfer Eur.* XIII, 67; Muls. (pars) 1856, 44; Fairm. 1866, 53 (sep. 153); Kirsch, 1869, 99 (trad. 45); Reitter in *Berlin. ent. Zeit.* 1872, 173, note; Baudi, 1877 (37); Reitter, 1890, 39. — *coerulescens* * Gmelin, 1790, *Linn. Syst. Nat.* 1714, *typ.* : Barbarie — *coerulescens* * Ol. 1791, *Encycl. méthod.* VI, 6, *typ.* : Barbarie; id. *Ent.* III, gen. 54, p. 12, tab. 17, fig. 18.

Sur les fleurs des Crucifères!, très abondant par places. — Maroc : Tanger (Van Volxem, sec. Emery in *Ann. Belg.* XXI, VI)?. — Algérie : dans tout le Tell!, de Lalla-Maghnia à La Calle. — Tunisie : Oued Zargua (Sedillot!).

Observ. — Cette espèce, longtemps confondue avec la suivante, est loin d'être, comme le dit Fairmaire (*l. c.*, 54), répandue sur « presque toutes les côtes de la Méditerranée. » C'est à peine si elle se trouve en dehors des limites de l'Algérie. — J'ai vu le *type* de Fabricius.

21. **O. menticornis** * Reitter, 1872, in *Berlin. ent. Zeitschr.* XVI, 172, *typ.* : prov. d'Oran (Leder!). — Marseul in *L'Abeille*, XII, 152; Baudi, 1877 (38); Reitter, 1890, 40. — *anthracinus* * Fairm. 1875 in *Ann. Mus. civ. Gen.* VII, 530, note, *typ.* : Batna (coll. Fairmaire!). — *coeruleus var.* Desbr. 1881, 139 (sep. 91). — ? *analis* var. *ciliatus* Reitter, 1890, 37, *typ.* : Berouaghia (Ancey).

Sur les fleurs des Crucifères!, par places. — Algérie : commun dans tout le Tell (O., A., C.)! — Tunisie : Tunis (Doria!).

Observ. — L'*anthracinus* Fairm., que Reitter range à tout hasard parmi les *Omophlus* proprement dits (1890, 43), est une femelle de *menticornis* déformée, noircie et tout à fait méconnaissable.

var. **confusus** * Reitter, 1890, 40, *typ.* : Algérie (coll. Reitter!), Maroc (?).

Maroc (sec. Reitter)?. — Algérie : provinces d'Alger et de Constantine, principalement dans la région des Hauts-Plateaux!. — Tunisie : Bizerte (Vauloger!); Djebel Reças, à l'E de Tunis (Antinori!).

---

(1) A deux reprises, Reitter compare cette var. *ciliatus* à un « *barbatus* » dont la description n'a jamais paru.

22. **O. parvicollis** * Reitter, 1890, 52, *typ.* : Kedoua (M. Quedenfeldt!) ♂. — *glabricollis* Reitt. (*in litt.*).

Tunisie : Kerouan (V. Mayet!), une ♀. — Tripolitaine : Kedoua (M. Quedenfeldt!), un ♂. — Se retrouve à Ramleh, près Alexandrie d'Egypte (coll. Abeille de Perrin!, ♂, ♀).

Observ. — C'est par inadvertance que Reitter (*l. c.*) a inscrit Kedoua comme faisant partie du Maroc.

23. **O. tuniseus** * Fairm. 1875, in *Ann. Mus. civ. Gen.* VII, 529 (nec Baudi, nec Reitter), *typ.* : Gafsa (Kerim!, Mus. civ. de Gênes).

Tunisie : Kerouan (V. Mayet!); entre Feriana et Tebessa (Sedillot!); Oued Leben; Ksar El-Ahmar (V. Mayet!); Gafsa; Tozzer (Kerim!).

Observ. — En publiant le *tuniseus*, Fairmaire confondait deux espèces très distinctes : la première qu'il décrit comme le mâle, était réellement nouvelle; la seconde, qu'il considère comme la femelle, était l'*angusticollis* var. *Oberthüri.*

24. **O. Reichei** * Muls. 1856, 50, *typ.* : Algérie (coll. Reiche = Abeille!) ♀. — Kirsch, 1869, 99 (trad. 45); Reitter, 1890, 38. — *longipilus* * Fairmaire, 1866, 54 (sep. 154), *typ.* : Géryville (Lejeune, coll. Fairmaire!). — Marseul in *L'Abeille,* XII, 155; Reitter, 1890, 40. — *oranensis* * Reitter, 1872, in *Berlin. Ent. Zeitschr.* XVI, 173, *typ.* : prov. d'Oran (Leder, coll. Reitter!). — Marseul, *l. c.* 152; Baudi, 1877 (38); Reitter, 1890, 38. — *Grilati* * Godart et Muls., 1875, in *Ann. Soc. Linn. Lyon*, n. sér. XXII, 255, *typ.* : Khenchela (R. Grilat!, coll. Godart = Argod).

Région montagneuse et Hauts-Plateaux, sur des Graminées, notamment sur le *Lolium multiflorum*!; mai-juillet. — Algérie : O., Géryville (Lejeune!, Munier!). A., forêt de Teniet-el-Had!; env. de Boghari (Raffray!). C., Les Lacs, Batna (Dr Ch. Martin!); Khenchela (R. Grilat!).

Observ. — Cette espèce varie de forme, de taille, de ponctuation, et présente souvent des séries d'exemplaires à élytres épilés.

Subgen. **Omophlus** s. str.

25. **O. scabriusculus** * Fairm. 1866, 54 (sep. 154), *typ.* : Bou-Saada (coll. Fairmaire!). — *Mulsanti* * Kirsch, 1869, 99 et 103 (trad. 45 et 51), *typ.* : Bou-Saada, 1 ♀ (coll. Reiche = Abeille de Perrin!); — Reitter, 1890, 39; *cf.* Fairm. in *Ann. Fr.* 1870, 394. — *gracilior*

Fairm. 1871, in *Ann. Fr.* 1870, 394, *typ.* : Géryville (R. Oberthür); — Marseul in *L'Abeille*, XII, 156. — *dasytoides* * Fairm. 1871, in *Ann. Fr.* 1870, 395, *typ.* : plaine du Chelif près de Boghari (A. Raffray!); — Marseul, *l. c.* 156. — *Kirschi* * Reitt., 1872, in *Berlin. ent. Zeitschr,* XVI, 174, *typ.* : prov. d'Oran (Leder); — Marseul, *l. c.* 153; Reitter, 1890, 43.

Région des Hauts-Plateaux, sur des Graminées. — Algérie : O., cercle de Géryville (Dr Munier!); Chanzy (Vauloger!); A., Boghari; Bou-Ghezoul (A. Raffray!); Bou-Saada; Aïn-Ograb (Dr Ch. Martin!). — Tunisie (Sedillot!).

Observ. — Kirsch (*Col. Hefte*, VIII, 127) a contesté la synonymie des *O. scabriusculus* et *O. Mulsanti* et réclamait la confrontation des *types*. J'ai été assez heureux pour voir ceux des deux espèces et je puis affirmer qu'ils sont identiques, bien que leurs descriptions ne semblent pas concorder; j'ai constaté notamment que, dans la description du *scabriusculus*, les mots « *longe nigro-pilosus* » s'appliquent seulement aux côtés du corps et que, dans celle du *Mulsanti*, l'auteur a mal vu la disposition des épipleures.

NOTE COMPLÉMENTAIRE

G. Quedenfeldt a publié, en 1891, in Karsch, *Entom. Nachr.* XVII, 129, un genre nouveau, très voisin des *Omophlus* proprement dits et qui, d'après la description, en diffère surtout par les caractères suivants : *Antennae corporis medio breviores; — elytra fortiter abbreviata; — alis mutilatis.* Le genre est établi sur des femelles seulement.

Voici la diagnose de l'espèce typique :

Brachycryptus tripolitanus G. Quedenfeldt, 1891, *l. c.* 130. — « *Nigro piceus, minutissime pubescens; capite thoraceque sat nitidis, subtilissime punctatis. Elytris brunneo-testaceis, levissime coriaceis, pedibus antennisque testaceis, his apicem versus infuscatis; mandibulis palpisque castaneis.* — Long. 7 ½ mill. »

Tripolitaine (M. Quedenfeldt), deux femelles.

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY Z S D

LISTE ALPHABÉTIQUE DES GENRES ET ESPÈCES CITÉS

pages
abdominalis Fabr. . . . 160, 164
abdominalis Lap. . . . 164
analis Desbr. . . . 162, 170
anceps Muls. . . . 160, 164
angusticollis Muls. . . 162, 170
anthracinus Fairm. . 171
barbatus (Reitt.). . . 171
Brachycryptus Qued. 173
Brisouti Bed. 161, 166
Buqueti (Dej.). . . . 167
chalybeus Kirsch * . . 162
Chobauti Bed. . . . 161, 169
ciliatus Reitt. . . . 170
coerulescens Gmel. . . 171
coerulescens Ol. . . . 171
coeruleus Fabr. . . . 162, 171
confusus Reitt. . . . 163, 171
corallinus Reitt. . . 168
crassicornis Desbr. . . 159, 163
dasytoides Fairm. . . 173
distinctus Lap. . . . 161, 167
Doriai Bed. 161, 168
erythrocephalus Sol. . 159, 163
erythrogaster (Dej.). . 165
erythrogaster ‡ Kirsch. 163
erythrogaster Luc. . . 161, 166
Gastrhaema Duv. . 159, 163
gastrhaemoides Reitt. . 162, 165
glabricollis Reitt. . . 172
Gœdeli Reitt. 170
Grilati God. et Muls. . 172
griseo-lineatus Reitt. . 159, 163
haemorrhoïdalis Fairm. 160, 164
Heliostrhaema Reitt. 159, 163
Heliotaurus Muls. . 159, 165
incertus Muls. * . . . 160, 167

pages
janthinus Raffray . . 168
Kirschi Reitt. . . . 173
longipilus Fairm. . . 172
maculicollis Desbr. * . 160
maroccanus Luc. . . 161, 168
Martini Bed. 160, 164
menticornis Reitt. . . . 163, 171
Mulsanti Kirsch . . . 172
nigrifrons (Buq.) . . 167
nigripennis ‡ Kirsch . 166
nigripennis Fabr. . . 159, 163
Oberthüri Reitt. . . . 162, 170
Omophlus Sol. . . 159, 172
oranensis Reitt. . . . 172
ovalis Lap. 160, 164
parvicollis Reitt. . . 162, 172
Perroudi Muls. . . . 161, 167
plenifrons Fairm. . . 161, 167
productus Rosh. * . . 160
punctato-sulcatus Fairm. * 160
Quedenfeldti Reitt. . . 159, 165
Reichei Muls. . . . 162, 172
Rolphi Fairm. . . . 159, 163
rubriventris (Chevr.) . 166
ruficeps (Dej.) . . . 163
ruficollis Fabr. *. . . 160, 167
rufimanus (Chevr.) . . 167
rufithorax Reitt. . . 161, 168
rufiventris Waltl. . . 160, 164
scabriusculus Fairm. . 159, 172
testaceus ‡ Lap. . . . 166
tripolitanus Qued. . . 173
tuniseus ‡ Baudi . . . 170
tuniseus Fairm. . . . 163, 172
variiventris Desbr. . 167
virescens (Dej.) . . . 170

NOTES CRITIQUES SUR LES HISTÉRIDES DES ILES CANARIES

avec observations synonymiques

par Joh. Schmidt.

Depuis la publication des ouvrages de V. Wollaston sur les Coléoptères de l'archipel canarien, bien peu d'Histérides nous sont venus de cette contrée. Un petit nombre d'espèces ont été recueillies par le lieutenant M. Quedenfeldt qui a fait, il y a six ans environ, un séjour de quelques mois aux îles Canaries. Mais la collection rapportée par M. Ch. Alluaud (1) est bien plus considérable et c'est elle qui a servi de base à ce travail.

Wollaston a décrit les Histérides des Canaries d'une manière suffisante, mais il n'a guère songé à les comparer aux espèces du bassin de la Méditerranée, malgré l'affinité évidente des deux faunes. Cet auteur dit même, après avoir décrit son *Saprinus minyops* : « Whether it is identical with any of the numerous species of de Marseul's monograph I will not undertake to decide » (Coleopt. Hesperid. 1867, p. 87). Il n'est donc pas étonnant qu'il ait décrit comme nouveaux un certain nombre d'Histérides déjà connus.

Les matériaux rapportés par M. Ch. Alluaud m'ont permis d'établir la synonymie de plusieurs espèces; pour d'autres, je ne puis que me reporter au texte des descriptions; mais on me pardonnera d'avoir fait, à leur égard, quelques remarques qui contribueront, je l'espère, à attirer, sur les espèces encore douteuses, l'attention d'entomologistes assez heureux pour pouvoir étudier les *types* de Wollaston et identifier le reste de ses Histérides.

1. *Hister canariensis* Woll., Cat. Col. Canar., 1864, p. 165.

Canaria, Palma (*Alluaud*). — Wollaston compare son espèce aux *H. fossor* Er. et *H. obesus* Fähr., qui sont beaucoup plus arrondis et plus convexes. Par sa forme et son système strial, le *canariensis* a les plus intimes rapports avec l'*H. falsus* Solsky, du Turkestan; il s'en distingue nettement par ses mandibules non rugueuses. — La suture est aplatie et même un peu enfoncée à la base, la 4e strie dorsale est tantôt assez longue, tantôt réduite à quelques points apicaux; la suturale varie considérablement de longueur. Chez la plupart des exemplaires, les stries du corselet se rejoignent derrière l'œil, mais parfois l'externe atteint à peine le milieu; chez d'autres individus, l'interne est raccourcie de part et d'autre et ne s'étend que sur la partie moyenne des côtés.

---

(1) M. Ch. Alluaud a visité les diverses îles de l'archipel canarien de novembre 1889 à juin 1890. — Voir les *Mémoires de la Société zoologique de France*, 1891 (extr. p. 12 à 16), avec carte d'itinéraire.

2. *Eutriptus putricola* Woll.,. Trans. Ent. Soc., 1862, p. 159, tab. 7, fig. 7 a-c; Cat. Col. Canar. p. 164.

Tenerife, Graciosa (*Alluaud*). — C'est le seul genre d'Histérides spécial aux îles Canaries; il semble exclusivement associé à la flore des Euphorbes arborescentes et propre aux espèces rameuses, connues dans le pays sous le nom de *tabaïba*.

Chez l'*E. putricola*, les stries dorsales varient peu; quelquefois cependant la 3e est réduite à un rudiment apical complété par des points et les 4e et 5e stries sont indiquées simplement en arrière par des séries de points.

3. *Saprinus nobilis* Woll., Cat. Col. Canar., p. 167.

Cette espèce n'a pas été retrouvée par M. Alluaud, mais je suis porté à croire qu'elle est fort voisine du *S. beduinus* Mars.; presque tous les termes de la description s'y appliquent bien; seulement, d'après Wollaston, le *nobilis* serait bleuâtre et ceci ne peut guère convenir au *beduinus* dont la couleur est d'un noir franc.

Chez le *S. beduinus*, la strie suturale est constamment double, caractère qui le sépare de toute variété du *S. detersus* Ill.

4. *Saprinus osculans* Woll., Cat. Col. Canar., p. 168.

Ce pourrait bien être une variété de l'espèce précédente. En effet, nous retrouvons des variations analogues chez le *S. beduinus*, où les stries dorsales sont ordinairement obsolètes, sauf un court rudiment des 1re et 2e, tandis que chez certains exemplaires, la 4e strie est bien visible et la 3e parfois indiquée par de petites strioles.

5. *Saprinus subnitidus?* Woll., Cat. Col. Canar., p. 169. — *proximus* Woll., ibid., p. 170.

Wollaston rapporte ce *Saprinus*, avec doute, au *subnitidus* Mars. et propose le nom de *proximus* pour le cas où l'on reconnaîtrait ensuite que c'est une espèce différente. De Marseul, dans sa monographie, et le Catalogue Gemminger et Harold ont adopté cette deuxième désignation.

En réalité, la forme que Wollaston considérait comme type du *proximus* ne me paraît pas, malgré sa couleur un peu moins bronzée, différer de l'espèce méditerranéenne. Je possède des *subnitidus*, du Maroc et d'Algérie, chez lesquels le reflet métallique n'est pas plus accusé que chez les exemplaires canariens, notamment ceux que M. Quedenfeldt a recueillis dans l'île de Fuerteventura.

Par contre, la var. *b* de Wollaston me paraît bien distincte, non seulement par la ponctuation plus marquée et remontant davantage dans les interstries, caractère signalé par Wollaston, mais aussi par la couleur d'un noir foncé, le prosternum plus étroit et la 2e strie des élytres dirigée obliquement vers la 1re et raccourcie à la base. Ses interstries ponctués et son prosternum étroit lui donnent même plus d'analogie avec les exemplaires peu densément ponctués du *S. furvus* Er., mais sa couleur et sa ponctuation beaucoup moins dense l'en distinguent suffisamment. Je la considère comme une espèce à part, spéciale aux îles Canaries, et je propose de la désigner sous le nom d'*Atlantidis*.

L'*Atlantidis* a été rapporté de l'île de Canaria par Quedenfeldt et par M. Alluaud.

6. *Saprinus fortunatus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 172 — *virescens* ‡ Brullé (Ins. Canar. p. 59).

= *S. Moyses* Mars., Ann. Fr. 1862, p. 479, tab. 16, fig. 37.

Canaria, Fuerteventura (*Alluaud*). — Cette espèce de Wollaston, dont je possède un *type*, est synonyme du *S. Moyses* Mars. et doit prendre ce dernier nom. Elle est répandue dans toute la partie méridionale du bassin de la Méditerranée.

7. *Saprinus ignobilis* Woll., Cat. Col. Canar. p. 173. — *Wollastoni* Mars., L'Abeille, I (1864), p. 353.

= *Gnathoncus rotundatus* Kug. in Schneid., Mag. p. 304 (1792).

Graciosa (*Alluaud*), un exemplaire. — Wollaston a aussi décrit cette espèce sous le nom de *Triballus quadristriatus* (Ann. and Mag. Nat. Hist. 1869, p. 310). — *cf.* Lewis, Wiener Ent. Zeit. 1886, p. 280.

8. *Saprinus minyops* Woll., Cat. Col. Canar. p. 174.

= *S. praecox* Er., Jahrbücher, 1834, p. 193.

Canaria (*Alluaud*), un exemplaire. — J'en ai vu plusieurs autres rapportés par M. Quedenfeldt de la même île et de Lanzarote, et j'ai pu comparer mes exemplaires aux *types* d'Erichson, auxquels ils ressemblent parfaitement.

9. *S. mundus* Woll., Cat. Col. Canar., p. 176 — *metallicus* ‡ Brullé (Ins. Canar., p. 59).

= *S. apricarius* Er., Jahrbücher, 1834, p. 194.

Canaria (*Alluaud*). — Les exemplaires recueillis par M. Alluaud sont d'un bronzé luisant, à ponctuation remontant dans les interstries; cette ponctuation varie d'une manière extraordinaire entre individus d'une même localité. La variété noir-verdâtre se trouve partout avec la forme typique.

10. *Saprinus erosus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 177,
Fuerteventura (*Alluaud*).

Espèce très voisine du *S. crassipes* Er. mais bien distincte par le corselet ponctué latéralement sur une faible étendue et surtout par les tibias antérieurs avec une profonde érosion au-dessus de la double dent apicale.

11. *Saprinus lobatus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 178.
= *S. dimidiatus* Ill., Mag. VI, p. 41.
Canaria, Fuerteventura (*Alluaud*).

La synonymie de cette espèce a déjà été donnée par de Marseul dans ses additions au Catalogue des Histérides (Ann. Soc. ent. Belg. 1870, p. 134).

12. *Saprinus angulosus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 175.

Cette espèce paraît distincte entre toutes par la forme singulière de l'arc de jonction entre la strie suturale et la 4e dorsale, disposition que je ne retrouve chez aucune des espèces qui me sont connues.

13. *Xenonychus fossor* Woll., Cat. Col. Canar., p. 181.
= *X. tridens* Duv., Ann. Fr., 1852, p. 703. — *cf.* Schmidt, Ent. Nachr. 1887, p. 354.
Fuerteventura (*Alluaud*).

Un nouvel examen de cette espèce me fait voir que les ongles des tarses postérieurs ne sont pas droits, comme le dit Wollaston, mais courbés à l'extrémité comme dans les *Saprinus*; seulement ils sont beaucoup plus allongés et plus grêles. Outre cette différence, la forme du corps et du sternum, la présence de longues épines aux tibias postérieurs et les particularités de la sculpture viennent confirmer la validité du genre *Xenonychus*. Les tarses postérieurs ne sont pas coniques, mais comprimés; ils sont atténués, vus en dessus, et élargis en les regardant de côté.

14. *Teretrius cylindricus* Woll., Cat. Col. Canar., p. 164.
M. Alluaud en a pris un exemplaire à Tenerife.

15. *Eubrachium politum* Woll., Trans. Ent. Soc. 1862, p. 163.
Un seul exemplaire de Canaria, pris dans un bananier pourri (*Alluaud*).

Wollaston considérait le genre *Eubrachium* comme fort différent de tout autre et l'a placé près des *Epierus* avec lesquels il n'a pas le moindre rapport. C'est plutôt un démembrement des *Plegaderus*, car l'un d'eux, *pusillus* Rossi, appartient en réalité aux *Eubrachium*.

Ces derniers, quoique bien distincts des *Plegaderus* par leur prosternum non divisé en deux parties, ont avec eux bon nombre de caractères communs. Abstraction faite du caractère prosternal, leur sternum est construit de la même manière; les tibias sont tout à fait identiques; la partie antérieure du corselet est ponctuée, au moins sur les côtés, plus densément que la partie antérieure, ce qui est la règle chez les *Plegaderus*; enfin, chez l'*Eubrachium ovale* Woll., la rigole transversale, qui sépare ces deux parties chez la plupart des *Plegaderus*, est indiquée par une dépression sensible, quoique très superficielle.

L'*Eubrachium pusillum* Rossi se distingue des autres espèces par son mésosternum canaliculé longitudinalement, tandis que chez les deux espèces canariennes que j'ai pu étudier (*politum* Woll. et un *type* de l'*ovale* Woll.), il existe une ligne médiane un peu élevée en avant, puis s'abaissant progressivement et enfoncée vers l'extrémité.

On avait déjà remarqué combien le *pusillus* était disparate au milieu des autres *Plegaderus* et M. Ragusa proposait d'en faire le type d'un genre « *Politulus* ». En présence du genre de Wollaston, ce nouveau nom devient tout à fait superflu.

L'*Eubrachium pusillum* se trouve dans toute la région occidentale du bassin de la Méditerranée (il n'a été signalé ni en Grèce, ni en Orient); les trois autres espèces du genre sont propres aux îles Canaries.

Deux espèces d'Histérides, décrites dans d'autres ouvrages de Wollaston, me paraissent particulièrement douteuses; ce sont :

1° *Saprinus geminatus* Woll., Col. Hesperid. p. 86.

Serait-ce le *S. metallescens* Er.? La description de Wollaston s'y applique parfaitement.

2° *Acritus homoeopathicus* Woll., Cat. Col. Mad., p. 77 (1857).

A en juger par la description, cet *Acritus* de Madère pourrait bien être le *rhenanus* Fuss. Le dessus finement alutacé, la ligne transverse formée de points très nombreux, la forme du sternum telle que la décrit Wollaston, sont autant de caractères qu'on retrouve chez le *rhenanus*, et je sais que ce dernier habite aussi l'Italie et l'Algérie. En tout cas, si les deux espèces sont identiques, le nom d'*A. homoeopathicus* Woll. devrait être conservé, par droit de priorité.

SYNOPSIS DU GENRE DIAPHOROCERA HEYD. (1863)

par L. BEDEL.

Le genre *Diaphorocera* est voisin des *Cerocoma* dont il diffère surtout par ses antennes de 11 articles et sa tête prolongée en forme de bec. Il est spécial aux confins de la région saharienne et s'étend de l'Egypte (d'après Waltl) à la limite occidentale de l'Algérie. Ses espèces se montrent en mai et juin, par les temps les plus chauds, et viennent se poser sur les fleurs en plein soleil, à la manière des *Cerocoma*.

Le nombre des *Diaphorocera* décrits est de cinq, mais le chiffre des espèces se réduit à trois, le *D. chrysoprasis* Fairm. et le *D. Kerimi* Fairm. étant l'un et l'autre synonymes du *D. Hemprichi* Heyden.

Les mâles ont les antennes difformes, très irrégulèrement dilatées, et le prothorax marqué en avant de deux profonds sillons obliquement convergents. Chez les femelles, les antennes sont régulières et le prothorax est dépourvu de sillons en avant. — Les trois *Diaphorocera* se reconnaissent d'ailleurs facilement aux caractères suivants :

a, Tête, prothorax et dessous du corps bleus ou métalliques.
  b, Pattes entièrement d'un jaune roux. Antennes rousses ♂ ♀. Tête et prothorax verts ou dorés; élytres verts ou à peine bleuâtres. 5 ½—8^{mm}. . . . . . . **Hemprichi.**
  b' Pattes rouges, à tarses noirs; tibias parfois en partie noirs chez la ♀. Antennes rousses ♂, noires ♀. Tête et prothorax bleus; élytres bleus ou verdâtres. 6—11^{mm}. . . . . **obscuritarsis.**
a' Tête, prothorax et dessous du corps noirs; élytres bleus ou verdâtres. Antennes rousses, à 1er article enfumé, ♂ ♀. Pattes rousses. 6—9^{mm}. . . . . **promelaena.**

1. **D. Hemprichi** Heyd. 1863, in *Berlin. Ent. Zeit.* VII, p. 123, tab. 4, fig. 7. — *chrysoprasis* Fairm. 1864, in *Ann. Fr.* 1863, p. 644. — *Kerimi* Fairm. 1875, in *Ann. Mus. Gen.* VII, p. 530. Egypte (*Waltl*). Tunisie : Gafsa (*Kerim*), Oglet El-Rechid (*Sedillot*!), Tozzer (*V. Mayet*!). Algérie : Biskra!, Bou-Saada (*Ch. Leprieur*!), Aïn-Sefra (*Hénon*!).

2. **D. obscuritarsis** Fairm. 1885, in *Ann. Fr.* 1885, bull. p. 38. Tunisie : Khanget Oum-Ali (*V. Mayet*!). Algérie : Biskra!.

3. **D. promelaena** Fairm. 1876, in *Petites Nouv. Ent.* II, p. 69. Tunisie : Zarzis (*A. Sicard*!), Oglet El-Rechid (*Sedillot*!) ; Algérie : Biskra!, Est de Bou-Saada (*R. Oberthür*).

ÉTUDE SUR LES *MACROSIAGON* HENTZ (*EMENADIA* LAP.-CAST.) DE LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE (¹).

I. — MOEURS ET MÉTAMORPHOSES DES MACROSIAGON

par le Dʳ A. CHOBAUT.

L'espèce dont l'évolution biologique est aujourd'hui le mieux connue est le *Macrosiagon flabellata* Fabr. Pendant l'été de 1890, j'ai eu, en effet, la bonne fortune de pouvoir suivre le cycle à peu près complet de ses transformations successives. J'ai communiqué cette trouvaille à l'Académie des Sciences à la séance du 9 février 1891, et j'en ai fait le sujet d'un mémoire qui a été publié dans les *Annales de la Société entomologique de France* (²) et dans les *Annales des Sciences naturelles* (³).

Les œufs du *Macrosiagon flabellata* sont d'un blanc opalescent, allongés, renflés à l'un des bouts, longs de moins d'un tiers de millimètre; ils sont pondus une dizaine de jours après l'accouplement, c'est-à-dire (en Provence) vers la mi-juillet. Je ne sais où ils sont placés par la mère à l'état de liberté, mais je soupçonne qu'elle les dépose en terre, à une faible profondeur, non loin des plantes préférées en cette saison par les Hyménoptères, à la façon de beaucoup d'insectes vésicants. En raison de leur petitesse, en raison aussi de tous les dangers auxquels sont exposés les petits êtres qui en sortent et de la difficulté qu'ils éprouvent à arriver à bon port, ces œufs doivent être en nombre considérable.

De quinze jours à trois semaines après la ponte, ils donnent naissance à des larves microscopiques, comparables aux triongulins des Cantharidiens. Ce sont d'infimes petits êtres, des sortes de petits poux à peine visibles à l'œil nu, très agiles, noirâtres, munis d'antennes développées, de six pattes à ventouse, de deux longues soies dirigées en arrière et partant du dernier anneau de l'abdomen. A peine nés, ils doivent grimper sur les plantes environnantes et guetter dans le sein des fleurs l'arrivée d'un Hyménoptère en quête de pâtée mielleuse. A ce moment, il est probable qu'ils passent prestement sur le corps de

---

(¹) Le genre *Macrosiagon* a été publié par N.-M. Hentz en 1830, in *Trans. Amer. phil. Soc. Philad.*, 2ᵉ sér., III, p. 462, tab. 15, fig. III; il a pour type une espèce des Etats-Unis, *M. dimidiata* Fabr. — Le genre *Emenadia* Lap.-Cast. date seulement de 1840.

(²) Année 1891 (vol. LX), p. 447-456, fig. 1-6.

(³) *Zoologie*, 1891, vol. XII, p. 97-112, fig. 1-6.

celui-ci, s'y cramponnent et se font véhiculer ainsi jusqu'à son nid. Leurs pattes à ventouse les rendent éminemment aptes à s'attacher au corps lisse et peu velu de certains Hyménoptères, des Odynères, par exemple. Une fois arrivés à destination, ils lâchent prise et se laissent choir au milieu des provisions entassées pour assurer d'autres existences que la leur. Le loup est désormais dans la bergerie.

Par analogie avec ce qui se passe pour les triongulins d'un autre Rhipiphoride, le *Metoecus paradoxus* L., il est possible de compléter l'histoire du *Macrosiagon flabellata* et de dire ce que va faire maintenant sa larve primaire. Elle attend de longs jours que la larve de l'Hyménoptère ait achevé ses provisions. Au moment où celle-ci va filer son cocon, elle grimpe sur son corps, se fraye un passage entre deux anneaux et se loge dans le tissu cellulaire sous-cutané, devenant ainsi un parasite interne, un endoparasite, tout comme la larve des *Rhipidius* ou comme les Strepsiptères. Une fois là, le triongulin se gorge de la lymphe de sa victime, mais en se gardant bien d'attaquer aucun organe essentiel. Arrive le mois de juin, et notre triongulin devenu fortement obèse, énormément augmenté de volume, quitte le corps de sa victime sur le point de subir la nymphose, bouche la plaie ainsi faite avec la peau de sa mue et apparait à l'extérieur sous une forme absolument différente de la première. C'est une petite larve blanche, hérissée de tubercules longs et pointus, comme épineux, d'un aspect vraiment singulier et absolument inattendu. Elle a beaucoup d'analogie avec la larve secondaire du *Metoecus paradoxus* L. et du *Rhipiphorus subdipterus* Bosc. Placée en écharpe sur le ventre de sa victime, elle l'attaque à la gorge à la façon des carnassiers et se met à en aspirer nuit et jour les sucs jusqu'à ce qu'elle l'ait vidée complètement, ce qui a lieu au bout d'une dizaine de jours.

Trois ou quatre jours après, la larve du *Macrosiagon* qui vient ainsi de faire passer dans ses entrailles la totalité de sa proie, désormais seule maîtresse de la cellule, se transforme en nymphe, nymphe qui présente déjà très exactement la forme de l'adulte. Au commencement de juillet, l'insecte parfait abandonne sa demeure en utilisant son méconium pour humecter la terre glaise dont l'Hyménoptère a bouché sa cellule et s'ouvre un passage en ce point désormais de moindre résistance.

J'ai pu savoir de quelle espèce d'Hyménoptère était parasite le *Macrosiagon flabellata*. C'est de l'*Odynerus crenatus* Lep., qui niche en août, époque où viennent d'éclore les triongulins de notre Coléoptère; c'est peut-être aussi d'autres espèces d'*Odynerus* nidifiant à la même saison.

Le *Macrosiagon flabellata* se prend du 10 juillet aux premiers jours d'août sur les fleurs de Panicaut (*Eryngium campestre* L.), de Carotte (*Daucus Carota* L.) et de diverses espèces de Menthes (*Mentha silvestris* L., *rotundifolia* L., etc.).

J'ai maintenant le plaisir de pouvoir donner ici quelques renseignements inédits sur les mœurs de deux autres espèces de *Macrosiagon*.

Mon excellent ami M. Nicolas, qui cultive avec succès l'histoire naturelle de Vaucluse depuis bientôt un demi-siècle, a vu éclore, le 24 juillet 1885, du nid d'une Abeille découpeuse de feuilles (*Megachile*), le *Macrosiagon bimaculata* F. Cette observation, fort intéressante, n'avait point alors frappé particulièrement M. Nicolas, qui ne peut aujourd'hui dire, avec certitude, à quelle espèce appartenait ce *Megachile*. N'avait-il pas affaire d'ailleurs à un vieux nid de *Megachile* utilisé par un *Odynerus*? On sait en effet que les *Odynerus*, qui font parfois des nids si remarquables, utilisent le plus souvent les cavités qu'ils peuvent trouver à leur disposition : vieux nids d'Hyménoptères, trous de murailles, creux de roseaux, etc. En résumé, cette observation prouve simplement que le *Macrosiagon bimaculata* est parasite d'un Hyménoptère, peut-être d'un *Megachile*.

Tout récemment, mon ami le capitaine Ferton, sagace observateur des mœurs des Hyménoptères, m'a dit avoir obtenu d'éclosion le *Macrosiagon praeusta* Gebl., qui est issu le 27 juin 1894 d'un nid d'*Odynerus laevipes* Shuckard (*rubicola* Duf.), établi dans une tige de ronce (*Rubus*) et provenant de Rognac (Bouches-du-Rhône). Cette observation précise confirme l'opinion, déjà soutenue par moi, que les *Macrosiagon* sont inféodés aux Guêpes solitaires, comme les *Metoecus* le sont aux Guêpes sociales.

Le *Macrosiagon bimaculata* F. se prend, en Provence, de la fin de juin à la fin d'août suivant les années, sur les Ombellifères et principalement sur le Panicaut (*Eryngium campestre* L.), cette Ombellifère à forme de Chardon, si abondante dans les localités chaudes.

J'ai capturé le *Macrosiagon praeusta* Gebl. sur une petite Euphorbe (*Euphorbia sp.?*), au mois de juin, en montant à la Sainte-Baume (Var); je l'ai pris aussi en Algérie, à Teniet-el-Haad, également au mois de juin, en fauchant dans une prairie de la forêt des Cèdres.

En ajoutant à ces renseignements que le *Macrosiagon Raffrayi* Fairm. a été pris par M. Pic, sur un Chardon, dans la vallée de l'Oued Chelif, à Affreville, j'aurai exposé à peu près tout ce que l'on sait de l'histoire biologique des *Macrosiagon*.

II. — Synopsis des Macrosiagon méditerranéens

par L. Bedel.

a, Lobe préscutellaire du prothorax protubérant ou retroussé au-dessus de la base, diversement évidé en arrière ou creusé en dessous.

- *b*, Elytres longuement atténués en arrière et terminés en pointe très aiguë.
  - *c*, Ligne médiane du prothorax obtusément carénée sur sa moitié antérieure. — Base et extrémité des élytres noires; disque avec ou sans point noir. Tête et prothorax noirs ♂, rougeâtres ♀. 1. **Raffrayi** Fairm. — 2. **italica** (*nom. nov.*).
  - *c'* Ligne médiane du prothorax sans trace de carène en avant.
    - *d*, Relief du lobe préscutellaire long, subcylindrique, étendu en arrière. — Elytres presque lisses vers la base, luisants, d'un testacé pâle, ornés chacun de deux taches noires, l'une après le milieu, vers les côtés, l'autre à l'extrémité. Tête, prothorax et membres rougeâtres. Prothorax entièrement couvert d'une fine pubescence jaune . . . . ✓ 3. **elegans** Mars.
    - *d'* Relief du lobe préscutellaire court ou redressé. — Elytres à ponctuation rude, serrée. Taille très variable.
      - *e*, Elytres noirs d'un bord à l'autre, au moins sur leur moitié postérieure.
        - *f*, Tête, prothorax, pattes et dessous du corps d'un noir profond. Elytres noirs, ornés sur leur première moitié d'une large fascie jaune-paille atteignant, sans les envahir, les marge interne et externe. . . . . 4. **Fortieri** Chob.
        - *f'* Tête, prothorax et pattes rouges; extrémité des fémurs noire. Pièces latérales du sternum variant du rouge au noir.
          - *g*, Elytres rougeâtres sur leur moitié antérieure, avec la base ou les épaules souvent plus ou moins teintées de noir. — (♀ *gibbifera* Ab.). . . . . 5. **terminata** Lap.
          - *g'* Elytres entièrement noirs ou seulement liserés de rouge sur la première moitié des côtés (1). — (*nigripennis* Gerst.). . . . . . ✓ 6. **bicolor** Lap.

---

(1) Et parfois aussi à la base, d'après Gerstäcker.

e' Elytres rougeâtres, ordinairement ornés chacun, sur leur moitié postérieure, d'une tache noire oblongue ou arrondie, isolée des deux bords et très rarement prolongée jusqu'à l'extrémité (1). Tête, prothorax et pattes tantôt rougeâtres, tantôt (surtout chez les mâles) partiellement ou entièrement noirs. — (*larvata* Schrank, *bimaculata* Fabr.). 7. **tricuspidata** Lep.

b' Elytres relativement courts, terminés en pointe obtuse, finement ponctués et luisants, d'un fauve rougeâtre, avec l'extrémité noire.

c, Prothorax rougeâtre, avec une grande tache noire, en losange, sur la moitié postérieure du disque. 8. **melanura** Fairm.

c' Prothorax entièrement rougeâtre. . 9. **Oberthüri** Fairm.

a' Lobe préscutellaire du prothorax sans protubérance ni relief spécial.

b, Prothorax sans carène sur la partie antérieure de sa ligne médiane. Elytres sans tache noire sur le disque.

c, Tête et prothorax noirs. Elytres terminés en pointe obtuse. Surface plus ou moins irisée. — (*sulcata* Mén.). 10. **praeusta** Gebl.

c' Tête et prothorax roux Elytres terminés en pointe aiguë. Surface non irisée. — Tibias et tarses des deux dernières paire largement variés de jaune (var. *flabellata* Fabr.) ou presque totalement noirs. . . . . . 11. **ferruginea** Fabr.

b' Prothorax avec une carène sur la partie antérieure de sa ligne médiane. Elytres avec une tache noire au milieu des côtés. Prothorax roux, varié de noir. — (*ex* Semenow). . . . . 12. **Grombczewskii** Sem.

1. **M. Raffrayi** Fairm. 1873, in *Rev. et Mag. Zool.* 1873, p. 342 [sep. p. 11] (sub *Rhipiphorus*). — « Long. 5 à 7^{mm}. — ♂. *Niger, nitidus, elytris pallide testaceis, basi apiceque nigris, antennarum basi testacea*; ♀ *rufus, nitidus, pectore pedibusque nigris, elytris pallide testaceis, basi apiceque nigris, puncto discoidali nigro; capite antice punctato, summo laevi, prothorace dense punctato, antice medio carinulato, lobo scutellari postice elevato, leviter excavato, laevi.*

« ♂. D'un brun noir brillant, avec les élytres d'un testacé pâle, base et extrémité noires; base des antennes fauve. ♀. D'un roux-rougeâtre brillant, élytres d'un testacé pâle, poitrine, pattes, base et extrémité des élytres ainsi qu'une tache discoidale noires; antennes noires à base rousse. Tête ponctuée au bord antérieur, lisse au sommet, noirâtre en avant chez la ♀. Corselet très atténué en avant, très légèrement sinué sur les côtés en arrière, assez fortement et densément ponctué, presque rugueux; en avant, une légère carène médiane; lobe scutellaire un peu relevé, faiblement caréné chez les ♂, à l'extrémité légèrement creusé et lisse. Elytres déhiscents dans la moitié postérieure, aigus, à ponctuation assez grosse, acuponctuée, médiocrement serrée; une impression un peu arquée le long du bord interne. Poitrine très ponctuée. »

---

(1) En outre les élytres sont souvent teintés de noir à la région scutellaire ou même tout le long de la base.

Algérie : Boghari (*A. Raffray, type*), Affreville (*Pic*); Tunisie : Aïn-Tefel, près Gafsa (*Sedillot*!).

2. **M. italica** Bed. 1895, in *L'Abeille,* XXVIII, p. 184. — *bipunctata* || A. Costa, 1853 (sub *Emenadia*), *Fauna del regno di Napoli,* Col., Mordell. p. 5, tab. 19, fig. 4 et 5.

« *Elytris flavis, basi, apice punctoque medio nigris; pectore pedibusque nigris. — ♂. Capite, pronoto abdomineque nigris, antennis nigris, stipite rufo-testaceo. — ♀. Capite, pronoto abdomineque testaceo-ferrugineis, ore nigro, antennis nigris, articulis primis duobus rufo-testaceis.* — Long. lin. 3 1/2 [8$^{\mathrm{mm}}$.], lat. lin. 1 1/3 [3$^{\mathrm{mm}}$.].

« *Mâle* : Tête plus haute que large, à vertex assez obtusément caréné et élevé anguleusement au milieu; luisante, très finement pointillée, noire, à pubescence couchée, éparse, très fine, d'un gris brillant. Antennes à tige d'un roux-testacé, à branches d'un brun-noirâtre. Prothorax très convexe sur le dos, à triangle suprascutellaire horizontal, limité au sommet par un petit relief transversal et tronqué-échancré à l'extrémité; noir, à pubescence semblable à celle de la tête; extrémité du prolongement suprascutellaire et des angles postérieurs ferrugineuse. Elytres rétrécis à partir du tiers de la longueur jusqu'à l'extrémité, terminés en pointe, finement ponctués, jaunes, avec la marge basilaire, un peu moins du tiers postérieur et un point au milieu du jaune, près du bord externe, noirs. Ailes fuligineuses, à nervures plus obscures, rayon jaunâtre et stigma noir. Abdomen dépassant à peine l'extrémité des élytres, finement ponctué, noir, avec le bord postérieur des segments brun de poix. Poitrine ponctuée de même, noire. Pattes noires à tarses brun de poix.

« *Femelle* : Pas plus grande que le mâle. Antennes brièvement pectinées, noires, avec les deux premiers articles et la base du troisième d'un roux testacé. Tête presque lisse sur le front et le vertex, densément pointillée sur le reste, presque glabre; d'un roux ferrugineux, avec les parties de la bouche noires. Prothorax avec une carinule longitudinale sur sa moitié antérieure; prolongement suprascutellaire terminé en pointe arrondie; entièrement d'un roux ferrugineux brillant, presque glabre. Elytres avec le point du milieu un peu plus grand, formant une petite tache arrondie, plus rapprochée du bord externe que de la suture; noir apical occupant le tiers de la longueur. Abdomen entièrement d'un roux ferrugineux. Pour le reste, semblable au mâle. » — [Traduit du texte italien].

Italie méridionale : Terre d'Otrante [province de Lecce]; trouvé par Giuseppe Costa (1).

3. **M. elegans** * Marseul, 1876 (sub *Rhipiphorus*) in *L'Abeille*, XIV. Descr. d'esp. nouv. p. 27.

« Long. 7^{mm}. larg. 2^{mm}. 5. — Oblong, luisant, roux testacé, avec les yeux, le pourtour de l'épistome, des taches vagues sur le métasternum et deux taches sur chaque élytre d'un noir de poix. Tête ovale, bombée sur le front, rarement et superficiellement ponctuée, plus fortement au devant des antennes, densément sur le devant de l'épistome qui est incisé; sommet de la tête élevé en circonflexe dans le milieu taillé en une pointe qui forme l'extrémité d'une carène postérieure; yeux ovales entiers; antennes insérées vers le milieu de leur bord interne, 1er article long, épaissi au bout, 2^{e} court, 3^{e} oblong en triangle, muni en dehors, comme tous les suivants, qui sont serrés et comprimés, d'une longue dent acuminée, dernier en triangle, creusé en dessous; palpes maxillaires grêles, longs, dernier article long, sécuriforme. Prothorax trigone, bombé, oblong, fortement rétréci en devant, à points râpeux, serrés, pilifères, sinué sur les côtés par derrière, base élargie, angles postérieurs droits, lobe médian prolongé, surmonté d'une avance élevée. Ecusson visible, petit. Elytres de la largeur du thorax à la base, de moitié plus longs que lui, étroitement rebordés, atténués peu après, acuminés et terminés par une pointe acéré déhiscents à partir presque de la base, creusés le long de la suture, lisses et peu ponctués dans leur première moitié, strigueux, ponctués postérieurement en dehors, d'un jaune pâle, ornés d'une petite tache isolée un peu au-delà du milieu, et d'une 2e triangulaire, occupant l'extrémité. Dessous marqué de points ocellés, émettant des poils; métasternum, hanches postérieures et mésépimères tachés de noir de poix. Tarses postérieurs aussi longs que les jambes. »

---

(1) Ni Baudi (*Eterom. Mus. Torin.*, p. 836) ni aucun autre auteur n'a pu voir cette espèce qui paraît bien plus voisine du *M. Raffrayi* Fairm. que du *M. bipunctata* Fabr. (*Syst. El.* II, p. 120), décrit de l'Hindoustan (coll. *Lund*) et auquel on rattache généralement d'autres *Macrosiagon* de l'Afrique intertropicale.

Arabie : Djeddah (*type* au Muséum d'Histoire naturelle!).

4. **M. Fortieri** * Chobaut, 1893, (sub *Emenadia*) in *L'Abeille,* XXVIII, p. 97.

Basse-Egypte : Le Caire (*types* in coll. Hénon et Marmottan!).

Depuis la publication de cette espèce, M. Hénon en a pris au Caire, sur un *Echinops,* un mâle bien plus grand que la femelle décrite dans ce volume par le Dr Chobaut.

5. **M. terminata** Lap.-Cast. (1) 1840, *Hist. nat.* II, p. 262 (sub *Emenadia*).

« Long. 2 lignes [5mm.], larg. 2/3 ligne [2mm.]. — D'un brun rouge; élytres jaunâtres, avec l'extrémité noire; côtés du thorax et extrémité des cuisses noires. »

Sénégal (*type* de Laporte); Abyssinie (coll. Fairmaire!).

Je rapporte à cette espèce, à titre de variété, l'insecte décrit par E. Abeille de Perrin sous le nom de *gibbifera* et dont la provenance (Barbarie, d'après la collection Reiche) est trés suspecte. Comparé à divers exemplaires sénégalais et éthiopiens, il ne m'a paru en différer que par sa taille plus forte et sa coloration rougeâtre plus étendue.

var. **gibbifera** * Abeille, 1880, in *Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse,* 1880, p. 233 (Contrib. Fn. Méditerr. p. 6).

« Taille 9 1/2mm. (2). — Entièrement rouge, sauf les yeux, l'extrême bord de l'épistome, les genoux, une tache triangulaire autour de l'écusson et la moitié postérieure des élytres qui sont noirs. Pronotum couvert d'une ponctuation médiocre et serrée; lobe médian postérieur très fortement relevé et terminé en pointe, le dessous de cette pointe creusé, de manière à présenter cette pointe comme très aiguë quand on la loupe par côté. Elytres à points aciculés à la base, ces points formant des strigosités longitudinales fortes et serrées à partir du milieu de l'élytre. »

« Barbarie » (coll. Reiche > Abeille!), une femelle.

---

(1) Cette espèce a pour synonyme le *Leprieuri* (Buquet) du Catalogue Dejean.

(2) Le texte porte « 4 1/2mm. » par suite d'une faute d'impression que je corrige ici sur l'avis même de M. Abeille de Perrin.

6. **M. bicolor** Lap.-Cast., 1840, *Hist. nat.* II, p. 262 (sub *Emenadia*).

« Long. 3 lignes ½ [7 ½^{mm}.], larg. 2 lignes ⅓ (1). — D'un brun rouge; élytres noirs ainsi que les côtés du mésothorax. — Sénégal. »

Syn. *nigripennis* Gerst. 1855, *Rhipiph. Disp.* p. 24 (sub *Rhipiphorus*).

« Punctatus, rufus, fere glaber, pectoris lateribus, genubus elytrisque nigris. — Long. 3 lin. [6^{mm}. ½].

« ♀. — Caput breviter ovatum, disperse punctatum, rufum, subnitidum, vertice elevato, supra rotundato. Mandibulae piceae, apice nigro. Oculi nigri. Antennae ferrugineae, processibus fuscis. Thorax latitudine paullo longior, antrorsum attenuatus, angulis posticis acutis, retrorsum versis humerosque amplectentibus, basin versus gibbus, lobo scutellari alte elevato, apice profunde excavato : rufus, crebre et sat profunde punctatus, linea media abbreviata sublaevi. Elytra basi thorace vix angustiora illoque duplo longiora, retrorsum sensim attenuata, apice acuminata; supra deplanata, disco sat profunde impressa, crebre ac profunde punctata, atra, subnitida, basi margineque externo interdum tenuiter rufo-limbatis. Corpus subtus rufum, punctatum, subnitidum, metathoracis lateribus nigris. Pedibus rufis, genubus nigris. — Habitat ad flumen Senegal et Aegypto. »

Cette espèce ne m'a paru différer du *terminata* Lap. que par la coloration des élytres.

7. **M. tricuspidata** Lepechin, 1774, *Tagebuch*, I, tab. 19, fig. 8 (sub *Mordella*). — Gmelin, *Linn. Syst. Nat.* p. 2024.

bimaculata Fabr. 1787, *Mant.* I, p. 218. — Muls. *Longipèdes*, p. 152.

larvata Schrank, 1789, in *Naturf.* XXIV, p. 90.

Pour les nombreuses variétés de cette espèce, voir Mulsant (*Longipèdes*, p. 152-155) et Baudi (*Col. Eterom. Mus. Torin.* p. 836-837).

Tout le bassin méditerranéen; Turkestan (*Ballion*); Basse-Egypte (*Hénon* !).

8. **M. melanura** * Fairm. 1887 in *Ann. Fr.* 1887, p. 303, note (sub *Rhipiphorus*).

« Long. 10^{mm}. — Rufo-testaceus, nitidus, prothorace macula postica rhomboidali, elytrorum apice pectoreque nigro-fuscis, epistomate apice infuscato; capite laevi, inter oculos impressiusculo, epistomate rugosulo, vertice valde elevato; prothorace valde convexo, latitudine vix longiore, lobo scutellari obtuse rotundato, apice valde excavato, angulis posticis valde retro-acutis, dorso laxe punctato, postice medio fortius; elytris fere a medio divaricatis, apice sat obtusis, oblongo-punctatis, basi impressiusculis, disco sulcato, apice rugosulis; subtus punctatus, genubus vix infuscatis. »

---

(1) Il y a une faute d'impression évidente dans le texte de Laporte (il faut lire : larg. 1 ligne 1/3) et c'est ce prétexte que Gerstäcker a saisi pour décrire la même espèce sous un nom nouveau.

Arabie, un individu provenant de la coll. Olivier (coll. Fairmaire!).

9. **M. Oberthüri** * Fairm. 1881, in *Rev. et Mag. Zool.* 1879, p. 200 [sep. p. 23] (sub *Rhipiphorus*).

« Long. 6 ½ mm. — Rufo-testaceus, nitidus, elytrorum vitta basali angustissima et macula apicali, antennis (basi excepta), meso- et metasterno, femoribus intermediis apice posticisque fere totis nigris; epistomate punctato, obscuro, antennis breviter flabellatis, prothorace convexo, sat fortiter parum dense punctato, angulis posticis acutissimis, lobo medio valde elevato, postice leviter concavo; elytris apice obtusis, ante medium divaricatis, grosse aspero-punctatis, antice levius ac rarius; subtus parum dense punctatus, abdomine laevi, basi punctato. »

Algérie : Biskra, 1875 (*R. Oberthür*!).

10. **M. praeusta** Gebler, 1830, in Ledebour, *Reise*, II, 3, p. 133; id., in *Bull. Mosc.* VI, p. 290.
sulcata Mén. 1832, *Cat. rais. Cauc.* p. 205.
sulcata Fisch. 1832, in *Bull. Mosc.* IV, p. 429, tab. 5, fig. 8; *id. éd. Lequien*, p. 158, tab. 5, fig. 11.
rufipennis Chevr. 1838, in Guér. *Iconogr.* Ins. p. 129, tab. 34, fig. 4. — Gerst., *Rhipiph.* p. 27. — Muls., *Longipèdes*, p. 159.
fulvipennis Küster, 1846, *Käf. Eur.* 5, n. 71.
apicalis Küster, 1848, *Käf. Eur.* 13, n. 79 (1).

Provence : Rognac, Marseille (*Abeille*!), Sainte-Baume (*Chobaut*), Saint-Raphaël (coll *Ch. Brisout*!), etc. Corse; Italie : Sicile, Piémont (*Baudi*). Dalmatie (*types* de *rufipennis* Chevr. et de *fulvipennis* Küst.); Lenkoran (*Radde*), île Sari (*Ménétriès*); Turcménie : steppes du Kopet-dagh (lieutenant *Hauser*); Sibérie occidentale, bords de l'Irtych (*type* de *praeusta* Gebl.); Antiliban (2) : Bloudan, Zebedani

---

(1) A en juger par la description et la figure, il est probable que le *M. apicalis* Fisch. 1832 (*Bull. Mosc.* IV, p. 429; *ed. Lequien*, p. 158, tab. 5, fig. 10) est une variété ♂ du *tricuspidata* Lep. et non du *praeusta* Gebl.; il est originaire de Crimée.

(2) D'après E. Abeille de Perrin (*Bull. Soc. Hist. nat. de Toulouse* 1880, p. 233), les exemplaires syriens sont un peu moins densément ponctués que

(*Abeille*); Algérie : Teniet-el-Had (*Chobaut*); province d'Oran (*Grandin*!); Espagne : Castellon de la Plana (coll. *Ch. Martin*!); Carthagène (*Handschuch, type* d'*apicalis* Küst.).

11. **M. ferruginea** Fabr. 1775, *Syst. Ent.* p. 262 (sub *Mordella*).

« Statura omnino *M. paradoxae* (1). Antennae nigrae, pectinatae. Corpus ferrugineum, solo pectore, ano et pedibus nigris. Elytra acuminata, alae fuscae. »

Hindoustan (*Kœnig*). — Gerstäcker (*Rhipiph.* p. 26) cite cette espèce comme une de celles dont il a vu les *types* (2).

var. *flabellata* Fabr. 1781, *Spec. Ins.* II, Append. p. 501 (sub *Mordella*); — id. *Ent. Syst.* I, 2, p. 111. — Muls. *Longipèdes*, p. 157.
pectinata Villers, 1789, *Linn. Ent.* I, p. 408, tab. II, fig. 51 (sub *Mordella*).

France méridionale : Landes, Saint-Sever (*Gobert*); Lot-et-Garonne, Sos (*Bauduer*); Lozère (*Duponchel*, 1834); Pyrénées-Orientales, Prades (*Delarouzée*!); Drôme, Nyons (*Ravoux*!); Avignon (*Chobaut*); Marseille (*Abeille*); Hyères (*de Baran*!), etc.; Italie (*Allioni*; type de *flabellata*) : Piémont, Toscane, Sardaigne (*Baudi*); Sicile (*Costa*); Espagne (*Léon Dufour*).

Erythrée (coll. *Théry*); Obock (*Laligant*); Tabora (*Revoil*); Zanzibar (*Raffray*), Transvaal (*E. Simon*!), Cafrerie, Guinée, Sénégal (ex *Gerstäcker*).

12. **M. Grombczewskii** A. Semenow, 1890, in *Horae Soc. ent. Ross.* XXV, p. 377 (sub *Emenadia*).

« Oblonga, subtilissime pubescens, sterno capiteque nigris, abdomine rufo-testaceo, thorace rufo, hujus basi, macula oblonga mediana strigaque laterali obliqua utrinque ante medium nigris, elytris pallide flavo-testaceis, humero, macula laterali media apiceque nigris, pedibus nigris rufo-variis, mandibulis basi rufis, apice nigris, palpis testaceis, antennis basi testaceis, apice nigris. His modice brevibus, articulis 3o—10o leviter serratis, ultimo (11o) praecedentibus longiore, non securiformi (♀). Mandibulis gracilibus, arcuatis, apice acutis. Labro brevi, non prominulo, sat longe piloso. Capite vertice

---

ceux de Provence et le lobe préscutellaire du prothorax est un peu plus convexe.

(1) C'est-à-dire : faciès du *Metoecus paradoxus*.

(2) M. le Dr Ch. Martin a pris, en avril 1895, à El-Hadj (Arabie) deux exemplaires de grande taille, à pattes presque entièrement noires, qui paraissent correspondre au *ferruginea* typique.

valde prominulo, angulo apicali non rotundato, fronte sat crebre punctata, medio carinula haud prominula instructa, epistomate minus elongato, apice fere non angustato, medio subtiliter bidenticulato. Oculis sat convexis subellipticis. Thorace sat angusto et elongato, sat crebre acute punctato, ante medium carinula acuta longitudinali instructo, basi lobo medio nullo modo reflexo nec elevato sed carinula obtusa longitudinali instructo. Coleopteris angustis, elongatis, a medio fortiter dehiscentibus, lateribus mox post medium paulo sinuatis, apice valde angustatis, fortiter acuminatis, dorso planis, medio longitudinaliter sensim impressis, haud crebre punctulatis. Alis apice infuscatis; subtus corpore toto punctulato, densius evidentiusque pubescenti. Tarsorum posticorum articulis 2 basalibus sequentibus sensim latioribus. — Long. 7, lat. 2 ½^{mm}.

Turkestan mer. : Wachia (alt. 3.075^{m}.). Specimen unicum ab expeditione cl. Br. Grombczewskii, 27. VII. 1889 detectum. »

M. le D^{r} Ch. Martin a pris récemment à Djibouti (baie de Tadjoura) une femelle de *M. terminata* identique au *type* du *gibbifera* Abeille. J'ai déjà dit (p. 188) combien était problématique l'existence de cette espèce en « Barbarie ». Cette nouvelle capture confirmerait encore mon opinion première.

Pendant l'impression de ce travail, M. le professeur Achille Costa a bien voulu me signaler une synonymie importante et que je m'empresse d'enregistrer ici.

Le savant entomologiste de Naples avait, depuis longtemps, reconnu que le nom de *bipunctata* Costa faisait double emploi dans le genre *Macrosiagon* et, dès 1859, dans un supplément à son *Fauna del regno di Napoli* (p. 20-21), il l'a changé en *meridionalis*.

L'espèce italienne s'appellera par conséquent : **M. meridionalis** Costa, 1859 (*italica* Bed. 1895, *bipunctata* || Costa 1853).

* * *

DESCRIPTION DE DEUX NOTOXUS NOUVEAUX DU NORD DE L'AFRIQUE

par le capitaine Vauloger de Beaupré.

Notoxus Bedeli n. sp. — *Rufo-testaceus, nitidus, longe testaceo villosus, elytris maculis duabus brunneis (altera majore rotundata, ad suturam dilatata, paulo post medium, altera minore, transversa, anteapicali, saepius secundum suturam conjunctis) ornatis; thorace convexo, cornu lateribus haud dentato; elytris nitidis, crebre punctatis, apice oblique truncatis.* — Long. 3^{mm}. 3.

Cettte jolie espèce se distingue à première vue par son aspect brillant, sa longue pubescence et sa coloration. La tache antérieure des élytres est mal limitée et a une tendance à atteindre la suture le long de laquelle elle s'étend vaguement pour rejoindre la petite tache postérieure, formant ainsi un x ; cette dernière disparaît parfois entièrement chez les individus peu colorés.

J'ai capturé quelques individus de ce *Notoxus* en arrachant des herbes sèches, contre de grosses pierres, près de Chellala (département d'Alger) au mois de mars 1895. — Je suis heureux de le dédier à mon collègue et ami L. Bedel, qui m'aide si obligeamment de ses précieux conseils.

M. L. Bedel, apprenant que je publiais la description d'un *Notoxus* nouveau, a bien voulu me communiquer la diagnose suivante d'une autre espèce fort intéressante, capturée par M. Hénon à Aïn-Sefra :

« **Notoxus Henoni** (Bedel) n. sp. — *Brunneus, supra cum antennis pedibusque pallide testaceus, capite, bucca exclusa, thorace maculisque duabus elytrorum (altera majore basali, juxta scutellum, altera multo minore media juxta suturam) fusco-brunneis; pilis griseo-canescentibus ad latera thoracis longissimis. Thorace valde transverso, vix nitidulo; cornu brevi, lato, haud dentato, supra minute confertim granulato; elytris nitidulis, crebre sed minutissime punctulatis, apice oblique truncatis.* — Long. 3^{mm}. 5.

« Aïn-Sefra (département d'Oran). — Collection Marmottan.

« Cette espèce est remarquable par sa coloration, la conformation de sa corne thoracique et la ponctuation de ses élytres. — L. Bedel. »

DESCRIPTION DE DEUX CLYTRA NOUVEAUX DU NORD DE L'AFRIQUE

par le capitaine VAULOGER DE BEAUPRÉ.

Clytra (S.-G. Labidostomis) rufo-marginata. — *Elongatula, cyaneo-viridis vel aenea, subtus tenuiter albido pubescens; fronte impressa, rugosa, vertice alutaceo, fortiter punctato; antennis nigro-piceis, articulis quatuor primis testaceis, macula nigro-virescente superne signatis; prothorace transverso, fortiter punctato, basi ante scutellum utrinque rugoso-impressa, angulis posticis sat fortiter reflexis; scutello punctato; elytris confertim punctatis, transverse rugosis, brevissime flavo pilosis, limbo testaceo, apice in communem maculam triangularem dilatato, ornatis.* — Long. 4^{mm}., lat. 2^{mm}.

♂. *Subcylindrica, postice paulum attenuata; capite magno, epistomate profunde tridentato, dente medio majore, triangulari, acuto : mandibulis validiusculis, planatis ; pedibus anticis valde elongatis, tibiis ejusdem paris arcuatis.*

♀. *Capite minore, epistomate haud emarginato, mandibulis pedibusque anticis brevioribus.*

Maroc : Tanger.

Par sa taille et sa forme, cette espèce se rapproche beaucoup de *Lab. hordei* Fabr., auprès duquel elle prend place : mais elle est bien différente par sa ponctuation générale et surtout celle de la tête, la forme de l'épistome et des mandibules chez le mâle, sa courte pubescence bien visible, à la loupe, sur la partie postérieure des élytres, sa coloration, etc.

Depuis longtemps, je possédais un individu ♀ de cette espèce portant l'étiquette : *Tanger* ; un individu ♂, de même provenance et communiqué par M. Pic, me permet de décrire ici les deux sexes.

Clytra (S.-G. Coptocephala) Peresi. — *Viridi-aenea, cylindrica; capite nitido, inter oculos vage impresso, rugoso-punctato; vertice laevi; labro flavo-ferrugineo; antennis validis, infuscatis, articulis quinque primis testaceis; prothorace cylindrico, nitido, disco obsolete, lateribus et basi fortius punctato, leviter ante scutellum biimpresso, tenuissime flavo limbato; scutello triangulari, apice acuto; elytris obsolete alutaceis, sat fortiter sublineatim punctatis, ab humeris tenuiter testaceo marginatis maculaque communi apice summo ornatis; pedibus aeneo-virescentibus, tibiis basi late flavo-testaceis; tarsorum articulis globosis.*

♂. *Cylindrica; capite valido, epistomate haud depresso, late arcuatim emarginato; mandibulis piceis, validis.* — Long. 3mm. 5, lat. 2mm.
♀ (*Invisa*).
Tunisie : Kairouan.

Cette jolie espèce, dont je ne connais qu'un individu mâle, est remarquable par sa forme épaisse et cylindrique, sa ponctuation presque rugueuse sur le front et les élytres, son épistome non déprimé en avant des antennes chez le mâle, ses tarses renflés, à articles presque globuleux, et sa coloration : la bordure jaune, qui part de l'épaule, se dilate très légèrement sous le calus huméral et se continue jusqu'à l'extrémité où elle forme une grosse tache commune, couvrant presque toute la partie déclive des élytres.

Cette espèce paraît devoir prendre place auprès du *Coptocephala apicalis* Lac., dont elle est cependant bien différente. — Je me fais un plaisir de la dédier à mon collègue et ami M. Pérès, de Bordeaux, qui l'a capturée en 1891 aux environs de Kairouan et me l'a gracieusement offerte.

DESCRIPTION DE TROIS ANTHICUS MÉDITERRANÉENS

par Maurice Pic.

Anthicus minutissimus Pic, 1894, in *Rev. Sc. du Bourb.* VII, p. 43 (Cat. géogr. des Anthicides, p. 12). — Petit, grêle, peu brillant, testacé-rougeâtre, avec les élytres en partie d'un noir bleu. — Tête et prothorax à ponctuation assez forte, éparse; la première tronquée, le dernier très bombé en avant, à peine plus large que la tête. Antennes longues, graduellement épaissies; derniers articles courts, 11e plus large et plus long, en pointe mousse. Elytres courts, à côtés subparallèles, d'un noir bleu, avec la suture et les épaules rougeâtres; surface légèrement plane, à ponctuation forte, écartée, et pubescence grise, longue, peu serrée; extrémité un peu infléchie et arrondie. Pygidium à peine saillant. Pattes courtes. — Long. 1 3/4mm.

Maroc (collection Pic). — L'unique exemplaire que je connaisse m'a été généreusement offert par M. le baron Bonnaire.

Très voisin de l'*A. Genei* Laf. mais élytres plus courts, plus parallèles, à surface légèrement plane et suture rougeâtre.

Anthicus Selvei n. sp. — Noir, avec la base des antennes et le prothorax plus ou moins rougeâtres, les tibias et une bande, près de l'extrémité des élytres, testacés. — Grand et assez large, peu brillant. Tête médiocrement large, peu fortement et peu densément ponctuée, légèrement arrondie en arrière; yeux petits; antennes poilues, assez longues, épaisses, à derniers articles très élargis; le dernier plus long, terminé en pointe mousse. Prothorax rouge, un peu rembruni sur le disque, assez court, pas plus large que la tête, à ponctuation fine, peu serrée, nettement dilaté-arrondi en avant; fossettes de la base larges et profondes. Elytres plus larges que le prothorax, peu convexes, obliquement arrondis aux épaules, légèrement digités à l'extrémité, à ponctuation fine, presque imperceptible, de couleur noire, peu brillants, à pubescence générale grise, ordinairement plus serrée et condensée prés des épaules en une sorte de bande transversale argentée, ornés tout près de l'extrémité d'une fascie testacé-rougeâtre, oblique, courte, n'atteignant pas la suture. Dessous du corps noir. Pattes courtes, plus ou moins testacées, avec les cuisses un peu rembrunies. — Long. 3—3 ½^{mm}.

Espagne (collection Pic); plusieurs mâles.

Voisin de l'*A. venustus* Villa, mais plus large, plus brillant, à antennes plus longues. — Se distingue de l'*A. Aubei* Laf., dont il rappelle assez la forme, par ses antennes plus épaisses et la terminaison différente des élytres.

A. fortissimus n. sp. — Grand, robuste, pas très brillant, revêtu d'une pubescence grise, noir avec les élytres un peu moins foncés; pattes obscurément ferrugineuses. — Tête grande, tronquée en arrière; antennes assez longues, peu épaisses, noirâtres; prothorax peu dilaté mais très arrondi en avant, à ponctuation forte, serrée, creusé de chaque côté, en arrière, d'une grande fossette revêtue de poils gris. Elytres à pubescence couchée, grise et soyeuse, à ponctuation serrée, assez fine, surtout en arrière; région dorsale subdéprimée; leur pointe anguleuse et taillée très obliquement en dedans, de sorte que les deux élytres réunis déterminent à l'extrémité de la suture une profonde échancrure commune. Pattes fortes, cuisses épaisses, tibias droits. — Long. 4^{mm}.

Algérie : Boghari (Raffray, collection Bedel), un seul exemplaire, sans doute mâle.

Se place en tête du groupe des *Bifossicolles*, à la suite des *Microhoria* Chevr. — D'ailleurs très caractéristique et bien distinct par sa grande taille de toutes les espèces du même groupe.

SYNOPSIS DES APHODIENS

D'EUROPE ET DU BASSIN DE LA MÉDITERRANÉE

par H. d'Orbigny.

Tableau des Genres

1a. Mandibules entièrement cachées par l'épistome (**Aphodiini**).

2a. Tibias intermédiaires et ordinairement tibias postérieurs ayant sur leur face externe deux hachures obliques ou transversales, déterminant chacune une lamelle plus ou moins saillante et le plus souvent garnie de soies.

3a. Prothorax sans sillon longitudinal médian.

4a. Elytres rayés de 10 stries; intervalles toujours beaucoup plus larges que les stries, très rarement costiformes.

5a. Prothorax non cilié à la base, non échancré sur les côtés en avant des angles postérieurs. Tibias postérieurs à lamelles très distinctes.

6a. Epistome avec 4 denticules saillants en devant. 1. **Ahermes** Reitt.

6b. Epistome avec 2 denticules en devant ou avec les angles antérieurs arrondis sans denticule . . . 2. **Aphodius** Illig.

5b. Prothorax cilié au milieu de la base, profondément échancré sur les côtés en avant des angles postérieurs. Tibias postérieurs à lamelles indistinctes ou nulles. 3. **Coptochirus** Har.

4b. Elytres creusés de 7—9 larges sillons; intervalles plus étroits ou à peine plus larges que les sillons, toujours costiformes. Base du prothorax ciliée, sans rebord. . . . . 4. **Heptaulacus** Muls.

3b. Prothorax avec un sillon longitudinal médian raccourci en avant. Elytres largement sillonnés; intervalles très étroits, costiformes . . . . 5. **Oxyomus** Lap.

2b. Tibias intermédiaires et postérieurs sans hachures ni lamelles à leur face externe, parfois avec quelques denticules.

7a. Tête simplement ponctuée, non granulée. Prothorax sans sillon longitudinal médian distinct, ni sillons transverses. Angle huméral des élytres muni d'une dent aigüe. Forme allongée, peu convexe. . . . . 6. **Ataenius** Har.

7b. Tête nettement granulée. Prothorax avec un sillon longitudinal médian ou des sillons transverses.

8a. Prothorax (avec un sillon longitudinal médian raccourci en

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

avant) sans sillons transverses distincts, sauf parfois sur les côtés, sans bordure de soies.

9a. Forme plus ou moins allongée, cylindrique . . . . 7. **Pleurophorus** Muls.

9b. Forme assez courte, élargie en arrière. 8. **Diastictus** Muls.

8b. Prothorax avec plusieurs sillons transverses séparés par des bourrelets saillants; sa base et ses côtés le plus souvent bordés de soies.

10a. 1er article des tarses postérieurs non dilaté anguleusement en dehors à son extrémité, parfois seulement un peu élargi également des deux côtés. Forme allongée, parallèle.

11a. 1er article des tarses postérieurs long et grêle, plus de 2 fois aussi long que le 2e, faiblement élargi à l'extrémité. . . . . 9. **Rhyssemus** Muls.

11b. 1er article des tarses postérieurs court, épais, moins de 2 fois aussi long que le 2e, graduellement élargi vers l'extrémité. . . . . 10. **Rhyssemodes** Reitt.

10b. 1er article des tarses postérieurs anguleusement dilaté en dehors à son extrémité. Forme courte ou peu allongée, convexe, dilatée en arrière. . . . . . 11. **Psammobius** Heer.

1b. Mandibules incomplètement cachées par l'épistome, leur partie antérieure, au moins, apparente. (**Aegialiini**).

12a. Ecusson distinct. Tibias antérieurs munis d'un éperon terminal.

13a. Mandibules en partie seulement apparentes en avant de l'épistome. Prothorax transversal. Pygidium entièrement ou presque entièrement recouvert par les élytres. Forme courte ou médiocrement allongée, jamais cylindrique.

14a. Elytres striés. . . . . 12. **Aegialia** Latr.

14b. Elytres non striés, au plus avec les traces d'une ou deux stries sur les côtés.

15a. Forme courte, très convexe. Tibias antérieurs avec 3 dents. Tarses postérieurs terminés par deux ongles extrêmement courts. . . . . 13. **Millingenia** Sharp.

15b. Forme plus allongée, très peu convexe. Tibias antérieurs avec 4—5 dents. Tarses postérieurs terminés par deux ongles assez longs. . . . . 14. **Eremazus** Muls.

13b. Mandibules entièrement apparentes en avant de l'épistome. Prothorax plus long que large. Pygidium en grande partie découvert. Forme très allongée, cylindrique. Elytres striés. . . . . 15. **Chiron** Mc Leay.

12b. Ecusson très petit, non ou à peine visible. Tibias antérieurs sans éperon terminal. Mandibules en majeure partie apparentes en avant de l'épistome. Forme courte, ovale. Elytres avec des rangées de gros points. . . . . 16. **Chaetonyx** Schaum.

1. Gen. **Ahermes** Reitter.

Forme trapue et convexe. Tête et prothorax d'un brun rougeâtre; élytres d'un testacé rougeâtre. (Ressemble un peu à un petit *Rhizotrogus*). Epistome avec 4 denticules saillants au bord antérieur, les deux du milieu plus écartés; suture frontale presque rectiligne et saillante dans toute sa longueur. Côtés du prothorax et des élytres ciliés de longs poils jaunes. Stries des élytres assez fines, nettement ponctuées; interstries presque lisses, sauf vers l'extrémité. Cuisses postérieures extrêmement larges; tibias postérieurs épais, triangulaires, extrêmement larges à leur extrémité; éperons terminaux très larges, aplatis. Long. 8-8,8. — Russie méridionale : Astrakan, Kirghiz. . . . . . . **rufescens** Reitt.

2. Gen. **Aphodius** Illiger.

TABLEAU DES SOUS-GENRES

1a Tibias postérieurs courts, épais et très fortement dilatés en triangle. Epistome échancré en devant, avec les angles antérieurs arrondis. Ecusson rétréci en devant, plus étroit que les 1er et 2e interstries pris ensemble à leur base. Corps entièrement testacé. . . . . 9. **Sitiphus** Fairm.

1b. Tibias postérieurs plus ou moins allongés, non dilatés en triangle.

2a. Epistome très distinctement granulé, profondément échancré en devant, avec les angles antérieurs vifs. Corps entièrement testacé concolore, ou avec le disque du prothorax et la suture des élytres plus ou moins brunâtres. . . . . 8. **Mendidius** Har.

2b. Epistome non granulé, sauf parfois très légèrement chez des insectes au moins en majeure partie noirs, ou ayant les angles antérieurs de l'épistome arrondis.

3a. 7e et 9e interstries réunis bien avant l'extrémité et se prolongeant en un unique bourrelet costiforme. Epistome échancré en devant, avec les angles antérieurs bien marqués. Prothorax sans rebord à la base, ou à rebord indistinct, au moins dans le milieu. Taille petite. Elytres bruns ou en partie testacés. . . . . 5. **Plagiogonus** Muls.

3b. 7e et 9e interstries non prolongés postérieurement en un bourrelet costiforme.

4a. Ecusson soit rétréci en devant, soit à côtés parallèles dans le ⅓ basilaire, à peine aussi large ou moins large que les 1er et 2e interstries pris ensemble à leur base (1).

5a. Prothorax et élytres pubescents. Elytres ternes, noirs ou rougeâtres. . . . . 12. **Trichonotus** Muls.

5b. Prothorax et élytres glabres.

6a. Prothorax obliquement coupé entre sa base et ses bords latéraux (2). Entièrement d'un brun jaunâtre, ou tête et prothorax noirs, élytres d'un brun marron. 10. **Phaeaphodius** Reitt.

6b. Prothorax non coupé obliquement entre sa base et ses bords latéraux.

7a. Elytres noirs ou bruns, soit concolores, soit avec une ou deux taches rouges ou jaunes, parfois rouges, avec la suture noirâtre. . . . . . 6. (3) **Calamosternus** Motsch.

7b. Elytres testacés, soit concolores, soit avec le bord sutural ou l'insterstrie juxtasutural et souvent les côtés ou l'extrémité noirs ou bruns. . . . . 7. **Erytus** Muls.

4b. Ecusson ordinairement rétréci de la base à l'extrémité en ligne presque droite ou légèrement courbe, aussi large ou plus large que les 1er et 2e interstries pris ensemble à leur base, parfois rétréci en devant, ou très fortement arqué sur les côtés, mais alors beaucoup plus large que les 2 premiers interstries (1).

---

(1) Ce caractère est douteux chez le *quadriguttatus* dont l'écusson est subtriangulaire; je le comprends néanmoins dans ce groupe; ses élytres noirs à taches jaunes le font facilement reconnaître.

Il en est de même pour le *merdarius*; ses élytres testacés, avec l'interstrie juxtasutural noir dans toute son étendue, ne permettent pas de le confondre avec les espèces des autres groupes.

(2) Dans ce sous-genre et dans le sous-genre 2 (*Aphodius* s. str.), les angles de chaque côté du pan coupé sont largement arrondis et il ne reste parfois qu'une très petite partie droite, de sorte que l'angle postérieur dans son ensemble paraît simplement très largement arrondi; souvent, au contraire, le pan coupé est bien accusé et même sinué.

(3) Je comprends sous ce nom les sous-genres *Orodalus* et *Nialus* dont on trouvera les caractères au tableau des espèces; pour faciliter la détermination, j'ai cru préférable de les présenter dans le même tableau.

Même observation pour le groupe suivant (*Erytus*) qui comprend les sous-genre *Subrinus* et *Esymus*.

8a. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes, égales (2).

9a. Ecusson très grand, atteignant le 1/5 de la longueur des élytres. . . . . **1. Colobopterus** Muls.

9b. Ecusson plus petit, atteignant seulement environ le 1/10 de la longueur des élytres.

10a. Prothorax obliquement coupé entre sa base et ses bords latéraux, souvent avec une fossette en devant chez le ♂. Suture frontale tuberculée (sauf chez *suarius* et *latisulcus*). . . . . **2. Aphodius** s. str.

10b. Prothorax non coupé obliquement entre sa base et ses bords latéraux, sans fossette en devant.

11a. Elytres soit noirs ou bruns, soit entièrement ou en partie rouges.

12a. Prothorax rebordé au bord antérieur, le rebord souvent plus ou moins largement interrompu dans le milieu. Suture frontale indistincte et sans traces de tubercules. Dessus noir ou brun concolore. . . . . **3. Ammoecius** Muls.

12b. Prothorax non rebordé au bord antérieur. Suture frontale souvent tuberculée . . . . **4. Agrilinus** Muls.

11b. Elytres testacés, soit concolores, soit avec un étroit liseré sutural ou avec le bord externe obscur, sans taches distinctes sur le disque; interstrie juxtasutural jamais entièrement noir. . . . . **17. Bodilus** Muls.

8b. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies d'inégale longueur et ordinairement assez longues.

13a. Prothorax rebordé à la base (sauf parfois chez les *Melinopterus*). Epistome en demi-hexagone, plus ou moins sinué en devant.

14a. Interstries fortement ponctués ou très nettement rugueux. Elytres noirs, bruns ou rougeâtres, rarement d'un testacé obscur. . . . . **11. Amidorus** Muls.

---

(1) Le *sticticus*, compris dans ce groupe, a l'écusson parallèle ou un peu rétréci en devant et pas plus large que les 2 premiers interstries, mais ses élytres, testacés avec des petites taches noires, le font classer sans hésitation parmi les *Volinus*.

(2) Sauf chez le *Bodilus irritans* ♂, mais il ne me paraît pas possible de le classer dans un autre groupe.

14ᵇ. Interstries très finement ponctués (1). Elytres testacés.

15ᵃ. Elytres testacés, avec plusieurs petites taches noires ou brunes, ordinairement en partie groupées et constituant des bandes ou fascies, très rarement avec une seule tache longitudinale sur le 4ᵉ ou sur le 7ᵉ interstrie.

16ᵃ. Epistome sans longs poils dressés. Prothorax à angles posterieurs obtusément arrondis, mais bien marqués. 14. **Volinus** Muls.

16ᵇ. Epistome avec de longs poils dressés (2). Prothorax largement arrondi entre sa base et ses bords latéraux, sans angle marqué . . . . 15. **Nimbus** Muls.

15ᵇ. Elytres testacés, rarement concolores, ordinairement chacun avec une grosse tache, parfois peu accusée, laissant plus claires la base, la région circascutellaire et une partie variable du 2ᵉ interstrie; bord sutural et souvent interstrie juxtasutural plus ou moins obscurs. . 16. **Melinopterus** Muls.

13ᵇ. Prothorax sans rebord, au moins dans la majeure partie de la base (3).

17ᵃ. Suture frontale tuberculée. Epistome en demi-hexagone plus ou moins sinué en devant. Elytres convexes, rouges ou d'un testacé rougeâtre, souvent avec plusieurs petites taches noires ou brunes constituant des bandes ou fascies. . . . . 13. **Limarus** Muls.

17ᵇ. Suture frontale mutique. Epistome en arc de cercle (sauf chez le *Bonvouloiri*), parfois légèrement tronqué en devant, très rarement à peine subsinué.

18ᵃ. Joues nullement dilatées latéralement, pas plus saillantes que les yeux. Elytres rouges tachés de noir ou noirs tachés de rouge. . . . . 18. **Biralus** Muls.

18ᵇ. Joues plus ou moins dilatées latéralement, beaucoup plus saillantes que les yeux . . . . . . 19. **Acrossus** Muls.

1. Subg. **Colobopterus** Mulsant.

Coprimorphus Muls. — *Eupleurus* Muls. — *Megatelus* Reitt. *Otophorus* Muls. — *Teuchestes* Muls.

1ᵃ. Elytres déprimés, surtout à la région scutellaire, chacun avec un calus vers la partie postérieure. Ecusson enfoncé en arrière-plan des élytres (*Colobopterus* Muls.).

---

(1) Sauf chez le *Volinus dilatatus*.

(2) Au moins chez *obliteratus*, *affinis* et *contaminatus*; je n'ai pas vu *Lederi* et *harpagonis*.

(3) Sauf chez le *Biralus tunicatus*; la fine ponctuation des interstries le sépare des *Amidorus* et sa coloration empêche de le confondre avec les autres espèces ayant la base du prothorax rebordée.

2a. Interstries plans, non rebordés.

3a. Elytres rouges. Prothorax noir, avec les angles antérieurs rougeâtres. Taille très grande. Long. 10-15. — Europe moyenne et méridionale, Caucase . . . . *submaculatus* Muls. — **scrutator** Herbst.

3b. Elytres testacés, avec la suture obscure et souvent avec une tache plus ou moins étendue sur le disque. Prothorax entièrement noir. Long. 6-9. — Europe, Asie, Nord de l'Afrique. . . . . **erraticus** L.

2b. Interstries internes très fortement convexes et ayant de chaque côté un rebord saillant le long des stries. Ordinairement dessus entièrement noir brillant, parfois élytres rouges (var. *fuscipennis* Muls.). Long. 6-7,5. — Europe, Nord de l'Asie. . . . . **subterraneus** L.

1b. Elytres régulièrement convexes, non déprimés à la région scutellaire, sans calus vers l'extrémité. Ecusson situé sur le même plan que les élytres.

4a. Elytres environ de la longueur du prothorax. Ecusson large, en triangle équilatéral à côtés rectilignes (*Megatelus* Reitt.). Tête et prothorax noirs, brillants.

5a. Base du prothorax rebordée. Elytres testacés, avec une tache noire s'étendant étroitement sur une partie de la base, et chacun une autre tache quadrangulaire située vers le milieu de la longueur, assez éloignée de la suture et reliée à une bande longitudinale s'étendant en avant sur les côtés. Long. 4-5. — Algérie orientale, Tunisie, Egypte, Syrie. . . . . *scolytoides* Luc. — **contractus** Klug.

5b. Base du prothorax sans rebord. Elytres noirs, avec la suture et les 2 premiers interstries ainsi que l'extrémité testacés. Long. 4,7. — Syrie. . . . . **scolytiformis** Reitt.

4b. Elytres beaucoup plus longs que le prothorax. Ecusson assez étroit, allongé, en triangle curviligne à côtés convexes (*Otophorus* Muls.).

6a. Taille petite, 3,5-5. Elytres noirs, avec l'extrémité largement tachée de brun-rouge parfois en outre avec une tache humérale brun-rouge (var. *sanguinolentus* Herbst). Tête et prothorax noirs. — Europe, Sibérie. . . . . **haemorrhoidalis** L.

6b. Taille grande, 9-13. Entièrement noir brillant, parfois avec les élytres rouges ou d'un brun-rougeâtre (var. *silvaticus* Ahr.). — Europe, Nord de l'Asie. . . . . **fossor** L.

2. Subg. **Aphodius** s. str.

Loraphodius Reitt. — *Loraspis* Muls.

1a. Suture frontale non ou très indistinctement tuberculée. Prothorax sans fossette en devant chez les ♂. Prothorax noir; élytres d'un brun brillant, souvent avec la suture plus claire. Forme peu convexe, assez allongée (*Loraphodius* Reitt.).

2a. Epistome échancré en devant, avec un angle bien marqué de chaque côté de l'échancrure. Prothorax seulement un peu plus large que long. Ecusson allongé. Stries fines; interstries plans, presque cariniformes en arrière. Long. 5,2-6,5. — Grèce, Turquie, Syrie, Asie-Mineure, Caucase. . . . . **suarius** Fald.

2b. Epistome faiblement sinué en devant, avec les angles antérieurs arrondis. Prothorax nettement transversal. Écusson à peine plus long que large. Stries fortes; interstries plans. Long. 5,3. — Circassie. . . . . **latisulcus** Reitt.

1b. Suture frontale tuberculée. Prothorax avec une fossette ou une dépression en devant chez les ♂.

3a. Ecusson non sillonné. Bord antérieur du prothorax non rebordé (*Aphodius* s. str.).

4a. Elytres avec une bande transversale noire dentée, sur fond jaune vif. Prothorax noir, avec une tache jaune aux angles antérieurs. Long. 8-10. — France, Hongrie, Russie. **conjugatus** Panz.

4b. Elytres sans bande transversale noire sur fond jaune.

5a. Elytres testacés, concolores, ou chacun avec une grosse tache allongée, noire ou brune. plus ou moins étendue. Prothorax entièrement noir. Long. 5-7. — Europe, Caucase, Algérie, Tunisie. . . . . **scybalarius** Fabr.

5b. Elytres rouges ou noirs.

6a. Elytres rouges, parfois avec le disque enfumé. Prothorax ordinairement taché de rouge ou de jaune aux angles antérieurs.

7a. Ventre rouge. Prothorax faiblement transversal. 4e interstrie aussi prolongé vers l'extrémité que les 3e et 5e. Long. 6-8. — Europe. . . . . **foetens** Fabr.

7b. Ventre noir. Prothorax très fortement transversal.

8a. 4e interstrie raccourci, moins prolongé vers l'extrémité que les 3e et 5e. Long. 5,5-8. — Europe, Caucase, Nord de l'Asie, Algérie. . . . . **fimetarius** L.

8b. 4e interstrie aussi prolongé vers l'extrémité que les 3e et 5e. Long. 6,5-8. — Andalousie, Algérie, Syrie. var. *cardinalis* Reitt.

6b. Elytres et prothorax d'un noir brillant. Forme courte. Long. 6. — Caucase, Svanétie. . . . . **svaneticus** Reitt.

3b. Ecusson ayant de chaque côté un large sillon qui détermine une carène médiane. Bord antérieur du prothorax finement rebordé (*Loraspis* Muls.). Epistome avec une ride ou carène transverse située vers le milieu. Forme très courte. Ordinairement tout entier d'un noir brillant, très rarement côtés du prothorax rougeâtres et élytres rouges (var. *erythropterus*, var. nov., de la Dobrodja, collection Ch. Brisout). Long. 5-7. — Hongrie, Russie, Caucase . . . . *frater* Muls. (1). — **sulcatus** Fabr.

3. Subg. **Ammoecius** Mulsant (2)

1a. Bord antérieur de l'épistome avec un denticule ou un angle vif de chaque côté de l'échancrure; carène transverse très prononcée.

2a. Rebord antérieur du prothorax très largement interrompu dans le milieu. Stries fortes, très profondes et fortement crénelées; interstries convexes à l'extrémité. Long. 5,5-6,5. — France méridionale, Pyrénées, Espagne, Portugal, Maroc, Algérie . . . . **elevatus** Ol.

2b. Rebord antérieur du prothorax non interrompu dans le milieu. Stries fines, peu profondes et faiblement crénelées; interstries presque plans à l'extrémité. Taille beaucoup plus petite.

---

(1) Le *frater* Muls. (*Opusc. XIV*, 203) dont j'ai vu le *type* dans la collection Reiche, au Muséum d'Histoire naturelle, a, comme le *sulcatus*, le bord antérieur du prothorax finement rebordé; il en diffère par les points du prothorax un peu plus gros et plus espacés, sans mélange de points plus fins, et par l'écusson moins nettement sillonné; je ne crois pas néanmoins qu'il puisse constituer une espèce distincte.

Le *sulcatus*, par son faciès, la carène transversale de l'épistome et le prothorax rebordé au bord antérieur, se rapproche des *Ammoecius*.

(2) Les *Ammoecius* ne peuvent constituer un genre particulier; ils sont reliés très bien, d'une part, aux *Aphodius* sens. str. par le *sulcatus*, de l'autre, aux *Agrilinus* par le *gibbus* et le *pyrenaeus*.

Long. 4,5-5. — Algérie : Batna, Alger; Maroc (1) . . . . **numidicus** Muls.

1b. Bord antérieur de l'épistome sans denticule ni angle vif de chaque côté de l'échancrure.

3a. Rebord antérieur du prothorax non interrompu dans le milieu.

4a. Tête entièrement ponctuée rugueusement et ridée; carène transverse peu saillante et perdue dans les rugosités. Écusson avec de gros points épars. Interstries très convexes à l'extrémité. Long. 4,5-5,5. — Sardaigne, Algérie. . . . . *Levaillanti* Muls. — **rugifrons** Aubé.

4b. Tête lisse, sauf les côtés finement ridés en avant; carène transverse très prononcée. Ecusson lisse. Interstries non ou à peine convexes à l'extrémité. Long. 4,5-5. — Espagne, Portugal, Maroc. . . . . **lusitanicus** Er.

3b. Rebord antérieur du prothorax nettement interrompu dans le milieu. Tête lisse ou presque lisse en arrière de la carène. Ecusson lisse. Interstries assez fortement convexes à l'extrémité.

5a. Stries des élytres étroites. légèrement crénelées de petits points moins distincts en arrière. Long. 4,5-5,8. — Espagne, Portugal. . . . . **frigidus** Bris.

5b. Stries des élytres larges, crénelées de très gros points également distincts en arrière. Forme plus courte. Long. 4-5. — France, Europe septentrionale et moyenne, Caucase. **brevis** Er.

4. Subg. **Agrilinus** Muls. (2)

Ammoecius Muls. (pars). — *Planolinus* Muls.

Parammoecius Seidl. — *Oromus* Muls.

1a. Prothorax rebordé à la base (*Agrilinus* Muls.).

2a. Epistome profondément échancré en arc de cercle à son bord antérieur, avec un angle vif de chaque côté de l'échancrure. Forme courte.

3a. Interstrie juxtasutural non enfoncé à la partie déclive de l'élytre avant l'extrémité. Dessus noir, peu brillant, parfois avec l'extrémité des élytres rougeâtre.

---

(1) Confondu par Reitter avec l'espèce précédente.

(2) La plupart des insectes de ce groupe ont une carène tranverse plus ou moins marquée vers le tiers antérieur de l'épistome, mais elle est extrêmement variable et il ne me paraît pas possible de l'utiliser pour la détermination des espèces.

4a. Interstries imponctués. Prothorax à ponctuation peu serrée sur le disque, un peu plus sur les côtés. Suture frontale mutique. Long. 3, 5—4, 5. — Montagnes de Suisse, Tyrol, Styrie. . . . .
Amm. gibbus Er. — *transsylvanicus* Küst. — **gibbus** Germ.

4b. Interstries finement pointillés. Prothorax à ponctuation très serrée, aussi bien sur le disque que sur les côtés. Suture frontale trituberculée, au moins chez le ♂. Long. 4-5. — Pyrénées, Alpes, Piémont. . . ? *monticola* Muls. (1) — *jugicola* Har. — *Amm. rugiceps* Muls. **pyrenaeus** Duv.

3b. Interstrie juxtasutural profondément enfoncé à la partie déclive avant l'extrémité. Interstries finement pointillés. Prothorax à ponctuation fine, peu serrée, presque égale. Suture frontale trituberculée. Dessus noir ou brun brillant, souvent avec les côtés du prothorax, l'extrémité ou rarement la totalité des élytres d'un brun rougeâtre. Long. 4,5-5. — Allemagne centrale et méridionale, Alpes d'Autriche. . . . . **nemoralis** Er.

2b. Epistome ordinairement sinué en devant, avec les angles antérieurs arrondis, rarement très faiblement échancré, avec les angles antérieurs vifs.

5a. Elytres noirs ou bruns, parfois avec l'extrémité, la suture ou le bord latéral plus clairs.

6a. Elytres élargis en arrière. Forme assez allongée. Elytres bruns, ordinairement avec la suture très étroitement et parfois le bord latéral rougeâtres.

7a. Suture frontale trituberculée. Angles antérieurs de l'épistome ordinairement vifs ♂, arrondis ♀. Front finement et et peu densément ponctué. Prothorax à ponctuation fine, assez dense, mélangée de points plus gros. Interstries plans, finement et éparsement pointillés; interstrie juxtasutural non enfoncé à la partie déclive. Long. 5-6. — Europe boréale et montagnes de l'Europe moyenne. . . **piceus** Gyll.

7b. Suture frontale sans traces de tubercules. Angles antérieurs de l'épistome complètement arrondis. Front très densément et fortement ponctué. Prothorax marqué de très grands points assez serrés, avec des points ombiliqués sur les côtés. Interstries convexes, presque imponctués. Long. 5. — Tyrol. . . . . (1) **latipunctatus** Gredl.

---

(1) La description de l'*Aph. monticola* Muls. 1842 (*Lamell.*, 1re éd., 215), des Basses-Alpes (Dejean), s'applique assez bien à un individu immature du *pyrenaeus*, mais cette synonymie n'étant pas certaine, je crois préférable de conserver le nom donné par Jacquelin-Duval.

6b. Elytres non élargis en arrière. Angles antérieurs de l'épistome complètement arrondis.

8a. Interstrie juxtasutural fortement enfoncé à la partie déclive de l'élytre avant l'extrémité. Strie juxtasuturale beaucoup plus profonde vers l'extrémité. Suture frontale trituberculée. Elytres noirs ou bruns, passant graduellement au brun rougeâtre vers l'extrémité. Long. 4,5-6. — Europe moyenne et méridionale. *vernus* Muls. — *exiguus* Muls. — **constans** Duft.

8b. Interstrie juxtasutural non ou à peine enfoncé à la partie déclive avant l'extrémité. Strie juxtasuturale non ou à peine plus profonde vers l'extrémité. Elytres ordinairement entièrement noirs, rarement avec l'extrémité rougeâtre.

9a. Massue des antennes jaunâtre. Suture frontale avec un seul tubercule. Elytres brillants, assez allongés. Taille assez grande. Long. 6-6,5. — Bavière, Suisse, Italie. **satyrus** Reitt.

9b. Massue des antennes noire. Suture frontale trituberculée. Taille beaucoup plus petite. Long. 4,5-5,5.

10a. Stries fines, égales; interstries plans ou presque plans, à ponctuation très variable, soit mats, soit plus ou moins brillants. — Europe moyenne et méridionale, Caucase, Algérie, Maroc . . . . *convexus* Er. — var. *Lucasi* Har. — var. *falsarius* Reitt. (2) . . **ater** de Geer.

10b. Stries profondes, les dorsales plus larges et plus profondes que les latérales; interstries internes subconvexes, à ponctuation serrée; assez brillant. — Pyrénées, Alpes, Bosnie, Caucase. . . . . var. *ascendens* Reiche.

5b. Elytres rouges, souvent avec une tache foncée plus ou moins étendue.

---

(1) Je n'ai pas vu cette espèce; Reitter, qui ne l'a vue non plus, la place avec doute dans le sous-genre *Aphodius;* Gredler, en la décrivant (*Tirol. Ins.* 470), la dit voisine de l'*ater*.

(2) Aucune de ces variétés n'est nettement caractérisée; on trouve tous les passages entre les élytres mats et les élytres brillants; il en est de même pour la ponctuation des interstries plus ou moins serrée et pour celle du prothorax. La variété *ascendens* est même souvent difficile à séparer du type.

11ª. Taille petite, 3,5-4,5. Epistome simplement sinué en devant, sans angle distinct de chaque côté. Prothorax sans sillon longitudinal médian près de la base.

12ª. Extrémité des élytres mate. Elytres non ou à peine élargis en arrière.

13ª. Interstries distinctement et densément ponctués. Elytres ordinairement avec une grande tache noire, couvrant les 2/3 antérieurs et laissant l'épaule largement rouge, parfois tout rouges, sauf une tache transverse obscure en arrière du milieu (var. *vitiosus* Reitt.). Long. 4-5. — Syrie, Caucase. . . . . **mundus** Reitt.

13ᵇ. Interstries presque lisses. Elytres ordinairement avec une grande tache noire ou brune, laissant libres le calus huméral, la région juxtasuturale antérieure, l'extrémité et une assez grande surface avant l'extrémité, parfois entièrement rouges (var. *Gyllenhali* Seidl.). Long. 3,5-4. — Europe septentrionale et centrale, Caucase. . . . . *sedulus* Har. — *putridus* Sturm, Muls. — **borealis** Gyll.

12ᵇ. Extrémité des élytres brillante. Elytres distinctement élargis en arrière; interstries finement pointillés. Elytres soit entièrement rouges, soit chacun avec une tache obscure plus ou moins étendue sur le disque. Long. 4-4,5. — Europe, Caucase, Sibérie. . *foetidus* Fabr., Muls. — **putridus** Herbst.

11ᵇ. Taille assez grande. Epistome légèrement échancré en devant, avec un angle vif de chaque côté. Prothorax ayant, près de la base, un court sillon longitudinal médian, peu profond. Elytres entièrement rouges. Forme assez courte. Long. 6-8. — Europe boréale. . . . . *rhenonum* Zett. — **lapponum** Gyll. (¹).

1ᵇ. Prothorax sans rebord à la base, au moins dans la partie médiane (*Oromus* Muls.).

14ª. Interstries plans, les latéraux (vers leur extrémité) beaucoup plus larges qne les stries. Long. 5-7.

15ª. Interstries peu densément et très finement ponctués. Elytres soit entièrement noirs, parfois avec les côtés ou l'extrémité brun-rouge (type), soit rouges, avec des taches brunes plus ou moins apparentes ou même entièrement rouges

---

(1) Cette espèce se trouve aux îles Feroë (coll. Alluaud!); c'est elle que Hansen (*Fn. Ins. feroensis,* 245) cite sous le nom erroné d'*alpinus* (avec *lapponum* comme synonyme).

(var. *rubens* Com., *dilatatus* Schmidt, *Schmidti* Heer). — Alpes d'Europe . . . . **alpinus** Scop.

15b. Interstries densément et assez fortement ponctués, ridés à l'extrémité. Elytres toujours noirs. — Caucase. . . . . var. *asphaltinus* Kolen.

14b. 2e et 3e interstries subconvexes à l'extrémité; interstries latéraux (vers leur extrémité) pas plus larges que les stries. Elytres noires, rarement brunâtres sur les côtés. Taille petite. Long. 3-3,5. — Montagnes et forêts de l'Europe; Paris. . . . . **corvinus** Er.

5. Subg. **Plagiogonus** Muls. (1)

Oloperus Muls.

1a. Elytres noirs ou bruns, souvent avec la suture ou l'extrémité plus claire.

2a. Elytres incisés à l'extrémité de la suture. Long. 2,2-3. — Europe, Caucase. . . . . *arenarius* ‡ Ol. — *pusillus* Preyssl. — **rhododactylus** Marsh.

2b. Elytres non incisés à l'extrémité de la suture.

3a. Interstrie juxtasutural brusquement rétréci à la partie déclive et fortement enfoncé depuis ce point jusqu'à l'extrémité. Interstries fortement costiformes en arrière. Long. 3,5-4. — Syrie, Caucase. . . . . **syriacus** Har.

3b. Interstrie juxtasutural graduellement rétréci en arrière jusqu'à l'extrémité, et non ou à peine enfoncé postérieurement. Interstries faiblement convexes à l'extrémité. Long. 2,5-3,5. — Algérie, Maroc, Asie-Mineure. . . . . *algiricus* Har. — (2) **nanus** Fairm.

1b. Elytres testacés, ordinairement avec l'interstrie juxtasutural, l'extrémité et les côtés, parfois aussi la base triangulairement, d'un brun noirâtre.

4a. Extrémité des élytres à stries seulement un peu plus larges et plus profondes qu'en avant et non distinctement ponctuées; interstrie juxtasutural à peine enfoncé. Long. 3. — Bakou; vallée de l'Arax; Syrie . . . . **praeustus** Ball.

---

(1) Il est possible que l'*Aphodius Pedrozoi* Woll., 1854 (*Ins. Mader.* 226), soit un *Plagiogonus*.

(2) D'après sa description, le *Theryi* Clouet des Pesruches (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1896, 54), de Biskra, diffère du *nanus* par la taille plus grande (3, 5), la coloration rousse du devant de la tête, du milieu des côtés du prothorax et de l'extrémité des élytres, la forme très convexe, étranglée antérieurement et s'élargissant d'une façon régulière d'avant en arrière. Tous ces caractères, très variables du reste, se retrouvent chez le *nanus*.

4b. Extrémité des élytres à stries beaucoup plus larges et plus profondes qu'en avant et distinctement ponctuées; interstrie juxtasutural très fortement enfoncé. Long. 2,5-2,8. — Algérie, Tunisie. . . . . (1) **esymoides** Reitt.

6. Subg. **Calamosternus** Motsch.

Emadus Muls. — *Orodalus* Muls. — *Eudolus* Muls. — *Mecynodes* Muls. — *Nialus* Muls.

1a. Base du prothorax à rebord fin, mais bien visible de dessus, même dans le milieu.

2a. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes et d'égale longueur. Suture frontale tuberculée dans son milieu. 1er article des tarses postérieurs seulement un peu plus long que le 2e (*Calamosternus* Motsch.).

3a. Interstries à ponctuation très fine, éparse, peu visible. Prothorax à ponctuation très variable, irrégulière, ordinairement composée de points très fins mélangés de points assez gros, peu serrée ou presque nulle sur le disque et sur un assez grand espace vers le milieu des côtés. Long. 4-6. — Europe, Nord de l'Afrique et de l'Asie.

4a. Elytres noirs ou bruns, parfois plus clairs à l'extrémité. . . . . *Perezi* Har. — **granarius** L.

4b. Elytres rouges, avec la suture et les côtés obscurs. . . . . *vagus* Mars. — var. *suturalis* Fald.

3b. Interstries très distinctement ponctués. Prothorax assez densément ponctué sur le disque, un peu plus densément et fortement sur les côtés. Elytres plus courts, noirs, rarement rouges, avec la suture et les côtés obscurs (var. *sulphurifer* Reitt.). Long. 4. — Kurdistan, Astrakan, Arménie, Syrie, (? Grèce, ? Espagne) . . . . **trucidatus** Har.

2b. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies longues, mélangées de soies beaucoup plus courtes. Suture frontale non ou indistinctement tuberculée dans son milieu (*Orodalus* Muls.).

---

(1) Le *Plagiogonus praeustus*, provenant de Bakou, que j'ai vu dans la collection Ch. Brisout, est absolument semblable comme coloration et comme forme aux *esymoides* d'Algérie, sauf les différences indiquées ci-dessus. Les caractères de coloration que donne Reitter pour séparer ces deux espèces ne sont pas constants; l'échancrure de la base du prothorax qu'il signale chez l'*esymoides* existe également chez le *praeustus*.

5ª. Prothorax peu densément ponctué sur le disque, imponctué près du bord antérieur, de la base et du milieu des côtés. Côtés du prothorax et élytres d'un rouge fauve. Interstries presque lisses. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs moins long que les deux suivants ensemble. Long. 3, 2. — (? France). . . . . (1) **hypocrita** Muls.

5ᵇ. Prothorax sans espace notable imponctué.

6ª. Elytres arrondis sur les côtés (sauf chez *quadrisignatus* ♂), noirs ou bruns, avec l'extrémité plus claire ou des taches rouges ou jaunâtres avant l'extrémité. Forme peu allongée.

7ª. Eperons de l'extrémité des tibias postérieurs très larges, aplatis et un peu arrondis à leur extrémité. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs court et très épais, seulement de moitié plus long que le 2ᵉ. Interstries assez fortement ponctués. Elytres noirs ou bruns, avec des parties vaguement plus claires. Long. 3, 5-5. — Europe septentrionale et tempérée, Caucase. . . . . *coenosus* Panz. — **tristis** Panz.

7ᵇ. Eperons de l'extrémité des tibias postérieurs grêles et acuminés. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs étroit et presque aussi long ou plus long que les 2 suivants ensemble. Interstries très finement et peu distinctement ponctués.

8ª. Stries fortes; interstries dorsaux convexes Elytres noirs ou bruns, ordinairement avec l'extrémité vaguement plus claire, sans taches bien accusées. Long. 3-4,5. — Europe, Caucase, Sibérie . . . . **pusillus** Herbst

8ᵇ. Stries fines; interstries dorsaux plans ou presque plans. Elytres soit noirs ou bruns, avec des taches rouges ou jaunâtres, soit rouges, avec la suture noire (très rarement entièrement noirs chez le *biguttatus*).

9ª. Pattes entièrement d'un testacé clair. Prothorax largement taché de jaune aux angles antérieurs. Elytres ayant chacun, à la base, une grosse tache arrondie, une autre avant l'extrémité, et le bord apical, étroitement, d'un rouge jaunâtre clair; ces taches parfois plus étendues et réunies. Long. 3,5-4,5. — Europe, Algérie. . . . **quadriguttatus** Herbst.

---

(1) Je ne connais pas cette espèce; Mulsant l'a décrite d'après un seul exemplaire sans indication d'origine (coll. Renaud, de Lyon).

9b. Pattes d'un brun obscur ou rougeâtre, avec les tarses plus clairs.

10a. Elytres noirs ou bruns, chacun avec une tache rouge située au-delà du milieu et souvent une tache humérale.

11a. Tache postérieure des élytres à contours très nets, ne se fondant pas sur ses bords avec la couleur foncée, et très régulièrement ronde. Toujours, en outre, une petite tache humérale.

12a. Tache humérale oblique et embrassant le calus. Base du 2e interstrie ordinairement avec une autre petite tache rouge. Elytres à côtés parallèles ♂, faiblement arrondis ♀. Long. 3,3-4. — Grèce, Turquie, Asie-Mineure, Syrie; ? Turkestan. . . . ? *sexpustulatus* Gebl. — **quadrisignatus** Brullé.

12b. Tache humérale allongée et occupant ordinairement la largeur des 6e et 7e interstries en arrière du calus huméral qui reste noir. Base du 2e interstrie sans tache rouge. Elytres arrondis sur les côtés ♂ et ♀. Long. 3,5-4. — France, Allemagne, Tyrol, Sicile. . . . . **quadrimaculatus** L.

11b. Tache postérieure des élytres à contours indécis et se fondant sur ses bords avec la couleur foncée, très variable de forme et d'étendue, ordinairement transversale, parfois envahissant une grande partie de l'élytre. Tache humérale souvent nulle, mais, quand elle existe, toujours située sur le calus, parfois s'étendant en arrière et se reliant à la tache postérieure. Très rarement élytres entièrement noirs. Taille plus petite. Long. 2,5-3. — Europe moyenne, Caucase . . . . *biguttatus* Germ. — **sanguinolentus** Panz.

10b. Elytres entièrement rouges, avec l'interstrie juxtasutural noir et parfois les côtés obscurs. Long. 2,8-3,2. — Allemagne, Autriche, Tyrol . . . . ? *tyrolensis* Rosenh. (1) — var. *fallax* Schilsky.

6b. Elytres parallèles ou subparallèles, presque toujours entièrement noirs, très rarement avec une tache rouge avant le milieu, ou indistinctement maculés de rougeâtre avant l'extrémité. Forme plus allongée.

---

(1) Je n'ai vu le *tyrolensis* dans aucune collection et Reitter (*Coproph.*) ne paraît pas non plus l'avoir vu, car il se borne à reproduire à peu près la description originale qui ne mentionne aucun caractère permettant de séparer cette espèce du *sanguinolentus*; il donne bien à cet insecte une longueur de 4 mill. qui ne concorde pas avec la taille du *sanguinolentus*, mais la description de Rosenhauer, que reproduit Mulsant (*Lamell.*), porte seulement 3, 3.

13ª. Interstries très densément et fortement ponctués; stries fortes. Dessus entièrement noir, presque mat. Long. 3. — Espagne : Madrid, un seul exemplaire (collection Puton). **Putoni** Reitt.

13ᵇ. Interstries très finement pointillés; stries fines.

14ª. Epistome très faiblement sinué en devant, avec les angles antérieurs largement arrondis, non abaissé en devant dans son milieu et non gibbeux derrière les angles antérieurs. Stries des élytres garnies de points assez forts, crénelant nettement les interstries. Dessus d'un noir assez luisant, très rarement avec le calus huméral et avec une petite tache vers l'extrémité de l'élytre indistinctement rougeâtres (var. *lunulatus*, var. nov.). Long. 3,5-4. — Espagne, Algérie. . . . . **Diecki** Har.

14ᵇ. Epistome assez fortement échancré en devant, avec les angles antérieurs un peu arrondis, mais bien marqués, abaissé en devant dans son milieu, très fortement gibbeux ♂ derrière les angles antérieurs, bien plus légèrement ♀. Stries des élytres garnies de points très fins, crénelant à peine les interstries. Dessus d'un noir ou brun soyeux, un peu mat, très rarement avec une tache oblique rougeâtre sur chaque élytre avant le milieu (var. *fenestratus* Reitt.). Long. 3-3,5. — France méridionale, Espagne, Sicile, Dalmatie, Algérie. *tormes* Graëlls. — ? *striatulus* Waltl. — **parallelus** Muls.

1ᵇ. Base du prothorax sans rebord ou à rebord non visible de dessus, au moins dans le milieu. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes, égales ou presque égales (*Nialus* Muls.).

15ª. Elytres à stries très fines et superficielles; interstrie juxtasutural se relevant faiblement en toit vers la suture. Forme subparallèle, un peu allongée.

16ª. Interstries lisses. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs pas plus long que les 2 suivants ensemble. Elytres d'un noir brillant, soit chacun avec une tache rouge allongée (*type*), soit avec une grande tache jaunâtre couvrant tout le disque (var. *discus* Reitt., de Syrie), soit unicolores, noirs, presque toujours avec un très léger reflet métallique (var. *concolor* Schilsky). Long. 3-4. — Europe, Caucase, Syrie, Asie centrale, Sibérie. . . . . **plagiatus** L.

16ᵇ. Interstries très finement pointillés. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs presque aussi long que les 3 suivants ensemble.

Elytres entièrement d'un noir brillant, ordinairement sans reflet métallique. Taille un peu plus grande. Long. 4-5. — Europe. . . . . **niger** Panz.

15b. Elytres à stries fortes et profondes; interstrie juxtasutural ne se relevant pas en toit. Forme parallèle, très allongée.

17a. Interstries plans ou presque plans à l'extrémité, sauf parfois le 2e. Angles antérieurs de l'épistome arrondis, sans denticule.

18a. Suture frontale trituberculée. Extrémité des élytres très distinctement ponctuée; strie juxtasuturale fortement élargie et approfondie vers l'extrémité. Dessus noir, souvent avec une grande tache humérale rouge sur chaque élytre (var. *bimaculatus* || Fabr. = *Fabricii*, nom. nov.). Long. 5,5-6. — Europe, Caucase, Arménie; Nord de l'Afrique (Harold) . . . . **varians** Duft.

18b. Suture frontale mutique. Extrémité des élytres presque imponctuée; strie juxtasuturale non élargie ni approfondie vers l'extrémité. Dessus entièrement noir. Taille plus petite. Long. 3,5-4,5. — Bosphore, Grèce, Crète, Russie méridionale, Asie centrale. . . . *Haagi* Beck. — **Kraatzi** Har.

17b. Interstries convexes à l'extrémité. Angles antérieurs de l'épistome munis d'un denticule aigu et très saillant ♂, légèrement arrondis ♀. Suture frontale obsolètement tuberculée ♂, mutique ♀. Dessus noir ou brun noir concolore, ou parfois avec les bords de l'épistome, les côtés du prothorax et l'extrémité des élytres obscurément rougeâtres. Long. 4,5-5. — Syrie : Naplouse (Saulcy); Grèce (sec. Harold) . . . . *cylindricus* Reiche (1). — *armiger* Har. — (2) **linearis** Reiche.

7. Subg. **Erytus** Mulsant.

Labarrus Muls. — *Subrinus* Muls. — *Esymus* Muls. — *Esymaphodius* Reitt.

1a. Base du prothorax sans rebord, au moins dans la partie

---

(1) Signalé d'Espagne, par erreur, au Catalogue de Harold.

(2) J'ai vu dans la collection Reiche, au Muséum d'Histoire naturelle, les *types* des *linearis* et *cylindricus* qui ne m'ont paru différer en rien; l'un de ces derniers porte la localité « Paris » qui me semble plus que douteuse.

Je ne connais pas le *politus* Muls. (*Opusc.* XIV, 204), de Syrie. La description s'applique assez bien au *linearis* ♀, sauf qu'elle indique la suture frontale trituberculée, les 2 ou 3 premiers interstries seulement subconvexes en arrière et une taille un peu plus grande (5,1-5,6).

Reitter (*Coproph.*) distingue l'*angustatus* Klug du *linearis* par ses stries médiane. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes et d'égale longueur (*Subrinus* Muls.).

2ª. Elytres testacés, ordinairement avec l'interstrie juxtasutural et une grosse tache discale brunâtres; prothorax ordinairement noir ou brun, avec la base ou les côtés testacés. Parfois dessus entièrement testacé, avec seulement la partie postérieure de l'interstrie juxtasutural et le disque du prothorax brunâtres (var. *limicola* Panz.). Suture frontale fortement tuberculée. Forme peu allongée, parallèle, assez convexe. Long. 3-4,5. — Cosmopolite . . . . **lividus** Ol.

2ᵇ. Elytres entièrement testacés, sauf parfois le bord sutural étroitement brunâtre.

3ª. Prothorax brun de poix, avec les angles antérieurs roux; élytres d'un testacé clair, avec la suture légèrement rembrunie. Epistome échancré en devant, avec un denticule de chaque côté de l'échancrure, au moins chez le ♂. Forme ovale-allongée. Long. 4,6. — Algérie . . (¹) **forcipatus** Har.

3ᵇ. Dessus entièrement d'un testacé clair. Epistome simplement sinué en devant, avec les angles antérieurs arrondis. Forme allongée, parallèle, peu convexe.

4ª. Suture frontale tuberculée. Prothorax presque lisse sur le disque, ou seulement avec quelques points épars. Extrémité des élytres brillante et peu densément pointillée. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs à peine plus long que les 2 suivants ensemble. Long. 3-3,5. — France méridionale, Europe méridionale, Algérie, Tunisie, Syrie . . . . *nitens* Muls. (²) — **vitellinus** Klug.

4ᵇ. Suture frontale mutique. Prothorax assez densément ponctué sur le disque. Extrémité des élytres un peu mate et très densément pointillée. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs pres-

---

graduellement sulciformes en arrière et sa couleur entièrement brun-rouge. Il y a évidemment une erreur : la description de Klug indique un insecte noir en dessus et ne parle pas de la profondeur des stries; la figure indique également un insecte noir et les stries ne paraissent pas plus profondes en arrière. D'après la figure, l'*angustatus* ressemble extrêmement au *linearis*, s'il ne lui est pas identique; les angles antérieurs de l'épistome sont exactement conformés comme chez le *linearis* ♂. Il est décrit de Beni-Souef (Haute-Egypte).

(¹) Je n'ai pu voir cette espèce et la fais figurer avec doute dans ce groupe, d'après la description de Harold (*Col. Heft.* III, 84). L'auteur la décrit d'Algérie, sans autre indication.

(²) J'ai vu le *type* de Mulsant dans la collection Reiche, au Muséum d'Histoire naturelle; il m'a paru ne différer en rien du *vitellinus*.

que aussi long que les 3 suivants ensemble. Long. 2,8-3,3. — France méridionale, Corse, Autriche, Nord de l'Afrique, Arménie . . *rufus* Sturm. — *Illigeri* Muls. — **Sturmi** Har.

1b. Base du prothorax parfois très finement, mais distinctement rebordée (1).

5a. Dessus entièrement testacé concolore, ou avec le vertex, le disque du prothorax et parfois le bord sutural légèrement rougeâtres, à peine plus foncés (*Erytus* Muls.).

6a. Tarses très longs et grêles, plus longs que les tibias. Suture frontale non ou très obsolètement tuberculée. Forme allongée, parallèle, très peu convexe. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes et d'égale longueur.

7a. Elytres complètement mats; prothorax à peine luisant. Long. 5,5-6. — Algérie, Tunisie (région saharienne) . . . . **opacus** Reitt.

7b. Elytres et prothorax brillants.

8a. Prothorax non cilié sur les côtés. Strie juxtasuturale se rapprochant graduellement de la suture, en arrière, et en restant encore assez éloignée à l'extrémité. Long. 5,5-6. — Syrie, Transcaucasie, Turkestan. . . . . . . **nitidus** Ball.

8b. Prothorax cilié sur les côtés. Strie juxtasuturale se rapprochant brusquement de la suture, à la partie déclive, et la rejoignant presque à l'extrémité. Long. 4,5-6,5. — Nord de l'Afrique, Syrie, Caucase, Transcaspienne. — ? Turquie. . . . . (2) **brunneus** Klug.

6b. Tarses courts, moins longs que les tibias. Suture frontale tuberculée, au moins chez les ♂. Forme assez courte, convexe. Elytres et prothorax très brillants.

9a. Epistome et vertex finement ponctués. Prothorax à ponctuation très fine, mélangée de quelques gros points. Elytres d'un testacé rougeâtre; interstries presque lisses ou extrêmement finement pointillés. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes, serrées et d'égale longueur. Long. 5-5,5. — France méridionale, Espagne, Nord de l'Afrique, Arabie. *unicolor* Luc. — *cognatus* Fairm. — **ferrugineus** Muls.

---

(1) Chez le *sitiphoides*, compris dans ce groupe, le rebord de la base est extrêmement fin, peu visible et parfois même interrompu dans le milieu; il est difficile de décider, d'après ce caractère, s'il doit être classé parmi les *Subrinus* ou les *Erytus*; mais sa forme courte et convexe le rapproche plutôt du *ferrugineus*.

(2) Le **pruinosus** Reitt. diffère du *brunneus* par les interstries très densément ponctués et entièrement pubescents, tandis qu'ils sont à peine visiblement pointillés et glabres chez le *brunneus*. Long. 5-5,5. — Transcaspienne, Turkestan, Perse.

9b. Epistome fortement, très densément et rugueusement ponctué; vertex marqué d'assez gros points espacés. Prothorax à ponctuation forte et sans mélange de petits points. Elytres d'un testacé clair; interstries à ponctuation assez forte, très éparse. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes, peu serrées et parfois un peu inégales. Long. 3-4. — Algérie, Tunisie (région désertique). (1) **sitiphoides** d'Orb.

5b. Tête et prothorax au moins en majeure partie noirs ou brun foncé. Elytres testacés, avec la suture et ordinairement l'interstrie juxtasutural noirs ou bruns, parfois aussi avec les côtés, la base ou l'extrémité plus ou moins brunâtres.

10a. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies courtes et d'égale longueur. Suture frontale tuberculée dans son milieu (*Pseudesymus*, subg. nov.). Forme semicylindrique, médiocrement allongée. Prothorax marqué de testacé aux angles antérieurs. Elytres d'un jaune brillant, avec l'interstrie juxtasutural noir. Long. 5-6. — Canaries, Nord de l'Afrique, Arabie, Asie centrale. *taeniatus* Woll. — **lucidus** Klug.

10b. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies longues, entremêlées de soies beaucoup plus courtes. Suture frontale mutique (*Esymus* Muls.).

11a. Epistome faiblement sinué en devant, sans angles antérieurs marqués. Prothorax noir, avec les angles antérieurs ou les côtés rougeâtres. Elytres entièrement testacés, avec l'interstrie juxtasuturale noir, rarement à peine enfumés sur les côtés.

12a. Interstrie juxtasutural profondément enfoncé à la partie déclive de l'élytre avant l'extrémité. 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les 3 suivants ensemble. Forme convexe, subparallèle, assez allongée. Long. 3,5-4,8. — Europe, Caucase. . . . . **merdarius** Fabr.

12b. Interstrie juxtasutural non enfoncé à la partie déclive de l'élytre avant l'extrémité.

13a. 1er article des tarses postérieurs arqué, renflé et un peu plus court que les 2 suivants ensemble. Stries des élytres garnies de gros points peu profonds. Prothorax, au milieu de la base, s'élevant à peine au-dessus du rebord. Forme convexe, peu allongée. Long. 3,5-4. — Sicile, Espagne, Portugal, Nord de l'Afrique. *suturalis* Luc. — (1) **tersus** Er.

---

(1) cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* 1896, 149.

13b. 1er article des tarses postérieurs droit, s'élargissant faiblement vers l'extrémité et beaucoup plus long que les 2 suivants ensemble. Stries des élytres garnies de points très fins. Prothorax, au milieu de la base, s'élevant notablement au-dessus du rebord. Forme très peu convexe, subparallèle et assez large. Long. 4-5. — Tunisie : Teboursouk ; Algérie : Alger (Bedel). . . . . (2) **Sicardi** Reitt.

11b. Epistome profondément échancré, avec les angles antérieurs bien marqués, soit légèrement arrondis, soit parfois, surtout chez les ♂, avec un angle vif ou un denticule saillant.

14a. Prothorax entièrement noir. Interstrie juxtasutural noir ou brun foncé. Forme déprimée.

15a. Elytres d'un testacé pâle, unicolores, sauf l'interstrie juxtasutural, parfois seulement un peu obscurs vers l'extrémité.

16a. Epipleures testacés. Epistome fortement gibbeux ♂, faiblement ♀, derrière les angles antérieurs. Taille très petite. Long. 2-3. — Palestine. . . . . **angulosus** Har.

16b. Epipleures noirs, avec la partie antérieure testacée. Epistome non gibbeux derrière les angles antérieurs. Taille plus grande. Long. 3,5-4. — Mésopotamie ; vallée de l'Arax. . . . . *suturalis* Redt. — **albidipennis** Er.

15b. Elytres d'un testacé pâle, ayant, outre l'interstrie juxtasutural, la base, la région juxtascutellaire, l'extrémité et souvent les côtés plus ou moins brunâtres. Epipleures noirs. Epistome non gibbeux derrière les angles antérieurs.

17a. Stries des élytres finement ponctuées.

18a. Prothorax finement, mais distinctement ponctué sur le disque. Interstrie juxtasutural, vers le milieu, seulement un peu moins large que le 2e. Long. 3-3,8. — Algérie (région désertique). . . . . (3) **terminatus** Mars.

18b. Prothorax presque lisse sur le disque. Interstrie juxtasutural, vers le milieu, presque moitié moins large que le 2e. Long. 3. — Syrie. . . . . **trochilus** Reitt.

---

(1) L'**alaïensis** Reitt. (*Coproph.* 226) diffère de cette espèce par sa forme beaucoup plus étroite et peu convexe. Long. 3. — Alaï.

(2) Le *sesquivittatus* Fairm. (voir subg. *Volinus*) pourrait presque aussi bien se placer parmi les *Esymus*, à la suite du *Sicardi*.

(3) Le **fumigatulus** Reitt. (*Coproph.* 70) paraît, d'après la description, extrêmement voisin de cette espèce. Long. 3,5-4. — Vallée de l'Arax : Ordoubad.

17b. Stries des élytres garnies, sur le disque, de gros points serrés, fortement transversaux, finement ponctuées à l'extrémité et sur les côtés. Long. 3,5-3,9. — Vallée de l'Arax, Syrie, Smyrne. . . . . **sculpturatus** Reitt.

14b. Prothorax noir ou brun, avec les angles antérieurs ou les côtés plus clairs.

19a. Les 3 premiers interstries, les côtés et l'extrémité d'un brun rougeâtre foncé, s'étendant à la base jusqu'au 5e interstrie. Prothorax brun foncé, avec les angles antérieurs rougeâtres ou testacés. Angles antérieurs de l'épistome arrondis. Long. 3,8. — Asie Mineure. . . . . **ornatulus** Har.

19b. Interstrie juxtasutural seul plus ou moins foncé, parfois aussi les côtés et l'extrémité. Angles antérieurs de l'épistome aigus chez les ♂ et plus ou moins gibbeux.

20a. Stries garnies de gros points peu serrés, la juxtasnturale beaucoup plus profonde que les autres, surtout à la base. Prothorax brun de poix, avec les côtés roussâtres. Tête tout entière densément ponctuée et en partie rugueusement. Elytres testacés, avec la suture, le bord latéral et l'extrémité d'un brun rougeâtre. Long. 4,6-5,6. — Syrie, Mésopotamie, Asie Mineure. . . . . **lepidulus** Har.

20b. Stries très finement ponctuées, la juxtasuturale non ou à peine plus profonde que les autres à la base. Elytres entièrement d'un testacé pâle, sauf le bord sutural étroitement noir et l'interstrie juxtasutural d'un rougeâtre clair.

21a. Tête noire, parfois avec les bords de l'épistome obscurément rougeâtres. Prothorax noir, avec seulement la partie antérieure des côtés testacée. Pattes d'un brun rougeâtre. Long. 3,5-4,5. — Baléares, Algérie, Tunisie, Tripoli, Egypte. . . . . *luridipennis* Muls. — **leucopterus** Klug.

21b. Tête d'un brun châtain, avec le devant de l'épistome testacé. Prothorax brun-châtain, avec les côtés testacés. Pattes testacées. Long. 4. — Vallée de l'Arax, Bakou, Namangan. . . . . **mendidioides** Reitt.

8. Subg. **Mendidius** Harold (1).

Cnemargus Motsch.

1a. Prothorax sans rebord dans le milieu de la base. Interstries légèrement convexes, lisses. Dessus d'un roux obscur, avec les élytres d'un roux testacé et parfois la suture enfumée. Forme allongée. Long. 4. — Arabie, Egypte, Nubie . . . . (1) **rutilus** Klug.

---

(1) L'ordre que j'ai adopté dans le tableau des sous-genres doit être légè-

1b. Prothorax rebordé à la base dans toute sa largeur. Interstries plans, plus ou moins distinctement ponctués, au moins sur les côtés.

2a. Elytres testacés, avec la suture obscure et une petite tache en virgule, au-delà du milieu, sur les 4e et 5e interstries. Tête et disque du prothorax brunâtres. Ecusson obscur. Forme allongée. Long. 4,3-5. — Palestine, Caucase, Transcaspienne, Turkestan. *kisilkumi* Solsky. — **fimbriolatus** Manh.

2b. Elytres testacés, concolores, ou avec la suture brun-rouge. Prothorax brun-rougeâtre, avec les côtés et parfois la base plus clairs. Ecusson testacé.

3a. Elytres d'un testacé clair, avec le bord sutural étroitement brun et l'interstrie juxtasutural légèrement rougeâtre. Prothorax très finement, régulièrement et assez densément ponctué, un peu plus fortement, mais pas plus densément sur les côtés. Interstries internes presque lisses, les externes finement et éparsement pointillés. Forme assez courte. Long. 3,8-4,7. — Algérie : Biskra; El-Kreider (Bedel); Tripoli; Egypte : le Caire. . . . . *granulifrons* Fairm. (*granulifer* Reitt.). — *rutilinus* Reitt. — **palmetincola** Karsch.

3b. Elytres entièrement concolores, d'un testacé rougeâtre.

4a. Prothorax éparsement et très finement ponctué, plus distinctement sur les côtés. Elytres près de trois fois aussi longs que le prothorax; interstries internes lisses, sauf à leur extrémité, les externes très finement ponctués. Long. 8. — Egypte . . . . **laevicollis** Har.

4b. Prothorax assez densément et grossièrement ponctué, avec la trace d'un très léger sillon longitudinal sur le disque.

---

rement modifié : les *Plagiogonus* seront beaucoup mieux placés entre les *Esymus* et les *Mendidius* en intervertissant l'ordre des espèces, de manière à mettre en tête l'*esymoides* et le *praeustus*.

Voir au Supplément les autres espèces de *Mendidius* et le sous-genre (8bis) *Sugrames*.

(1) Chez les *Mendidius*, au moins chez ceux compris dans ce tableau, l'écusson est triangulaire, tandis qu'il est rétréci en devant chez le *Sitiphus brevitarsis*.

Je n'ai pas vu les *rutilus*, *laevicollis* et *curtulus*; j'en donne les caractères d'après la description.

Elytres 2 fois ½ aussi longs que le prothorax; interstries très finement et éparsement ponctués. Long. 4,6. — Russie méridionale orientale . . . . **curtulus** Har.

9. Subg. **Sitiphus** Fairm.

Entièrement d'un testacé rougeâtre, avec la tête, le prothorax et la suture à peine plus foncés. Epistome rugueusement ponctué et légèrement granulé. Prothorax assez densément ponctué. Interstries presque plans, éparsement et très finement pointillés. Forme assez courte. Long. 4. — Algérie (Sud) : Aïn-Sefra, Tougourt; Tunisie : Tozeur (Valery Mayet) . . . *Brisouti* Fairm. — **brevitarsis** Reitt.

10. Subg. **Phaeaphodius** Reitter.

1a. Entièrement d'un brun jaunâtre presque terne. Prothorax à ponctuation très fine et superficielle. Interstries subconvexes, à ponctuation extrêmement fine et indistincte. Long. 3,6. — Taurus. . . . . **fusculus** Reitt.

1b. Tête et prothorax noirs, brillants; élytres d'un brun-marron brillant. Prothorax rebordé à la base, à ponctuation forte, très profonde, presque égale et assez serrée. Interstries plans, à ponctuation assez forte, profonde et peu serrée. Epistome peu profondément échancré en devant, avec les angles antérieurs vifs, entièrement couvert, ainsi que le vertex, d'une forte ponctuation serrée, sauf une ligne lisse le long de la suture frontale qui n'est pas tuberculée. Joues nullement dilatées latéralement, ne débordant pas les yeux. Extrémité des tibias postérieurs bordée de soies longues, mélangées de soies beaucoup plus courtes. Long. 5-6,5. — Bosphore (Alléon, collection Ch. Brisout). . . . . (1) **Alleoni** d'Orb.

11. Subg. **Amidorus** Mulsant (2).

Anomius Muls. — *Sigorus* Muls. — *Pubinus* Muls.

1a. Interstries brillants, simplement ponctués sur fond uni ou imperceptiblement ridé.

---

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* 1896, 149. — Ressemble un peu à un *Amidorus* et surtout au *castaneus*, mais avec une ponctuation beaucoup plus forte. D'après Reitter, le *fusculus* a l'aspect du *vitellinus* et du *Sturmi*, mais la forme ovale des *Esymus*. — Voir les autres espèces au Supplément.

(2) Voir au Supplément le sous-genre (10bis) *Pseudacrossus* Reitt.

2^a^. Bord antérieur du prothorax rebordé. Dessus entièrement d'un brun-marron plus ou moins foncé, parfois presque noir. Forme assez allongée.

3^a^. Suture frontale non saillante et non tuberculée. Long. 5,5-7. — Espagne, Sicile, Maroc, Algérie, Tunisie . . . . *badius* Muls. — *baeticus* Muls. — (1) **castaneus** Illig.

3^b^. Suture frontale fortement saillante et munie de trois petits tubercules, celui du milieu indistinct. Long. 7. — Tanger. . . . . **carinifrons** Reitt.

2^b^. Bord antérieur du prothorax non rebordé.

4^a^. Prothorax beaucoup plus large que les élytres, à ponctuation serrée, fine et composée de points presque égaux. Elytres d'un brun-marron; stries fines, plus fortes et plus fortement ponctuées en arrière; interstries plans, très densément et finement ponctués. Long. 6,5. — Caucase, Circassie. . . . . **circassicus** Reitt.

4^b^. Prothorax pas plus large que les élytres.

5^a^. Epistome profondément échancré en devant, avec, de chaque côté, un petit angle obtus. Interstries rebordés le long des stries, densément ponctués, presque ridés à l'extrémité. Elytres brun-roux. Long. 6,5. — Sicile. . (2) **Ragusae** Reitt.

5^b^. Epistome simplement sinué en devant, avec les angles antérieurs largement arrondis. Interstries non rebordés le long des stries.

6^a^. Ponctuation des interstries à peu près également répartie sur toute leur surface. Ponctuation du prothorax composée de points très inégaux. Elytres ordinairement d'un testacé brunâtre, souvent vaguement plus foncés sur le disque ou sur les côtés, ou avec la suture obscure, très rarement noirs.

---

(1) Il est très douteux que cette espèce ait jamais été prise dans le midi de la France.

Comme le fait remarquer Mulsant, la description de l'*unicolor* Ol. indiquant la suture frontale trituberculée ne peut s'appliquer à cet insecte; elle conviendrait mieux au *Solieri* ou peut-être au *ferrugineus*.

J'ai vu dans la collection Reiche, au Muséum d'histoire naturelle, les *types* du *badius*; ce sont deux petits exemplaires du *castaneus*.

Je n'ai pas vu le *type* du **Solieri** Muls. et ne sachant pas s'il a le bord antérieur du prothorax rebordé, je n'ai pu le comprendre dans ce tableau. D'après Mulsant (*Lamell.*), il diffère du *castaneus* par la suture frontale trituberculée chez le ♂, la taille beaucoup plus petite (4,5), la forme plus courte et les cuisses postérieures marquées seulement de 1-3 points pilifères, au lieu de 12-15. — « France méridionale. »

(2) Je ne connais pas cette espèce et en donne les caractères d'après Reitter (*Coproph.*, 78).

7a. Prothorax ordinairement bordé largement de testacé sur les côtés; disque à ponctuation fine, peu serrée, mélangée de quelques gros points. Stries des élytres marqués de points fins, crénelant à peine les interstries. Interstries dorsaux presque plans. Long. 6-7,5. — Espagne méridionale, Algérie . . . . **barbarus** Fairm.

7b. Prothorax entièrement noir, ou avec une tache d'un rougeâtre obscur vers le milieu des côtés; disque à ponctuation grosse et serrée, mélangée de points beaucoup plus petits. Stries des élytres marquées de gros points crénelant fortement les interstries. Interstries dorsaux convexes. Long. 5-6. — Tunisie, Algérie, Maroc. . . . . **cribricollis** Luc.

6b. Ponctuation des interstries, au moins en partie, disposée de chaque côté en une rangée régulière le long des stries, l'intervalle de ces rangées très variablement tantôt en majeure partie lisse, tantôt plus ou moins ponctué. Ponctuation du prothorax composée de points égaux. Elytres d'un brun-marron foncé, parfois avec la base, l'extrémité et la région suturale plus claires. Long. 4-5. — Espagne; Algérie (départements d'Oran et d'Alger). . . . . . **Sharpi** Har.

1b. Interstries soit mats, soit à ponctuation mélangée de fortes rugosités, soit avec des reliefs plus ou moins saillants.

8a. Interstries rebordés le long des stries et ayant dans leur milieu des reliefs formant une sorte de feston irrégulier. Elytres bruns-rouges. Long. 4-5,5. — Europe moyenne et méridionale, France, Italie, Sardaigne. . . . **porcus** Fabr.

8b. Interstries non rebordés le long des stries.

9a. Joues dilatées latéralement, beaucoup plus saillantes que les yeux.

10a. Interstries à ponctuation forte, très serrée, ou mélangée de fortes rugosités.

11a. Taille assez grande. Interstries plans, très rugueusement ponctués. Interstrie juxtasutural non enfoncé avant l'extrémité.

12a. Suture frontale non ou très indistinctement tuberculée. Elytres glabres, noirs (*type*) ou rouges (var. *purpuripennis* Reitt.). Long. 6-7,5. — Grèce, Dalmatie, Turquie, Syrie, Caucase . . . . *dalmatinus* Schmidt. — **cribrarius** Brull.

12b. Suture frontale très distinctement tuberculée. Elytres pubescents, au moins à l'extrémité, noirs ou d'un brun obscur.

Long. 7-8. — France méridionale, Autriche, Bosnie, Russie. . . . . **thermicola** Er.

11ᵇ. Taille petite. Interstries subconvexes, à ponctuation serrée, non rugueuse. Interstrie juxtasutural enfoncé avant l'extrémité. Elytres brunâtres, ferrugineux à la base et avant l'extrémité. Long. 4. — Espagne : Madrid, Baléares; ? Morée. . . . . **ibericus** Har.

10ᵇ. Interstries à ponctuation fine, peu serrée, sur fond mat ou à peine luisant et très finement chagriné. Elytres glabres.

13ᵃ. 2ᵉ interstrie convexe à la partie déclive avant l'extrémité; interstrie juxtasutural enfoncé en ce point. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs à peine plus long que les deux suivants ensemble. Suture frontale nettement tuberculée. Elytres ordinairement noirs avec l'extrémité rougeâtre, rarement d'un brun-marron. Long. 5-6. — Grèce, Turquie, Asie-Mineure, Syrie . . . . **fimicola** Reiche.

13ᵇ. 2ᵉ interstrie plan à la partie déclive avant l'extrémité; interstrie juxtasutural non enfoncé. 1ᵉʳ article des tarses postérieurs presque aussi long que les trois suivants ensemble. Taille plus grande.

14ᵃ. Suture frontale indistinctement tuberculée. Elytres courts, convexes, un peu élargis en arrière, soit noirs (*type*), soit plus ou moins rougeâtres (var. *dichrous* Reitt.). Long. 6,5-8. — Montagnes de l'Europe moyenne; Caucase . . . . *sericatus* Schmidt. — **obscurus** Fabr.

14ᵇ. Suture frontale plus nettement tuberculée. Elytres plus longs, moins convexes, moins élargis en arrière, ordinairement d'un brun jaunâtre, rarement noirs. Long. 7,5-8. — Grèce. . . . . **flavipennis** Mill.

9ᵇ. Joues non dilatées latéralement, pas plus saillantes que les yeux. Prothorax pubescent chez le ♂ seulement. Elytres finement pubescents, noirs ou rougeâtres; interstries très finement ponctués sur fond mat. Long. 5-6. — Europe septentrionale, Sibérie . . *lutarius* Payk. — **tomentosus** Müll.

12. Subg. **Trichonotus** Mulsant.

Prothorax noir, très visiblement pubescent, non ou très indistinctement rebordé à la base. Elytres noirs ou rougeâtres, à pubescence sérialement disposée; interstries très finement granulés. Long. 3,3-5. — Europe, Caucase . . . . *cinereus* Muls. (1). — **scrofa** Fabr.

13. Subg. **Limarus** Mulsant.

1a. Interstries ayant de chaque côté une ligne de points le long des stries et très fortement costiformes entre ces deux lignes de points. Elytres rouges, souvent avec des taches noires plus ou moins distinctes.

2a. Elytres glabres. Long. 4-5. — France, Allemagne, Italie. . . . . **Zenkeri** Germ.

2b. Elytres couverts d'une très longue pubescence blonde, dressée. Long. 4,5-5,5. — Algérie . . . . . . **hirtipennis** Luc.

1b. Interstries plans ou presque plans. Elytres glabres, d'un testacé rougeâtre, avec plusieurs petites taches noires, en partie unies entre elles. Long. 4-5. — Allemagne, Autriche, Suède, Caucase . . . . **maculatus** Sturm.

14. Subg. **Volinus** Mulsant.

1a. Elytres, dans leur 2/3 antérieurs, ayant les 2e à 7e interstries tous ou presque tous marqués de taches noirs ou brunes.

2a. Prothorax très large, égalant presque deux fois la largeur de la tête. Ecusson densément et très fortement ponctué sur toute sa surface. Elytres très courts, avec des taches brunâtres très étendues et à contours indécis. Interstries fortement et assez densément ponctués, parfois très fortement et très densément (var. *ampliatus* Reitt., de Sicile). Long. 5-5,5. — Grèce, Turquie. . . . . **dilatatus** Reiche.

2b. Prothorax bien moins de deux fois aussi large que la tête. Ecusson finement ponctué en avant, ou lisse. Elytres plus allongés. Interstries finement ponctués ou lisses.

3a. Interstrie juxtasutural noir ou brun foncé dans toute sa largeur, soit entièrement, soit au moins sur les 2/3 postérieurs.

4a. Elytres avec des lignes noires longitudinales couvrant les stries et le bord des interstries sur une partie de la longueur, ordinairement reliées entre elles par quelques taches sur les interstries. Interstrie juxtasutural souvent en partie testacé vers la base. Epistome entièrement noir. Long. 4-5. — Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Syrie, Transcaucasie. . . . . **lineolatus** Illig.

---

(1) Le *cinereus* Muls., de Sicile, dont j'ai vu le *type* dans la collection Reiche, au Muséum d'histoire naturelle, ne diffère pas du *scrofa*.

4b. Elytres sans lignes noires longitudinales sur les stries. Interstrie juxtasutural noir ou brun foncé dans toute sa longueur.

5a. Epistome entièrement noir. Taches des élytres disposées en 2 bandes longitudinales irrégulières se recourbant à leur extrémité vers la suture. Long. 4,5-5. — Syrie. . . . . (1) **signifer** Muls.

5b. Epistome largement bordé en devant de testacé rougeâtre. Elytres avec une tache lancéolée sur la suture vers le 1/3 antérieur, une bande transversale très dentée vers les 2/3, une autre moins nette avant l'extrémité et une tache latérale allongée. Long. 4-5. — France : Fontainebleau, Marly, Saint-Germain. . . . . **cervorum** Fairm.

3b. Interstrie juxtasutural seulement étroitement noir le long de la suture, parfois très légèrement brunâtre sur le reste de sa surface. Elytres avec une tache noire vers la base du 5e interstrie, une autre plus bas sur le 4e et une autre encore plus bas sur le 3e, en outre avec plusieurs autres taches ordinairement très variables.

6a. Epistome entièrement noir (2).

7a. Tous les interstries complètement plans à la partie déclive de l'élytre avant l'extrémité, le juxtasutural non enfoncé en ce point. Tache antérieure du 3e interstrie située vers le milieu. Extrémité des élytres glabre.

8a. Joues non ou très peu dilatées latéralement, sans angle à leur partie postéro-externe et non ou à peine plus saillantes que les yeux. Interstries très finement pointillés vers l'extrémité. Long. 4-4,5. — France, Allemagne, Autriche, Suède, Finlande. . . . . **pictus** Sturm.

8b. Joues anguleusement dilatées latéralement, notablement plus saillantes que les yeux. Interstries lisses ou presque lisses vers l'extrémité. Long. 3-5. — Europe, Caucase. **tessulatus** Payk.

---

(1) Le **clathratus** Reitt. (*Coproph.* 85) paraît assez voisin de cette espèce. Long. 5-6. — Vallée de l'Arax : Ordoubad. — [var. ? *deplanatus* Reitt. — Caucase].

(2) Voir la note relative au paragraphe 6b.

7b. 2e interstrie plus ou moins convexe à la partie déclive de l'élytre avant l'extrémité, le juxtasutural plus ou moins enfoncé en ce point, tous trois distinctement, ponctués vers l'extrémité.

9a. Tache antérieure du 3e interstrie située vers le 1/3, celle du 5e interstrie touchant presque la base. Extrémité des élytres presque toujours finement pubescente. Long. 3,5-6. — Europe, Caucase . . . . **inquinatus** Fabr.

9b. Tache antérieure du 3e interstrie située un peu en avant du milieu, celle du 5e interstrie assez éloignée de la base. Extrémité des élytres glabre. Long. 4,5-7. — Europe, Caucase, Turkestan, Algérie . . . . *graphicus* Kol. — *lituratus* Rey. — (1) **melanostictus** Schmidt.

6b. Epistome ordinairement avec une tache testacée ou rougeâtre de chaque côté, ou largement testacé en devant [très rarement tout noir chez le *conspurcatus* et le *naevuliger* (2)].

10a. Joues anguleusement dilatées, plus saillantes que les yeux.

11a. Tache antérieure du 3e interstrie située un peu après le milieu. Extrémité des élytres glabre; côtés très brièvement et peu visiblement ciliés.

12a. Taches antérieurses des 3e, 4e et 5e interstries à peu près également espacées, isolées les unes des autres et limitées à ces interstries, assez constantes de forme et de dimension. Long. 4-5. — Europe. . . . . **conspurcatus** Lin.

12b. Tache antérieure du 4e interstrie beaucoup plus rapprochée de la tache du 3e interstrie que de celle du 5e; ces taches s'étendant plus ou moins sur les interstries voisins, très variables de forme et de dimension, mais ordinairement isolées. Long. 4-5. — Tunisie : Teboursouk (Sicard), Gafsa (V. Mayet); Algérie : Daya (Bedel) . . (¹) **naevuliger** Reitt.

---

(1) Le **turkestanicus** Heyden, du Turkestan, paraît assez voisin de cette espèce.

D'après Reitter (*Coproph.* 88), l'**obliquatus** Reitt. diffère de l'*inquinatus* et du *tessulatus* par les taches noires des élytres disposées en 2 bandes longitudinales ou obliques. Interstries distinctement ponctués. Long. 5-6. — Tachkend, Turcomanie orientale.

Le **nigrivittis** Solsky (*fuscovittatus* Ball.) diffère du précédent par les interstries presque lisses. Long, 4,5-5,5. — Turkestan : Sergiopol.

(2) Le *conspurcatus* et le *naevuliger* qui ont parfois l'épistome entièrement noir ne peuvent, à cause de la situation de la tache du 3e interstrie, être confondus qu'avec le *pictus* et le *tessulatus* qui ont cette tache située vers le milieu; ils en diffèrent, entre autres caractères, par le prothorax largement bordé de testacé, tandis qu'il est entièrement noir ou tout au plus très obscurément marqué de rougeâtre chez le *pictus* et le *tessulatus*. Toutes les autres espèces ont les côtés ou les angles antérieurs du prothorax plus ou moins testacés ou rougeâtres, mais ce caractère varie graduellement d'une espèce à l'autre et je n'ai pu en tenir compte.

11ᵇ. Tache antérieure du 3ᵉ interstrie située plus ou moins en avant du milieu. Extrémité des élytres très finement pubescente; côtés très longuement ciliés. Taches antérieures des 3ᵉ et 4ᵉ interstries se touchant et éloignées de la tache du 5ᵉ interstrie. Long. 5-6,5. — Algérie, Tunisie, Tripoli, Egypte, Syrie, Canaries orientales . . . . *maculosus* Woll. — *magicus* Fairm. — **hieroglyphicus** Klug.

10ᵇ. Joues non dilatées latéralement, sans angle à leur partie postéro-externe et pas plus saillantes que les yeux. Stries en partie noires ou obscures; taches des interstries disposées en deux bandes longitudinales irrégulières se recourbant à leur extrémité vers la suture. Long. 3,5-5,5. — Europe septentrionale et moyenne, Caucase . . . . **sticticus** Panz.

1ᵇ. Elytres, dans leurs 2/3 antérieurs, n'ayant qu'un seul interstrie marqué de 1-3 taches s'étendant parfois un peu sur les interstries voisins.

13ᵃ. 4ᵉ interstrie marqué d'une tache noire longitudinale, n'atteignant ni la base, ni l'extrémité, souvent décomposée en 2 ou 3 petites taches et ordinairement un peu dilatée à sa base sur le 3ᵉ interstrie, parfois réduite à quelques taches courtes et peu apparentes. Long. 3,5-4. — Turcomanie, Turkestan, Sibérie, Mongolie. . . . . **comma** Reitt.

13ᵇ. 7ᵉ interstrie marqué d'une tache noire longitudinale; souvent en outre, avant l'extrémité, une autre tache s'étendant plus ou moins sur les 3ᵉ, 4ᵉ et 5ᵉ interstries.

14ᵃ. Interstrie juxtasutural seulement étroitement noir le long du bord sutural. Stries des élytres fortes et très fortement ponctuées. Interstries dorsaux imponctués et à fond complètement lisse. Tache du 7ᵉ interstrie située bien en avant du milieu, ordinairement se dilatant un peu à sa base sur le 8ᵉ interstrie. Elytres très convexes. Long. 4-4,5. — Espagne méridionale : Carthagène; Tunisie : Tunis et Arad. . . . . **exclamationis** Motsch.

---

(1) Je n'ai pas vu le *type* du *naevuliger*, mais, d'après la description de Reitter, je crois bien que les insectes pris par M. Valery Mayet et M. Bedel, et dont je donne ici les caractères, appartiennent à cette espèce.

14^b. Interstrie juxtasutural au moins en majeure partie noir ou brun. Stries des élytres très fines.

15^a. Stries des élytres marquées d'assez gros points peu profonds et beaucoup plus larges que les stries. Interstries dorsaux indistinctement pointillés sur fond alutacé. Tache du 7^e interstrie située bien en avant du milieu, ordinairement limitée à cet interstrie, rarement s'étendant un peu sur le 8^e. Elytres très peu convexes. Long. 3,5-4. — Algérie : Batna; Espagne méridionale : Cieza (collection Ch. Brisout) . . . . (1) **sesquivittatus** Fairm.

15^b. Stries des élytres marquées de points très fins et non ou à peine plus larges que les stries. Interstries dorsaux finement mais très distinctement pointillés sur fond complètement lisse. Tache du 7^e interstrie située seulement un peu en avant du milieu, plus ou moins étendue en avant sur le 8^e interstrie, en arrière sur le 6^e. Elytres convexes. Long. 4. — Sarepta, Beyrouth, Turkestan. (2) **pustulifer** Reitt.

15. Subg. **Nimbus** Mulsant.

1^a. Elytres courts, entièrement glabres ou tout au plus très finement pubescents à l'extrémité. Prothorax non cilié latéralement.

2^a. Elytres glabres; interstries complètement plans, sauf à l'extrémité, sans ponctuation distincte. Long. 4. — Caucase. **Lederi** Har.

2^b. Elytres très finement pubescents vers l'extrémité; interstries subconvexes, à ponctuation extrêmement fine, également répartie sur toute leur surface, plus serrée à l'extrémité. Long. 4,5-5. — Syrie . . . . . . **harpagonis** Reitt.

---

(1) M. Fairmaire a bien voulu me communiquer le *type* du *sesquivittatus*, que Reitter (sous le nom erroné de *semivittatus*) réunit à l'*exclamationis*; ce sont deux espèces très distinctes.

Chez le *sesquivittatus* la forme de l'écusson est ambiguë et permettrait aussi bien de placer cet insecte parmi les *Esymus*, d'autant plus que son corps peu convexe rappelle un peu celui du *Sicardi* dont il se rapproche aussi par la forme de l'épistome; mais la coloration des élytres le rapproche beaucoup plus de l'*exclamationis* et du *pustulifer*.

(2) La coloration de cet insecte rappelle un peu celle des *Melinopterus* et il ressemble surtout au *Bonnairei*, mais la tache des élytres est beaucoup moins étendue et mieux limitée, la ponctuation des interstries est plus forte et plus espacée, la taille est plus grande.

Reitter cite le *pustulifer* de Tanger; cette indication me paraît bien douteuse et doit s'appliquer plutôt au *sesquivittatus*.

1ᵇ. Elytres assez allongés, très distinctement pubescents, au moins dans leur seconde moitié.

3ᵃ. Prothorax non cilié latéralement et entièrement glabre. Ponctuation des interstries très fine, éparse et répartie à peu près également sur toute leur surface. Long. 4,5-7. — Europe moyenne et méridionale . . . . **obliteratus** Panz.

3ᵇ. Prothorax cilié latéralement, ordinairement plus ou moins pubescent, au moins sur les côtés. Ponctuation des interstries assez forte et condensée le long des stries.

4ᵃ. Prothorax brièvement et éparsement cilié latéralement, souvent garni, chez le ♂, sur presque toute sa surface, d'une assez longue pubescence couchée et espacée. Long. 5-6,5. — Autriche, Espagne, Portugal; Algérie : Constantine (collection Ch. Brisout) . . . . . . (1) **affinis** Panz.

4ᵇ. Prothorax très longuement et densément cilié latéralement, presque toujours finement et très éparsément pubescent sur les côtés. Long. 4-7. — Europe septentrionale et moyenne. . . . . **contaminatus** Herbst.

16. Subg. **Melinopterus** Mulsant.

Nobius Muls. — *Melaphodius* Reitt.

1ᵃ. Prothorax non rebordé au bord antérieur.

2ᵃ. Tête d'un testacé rougeâtre, avec le vertex d'un brun rougeâtre. Prothorax testacé, avec une tache pentagonale d'un brun rougeâtre sur la partie antérieure. Ecusson testacé. Elytres d'un testacé clair, ordinairement sans tache, très distinctement et entièrement pubescents ♂, très finement vers l'extrémité ♀; interstries assez fortement ponctués.

---

(1) L'*affinis* est décrit d'Autriche; Reitter le signale d'Espagne et de Portugal; quant à moi, je n'ai vu que deux mâles et une femelle provenant de Constantine. Chez ces exemplaires, les cils répondent bien à la description, mais cette description ne fait pas mention de la pubescence du prothorax et elle indique la pubescence des élytres courte, tandis qu'elle est au moins aussi longue que chez le *contaminatus*. Il est possible que la pubescence du prothorax ne soit pas constante ou que l'espèce qui se trouve en Espagne, Portugal et Algérie soit différente de l'*affinis*.

Taille grande. Long. 7-8,5. — Russie méridionale, Asie centrale. . . . . (1) **gregarius** Har.

2b. Tête et prothorax au moins en majeure partie noirs. Ecusson noir ou brun foncé. Elytres presque toujours avec une grosse tache plus ou moins foncée.

3a. Epistome ordinairement à ponctuation fine, irrégulière, mélangée d'au moins quelques points beaucoup plus gros, rarement imponctué ou à ponctuation fine et régulière chez des insectes ayant les élytres très nettement pubescents. — ♂. Interstries très distinctement pubescents, au moins dans la moitié postérieure, assez fortement et ordinairement densément ponctués, au moins le long des stries. — ♀. Interstries presque glabres, ou à peine pubescents vers l'extrémité, éparsément et très finement pointillés. — Prothorax bordé de testacé sur les côtés (sauf chez la var. *obscurellus*), et parfois à la base.

4a. Prothorax sans rebord à la base, sauf près des angles postérieurs. Plaque métasternale des ♂ ponctuée et pubescente dans toute son étendue.

5a. Eperon des tibias antérieurs tronqué à l'extrémité. Epistome noir. — ♂. Suture frontale indiquée par un faible tubercule médian, invisible dans le reste de sa longueur. Interstries uniformément ponctués sur presque toute leur surface. — ♀. Suture frontale non tuberculée, mais indiquée dans toute sa longueur par un trait fin, gravé en creux (2). — Long. 5-7. — France : Nantua, Lyon . . . .
pectoralis||Guilleb. — *Reyi* Reitt. — (3) **Guillebeaui** Reitt.

---

(1) D'après Reitter (*Coproph.* 98), le **pallidocinctus** Waterh. du Turkestan chinois et du Japon, et le **pallididorsis** Reitt., du Turkestan chinois, paraissent assez voisins du *gregarius* et ont comme lui l'écusson testacé, mais les élytres glabres. Il en est de même pour l'**hastatus** Reitt. (*Coproph.* 227), du Turkestan.

(2) Pour bien voir ce caractère, il faut examiner l'insecte l'arrière tourné vers soi et faire miroiter la tête au jour.

(3) La description du *Guillebeaui* (*pectoralis*||Guilleb.) n'indique pas la base du prothorax sans rebord ; ce caractère est pourtant très net dans les types ♂ et ♀ que j'ai vus dans la collection de M. Bedel et qu'il tient de M. Guillebeau.

Le *Reyi* Reitt. (*Coproph.* 94), de France méridionale, ne paraît pas distinct du *Guillebeaui* ; il en différerait, d'après Reitter, par sa forme plus large et sa couleur plus obscure, ou, d'après Abeille de Perrin (*Ann. Fr.* 1895, ccx) par ses interstries subcariniformes, caractères extrêmement variables dans ce groupe.

5b. Eperon des tibias antérieurs acuminé. Epistome souvent marqué de testacé. Suture frontale indiquée par un trait gravé, souvent tuberculée. — ♂. Interstries sérialement ponctués le long des stries. — Forme assez courte et taille petite (*type*) ou forme un peu plus allongée et taille un peu plus grande (var. *tabidus* Er., Dalmatie, Grèce, Turquie). — Long. 3,5-5. — Allemagne, Autriche, Caucase . . . . (1) **pubescens** Sturm.

4b. Base du prothorax très finement rebordée, sauf parfois sur une petite partie médiane. Plaque métasternale des ♂ en majeure partie glabre et imponctuée.

6a. Suture frontale invisible, non marquée par un trait gravé, mais parfois tuberculée. Prothorax ordinairement non marginé de testacé à la base.

7a. Suture frontale sans traces de tubercules. — ♂. Interstries, au moins sur la surface de la tache foncée, très distintement pubescents et très densément ponctués le long des stries. Eperon des tibias antérieurs large, très nettement tronqué à l'extrémité. Plaque métasternale explanée sur ses bords, sillonnée, glabre et presque lisse dans le milieu, ponctuée et pubescente sur les côtés. — ♀. Eperon des tibias antérieurs grêle et acuminé. — Long. 4,5-7.

8a. Epistome noir. — Europe, Nord de l'Asie. (2) **prodromus** Brahm.

8b. Epistome en partie testacé. — Tyrol, Caucase, Turkestan. . . . . var. *semipellitus* Solsky.

7b. ♂. Suture frontale avec un tubercule médian et, de chaque côté, une petite saillie transverse. Interstries très finement pubescents dans leur moitié postérieure, en majeure partie avec une seule rangée de points, de chaque côté, le long des stries. Eperon des tibias antérieurs assez étroit et à peine tronqué. — ♀. Suture frontale sans tubercule. Eperon des tibias antérieurs grêle et acuminé. Epistome noir. Long. 5,5-6. — Syrie . . . . *syriacus* || Muls. — (3) **Mulsanti** nom. nov.

---

(1) Je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♀ du *pubescens* et donne les caractères de cette espèce d'après les auteurs.

(2) Le **Balassogloi** Kœnig, du Turkestan, paraît assez voisin de cette espèce. D'après Reitter il en diffère par les 3e et 4e interstries chacun avec une petite tache noire et le 7e avec deux taches. Long. 7.

(3) Je n'ai vu que des ♂ de *Mulsanti*; d'après la description la ♀ ne doit guères différer de celle du *prodromus*.

6^b. Suture frontale indiquée par un trait gravé et en outre plus ou moins fortement tuberculée. Prothorax presque toujours marginé de testacé à la base (sauf chez la var. *obscurellus*). — ♂. Plaque métasternale non explanée sur ses bords, creusée brusquement en forme de losange dès ses bords, faiblement sillonnée, assez variablement un peu ponctuée et pubescente en avant, lisse et glabre en majeure partie.

9^a. Trait de la suture frontale interrompu dans le milieu à une petite distance du tubercule médian. Joues et côtés de l'épistome ordinairement testacés. Long. 5,5-6,5. — France méridionale; Fontainebleau (Alluaud); Espagne, Maroc, Algérie, Tunisie . . . .
punctatosulcatus var. *tingens* Reitt. — **tingens** Abeille.

9^b. Trait de la suture frontale non interrompu dans le milieu et souvent même coupant le tubercule médian. Joues et côtés de l'épistome ordinairement concolores noirs, rarement testacés. Taille ordinairement plus petite. Long. 4-6.

10^a. Prothorax marginé de testacé sur les côtés et ordinairement à la base. Tache foncée des élytres normale. — Europe, Nord de l'Asie . . . . *punctatosulcatus* Sturm.
— *sabulicola* Thoms. — *fimicola* Gebl. — **sphacelatus** Panz.

10^b. Prothorax noir, sauf parfois les angles antérieurs roussâtres. Tache des élytres très étendue et ne laissant en clair que le calus huméral, une partie du 2^e interstrie et une tache avant l'extrémité. — Allemagne, Autriche, Caucase . . .
. . . . (1) var. *obscurellus* Schilsky.

3^b. Epistome à ponctuation égale, régulièrement espacée et sans mélange de points beaucoup plus gros, ordinairement fine (forte seulement chez le *caspius*). Interstries glabres ou rarement à peine pubescents vers l'extrémité.

11^a. Base du prothorax très finement rebordée. Interstries éparsement et très finement pointillés. Taille petite.

---

(1) D'après la description, la var. *funebris* Reitt. de la Sibérie orientale, ne paraît pas en différer.

Je n'ai pas vu le **flammulatus** Har., que Reitter dit ressembler à la var. *obscurellus*; d'après lui la coloration est la même; il en diffère par les interstries complètement glabres et imponctués et par la tête ridée en devant. Long. 4,5-5. — Caucase.

A la suite de cette espèce, Reitter place le **semiluteus** Reitt., insecte noir en dessus, avec les élytres testacés concolores; interstries éparsement et imperceptiblement pointillés. Long. 6. — Chine, Turkestan.

12ª. Interstrie juxtasutural seulement étroitement brunâtre le long de la suture. Côtés du prothorax non ou à peine ciliés. Suture frontale tuberculée, au moins chez les ♂.

13ª. Trait de la suture frontale bien marqué dans toute sa longueur et assez fort. Epistome ayant presque toujours, de chaque côté, une tache arrondie, testacée, laissant les côtés obscurs, très rarement entièrement noir. Côtés du prothorax largement testacés. Fond des élytres d'un testacé pâle; tache foncée enclosant presque toujours, avant l'extrémité, une petite tache claire située sur le 4ᵉ interstrie. Long. 3-5. — Europe, Caucase, Syrie, Algérie, Maroc. **conspputus** Creutz.

13ᵇ. Trait de la suture frontale entièrement fin et parfois peu visible. Epistome entièrement noir. Côtés du prothorax seulement obscurément rougeâtres. Fond des élytres d'un testacé rougeâtre; tache foncée enclosant ordinairement avant l'extrémité une bande transversale claire, occupant la largeur de plusieurs interstries. Long. 3-4,5. — Autriche, Hongrie, Asie occidentale. . . . . . (1) **serotinus** Panz.

12ᵇ. Interstrie juxtasutural entièrement ou presque entièrement d'un brun tranchant nettement sur le fond testacé clair des élytres. Côtés du prothorax assez longuement ciliés, plus ou moins rougeâtres. Suture frontale mutique. Epistome noir. Taille très petite. Long. 3-3,5. — Algérie (Hauts-Plateaux). . . . . (2) **Bonnairei** Reitt.

11ᵇ. Base du prothorax fortement rebordée. Interstries plus fortement ponctués. Taille assez grande. Interstrie juxtasutural brun foncé dans toute ou presque toute sa longueur (1).

---

(1) D'après Reitter (*Coproph.* 96), l'**inclusus** Reitt. diffère du *serotinus* par le plus long des éperons terminaux des tibias postérieurs presque aussi long que le 1ᵉʳ article des tarses, tandis qu'il est beaucoup plus court chez le *serotinus*, par les interstries plus densément ponctués sur le disque, densément et fortement à l'extrémité. Long. 3,5-4. — Vallée de l'Arax : Ordoubad.

Le **x-signum** Reitt. ne paraît différer du précédent que par les élytres extrêmement finement et peu densément pointillés, même à l'extrémité. Long. 4,2. — Sibérie orientale : Irkout.

(2) Reitter, qui a décrit cette espèce d'après un seul individu, indique les élytres comme entièrement testacés, avec la suture seule étroitement obscure et le 1ᵉʳ interstrie profondément enfoncé dans le premier tiers; j'en ai vu de nombreux exemplaires, tous ont l'interstrie juxtasutural brun, non enfoncé et la grosse tache bien marquée.

A la suite de cette espèce paraît devoir se ranger le **circumductus** Solsky, du Turkestan.

14a. Epistome fortement ponctué; suture frontale nettement trituberculée. Côtés du prothorax très densément ciliés, concolores noirs, ou tout au plus obscurément marqués de rougeâtre vers le milieu. Interstries assez fortement ponctués. Long. 6-7. — Russie méridionale, Caucase. . **caspius** Mén.

14b. Epistome finement ponctué; suture frontale non tuberculée. Côtés du prothorax très éparsement ciliés, marginés de rougeâtre obscur, surtout en avant. Interstries peu fortement ponctués. Long. 6-7. — Autriche, Hongrie, Russie méridionale. . . . . **limbatus** Germ.

1b. Prothorax rebordé au bord antérieur, fortement rebordé à la base. Suture frontale trituberculée. Interstries presque glabres, imperceptiblement pointillés. Long. 6-6,5. — Syrie, Asie-Mineure . . . . (2) **lineimargo** Reitt.

17. Subg. **Bodilus** Mulsant.

1a. Prothorax rebordé au bord antérieur, testacé, avec une grosse tache pentagonale brune sur le disque. Long. 6-9,5. — France méridionale, Europe méridionale, Canaries, Nord de l'Afrique, Syrie, Caucase, Sibérie. (3) **hydrochoeris** Fabr.

1b. Prothorax non rebordé au bord antérieur.

2a. Prothorax d'un roux brunâtre, graduellement plus clair sur tous les bords. Interstries dorsaux imperceptiblement et éparsement pointillés sur toute leur surface, paraissant lisses. Long. 7,2. — Caucase (*sec.* Mulsant). (4) **orophilus** Muls.

2b. Prothorax noir ou brun, bordé de testacé sur les côtés et souvent au bord antérieur et à la base.

3a. Extrémité des élytres plus ou moins brillante et très distinctement ponctuée.

---

(1) Le **lunifer** Solsky rentre dans ce groupe et paraît se distinguer des suivants par l'épistome profondément échancré chez le ♂. Long. 7. — Tachkend.

(2) Je n'ai pas vu cette espèce; Reitter (*Coproph.* 227) dit qu'elle ressemble beaucoup au *Bodilus hydrochoeris* et qu'on la confond souvent avec lui.

Le **strigimargo** Reitt. (*Coproph.* 100) paraît en être assez voisin. Long. 5,5-6,5. — Turkestan : Margelan.

(3) Le **digitatus** Reitt. (*Coproph.* 225) paraît, d'après la description, bien peu distinct de cette espèce. — Turkestan.

(4) J'ai vu le *type* de l'*orophilus* dans la collection Reiche, au Muséum d'Histoire naturelle; il rentre bien dans le sous-genre *Bodilus*.

4a. Stries des élytres larges, bien plus profondes en arrière. Elytres d'un testacé rougeâtre foncé. parfois avec le disque plus obscur. Suture frontale soit fortement trituberculée, avec le tubercule médian situé en avant des tubercules latéraux, soit faiblement trituberculée, mais accusée par un trait droit, avec une trace de tubercule médian sur le bord antérieur de cette ligne. Forme assez parallèle, peu allongée. Long. 5-7. — Europe. . *rufescens* Fabr. — **rufus** Moll.

4b. Stries assez fines ou très fines, pas plus profondes en arrière, sauf parfois la juxtasuturale Elytres d'un testacé clair.

5a. Taille petite. Elytres parallèles, assez allongés. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs plus court ou à peine aussi long que le 1er article des tarses. Suture frontale fortement trituberculée, le tubercule médian situé sur la même ligne que les tubercules latéraux, ou un peu en arrière. Long. 4-5. — Europe, Caucase, Syrie, Tunisie, Algérie, Canaries . . . . **nitidulus** Fabr.

5b. Taille plus grande. Elytres un peu élargis en arrière ou arrondis sur les côtés, moins allongés. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs aussi long ou plus long que le 1er article des tarses.

6a. Interstries densément et assez fortement ponctués, presque entièrement pubescents ♂, sur les côtés seulement ♀, la pubescence très courte et dressée. Suture frontale plus ou moins nettement trituberculée. Long. 6-7,5. — Hongrie, Turquie, Derbent, Turcomanie, Turkestan . . . . . .
intermedius Ball. — *incertus* Ball. — **punctipennis** Er.

6b. Interstries éparsement et très finement ponctués, complètement glabres (1).

7a. Epistome fortement ridé, presque granuleux sur la plus grande partie de sa surface, la ponctuation perdue dans les rugosités, avec un gros tubercule situé vers le milieu de la longueur; suture frontale très fortement trituberculée ♂, bien plus faiblement ♀. Extrémité des élytres assez densément et un peu rugueusement ponctuée, peu brillante. Mésosternum caréné entre les hanches intermédiaires. Long.

---

(1) Ici viendrait, d'après Reitter, le **longeciliatus** Reitt. distinct des espèces suivantes par les côtés du prothorax et de la partie antérieure des élytres longuement et densément ciliés. Suture frontale distinctement tuberculée. Elytres très finement et peu visiblement pubescents à l'extrémité et sur les côtés. Long. 7,5. — Asie centrale : Bourkhan-Bouda.

6-8. — Canaries; Sahara algérien : Biskra, chott Melghir. **Wollastoni** Har.

7^b. Epistome non ridé, ou seulement très légèrement en devant, à ponctuation fine et bien nette, souvent gibbeux, mais sans tubercule distinct vers le milieu de la longueur; suture frontale ordinairement peu distinctement tuberculée. Extrémité des élytres éparsement et non rugueusement ponctuée, très brillante. Mésosternum non caréné entre les hanches intermédiaires.

8^a. Prothorax ordinairement non bordé de testacé à la base. Stries médiocrement fines, nettement ponctuées. Interstries plans, sauf sur les côtés, à ponctuation éparse sur toute leur surface. Long. 7-8,5. — Europe, Caucase; Algérie (région montagneuse) . . . . **lugens** Creutz.

8^b. Prothorax ordinairement bordé de testacé à la base. Stries plus fines, moins nettement ponctuées. Interstries subconvexes, à ponctuation condensée le long des stries. Long. 6-7. — Espagne méridionale, Maroc; Algérie et Tunisie (région désertique). . . . . (1) **longispina** Küst.

3^b. Extrémité des élytres mate, imponctuée ou à ponctuation très fine, peu visible.

9^a. Stries très fines. Suture frontale non ou peu distinctement tuberculée.

10^a. Angle huméral des élytres sans denticule. Suture frontale bien visible, très faiblement tuberculée. Interstries peu brillants, légèrement subconvexes, très obsolètement et éparsement pointillés sur toute leur surface. Soies de l'extrémité des tibias postérieurs assez longues et inégales ♂, assez courtes et presque égales ♀. Long. 6-7. — Algérie : Aïn-Sefra (collection Bedel) . . . . (2) **irritans** Reitt.

---

(1) Le **beduinus** Reitt. (*Coproph.* 55), du Maroc et de Sicile, ne diffère du *longispina*, au moins d'après la description, que par la pubescence plus courte des tibias postérieurs. J'ai vu quelques individus d'Algérie qui présentaient ce caractère, mais il était trop peu accentué pour qu'il fut possible de les séparer nettement des autres.

Le **sordescens** Harold ne diffère guères des *lugens* et *longispina* que par son épistome plus faiblement sinué en devant, les interstries lisses, sauf étroitement le long des stries, et l'extrémité à ponctuation nette, mais extrêmement éparse. Long. 6-6,5. — Sibérie : Kiakta.

Le **nigriventris** Ball. qui, d'après Reitter, ressemble au *lugens*, diffère des espèces précédentes par le dessous du corps entièrement noir. Long. 8. — Kouldja.

(2) Je n'ai pas vu le **turbatus** Baudi (*Berl.* 1870, 66), mais d'après la des-

10b. Angle huméral des élytres muni d'une petite denticule (1). Suture frontale presque invisible, complètement mutique. Interstries mats. complètement plans, imperceptiblement et assez éparsement pointillés. Soies de l'extrémité des tibias postérieurs normales. Long. 5-6,5. — Europe moyenne et méridionale, Asie Mineure, Syrie, Egypte, Sibérie. **immundus** Creutz.

9b. Stries larges et profondes. Suture frontale nettement tuberculée. Interstries peu brillants, à ponctuation très obsolète. Parfois une petite tache humérale et une autre vers les 2/3 de chaque élytre (var. *quadripunctatus* Panz.). Long. 5,5-7. — Europe, Caucase, Sibérie . . . . . (2) **sordidus** Fabr.

18. Subg. **Biralus** Mulsant.

1a. Base du prothorax sans rebord, au moins dans la majeure partie.

2a. Rebord des côtés du prothorax prolongé sur la base jusqu'au niveau de la 6e strie; base très profondément sinuée de chaque côté. Elytres glabres, d'un rouge cerise, presque toujours avec une tache suturale noire, plus ou moins étendue et située un peu en arrière du milieu, souvent en outre obscurs vers la partie postérieure des côtés. Long. 6-8 — France, Allemagne, Autriche, Europe méridionale, Caucase, Syrie, Algérie . . . . *pecari* Fabr. — **satellitius** Herbst.

2b. Rebord des côtés du prothorax non ou à peine prolongé sur la base au-delà des angles postérieurs; base faiblement sinuée de chaque côté.

3a. Elytres glabres, rouges, avec, sur le disque, une grosse tache noire, suturale, allant de la base presque jusqu'à l'extrémité et une autre tache latérale longitudinale. Long. 6-8. — Caucase, Turcomanie, Syrie . . . . . . **equinus** Fald.

3b. Elytres finement mais distinctement pubescents sur les côtés et à l'extrémité, rouges, avec les 1er et 2e interstries noirâtres, ainsi qu'une tache longitudinale sur les côtés

---

cription il doit être très voisin de l'*irritans*, s'il ne lui est pas identique. — Chypre.

(1) L'*immundus* est le seul *Bodilus* qui présente ce caractère.

(2) Mulsant compare à cette espèce le **signatipennis** Muls. (*Opusc*. I. 166), de Caramanie, qui m'est inconnu mais qui doit être un *Volinus*.

après le milieu. Long. 5-7. — Caucase, Transcaspienne, Turkestan . . . . **Menetriesi** Mén.

1b. Base du prothorax finement rebordée dans le milieu, fortement sur les côtés. Elytres pubescents vers l'extrémité, noirs, avec une tache rouge à la base, une autre tache rouge indistincte avant l'extrémité, sur le 3e interstrie, et l'extrémité ferrugineuse. Long. 6-5. — Russie : Jaroslav. (1) **tunicatus** Reitt.

19. Subg. **Acrossus** Mulsant

Agolius Muls. — *Calaphodius* Reitt.

1a. Joues obliquement coupées à leur partie postérieure, avec l'angle postéro-externe obtus ou arrondi. Epistome en arc de cercle, parfois un peu subsinué en devant. 1er article des tarses antérieurs plus court que le 2e. Taille de 3,5 à 6,5. (*Agolius* Muls.).

2a. Base du prothorax rebordée seulement aux angles postérieurs et tout au plus jusqu'au niveau du calus huméral. Eperon des tibias antérieurs droit et aigu, atteignant seulement le milieu du 2e article des tarses. Interstries très distinctement ponctués. Coloration très variable; ordinairement tête brune avec les bords rougeâtres; prothorax noir, souvent rougeâtre sur les côtés ou entièrement; élytres rougeâtres ou jaunâtres, souvent en partie ou entièrement noirs.

3a. Prothorax à ponctuation serrée, composée de points fins mélangés de très gros points. Ecusson marqué de gros points, sauf vers l'extrémité. Elytres convexes. Soies de l'extrémité des tibias postérieurs courtes et peu inégales.

---

(1) L'**Edgardi** Solsky paraît très voisin du *tunicatus* et a comme lui la base du prothorax rebordée. Long. 7-8. — Turkestan.

Avant les *Acrossus* se place le sous-genre (18bis) **Gonaphodius** Reitt. (*Coproph.* 102) qui en diffère par les angles antérieurs du prothorax sans rebord en avant et l'épistome largement sinué en devant. Il comprend, d'après Reitter, deux espèces du Turkestan chinois :

postangulus Reitt., insecte noir, à angles postérieurs du prothorax coupés obliquement et base sinuée près des angles postérieurs. Long. 7.

Przewalskyi Reitt., insecte noir, souvent avec les élytres bruns, à angles postérieurs du prothorax non coupés obliquement et à base sinuée de chaque côté dans le milieu. Long. 7-8. — (D'après Reitter, cet insecte aurait parfois la base du prothorax rebordée).

Long. 5-6,5. — Pyrénées, Mont-Dore, Allier, Alpes, Apennins, Carpathes . . . . *discus* Schmidt. — **mixtus** Villa.

3^b^. Prothorax à ponctuation peu serrée, composée de points assez fins et égaux. Ecusson lisse, sauf quelques points à la base. Elytres déprimés. Soies de l'extrémité des tibias postérieurs longues, très inégales. Long. 4,5-5,5. — Caucase; Kobi (collection Ch. Brisout) . . . . . **abchasicus** Reitt.

2^b^. Base du prothorax rebordée au moins jusqu'au niveau de la 5^e^ strie. Eperon des tibias antérieurs atteignant presque ou dépassant l'extrémité du 2^e^ article des tarses. Ecusson lisse ou seulement avec quelques points à la base.

4^a^. Ponctuation du prothorax composée de points fins mélangés de points plus gros.

5^a^. Eperon des tibias antérieurs peu arqué, épais et se recourbant brusquement en un court crochet tout à fait à son extrémité.

6^a^. Ponctuation du prothorax forte et composée de points très inégaux.

7^a^. Dessus noir, avec les élytres bruns, ou entièrement brun. Long. 5. — Suisse; Abruzzes . . . . (1) **Bilimecki** Seidl.

7^b^. Dessus noir, avec, sur chaque élytre, une grosse tache discoïdale irrégulière, d'un testacé rougeâtre, située sur les 2^e^-5^e^ interstries. Forme assez allongée, déprimée. Long. 5. — Bosnie, Herzégovine . . . . **limbolarius** Reitt.

6^b^. Ponctuation du prothorax assez fine, composée de points médiocrement inégaux et peu serrés. Elytres un peu déprimés; interstries finement, mais très distinctement ponctués. Dessus ordinairement noir, avec les élytres bruns. Long. 4-5. — Pyrénées . . . . **Schlumbergeri** Seidl.

5^b^. Eperon des tibias antérieurs large, épaissi et très fortement courbé en arc avant l'extrémité. Ponctuation du prothorax peu serrée. Interstries lisses. Dessus ordinairement d'un brun rougeâtre foncé, avec les angles antérieurs du prothorax plus clairs. Long. 5,5. — Espagne septentrionale. **Heydeni** Har.

4^b^. Ponctuation du prothorax composée de points fins, égaux ou presque égaux, sans mélange de gros points.

8^a^. Eperon des tibias antérieurs fortement courbé, très large et très long, épaissi à l'extrémité chez le ♂. Prothorax en majeure partie d'un testacé rougeâtre clair; élytres un peu plus foncés. Suture frontale non visible ou indiquée seulement par un petit trait de chaque côté. Elytres subconvexes; interstries imperceptiblement pointillés. Long. 4,5-5. — Alpes d'Autriche (Styrie, Carinthie, Carniole). **pollicatus** Er.

---

(1) Je n'ai pas vu les *Bilimecki*, *limbolarius*, *Heydeni* et *montivagus*; les caractères que je donne pour ces espèces sont ceux indiqués dans la description ou dans le travail de Reitter.

8ᵇ. Eperon des tibias antérieurs peu arqué, acuminé et à peine plus long que les deux premiers articles des tarses. Prothorax presque toujours plus foncé que les élytres.

9ᵃ. Angle des joues arrondi, peu saillant. Taille petite. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs à peine plus long que le 1ᵉʳ article des tarses.

10ᵃ. Suture frontale indiquée par un trait ordinairement bien marqué dans toute la longueur, rarement interrompu.

11ᵃ. Elytres subconvexes, peu allongés; stries très fines, marquées de très gros points crénelant très fortement les interstries. Interstries imperceptiblement pointillés. Prothorax d'un testacé brunâtre; élytres un peu plus clairs. Long. 4-4,5. — Alpes de Styrie . . . . **praecox** Er.

11ᵇ. Elytres déprimés, assez allongés; stries fortes, marquées de points assez petits, crénelant à peine les interstries. Interstries très distinctement pointillés. Prothorax ordinairement noir; élytres soit d'un testacé rougeâtre, avec une tache noire, allongée, irrégulière, soit noirs, avec une tache claire allongée, soit entièrement noirs ou bruns. Long. 4-5. — Alpes, Styrie . . . . **picimanus** Er.

10ᵇ. Suture frontale invisible, sans traces de trait. Elytres déprimés, médiocrement allongés; stries assez fortement ponctuées, la juxtasuturale beaucoup plus profonde que les autres à la base; interstries imperceptiblement pointillés. Prothorax noir; élytres d'un brun foncé. Long. 3,5-4,5. — Mont Cenis, mont Viso, mont Baldo. . . **montanus** Er.

9ᵇ. Angle des joues obtus, assez saillant. Taille plus grande. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs atteignant le milieu du 2ᵉ article des tarses. Interstries finement ponctués. Prothorax noir; élytres bruns, ordinairement plus clairs à la suture, à l'épaule et avant l'extrémité. Long. 5-6. — Alpes de Styrie . . . . **montivagus** Er.

1ᵇ. Joues presque transversalement coupées à leur partie postérieure, avec l'angle postéro-externe droit ou aigu et très saillant.

12ᵃ. Epistome en demi hexagone, légèrement subsinué en devant. 1ᵉʳ article des tarses antérieurs à peu près de la longueur du 2ᵉ (*Calaphodius* Reitter). Dessus très brillant. Tête et prothorax noirs, avec les côtés ordinairement largement bordés de testacé ou de rougeâtre. Elytres d'un testacé rougeâtre, avec de nombreuses taches noires, très variables, ordinairement disposées en 2 bandes longitudinales irrégulières se recourbant à leur extrémité vers la suture. Interstries imponctués ou imperceptiblement pointillés. Long. 6-9. — Espagne . . . . (1) **Bonvouloiri** Har.

12ᵇ. Epistome en arc de cercle, tout au plus très légèrement tronqué en devant. 1ᵉʳ article des tarses antérieurs beaucoup plus long que le 2ᵉ (*Acrossus* Muls.).

13ᵃ. Prothorax noir, avec les côtés rouges. Elytres rouges, chacun avec une tache noire arrondie, située après le milieu; stries extrêmement fines; interstries imponctués. Long. 8-12. — Allemagne, Hongrie, Russie . . . .
coccinelloides Pall. — *bipunctatus* Fabr. — **bimaculatus** Laxm.

13ᵇ. Prothorax noir ou brun, concolore, ou tout au plus obscurément rougeâtre sur les côtés. Elytres jamais rouges avec tache noire.

14ᵃ. Interstries très distinctement ponctués.

15ᵃ. Prothorax à angles postérieurs arrondis, mais bien accusés, le rebord des côtés non ou à peine prolongé sur la base au-delà des angles postérieurs, sans fossette transversale sur les côtés près de la base (2).

---

(1) A la suite du *Bonvouloiri*, Reitter (*Coproph.* 91) place les espèces suivantes dont les élytres sont testacés, avec des petites taches noires et qui ressemblant, la première au *contaminatus*, les autres au *melanostictus* :

Koltzei Reitt. — Epistome noir, marqué de rougeâtre et ayant, ainsi que le prothorax, un reflet métallique. Long. 5. — Sibérie orientale : Kabarovka.

Makovskii Koshantsch. — Epistome entièrement noir, presque en demi-cercle. Prothorax presque plus large que les élytres et largement testacé sur les côtés. Long. 6-7. — Tachkend.

ignobilis Reitt. — Epistome entièrement noir, légèrement sinué en devant. Prothorax plus étroit que les élytres et étroitement testacé sur les côtés; stries fines; interstries densément pubescents. Long. 6. — Asie centrale : Bourkhan-Bouda.

fundator Reitt. — Distinct du précédent par les stries plus profondes et les interstries pubescents seulement à l'extrémité et sur les côtés. Long. 6. — Turkestan chinois : Amdo.

(2) Je n'ai pu vérifier ces caractères chez le *laticollis*, que je ne connais pas, mais la description le dit voisin du *planicollis*.

16a. Taille ne dépassant pas 9 mill. Forme large. Interstries plans.

17a. Interstries, vers le 1/3 postérieur, marqués d'assez gros points espacés et souvent disposés en 2 rangées régulières; extrémité ordinairement finement pubescente. Elytres testacés, avec les stries noires et les interstries marqués de petites taches noires rectangulaires (*type*) ou sans taches (var. *nigrosulcatus* Marsh.); parfois le noir s'étendant sur tout l'élytre, sauf l'extrémité et souvent les côtés (var. *apicalis* Muls.) ou élytres entièrement noirs (var. *nigripes* Fabr.). Long. 6-9. — Europe, Caucase, Asie centrale. . . . . **luridus** Fabr.

17b. Interstries, vers le 1/3 postérieur, finement, assez densément et irrégulièrement ponctués; extrémité glabre. Palpes et tarses rougeâtres, élytres rouges ou noirs (*type*), ou palpes et tarses obscurs, élytres noirs, souvent un peu plus densément ponctués (var. *atramentarius* Er.). Long. 6-9. — Europe, Asie septentrionale et centrale. (1) **depressus** Kug.

16b. Taille très grande, 11-16.

18a. Ecusson ponctué seulement à la base.

19a. Epistome fortement rebordé en devant. Interstries convexes ♂ ♀, presque mats, densément et rugueusement ponctués ♂, luisants et éparsement ponctués ♀. Elytres très larges, très fortement arrondis sur les côtés.

20a. Elytres ordinairement d'un brun rougeâtre; interstries assez fortement convexes. Long. 11-15. — Espagne. . . . . **carpetanus** Graëlls.

20b. Elytres ordinairement noirs, parfois avec l'extrémité rougeâtre; interstries peu convexes. Long. 11-14. — Sicile. . . . . var. *siculus* Har.

19b. Epistome faiblement rebordé en devant. Interstries subconvexes, densément et irrégulièrement ponctués ♂, plans et très finement ponctués ♀. Dessus entièrement noir ou brun foncé, assez brillant. Long. 10-16. — Alpes maritimes, Apennins. . . . . **laticollis** Baudi.

---

(1) Le **binaevulus** Heyd. paraît très voisin de cette espèce; il en diffère par les élytres noirs, avec une tache transversale jaune en arrière du milieu (*type*) ou rouges, avec une tache plus claire après le milieu et ordinairement le disque plus obscur en arrière (var. *diaphanomaculatus* Heyd.). Long. 8-10. — Sibérie orientale.

Le **rugosostriatus** Waterh. en est également, d'après Reitter, assez voisin; il est noir, avec seulement l'extrémité des tarses ferrugineuse. Long. 6-7. — Corée.

18b. Ecusson ponctué sur presque toute sa surface. Interstries complètement plans, brillants et très densément ponctués. Elytres un peu allongés, assez faiblement arrondis sur les côtés. Dessus entièrement noir. Long. 12-15. — Caucase. . *gagatinus* ‡ Har. et auct. (nec Mén.). — **planicollis** Reitt

15b. Prothorax très légèrement arrondi entre sa base et ses bords latéraux, sans angles postérieurs, le rebord des côtés prolongé sur la base jusqu'au niveau de la 4e strie, avec une petite fossette transversale située sur les côtés, près de la base. Ponctuation de la tête et du prothorax assez forte et serrée. Elytres assez allongés, faiblement arrondis sur les côtés; interstries plans ou à peine subconvexes. Dessus d'un noir soyeux. Long. 10-11. — Maroc : Tanger, Fez. **tingitanus** Fairm.

14b. Interstries imperceptiblement pointillés ou presque lisses. Elytres allongés, subparallèles. Dessus noir ou brun.

21a. Taille très grande. Epipleures des élytres longuement ciliés, les cils, vus de dessus, bien visibles jusqu'à l'extrémité. Long. 14-15. — Lenkoran, Daghestan, Nord de la Perse. . . . . **gagatinus** Mén.

21b. Taille moins grande. Epipleures des élytres brièvement ciliés, les cils, vus de dessus, peu ou non visibles, surtout vers l'extrémité. Long. 11-13. — Europe, Nord de l'Asie. . . . . (1) **rufipes** Lin.

3. Gen. **Coptochirus** Harold (2)

Allongé, légèrement convexe, peu luisant. Dessus noir ou

---

(1) D'après Reitter, le **semiopacus** Reitt. diffère des *gagatinus* et *rufipes* par le rebord latéral du prothorax moins épais. Interstries mats, imponctués. Dessus entièrement noir (*type*) ou moitié postérieure des élytres jaunâtre (var. *luteoirroratus* Heyd.). Long. 10. — Turkestan chinois.

(2) Avant ce genre doivent se placer les deux genres suivants :

2bis. Gen. **Isochirus** Reitt. (*Coproph.* 33). — Diffère des *Aphodius* par l'épistome avec deux dents rapprochées, les palpes maxillaires allongés, l'éperon des tibias antérieurs presque nul et le 1er article des tarses postérieurs tout au plus aussi long que le 2e

Dessus noir, orné, sur le disque des élytres, d'une large bande d'un roux jaunâtre, raccourcie en arrière. Long. 3-3,4. — Transcaspienne. . . . . **lativittis** Reitt.

2ter. Gen. **Oxycorythus** Solsky. — Diffère des *Ahermes*, *Aphodius* et parfois rougeâtre. Tête et prothorax assez finement et rugueusement ponctués. Elytres à côtés presque parallèles; stries très larges, peu profondes; interstries plans, avec une série de points pilifères de chaque côté. Long. 6,5-9,3. — Constantinople, Asie Mineure, Chypre. . . . . *cyprius* Baudi (*Euparia*). — **singularis** Har.

4. Gen. **Heptaulacus** Mulsant.

1a. Elytres ayant chacun 7 côtes, y compris la juxtasuturale; les dorsales également saillantes.

2a. Epistome simplement ponctué, non granulé. Ponctuation du prothorax composée de points ronds, plus ou moins réguliers.

3a. Côtes et intervalles des élytres également brillants. Elytres testacés, ordinairement sans taches, ou tout au plus avec quelques traces de taches indistinctes; les 5 premières côtes un peu plus larges que les intervalles et peu saillantes. Prothorax brun, avec les côtés testacés, ou parfois entièrement testacé.

4a. Epistome presque en demi-cercle, très faiblement tronqué en devant. Joues arrondies à leur partie postéro-externe. 5e et 6e intervalles des côtes éparsement ponctués. 1er article des tarses postérieurs beaucoup plus long que les 2 suivants ensemble. Long. 3,5-4,5. — Europe septentrionale et centrale, Alpes . . . . **villosus** Gyll.

4b. Epistome en demi-hexagone, subsinué en devant. Joues anguleuses à leur partie postéro-externe. 5e et 6e intervalles des côtes densément et grossièrement ponctués. 1er article des tarses postérieurs tout au plus aussi long que les 2 suivants ensemble. Long. 4-5. — Basse-Autriche, Hongrie . . . . **porcellus** Friv.

3b. Côtes des élytres brillantes, leurs intervalles mats. Elytres testacés, avec de petites taches noires ou brunes.

5a. Epistome très éparsement ponctué. Prothorax brun avec les côtés testacés, à ponctuation écartée. Les 5 premières côtes des élytres environ de la largeur des intervalles ou

---

Isochirus par l'épistome en demi-cercle, non échancré en devant, mais avec un angle plus ou moins saillant dans le milieu, et le prothorax ayant en arrière une fine ligne médiane élevée, non ponctuée.

Insecte allongé, d'un noir plombé, entièrement pubescent. Long. 4. — Turkestan . . . . **Moravitzi** Solsky.

seulement un peu plus étroites; ordinairement les 3e et 5e seules marquées de taches noires. — Long. 4-5. — Europe, Caucase . . . . **sus** Herbst.

5b. Epistome assez densément ponctué. Prothorax entièrement noir, à ponctuation assez serrée. Les 5 premières côtes des élytres très étroites, à peine plus larges que la moitié des intervalles; ordinairement les 5 ou 6 premières marquées de taches noires qui parfois s'unissent plus ou moins entre elles. Long. 4,5-5. — Montagnes de l'Europe moyenne et septentrionale, Caucase. . *carinatus* Germ. — **alpinus** Drap.

2b. Epistome granulé, au moins en devant. Ponctuation du prothorax composée de points ombiliqués et surtout de demi-points ombiliqués. Elytres ordinairement noirs ou bruns avec des taches testacées, rarement testacés avec des taches foncées.

6a. Côtes des élytres simplement convexes et pas beaucoup plus étroites que les intervalles. Prothorax entièrement noir. Pattes noires. Long. 3-4. — Tripoli; Algérie : Aïn-Sefra (Hénon) . . . . **syrticola** Fairm.

6b. Côtes des élytres presque tranchantes et beaucoup plus étroites que les intervalles. Prothorax noir, ordinairement marqué de rouge sombre vers le milieu des côtés. Pattes rougeâtres. Long. 3-4. — Europe moyenne et septentrionale . . . . **testudinarius** Fabr.

1b. Elytres ayant chacun 9 côtes y compris la juxtasuturale, les 3e et 5e assez larges et fortement saillantes, les autres étroites et peu saillantes, les latérales souvent interrompues; intervalles finement pubescents. Epistome marqué de gros points peu profonds, largement testacé sur les bords. Prothorax brun, avec les côtés testacés, à ponctuation très serrée, presque réticulée. Elytres bruns, avec des taches testacées. Taille assez grande. Long. 5-7. — Tunisie ou Tripoli (Pirazzoli) . . . . **Pirazzolii** Fairm.

5. Gen. **Oxyomus** Lap.-Cast. (1)

Dessus noir ou parfois en partie rougeâtre, presque mat.

---

(1) A la suite des *Oxyomus* doit se placer le nouveau genre suivant :
5bis. Gen. **Didactylia** n. gen. — Mandibules non apparentes. Epistome non granulé. Prothorax avec un fin sillon longitudinal médian. Angle huméral des élytres sans dent. Tibias intermédiaires et postérieurs triangulaires, sans

Epistome en demi-hexagone, sinué en devant, très finement pointillé. Prothorax marqué de gros points irrégulièrement disposés, sans rebord à la base. Elytres ayant chacun 10 larges sillons rayés par des strioles transverses et séparés par des côtes très étroites et tranchantes. Long. 2,5-3,5. — Europe, Asie occidentale. *porcatus* Fabr. — **silvestris** Scop.

6. Gen. **Ataenius** Har.

Forme parallèle, un peu déprimée. Dessus noir ou d'un brun obscur, un peu brillant. Epistome sans traces de suture frontale. Prothorax transversal, largement déprimé aux angles antérieurs, très fortement sinué en avant des angles postérieurs, rebordé à la base, assez densément ponctué de très gros points mélangés de points fins. Elytres à stries profondes; interstries convexes, assez finement, très éparsement ponctués, Long. 4,5-5,5. — Grèce, Turquie, Syrie, Arménie, Transcaucasie . . . . *Psammodius Alleoni* Fairm. (1) — **horticola** Har. (2).

7. Gen. **Pleurophorus** Mulsant.

1a. 1er article des tarses postérieurs allongé, étroit, s'élargissant

lamelles à leur face externe; les antérieurs avec deux très longues dents très espacées et un très petit denticule un peu après la 2e dent.

Entièrement d'un testacé translucide, très pâle. Epistome à peine tronqué en devant, imperceptiblement pointillé. Prothorax largement arrondi aux angles postérieurs, très finement rebordé à la base. Elytres à stries très fines; interstries subconvexes, à ponctuation obsolète sur fond alutacé. Forme médiocrement allongée, très peu convexe. Long. 3-3,5. — Obock . . . . *Aphodius pallicolor* Fairm. — ? *micros* Walk. — **pallidicolor** Fairm.

(1) cf. *Ann. Fr.* 1875, cxciii. — Reitter (*Coproph.* 31) a confondu cette espèce avec l'*Ochodaeus Alleoni* Fairm. *Ann. Fr.* 1883, cxli.

(2) D'après la description, l'*Hexalus simplicipes* Muls. ne paraît différer de l'*Ataenius horticola* que par la suture frontale à peine indiquée au lieu d'être complètement invisible. Mulsant ne dit pas positivement que cet insecte ait été pris en France.

A la suite des *Ataenius* doit se placer le genre suivant :

6bis. Gen. **Saprosites** Redtb. — Diffère du précédent par l'angle huméral sans dent et le 1er article des tarses postérieurs seulement aussi long que les 2 suivants ensemble, tandisqu'il est largement aussi long que les 3 suivants chez les *Ataenius*.

Brun rouge, parallèle, déprimé. Tête presque lisse. Elytres profondément striés. Long. 2,5. — Trouvé près de Vienne, dans les serres de Schönbrunn, mais originaire de Colombie, d'après Harold. . . . **peregrinus** Redt.

à peine vers l'extrémité, aussi long ou plus long que le plus long éperon de l'extrémité des tibias (*Pleurophorus* Muls.). Forme très allongée. Elytres parallèles, plus de 2 fois aussi longs que larges pris ensemble. Dessus tantôt brillant, tantôt plus ou moins mat. Ponctuation du prothorax et des stries des élytres extrêmement variable. Long. 2-3,5. — Europe, Caucase, Asie Mineure, Palestine, Nord de l'Afrique, Madère, Canaries . . . .
? *apicipennis* Reitt. — *opacus* Reitt. — (1) **caesus** Panz.

1b. 1er article des tarses postérieurs court, s'élargissant notablement vers l'extrémité, moins long que le plus long éperon de l'extrémité des tibias (*Platynomus* Muls.).

2a. Forme très allongée. Elytres parallèles, au moins 2 fois aussi longs que larges pris ensemble. Prothorax à ponctuation très grosse, assez serrée. Stries des élytres profondes, distinctement ponctuées. Interstries étroits et convexes. Long. 2-3. — Caucase, Transcaspienne, Turcomanie . . .
foveicollis Ball. — *multipunctatus* Mars. — **variolosus** Kolen.

2b. Forme moins allongée. Elytres ordinairement un peu arrondis sur les côtés, moins de 2 fois aussi longs que larges pris ensemble.

3a. Stries des élytres très fortement ponctuées jusqu'à l'extrémité, beaucoup plus profondes en arrière. Sillon transverse antérieur des côtés du prothorax à bords bien nets, non interrompu et prolongé en s'élargissant jusqu'au bord latéral. Sillon longitudinal médian ordinairement court et atteignant au plus le tiers postérieur. Long. 3-3,5. — France méridionale, Espagne, Croatie, Sardaigne, Sicile, Grèce, Syrie, Nord de l'Afrique, Madère, Canaries . . . . . .
ovipennis Desbr. — ? *insculptus* Küst. — **sabulosus** Muls.

---

(1) D'après Reitter, l'*apicipennis*, de Tachkend, diffère du *caesus* par le 1er interstrie fortement costiforme à l'extrémité; ce caractère me paraît insuffisant.

L'*opacus* Reitt. (*Coproph.* 224), de Teboursouk (Tunisie), différerait du *caesus*, d'après l'auteur, par le dessus du corps entièrement mat ♀, la tête et le prothorax presque mats avec les élytres brillants ♂, par le prothorax plus long, plus éparsement ponctué, les stries des élytres à peine visiblement ponctuées et les tarses postérieurs un peu plus courts Tous ces caractères sont très variables; principalement les exemplaires d'Algérie, de Sicile et de Palestine sont souvent entièrement ou en partie mats sans que ce caractère concorde avec la ponctuation des stries plus ou moins forte; cette ponctuation est parfois presque nulle chez des exemplaires de toutes provenances.

3b. Stries des élytres beaucoup plus finement ponctuées ou à ponctuation presque nulle, surtout vers l'extrémité, pas ou à peine plus profondes en arrière. Sillon transverse antérieur des côtés du prothorax ordinairement plus ou moins interrompu ou remplacé par des points et atteignant rarement le bord latéral. Sillon longitudinal médian atteignant le milieu. Long. 3-4. — Sardaigne, Corse, Italie, Tunisie, Algérie . . . .
poricollis Fairm. — *proximus* Reitt. — (1) **laevistriatus** Perris.

8. Gen. **Diastictus** Mulsant.

Noir ou brun, très peu brillant. Prothorax à ponctuation grosse, serrée et irrégulière, avec, de chaque côté, une profonde dépression transversale. Interstries très convexes, presque costiformes en arrière. Long. 2,5-3. — Europe . . . . **vulneratus** Sturm.

9. Gen. **Rhyssemus** Mulsant.

1a. Interstries presque lisses, tout au plus avec quelques légères traces de granules ou quelques points. Forme très allongée du *Pleurophorus caesus*. Angles antérieurs et côtés du prothorax bordés de soies fines, non élargies à leur extrémité. Dessus d'un testacé rougeâtre assez brillant, avec le disque du prothorax et le vertex plus foncés. Long. 3-3,5. — Tunisie : Aïn-Segoufta (V. Mayet). Algérie : Bou-Saada; Biskra (Bedel). Obock . . . .
. . *laesifrons* Fairm. — *caesoides* Reitt. — **coluber** Mayet.

1b. Interstries nettement granulés, ridés ou carénés. Forme bien moins allongée. Angles antérieurs et côtés du prothorax bordés de soies fortement élargies à leur extrémité. Dessus ordinairement noir ou brun, parfois entièrement ou en partie rougeâtre.

2a. Dessus garni de fines soies jaunâtres, sérialement disposées sur les élytres. Interstries impairs un peu plus saillants que les autres. Tous les interstries avec 2 rangées de petits granules. Long. 4. — Sicile. . . . . . . **setulosus** Reitt.

---

(1) Grâce à l'obligeance de M. Valéry Mayet, j'ai pu étudier à la fois les *types* du *laevistriatus* qui se trouvent dans la collection Perris et une série de *Pleurophorus* provenant, comme les *types*, de Cagliari (Sardaigne). Certains exemplaires ont les stries nettement ponctuées, d'autres ont à peine quelques traces de points et on trouve toutes les transitions; ils ne diffèrent pas des *poricollis* d'Algérie.

2b. Dessus glabre.

3a. Interstries impairs 3e, 5e et 7e plus saillants que les autres, au moins en arrière, et avec une carène lisse ou légèrement décomposée en tubercules très allongés.

4a. Sillon longitudinal médian du prothorax plus profond que les sillons transverses, ses bords formant un angle droit avec le 3e bourrelet (1). Tous les bourrelets transverses interrompus par ce sillon et plus ou moins décomposés par la ponctuation forte et serrée de leurs intervalles. Interstries pairs ordinairement avec une seule rangée d'assez gros granules, parfois accompagnée d'une autre rangée obsolète. Long. 3-4. — France méridionale : Béziers, Hyères ; Algérie, Maroc . . . . *costipennis* Fairm. — **Godarti** Muls.

4b. Sillon longitudinal médian du prothorax pas plus profond que les sillons transverses, ses bords se raccordant avec le 3e bourrelet en formant une large courbe. Bourrelets du prothorax peu saillants, étroits, leurs intervalles à peine creusés et garnis de gros points serrés qui parfois s'étendent plus ou moins sur les 1er, 4e et 5e bourrelets. Interstries pairs avec deux rangées de fins granules. Long. 3-4,5. — France méridionale, Italie, Corse, Sardaigne, Sicile, Algérie, Maroc . . . . ? *plicatus* Germ. — *sulcigaster* Muls. — *Marqueti* Reiche. — *corrugatulus* Reitt. — (2) **arenarius** Costa.

3b. Interstries impairs pas plus saillants que les autres, sauf parfois très légèrement chez des insectes ayant les interstries sans traces de carène.

5a. Granules des interstries impairs pas plus saillants que les autres.

---

(1) Il y a parfois un bourrelet obsolète entre le bord antérieur et le 1er sillon, mais comme il manque chez la plupart des espèces, je ne le compte pas et j'appelle 1er bourrelet celui qui se trouve derrière le 1er sillon.

(2) Je crois que le *plicatus* Germ., de Dalmatie et de Corfou, n'est pas distinct de cette espèce ; d'après Reitter, il en diffère par les interstries impairs fortement saillants dans toute la longueur ; or ce caractère est extrêmement variable chez l'*arenarius* ; la carène est tantôt bien accusée dans toute la longueur, tantôt à peine visible, même en arrière, et dans ce cas l'insecte ressemble à l'*algiricus*. Les bourrelets du prothorax sont également très variables.

Contrairement à sa description, le *type* du *Marqueti* (collection Reiche) a les interstries granulés (et non ponctués).

6a. Interstries non carénés.

7a. Bourrelets du prothorax non décomposés en gros tubercules, sauf parfois les derniers.

8a. Sillons transverses du prothorax, surtout celui du milieu, garnis de gros points serrés. Bourrelets très saillants, tous bien nets, le 1er seul parfois légèrement interrompu dans le milieu. Interstries avec 2 rangées irrégulières de petits granules aplatis. Long. 4-4,5. — Algérie, Maroc, Andalousie, Morée, Caucase . . . *meridionalis* Reitt. — **algiricus** Luc.

8b. Sillons transverses du prothorax plus ou moins finement ridés ou granulés.

9a. Au moins le 2e bourrelet du prothorax non interrompu dans le milieu.

10a. Interstries avec de fins granules, ou simplement ridés. 3e et 4e bourrelets non décomposés en tubercules.

11a. Interstries densément ridés en travers, sans granules distincts. Denticule huméral non visible. Bourrelets du prothorax aplatis. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs plus court que le 1er article des tarses. Long. 3-4. — Maroc. . . . . **hybridus** Reitt.

11b. Interstries ordinairement (1) avec deux rangées de fins granules, l'externe souvent un peu plus forte que l'interne.

12a. Denticule huméral des élytres très petit, peu visible. Bourrelets du prothorax fortement convexes. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs plus long que le 1er article des tarses. Long. 2,8-3,8. — Europe, Caucase, Asie Mineure, Algérie, Maroc . . . . *asper* Fabr. — *aspericeps* Chevr. (2). — *parallelus* Reitt. — **germanus** Lin.

12b. Denticule huméral des élytres assez fort et bien visible. Bourrelets du prothorax aplatis. Long. 3,5-4. — Attique, Caucase, Turcomanie, Turkestan. . . . **geminatus** Reitt.

---

(1) Parfois chez le *germanus* les granules sont aplatis, peu visibles et les interstries paraissent plutôt ridés que granulés, ce caractère n'est donc pas certain pour le séparer de l'*hybridus*, mais n'ayant pas vu ce dernier, j'en ai donné les caractères d'après Reitter. Je n'ai pas vu non plus les *geminatus* et *interruptus*.

(2) Le *Rhyssemus aspericeps* Chevrolat n'est certainement pas l'insecte que Reitter classe parmi les *Rhyssemodes*; la description s'applique très bien au *germanus* et surtout aux exemplaires provenant d'Alger qui ont souvent les élytres rouges; d'ailleurs le nombre des sillons du prothorax suffit à prouver qu'il ne s'agit pas d'un *Rhyssemodes*.

10b. Interstries ayant à leur côté externe une rangée d'assez gros tubercules épineux, accompagnée, au côté interne, d'une rangée de très fins granules. 3e, 4e et 5e bourrelets au moins en partie décomposés en gros tubercules. Long. 2,5-3,5. — Basse-Egypte. . . . . **gemmifer** Mars.

9b. Tous les bourrelets du prothorax interrompus dans le milieu. Interstries ayant à leur côté externe une rangée de tubercules plus saillants vers la base, accompagnée, au côté interne, d'une rangée de fins granules. Long. 4,3. — Vallée de l'Arax : Ordoubad . . . . **interruptus** Reitt.

7b. Tous les bourrelets du prothorax décomposés en gros tubercules. Interstries ayant à leur côté externe une rangée d'assez gros granules, accompagnée, au côté interne, de petits granules irrégulièrement disposés et peu visibles. Long. 2,5-3,5. — France méridionale : Nice, Cannes; Sicile. . . . . **verrucosus** Muls.

6b. Tous les interstries élevés dans leur milieu en carène lisse ou parfois plus ou moins décomposée en tubercules allongés. Bourrelets du prothorax assez larges et très saillants, les 1er et 2e non distinctement interrompus dans le milieu. Long. 3-3,5. — Egypte, Obock, Madagascar. . . . . *exaratus* Mars. — *asperocostatus* Fairm. — **Goudoti** Har.

5b. Granules des interstries impairs un peu plus saillants que les autres. Tous les interstries avec une rangée de gros granules. Bourrelets du prothorax ordinairement granulés. Long. 3-3,5. — Syrie . . . . **berytensis** Mars.

10. Gen. **Rhyssemodes** Reitter.

Prothorax avec 2 sillons en avant du bourrelet qui se raccorde avec les bords du sillon longitudinal médian. Angles antérieurs et côtés du prothorax bordés de soies fines, non élargies à leur extrémité (1). Interstries avec des granules extrêmement fins. Dessus ordinairement rougeâtre, avec le prothorax et la majeure partie de la tête bruns. Long.

---

(1) En outre de la conformation des tarses, ces deux caractères permettent de séparer facilement les *Rhyssemodes* des *Rhyssemus*, au moins pour les espèces que j'ai vues : les *Rhyssemus* ont 3 sillons en avant du bourrelet qui se raccorde avec les bords du sillon longitudinal médian; ils ont de plus (sauf le *coluber*), les angles antérieurs et les côtés du prothorax bordés de soies fortement élargies à leur extrémité,

2,5-3,5. — Algérie (Sud) : Biskra, El-Kreider (Bedel). . .
(1) *aspericeps*‡Reitt. (nec Chevrolat). — **Reitteri** nom. nov.

11. Gen. **Psammobius** Heer.

1a. Les 2 dernières stries latérales se reliant vers le milieu de la longueur de l'élytre. Côtés et base du prothorax bordés de soies élargies à leur extrémité; sillons garnis de gros points serrés. Interstries fortement convexes, ordinairement avec une rangée de très fins granules à leur côté interne. Elytres très convexes, assez courts, Long. 3,5-4. — France méridionale et occidentale, Europe moyenne, Syrie, Tunisie, Algérie, Madère, Canaries . . . . . . **porcicollis** Illig.

1b. Les 2 dernières stries latérales se reliant l'une à l'autre seulement à l'extrémité de l'élytre ou un peu avant.

2a. Côtés et base du prothorax bordés de soies élargies à leur extrémité.

3a. Elytres très convexes, assez courts. Sillons du prothorax à ponctuation forte, serrée et régulière. Interstries médiocrement convexes, avec une rangée de fins granules à leur côté interne. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs grêle, acuminé (2). Long. 2,5-3,5. — Andalousie; Algérie : Alger (Bedel), Bône (collection Ch. Brisout). . . . . **rotundicollis** Reitt.

3b. Elytres un peu déprimés, bien moins courts. Sillons du prothorax marqués de quelques gros points irréguliers. Interstries fortement convexes, complètement lisses. Le plus long éperon de l'extrémité des tibias postérieurs large, aplati, plus ou moins arrondi à son extrémité. Long. 2,5-3,5. — Europe septentrionale et moyenne, Caucase. (1) **sulcicollis** Illig.

---

(1) Voir la note 2, p. 252.

Reitter décrit encore (*Coproph.* 23) cinq *Rhyssemodes* : **alutaceus**, Margelan, **tenuisculptus**, Margelan, **transversus**, vallée de l'Arax, Transcaspienne, Margelan, **obsoletus** Reitt., Asie centrale, et (*Coproph.* 223) **opacus**, Turkestan, Margelan. Les caractères qu'il indique pour séparer ces espèces me paraissent bien faibles.

J'ai vu dans la collection Ch. Brisout des *Rhyssemodes* provenant de Palestine qui ne m'ont guères paru différer du *Reitteri* que par les granulations plus fortes des élytres, et dans la collection de M. Bedel un autre *Rhyssemodes*, de l'Asie occidentale, qu'il me semble également difficile de séparer de celui d'Algérie.

(2) Toutes les autres espèces ont cet éperon conformé comme chez le *sulcicollis*.

2b. Côtés du prothorax bordés de soies non élargies à leur extrémité; base bordée de soies non élargies ou sans soies; sillons marqués d'une rangée irrégulière de points peu profonds et souvent indistincts. Interstries lisses.

4a. Elytres allongés, un peu déprimés, souvent plus ou moins mats. Base du prothorax avec un sillon longitudinal médian prolongé jusqu'à l'arrière du 2e bourrelet (2). Interstries plans ou faiblement convexes. Long. 3-4. — France méridionale : Collioures, Hyères, Grasse; Europe méridionale, Nord de l'Afrique, Syrie, Transcaucasie . . . . *plicicollis* Er. — *rugicollis* Er. — *ciliatus* Küst. — *accentifer* Muls. — *scutellaris* Muls. — *insculptus* ‡Muls. — *planipennis* Reitt. — **laevipennis** Costa.

4b. Elytres courts, plus ou moins convexes, ordinairement très brillants.

5a. Prothorax avec un sillon longitudinal médian bien marqué sur la majeure partie de la longueur. Elytres médiocrement convexes; interstries fortement convexes. Long. 2,8-3,3. — — Syrie; Tunisie : îles Kerkenna (V. Mayet); Algérie : Bou-Saada (collection Ch. Brisout), Mesran au sud de Boghari (Dr Martin) . . . . (3) **nocturnus** Reitt.

5b. Prothorax sans sillon longitudinal médian, ou tout au plus avec une trace de sillon à la base. Elytres très convexes; interstries plans ou presque plans. Long. 3-4. — France méridionale : Cette, Hyères, Cannes; Constantinople; Syrie. . . . . *pallidus* Reitt. — (4) **basalis** Muls.

---

(1) La description du **costatus** Stierlin (*Bull. Mosc.* 1863, 489) ne donne aucun caractère qui permette de le séparer du *sulcicollis*. Long. 3. — Sarepta.

(2) Comme pour les *Rhyssemus*, j'appelle 1er bourrelet celui qui se trouve derrière le 1er sillon.

(3) Je n'ai pas vu le *type* du *nocturnus*, que Reitter (*Coproph.* 22) décrit de Beyrouth (Syrie), mais les *Psammobius* de Tunisie et d'Algérie que je rapporte à cette espèce répondent exactement à sa description.

(4) J'ai vu dans la collection Ch. Brisout plusieurs exemplaires provenant de Constantinople qui ne diffèrent en rien des *basalis* de la France méridionale. Le *pallidus*, que Reitter (*Coproph.* 23) décrit de Syrie, ne diffère du *basalis*, d'après la description, que par les côtés du prothorax non ciliés et par les stries des élytres plus fortement ponctuées. L'absence de soies ne peut être un caractère certain; quant à la ponctuation des stries, elle est extrêmement variable.

D'après la description, le **generosus** Reitt. (*Coproph.* 23) ne paraît diffé-

12. Gen. **Aegialia** Latreille.

Psammodius Gyll. — *Psammoporus* Thoms. (*Dimalia* Muls.).

1a. Tibias postérieurs fortement dilatés en triangle, non sillonnés à leur face interne; éperons de l'extrémité très larges, aplatis (*Aegialia* Latr.). Interstries imponctués.

2a. Prothorax complètement lisse, sans rebord à la base. Stries des élytres très fines, superficielles, non ou très indistinctement ponctuées. Forme courte, globuleuse. Dessus variant du noir au brun et au testacé. Long. 3,5-5. — Littoral des mers du Nord de l'Europe et de l'Océan; Provence; Sicile. . . . . *globosa* Kug. — **arenaria** Fabr.

2b. Prothorax plus ou moins ponctué ou rugueux, finement rebordé à la base. Stries des élytres bien marquées. Forme assez allongée. Insectes entièrement testacés.

3a. Prothorax rebordé en bourrelet au bord antérieur, avec, sur les côtés, un sillon transversal derrière ce bourrelet et une impression transversale située un peu après le milieu, en outre avec une trace de sillon longitudinal médian; ponctuation extrêmement fine, avec quelques points assez gros, disposés par groupes sur le pourtour du disque, sur l'impression transversale et à la base du sillon longitudinal. Stries des élytres très nettement ponctuées. Long. 3-3,5. — Arabie; Algérie : Biskra. . . . . *desertorum* Fairm. (1) — **laevicollis** Klug.

3b. Prothorax sans bourrelet, sillon, ni impression distincts, entièrement couvert d'une ponctuation éparse et inégale, mélangée de fortes rugosités. Stries des élytres indistinctement ponctuées Elytres plus allongés. Long. 4,5-5. — Nord de la France : dunes de la Somme; Angleterre, Allemagne, Suède . . . . **rufa** Fabr.

1b. Tibias postérieurs plus étroits, profondément sillonnés sur toute la longueur de leur face interne; éperons de l'extrémité étroits, longuement acuminés (*Psammoporus* Thoms.).

---

rer du *basalis* que par les sillons du prothorax et les stries des élytres plus fortement ponctués et les interstries convexes. Long. 2,8. — Vallée de l'Arax : Ordoubad.

(1) J'ai vu le *type* de Fairmaire; un autre exemplaire se trouve dans la collection Ch. Brisout; ils ont tous deux les sillons et l'impression du prothorax bien marqués et répondent parfaitement à la figure et à la description du *Psammobius laevicollis* Klug (*Symb. phys.*).

Prothorax entièrement marqué de très gros points, ayant à la base un court sillon longitudinal médian, très nettement rebordé à la base. Stries des élytres très fortement ponctuées; interstries, au moins en partie, avec une rangée un peu irrégulière de points très fins. Forme assez allongée. Dessus ordinairement noir, parfois brun ou rougeâtre. Long. 4-4,5. — Europe boréale et moyenne, France orientale, Transbaïkal, Kamtchatka . . . . *kamtshatica* Motsch. — (1) **sabuleti** Payk.

13. Gen. **Millingenia** Sharp.

1a. Ponctuation de la tête brusquement arrêtée en arrière sur une même ligne transversale. Prothorax avec une ligne médiane longitudinale un peu élevée. Prothorax et élytres densément ponctués. Dessus brun. Long. 4,5-4,8. — Basse-Egypte : Ismaïlia (Hénon). *fossor* Sharp. — (2) **punctata** Har.

1b. Ponctuation de la tête irrégulièrement arrêtée en arrière. Prothorax sans ligne médiane longitudinale élevée. Prothorax et élytres fortement et assez densément ponctués. Elytres garnis sur les côtés de longs poils peu serrés. Dessus brun, avec un léger reflet bronzé. Long. 3-3,8. — Algérie : Biskra . . . . **Marmottani** Fairm.

14. Gen. **Eremazus** Mulsant.

Tolisus Sharp.

Tête rugueusement ponctuée. Prothorax et élytres à ponctuation extrêmement fine, entremêlée de nombreux points beaucoup plus gros, assez profonds sur le prothorax, très peu profonds sur les élytres. Elytres garnis sur les côtés de longs poils peu serrés. Dessus d'un testacé brunâtre, avec un léger reflet bronzé. Long. 3,5-4. — Algérie et Tunisie (région désertique); Obock; Arabie : Djeddah; Arax. . . . . *aeneus* Sharp. — **unistriatus** Muls.

---

(1) Je n'ai pu trouver aucun caractère constant qui permette de séparer le *kamtshatica* du *sabuleti*; tous ceux qu'indique Reitter se trouvent très variablement chez les deux espèces. Les insectes provenant du Transbaïkal ont souvent le prothorax moins fortement ponctué, surtout en devant, mais souvent aussi la ponctuation est très forte, égale, comme chez ceux d'Europe; la ponctuation des stries est également très variable.

D'après la description, l'**hybrida** Reitt. (*Coproph.* 113) paraît différer du *sabuleti* principalement par sa forme plus courte et le prothorax lisse en avant du milieu et sur les côtés, ponctué seulement vers la base, sans sillon longitudinal médian. Long. 3,5-4. — Sibérie orientale (Amour) : Nicolaïevsk.

(2) La description du *Millingenia fossor* est presque identique à celle de l'*Aegialia punctata* Har. (*Col. Heft.* V, 1869, 103), mais je n'ai vu ni l'un ni l'autre.

15. Gen. **Chiron** Mac Leay.

Epistome avec deux tubercules aigus. Prothorax à ponctuation éparse, assez profonde. Ecusson extrêmement étroit et allongé. Stries des élytres distinctement ponctuées; interstries lisses. Dessus d'un brun brillant. Long. 6,5-7,5. — Sicile, Sénégal. . . . *digitatus* Fabr. — **cylindrus** Fabr.

16. Gen. **Chaetonyx** Schaum.

Tête rugueusement ponctuée en devant. Prothorax avec quelques gros points épars, plus serrés vers la base. Elytres avec des rangées longitudinales espacées de gros points peu serrés et souvent des traces de sillons plus ou moins obsolètes. Dessus entièrement testacé ou brunâtre. Long. 4,5-6. — Italie méridionale, Hongrie, Serbie, Turquie. . . . . **robustus** Schaum.

SUPPLÉMENT AU GENRE *APHODIUS* (1).

1. Subg. *Colobopterus* (cf. p. 202).

D'après Reitter (*Coproph.* 39), les trois espèces suivantes diffèrent du *scrutator* par leur couleur entièrement noire ou brune et la base du prothorax finement et parfois incomplètement rebordée :

---

(1) Les espèces suivantes, dont quelques-unes au moins sont douteuses, ne sont pas mentionnées par Reitter (*Coproph.*) :

clypeatus Fisch. — Bokhara.
costalis Gebl. 1848. — Sib. occ.
(*sibiricus* Harold, 1863.)
dauricus Har. 1863. — Daourie.
gonagricus Fisch. — Daourie.
hirtipes Fald. 1844. — Russie mér.
marginatus Fisch. 1842. — Sib. occ.
maurus Gebl. 1833. — Sib. occ.
meridionalis Villa, 1835. — Italie.
mongolicus Mannh. 1852. — Kiakta.
nitidus Küst. (? *brevis*). — Montenegro.
rapax Fald. — Arménie.
rufescens Motsch. 1845. — Volga inf.
sobrinus Har. 1863. — Sibérie.
sublimbatus Motsch. 1860. — Sibérie.
subpolitus Motsch. 1870. — Sibérie.
subsericeus Ball. 1878. — Kouldja.
thoracicus Fisch. 1842. — Sibérie.
ursinus Motsch. 1845. — Sibérie.
variegatus Motsch. 1860. — Sib. or.

major Waterh. — Stries ordinaires; interstries lisses. Long. 11. — Sibérie orientale.

apicalis Har. — Stries rebordées, interstries densément et finement ponctués. Prothorax garni, dans le milieu, de gros points épars. Long. 9-13. — Sibérie orientale, Corée, Japon.

indagator Mannh. — Ne paraît différer du précédent que par le prothorax assez densément garni de gros points mélangés de points fins. Long. 9-11. — Sibérie : lac Baïkal, Irkoutsk.

Ce sous-genre comprend encore :

antiquus Fald. — Distinct du *subterraneus* par les intervalles des côtes dorsales quadristriés au lieu d'être tristriés, par les élytres mats et la taille un peu plus grande. Long. 7-8. — Sibérie : Irkoutsk ; Mongolie.

brachysomus Solsky (*Otophorus*). — Distinct du *fossor* par son écusson parallèle en avant et largement sillonné dans toute sa longueur. Long. 8-10. — Sibérie : Irkoutsk, Vladivostok.

sorex Fabr. — Très voisin des *fossor* et *brachysomus*; en diffère par la base du prothorax non rebordée dans le milieu. Elytres noirs (*type*) ou avec la partie postérieure jaunâtre (var. *analis* Fabr.). Long. 9-10. — Chine.

2. Subg. *Aphodius* (cf. p. 204).

Le *cardinalis* Reitt. n'est qu'une variété à peine distincte du *fimetarius*; j'en ai vu des exemplaires non seulement d'Algérie et de Syrie, mais des environs de Limoges (Alluaud) et de Saint-Germain-en-Laye (Ch. Brisout).

A la suite du *svaneticus*, Reitter (*Coproph.* 49) place les deux espèces suivantes qui en diffèrent par la ponctuation du prothorax plus égale et par l'écusson plus ou moins distinctement impressionné de chaque côté au lieu d'être simplement pointillé à la base. Bord antérieur du prothorax non rebordé.

Emerichi Reitt. — Interstries densément et finement ponctués. Très voisin du *sulcatus*. Long. 4,6-5,5. — Sibérie orientale : embouchure du Souifoun.

nigerrimus Waterh. — Interstries imperceptiblement et très éparsement ponctués, presque lisses. Long. 5,5. — Corée.

3. Subg. *Ammoecius* (cf. p. 205).

discolor Solsky. — Je ne sais si cette espèce est réellement un

Ammoecius; il est possible que ce soit un *Aphodius* voisin du *sulcatus*, comme les deux précédents, ou un *Agrilinus* et peut-être le *Semenowi* ou le *punctator*. — Turcomanie.

4. Subg. *Agrilinus* (cf. p. 206).

En tête de ce sous-genre doit se placer :

Semenowi Reitt. — Espèce noire, parallèle, se rapprochant des *Ammoecius* par le prothorax rebordé au bord antérieur et s'en éloignant par la suture frontale tuberculée chez le ♂. Long. 10. — Turkestan chinois.

Reitter (*Ent. Nachr.* 1894, 4) dit posséder un insecte d'Irkout qui ne diffère en rien du *pyrenaeus*. Il a décrit une espèce qui paraît très voisine de ce dernier :

punctator Reitt. (*Coproph.* 58). — Diffère du *pyrenaeus* par les interstries très densément et distinctement ponctués, avec des traces de très fine pubescence. Long. 4,8. — Turkestan chinois.

Avant le *mundus* doivent se placer les deux espèces suivantes :

sellatus Mannh. (*semiruber* Motsch.) — Elytres rouges, avec une large bande suturale noire. Long. 4,5-5. — Sibérie : Irkoutsk, Amour.

var. *rufoplagiatus* Reitt. (*Coproph.* 60 et *Ent. Nachr.* 1894, 4). — Diffère du type par les élytres ayant en plus les côtés noirs ou les élytres noirs avec 2 taches rouges. — Turkestan chinois.

obliviosus Reitt. (*Coproph.* 61). — Elytres rouges, avec seulement l'interstrie juxtasutural obscur; extrémité mate. Long. 5. — Turkestan chinois.

6. Subg. *Calamosternus* (cf. p. 211).

Orodalus

L'espèce suivante me paraît avoir sa place à la suite de l'*hypocrita* avec lequel elle semble, d'après la description, avoir une certaine analogie :

hilaris Har. (*L'Abeille* V. 433). — D'un rouge noirâtre, avec les côtés de l'épistome et du prothorax rougeâtres, et, sur les élytres, une petite tache humérale, une grande discoïdale et une petite apicale, d'un testacé assez pâle. Stries très fines. Interstries plans, assez régulièrement ponctués en série le long des stries. 1er article des tarses postérieurs moins long que les 2 suivants ensemble. Long. 5. — Midi de la Perse (coll. Reiche).

D'après Reitter, on trouve dans la Sibérie orientale une variété du *pusillus* qui a les élytres testacés (var. *ochripennis* Reitt.).

Après le *quadriguttatus* vient une espèce qui paraît s'en rapprocher beaucoup :

quadrinaevulus Reitt. (*Coproph.* 74). — Distinct du *quadriguttatus* par ses pattes noires, et des suivants par les joues moins saillantes que les yeux. Long. 4-5. — Vallée de l'Arax : Ordoubad.

7. Subg. *Erytus* (cf. p. 215).

(1° *Subrinus*)

Dans un travail d'ensemble sur les *Aphodius*, je crois qu'il ne faudrait plus tenir compte des soies de l'extrémité des tibias postérieurs et qu'on devrait placer parmi les *Subrinus*, à la suite du *lividus*, les deux espèces suivantes qui en sont très voisines :

desertus Klug. — Entièrement testacé, avec le vertex, une grosse tache sur le milieu du prothorax et très étroitement le bord sutural bruns. Suture frontale fortement tuberculée dans son milieu. Stries fines. Diffère du *lividus* par l'interstrie juxtasutural concolore, le 1er article des tarses postérieurs aussi long que les 3 suivants ensemble, les soies de l'extrémité des tibias postérieurs très inégales, la taille plus grande. Long. 5,5-6. — Arabie, Djibouti, Obock.

pallescens Walk. (*gibbifrons* Fairm.). — Entièrement testacé, avec le vertex et largement le disque du prothorax et de chaque élytre brunâtres; bord sutural étroitement noir. Diffère du précédent par les stries très profondes, l'épistome plutôt très fortement gibbeux que tuberculé et avec une dépression longitudinale obsolète de chaque côté de cette gibbosité. Soies de l'extrémité des tibias postérieurs longues et très inégales ♂, courtes et presque égales ♀ (cette dernière rentre donc parfaitement dans les *Subrinus*). Long. 5-5,5. — Harkeko, Djibouti, Obock.

(2° *Esymus*)

Les deux espèces suivantes me semblent devoir se placer en tête des *Esymus* :

stercorarius Muls. (*Opusc.* XIV, 208). — Entièrement testacé, avec le vertex brun, une tache brune sur la partie antérieure du disque du prothorax et une autre sur le disque de chaque élytre. Epistome presque en demi-cercle, obtusément tronqué en devant; suture frontale légèrement trituberculée, au moins chez le ♂. Forme peu convexe. Long. 5. — Mésopotamie (coll. Reiche).

ephippiger Muls. (*Opusc.* XIV, 210). — Testacé, avec le vertex brun, une tache brune occupant toute la longueur du disque du prothorax et, sur les élytres, une tache suturale triangulaire occupant toute la longueur et s'étendant vers la base de l'élytre jusqu'au 4e interstrie. Epistome en demi-hexagone, tronqué en devant, gibbeux sur son milieu en arrière; suture frontale mutique. Long. 4. — Arabie (coll. Reiche).

8. Subg. *Mendidius* (cf. p. 220).

Reitter (*Coproph.* 42) classe encore parmi les *Mendidius* :

bidens Solsky (*spinifrons* Reitt.). — Distinct de toutes les autres espèces du groupe par le prothorax rebordé au bord antérieur. Tibias antérieurs avec 4 dents. Long. 6. — Arménie, Nord de la Perse, Transcaspienne, Turkestan.

Willbergi Reitt. — Distinct des autres espèces par ses tibias antérieurs sans échancrures entre la base et les dents. Insecte brun, élytres testacés, avec la suture obscure. Taille grande. Long. 8,5. — Margelan.

granulifrons Reitt. — Distinct du précédent (ainsi que les suivants) par ses tibias antérieurs avec 2-3 échancrures en avant des 3 dents terminales. Ne paraît différer du *fimbriolatus* que par sa forme moins convexe et les côtés du prothorax plus longuement ciliés. Long. 4,5-5. — Turkestan chinois.

diffidens Reitt. — Diffère des deux précédents par le prothorax densément et inégalement ponctué. Tête et prothorax brun-noir, avec les côtés d'un rougeâtre clair; élytres d'un jaunâtre clair, avec la suture et l'écusson noirâtres. Bord antérieur de l'épistome échancré, mais sans dent de chaque côté. Long. 3,8. — Vallée de l'Arax : Ordoubad.

atricolor Reitt. — Entièrement noir et ressemblant aux *Agrilinus nemoralis* et *piceus*, mais beaucoup plus étroit. Long. 4-5. — Turkestan (Sud).

D'après Reitter, le *Mendidius faeculentus* Fairm. (*Rev. d'Ent.* 1892, 93), décrit d'Obock, ne rentre probablement pas dans ce sous-genre.

8bis. Subg. **Sugrames** Reitter.

Décrit par Reitter (*Ent. Nachr.* 1894, 2) comme nouveau genre voisin des *Mendidius*; me paraît ne devoir constituer tout au plus qu'un sous-genre, différant de ces derniers, d'après l'auteur, par les tarses grêles et courts, à articles diminuant graduellement de longueur et de largeur, les ongles remplacés par deux petites soies courtes, et par les joues fortement dilatées en lobes arrondis. Ce sous-genre comprend :

Hauseri Reitt. — Insecte testacé, avec la tête et le milieu du prothorax plus obscurs; suture des élytres étroitement brune. Suture frontale tuberculée. Prothorax rebordé au bord antérieur. Interstries unisérialement ponctués. Long. 3,5-4. — Zefir-Kou (montagnes au Nord de Hérat).

auriculatus Reitt. (*Coproph.* 43). — Ne paraît différer du précédent que par la couleur plus obscure de la tête et du prothorax. Long. 4-4,2. — Margelan.

10. Subg. *Phaeaphodius* (cf. p. 222).

Ce sous-genre comprend encore, d'après Reitter, les espèces suivantes qui diffèrent du *fusculus* par le prothorax fortement ponctué sur les côtés, presque lisse sur le disque et bien plus longuement cilié sur les côtés :

Solskyi Har. — Rebord de la base du prothorax brièvement interrompu près des angles postérieurs. Ecusson pas plus long que large. Insecte entièrement noir (*type*) ou élytres testacés, avec la suture noire, et chacun, dans le milieu, avec une tache noire oblique (var. *biformis* Reitt.) ou élytres entièrement testacés (var. *semicolor* Reitt.). Long. 5,5-7. — Sibérie orientale, Japon.

albociliatus Reitt. (*Coproph.* 68 et *Ent. Nachr.* 1894, 4). — Diffère du *Solshyi* par le rebord de la base du prothorax non interrompu et l'écusson plus long que large. 1er article des tarses postérieurs presque aussi long que les 3 suivants ensemble. Dessus ordinairement noir, avec les pattes brun-rouge, parfois avec l'extrémité des élytres brune ou avec l'interstrie juxtasutural et l'extrémité brun-rouge, ou les élytres entièremeut brun-rouge. Long. 5,5-6. — Transcaspienne.

truncatangulus Reitt. (*Ent. Nachr.* 1894, 4). — Ne diffère de l'*albociliatus*, d'après l'auteur, que par la suture frontale indistincte, non tuberculée, et par les pattes noires, sauf les tarses. — Amasia.

acutangulus Reitt. (*Coproph.* 68). — Ne paraît différer des deux précédents que par le 1er article des tarses postérieurs aussi long que les 2 suivants ensemble, la forme moins convexe et plus parallèle, la taille plus petite. Long. 4,5-5. — Transcaspienne.

10bis. Subg. **Pseudacrossus** Reitter.

Ce sous-genre doit se placer avant les *Amidorus*; d'après Reitter (*Coproph.* 37 et 80), il ne paraît en différer que par les interstries éparsement et très finement ponctués; les élytres sont allongés, dilatés en arrière, subconvexes. Il comprend :

Grombczewskyi Koshantsch. — Dessus entièrement noir. Elytres très finement striés. 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que les 2 suivants ensemble. Long. 7,5-8. — Turkestan, Margelan, Tachkend, Alaï.

caminarius Reitt. — Dessus noir, avec les angles antérieurs du prothorax brun-rouge. Elytres très fortement striés. 1er article des tarses postérieurs plus long que les 3 suivants ensemble. Long. 7. — Transbaïkal.

L'espèce suivante est, d'après Reitter, très voisine des *Agrilinus lapponum* et *obliviosus*, mais il la classe parmi les *Amidorus* à cause des soies inégales de l'extrémité des tibias postérieurs; il me semble qu'elle serait mieux à sa place dans le sous-genre *Pseudacrossus* :

consors Reitt. (*Coproph.* 225). — Dessus noir, avec les côtés du prothorax et les élytres rouges. Interstries à peine visiblement pointillés. Beaucoup plus petit que le *lapponum*. — Nord de la Mongolie : Shangaï.

Table alphabétique des Aphodiens (1)

abchasicus Reitt. 241
accentifer Muls. 255
Acrossus Muls. 202, 240, 243
acutangulus Reitt. . . . 263
Aegialia Latr. . . . 198, 256
aeneus Sharp 258
affinis Panz. 231
Agolius Muls. 240
Agrilinus Muls. 201, 206, 260
Ahermes Reitt. . . 197, 199
alaïensis Reitt. 219
albidipennis Er. 219
albociliatus Reitt. . . . 263
algiricus Har. 210
algiricus Luc. 252
Alleoni d'Orb. 222
Alleoni Fairm. 248
alpinus Drap. 247
alpinus Scop. 210
alutaceus Reitt. 254
Amidorus Muls. . 201, 222
Ammoecius Muls. 201, 205, 206, 259.
ampliatus Reitt. 226
analis Fabr. 259
angulosus Har. 219
angustatus Klug 215
Anomius Muls. . . . 222
antiquus Fald. 259
Aphodius Illig. 197, 199, 258
Aphodius s. str. 201, 204, 259
apicalis Har. 259
apicalis Muls. 244
apicipennis Reitt. 249
arenaria Fabr. 256
arenarius Costa. 251

(1) Reitter (*Deut. Ent. Zeitschr.* 1896, p. 33) vient de publier un *Aphodius* (*Melinopterus*) *costulatus*, de la Sibérie orientale et de la Chine occidentale.

arenarius ‡ Ol. 210
armiger Har. 215
ascendens Reiche 208
asper Fabr. 252
aspericeps Chevr. 252
aspericeps ‡ Reitt. . . . 254
asperocostatus Fairm. . . 253
asphaltinus Kolen. . . . 210
Ataenius Har. . . 197, 248
ater De Geer. 208
atramentarius Er. . . . 244
atricolor Reitt. 262
auriculatus Reitt. . . . 263

badius Muls. 223
baeticus Muls. 223
Balassogloi Kœnig. . . . 233
barbarus Fairm. 224
basalis Muls. 255
beduinus Reitt. 238
berytensis Mars. 253
bidens Solsky. 262
biformis Reitt. 263
biguttatus Germ. . . . 213
Bilimecki Seidl. 241
bimaculatus || Fabr. . . . 215
bimaculatus Laxm. . . . 243
binaevulus Heyd. . . . 244
bipunctatus Fabr. . . . 243
Biralus Muls. . . 202, 239
Bodilus Muls. . . 201, 235
Bonnairei Reitt. 235
Bonvouloiri Har. . . . 243
borealis Gyll. 209
brachysomus Solsky. . . 259
brevis Er. 206, 258
brevitarsis Reitt. . . . 222
Brisouti Fairm. 222
brunneus Klug 217

caesoides Reitt. 250
caesus Panz. 249
Calamosternus Motsch. 200, 211, 260.
Calaphodius Reitt. 240, 243
caminarius Reitt. . . . 264
cardinalis Reitt. . . 205, 259
carinatus Germ. 247
carinifrons Reitt. . . . 223
carpetanus Graëlls . . . 244
caspius Mén. 236
castaneus Illig. 223
cervorum Fairm. . . . 227
Chaetonyx Schaum . 199, 258
Chiron Mac Leay . 198, 258
ciliatus Küst. 255
cinereus Muls. 226
circassicus Reitt. . . . 223
circumductus Solsky. . . 235
clathratus Reitt. 227
clypeatus Fisch. 258
Cnemargus Motsch. . . 220
coccinelloides Pallas. . . 243
coenosus Panz. 212
cognatus Fairm. 218
Colobopterus Muls. 201, 202, 258.
coluber Mayet. 250
comma Reitt. 229
concolor Schilsky. . . . 214
conjugatus Panz. . . . 204
consors Reitt. 264
conspurcatus Lin. . . . 228
consputus Creutz. . . . 235
constans Duft. 208
contaminatus Herbst. . . 231
contractus Klug. . . . 203
convexus Er. 208
Coprimorphus Muls. . 202
Coptochirus Har. . 197, 245
corrugatulus Reitt. . . . 251
corvinus Er. 210
costalis Gebl. 258
costatus Stierl. 255
costipennis Fairm. . . . 251
costulatus Reitt. 264
cribrarius Brullé. . . . 224
cribricollis Luc. 224
curtulus Har. 222
cylindricus Reiche. . . . 215

cylindrus Fabr. 258
cyprius Baudi 246

dalmatinus Schmidt 224
dauricus Har. 258
deplanatus Reitt. 227
depressus Kugel 244
desertorum Fairm. 256
desertus Klug. 261
diaphanomaculatus Heyd. 244
Diastictus Muls. 198, 250
dichrous Reitt. 225
Didactylia d'Orb. 247
Diecki Har. 214
diffidens Reitt. 262
digitatus Fabr. 258
digitatus Reitt. 236
dilatatus Reiche 226
dilatatus Schmidt 210
Dimalia Muls. 256
discolor Solsky. 259
discus Reitt. 214
discus Schmidt. 241

Edgardi Solsky. 240
elevatus Ol. 205
Emadus Muls. 211
Emerichi Reitt. 259
ephippiger Muls. 262
equinus Fald. 239
Eremazus Muls. 198, 257
erraticus Lin. 203
erythropterus d'Orb. 205
Erytus Muls. 200, 215, 217, 261
Esymaphodius Reitt. 215
esymoides Reitt. 211
Esymus Muls. 215, 218, 261
Eudolus Muls. 211
Euparia Lep. et Serv. 246
Eupleurus Muls. 202
exaratus Mars. 253
exclamationis Motsch. 229
exiguus Muls. 208

Fabricii d'Orb. 215
faeculentus Fairm. 262
fallax Schilsky. 213
falsarius Reitt. 208
fenestratus Reitt. 214
ferrugineus Muls. 218
fimbriolatus Mannh. 221
fimetarius Lin. 205
fimicola Gebl. 234
fimicola Reiche. 225
flammulatus Har. 234
flavipennis Mill. 225
foetens Fabr. 204
foetidus Fabr. 209
forcipatus Har. 216
fossor Lin. 204
fossor Sharp. 257
foveicollis Ball. 249
frater Muls. 205
frigidus Bris. 206
fumigatulus Reitt. 219
fundator Reitt. 243
funebris Reitt. 234
fuscipennis Muls. 203
fuscovittatus Ball. 228
fusculus Reitt. 222

gagatinus ‡ Har. 245
gagatinus Mén. 245
geminatus Reitt. 252
gemmifer Mars. 253
generosus Reitt. 255
germanus Lin. 252
gibbifrons Fairm. 261
gibbus Germ. 207
globosa Kugel. 256
Godarti Muls. 251
gonagricus Fisch. 258
Gonaphodius Reitt. 240
Goudoti Har. 253
granarius Lin. 211
granulifer (Reitt.). 221
granulifrons Fairm. 221
granulifrons Reitt. 262
graphicus Kolen. 228
gregarius Har. 232

Grombczewskyi Kosh. 264
Guillebeaui Reitt. 232
Gyllenhali Seidl. 209

Haagi Beck. 215
haemorrhoïdalis Lin. 203
harpagonis Reitt. 231
hastatus Reitt. 232
Hauseri Reitt. 263
Heptaulacus Muls. 197, 246
Hexalus Muls. 248
Heydeni Har. 241
hieroglyphicus Klug. 229
hilaris Har. 260
hirtipennis Luc. 226
hirtipes Fald. 258
horticola Har. 248
hybrida Reitt. 257
hybridus Reitt. 252
hydrochoeris Fabr. 236
hypocrita Muls. 212

ibericus Har. 225
ignobilis Reitt. 243
Illigeri Muls. 217
immundus Creutz. 239
incertus Ball. 237
inclusus Reitt. 235
indagator Mannh. 259
inquinatus Fabr. 228
insculptus Küst. 249
insculptus ‡ Muls. 255
intermedius Ball. 237
interruptus Reitt. 253
irritans Reitt. 238
Isochirus Reitt. 245

jugicola Har. 207

kamtshatica Motsch. 257
kisilkumi Solsky. 221
Koltzei Reitt. 243
Kraatzi Har. 215

Labarrus Muls. 215
laesifrons Fairm. 250
laevicollis Har. 221
laevicollis Klug 256
laevipennis Costa. 255
laevistriatus Perris. 250
lapponum Gyll. 209
laticollis Baudi. 245
latipunctus (*sic*) Gredl. 208
latisulcus Reitt. 204
lativittis Reitt. 245
Lederi Har. 230
lepidulus Har. 220
leucopterus Klug. 220
Levaillanti Muls. 206
Limarus Muls. 202, 226
limbatus Germ. 236
limbolarius Reitt. 241
limicola Panz. 216
linearis Reiche. 215
lineimargo Reitt. 236
lineolatus Illig. 227
lituratus Rey 228
lividus Ol. 216
longeciliatus Reitt. 237
longispina Küst. 238
Loraphodius Reitt. 204
Loraspis Muls. 205
Lucasi Har. 208
lucidus Klug 218
lugens Creutz. 238
lunifer Solsky. 236
lunulatus d'Orb. 214
luridipennis Muls. 220
luridus Fabr. 244
lusitanicus Er. 206
lutarius Payk. 225
luteoirroratus Heyd. 245

maculatus Sturm. 226
maculicollis Ball. = gregarius 232
maculosus Woll. 229
magicus Fairm. 229
major Waterh. 259
Makowskii Kosh. 243
marginatus Fisch. 258

Marmottani Fairm. 257
Marqueti Reiche. 251
maurus Gebl. 258
Mecynodes Muls. . . 211
Megatelus Reitt. . . . 203
melanostictus Schmidt. . 228
Melaphodius Reitt. . . 231
Melinopterus Muls. 202, 231
mendidioides Reitt. . . . 220
Mendidius Har. 199, 220, 262
Menetriesi Mén. 240
merdarius Fabr. 218
meridionalis Reitt. . . . 252
meridionalis Villa. . . . 258
micros Walk. 248
Millingenia Sharp. 198, 257
mixtus Villa. 241
mongolicus Mannh. . . . 258
montanus Er. 242
monticola Muls. 207
montivagus Er. 242
Moravitzi Solsky. . . . 246
Mulsanti d'Orb. 233
multipunctatus Mars. . . 249
mundus Reitt. 209

naevuliger Reitt. . . . 229
nanus Fairm. 210
nemoralis Er. 207
Nialus Muls. 211
niger Panz. 215
nigerrimus Waterh. . . 259
nigripes Fabr. 244
nigriventris Ball. . . . 238
nigrivittis Solsky. . . . 228
nigrosulcatus Marsh. . . 244
Nimbus Muls. . . 202, 230
nitens Muls. 216
nitidulus Fabr. 237
nitidus Ball. 217
nitidus Küst. 258
Nobius Muls. 231
nocturnus Reitt. 255
numidicus Muls. . . . 206
obliquatus Reitt. 228
obliteratus Panz. . . . 231
obliviosus Reitt. 260
obscurellus Schilsky. . . 234
obscurus Fabr. 225
obsoletus Reitt. 254
ochripennis Reitt. . . . 261
Oloperus Muls. . . . 210
opacus Reitt. (Aph.). . . 217
opacus Reitt. (Pleur.). . . 249
opacus Reitt. (Rhyss.). . 254
ornatulus Har. 220
Orodalus Muls. . . 212, 260
Oromus Muls. 209
orophilus Muls. 236
Otophorus Muls. . . . 203
ovipennis Desbr. 249
Oxycorythus Solsky. . 245
Oxyomus Lap. . . 197, 247

pallescens Walk. . . . 261
pallidicolor Fairm. . . . 248
pallididorsis Reitt. . . . 232
pallidocinctus Waterh. . 232
pallidus Reitt. 255
palmetincola Karsch. . . 221
parallelus Muls. 214
parallelus Reitt. 252
Parammoecius Seidl. . . 206
pecari Fabr. 239
pectoralis || Guilleb. . . . 232
Pedrozoi Woll. 210
peregrinus Redt. . . . 248
Perezi Har. 211
Phaeaphodius Reitt. 200, 222, 263.
piceus Gyll. 207
picimanus Er. 242
pictus Sturm. 227
Pirazzolii Fairm. . . . 247
plagiatus L. 214
Plagiogonus Muls. 200, 210, 221.
planicollis Reitt. 245
planipennis Reitt. . . . 255

Planolinus Muls. 206
Platynomus Muls. 249
Pleurophorus Muls. 198, 248
plicatus Germ. 251
plicicollis Er. 255
politus Muls. 215
pollicatus Er. 242
porcatus Fabr. 248
porcellus Friv. 246
porcicollis Illig. 254
porcus Fabr. 224
poricollis Fairm. 250
postangulus Reitt. 240
praecox Er. 242
praeustus Ball. 211
prodromus Brahm 233
proximus Reitt. 250
pruinosus Reitt. 217
Przewalskyi Reitt. 240
Psammobius Heer 198, 254
Psammodius Gyll. 256
Psammoporus Thoms. 256
Pseudacrossus Reitt. 263
Pseudesymus d'Orb. 218
pubescens Sturm. 233
Pubinus Muls. 222
punctata Har. 257
punctator Reitt. 260
punctatosulcatus Sturm. 234
punctipennis Er. 237
purpuripennis Reitt. 224
pusillus Herbst. 212, 261
pusillus Preyssl. 210
pustulifer Reitt. 230
Putoni Reitt. 214
putridus Herbst. 209
putridus ‡ Sturm, Muls. 209
pyrenaeus Duv. 207

quadriguttatus Herbst 212
quadrimaculatus L. 213
quadrinaevulus Reitt. 261
quadripunctatus Panz. 239
quadrisignatus Brullé 213
Ragusae Reitt. 223
rapax Fald. 258
Reitteri d'Orb. 254
Reyi Reitt. 232
rhenonum Zett. 209
rhododactylus Marsh. 210
Rhyssemodes Reitt. 198, 253
Rhyssemus Muls. 198, 250
robustus Schaum. 258
rotundicollis Reitt. 254
rubens Com. 210
rufa Fabr. 256
rufescens Fabr. 237
rufescens Motsch. 258
rufescens Reitt. 199
rufipes Lin. 245
rufoplagiatus Reitt. 260
rufus Moll. 237
rufus || Sturm. 217
rugiceps Muls. 207
rugicollis Er. 255
rugifrons Aubé 206
rugostriatus Waterh. 244
rutilinus Reitt. 221
rutilus Klug. 221

sabuleti Payk. 257
sabulicola Thoms. 234
sabulosus Muls. 249
sanguinolentus Herbst. 203
sanguinolentus Panz. 213
Saprosites Redt. 248
satellitius Herbst. 239
satyrus Reitt. 208
Schlumbergeri Seidl. 241
Schmidti Heer. 210
scolytiformis Reitt. 203
scolytoïdes Luc. 203
scrofa Fabr. 226
scrutator Herbst. 203
sculpturatus Reitt. 220
scutellaris Muls. 255
scybalarius Fabr. 204
sedulus Har. 209
sellatus Mannh. 260

Semenowi Reitt. 260
semicolor Reitt. 263
semiluteus Reitt. 234
semiopacus Reitt. 245
semipellitus Solsky . . . 233
semiruber Motsch. 260
semivittatus (Reitt.). . . 230
sericatus Schmidt. . . . 225
serotinus Panz. 235
sesquivittatus Fairm. 219, 230
setulosus Reitt. 251
sexpustulatus Gebl. . . . 213
Sharpi Har. 224
sibiricus Har. 258
Sicardi Reitt. 219
siculus Har. 244
signatipennis Muls. . . . 239
signifer Muls. 227
Sigorus Muls. 222
silvaticus Ahr. 204
silvestris Scop. 248
simplicipes Muls. 248
singularis Har. 246
sitiphoides d'Orb. . . 217, 218
Sitiphus Fairm. . 199, 222
sobrinus Har. 258
Solieri Muls. 223
Solskyi Har. 263
sordescens Har. 238
sordidus Fabr. 239
sorex Fabr. 259
sphacelatus Panz. . . . 234
spinifrons Reitt. 262
stercorarius Muls. . . . 261
sticticus Panz. 229
striatulus Waltl 214
strigimargo Reitt. . . . 236
Sturmi Har. 217
suarius Fald. 204
sublimbatus Motsch. . . 258
submaculatus Muls. . . . 203
subpolitus Motsch. . . . 258
subsericeus Ball. 258
Subrinus Muls. 215, 216, 261
subterraneus L. 203
Sugrames Reitt. . . . 262
sulcatus Fabr. 205
sulcicollis Illig. 255
sulcigaster Muls. 251
sulphurifer Reitt. . . . 211
sus Herbst. 247
suturalis Fald. 211
suturalis Luc. 219
suturalis Redt. 219
svaneticus Reitt. 205
sylvaticus Ahr. 204
sylvestris Scop. 248
syriacus Har. 210
syriacus||Muls. 233
syrticola Fairm. 247

tabidus Er. 233
taeniatus Woll. 218
tenuisculptus Reitt. . . . 254
terminatus Mars. . . . 219
tersus Er. 219
tessulatus Payk. 227
testudinarius Fabr. . . . 247
Teuchestes Muls. . . 202
thermicola Er. 225
Theryi Clouet. 210
thoracicus Fisch. . . . 258
tingens Abeille. 234
tingens Reitt. 234
tingitanus Fairm. . . . 245
Tolisus Sharp 257
tomentosus Müll. . . . 225
tormes Graëlls. 214
transsylvanicus Küst. . . 207
transversus Reitt. . . . 254
Trichonotus Muls. 200, 225
tristis Panz. 212
trochilus Reitt. 220
trucidatus Har. 211
truncatangulus Reitt. . . 263
tunicatus Reitt. 240
turbatus Baudi. 238
turkestanicus Heyd. . . 228
tyrolensis Rosenh. . . . 213

unicolor Luc. 218
unicolor Ol. 223
unistriatus Muls. . . . 258
ursinus Motsch. 258

vagus Mars. 211
varians Duft. 215
variegatus Motsch. . . . 258
variolosus Kolen. . . . 249
vernus Muls. 208
verrucosus Muls. . . . 253
villosus Gyll. 246
vitellinus Klug. 216
vitiosus Reitt. 209
Volinus Muls. . . 202, 226
vulneratus Sturm. . . . 250

Wilbergi Reitt. 262
Wollastoni Har. 238

x-signum Reitt. 235

Zenkeri Germ. 226

BIBLIOGRAPHIE

Apfelbeck (V). — Monographische Bearbeitung der zwölfstreifigen *Otiorhynchus*-Arten (*Dodecastichus* Strl.), 2 pl. — Wien, 1895 (*Wiss. Mitth. Bosn.* 1895).

Premier chapitre d'une Monographie devenue bien nécessaire et qui rendrait aux Entomologistes un service inappréciable.

Bourgeois (J.) — Cébrionides, Dascillides, Malacodermes proprement dits (Faune gallo-rhénane, IV), 1 pl. et 23 fig. — Caen, 1884-1894.

Plus heureux que les autres collaborateurs de la *Faune gallo-rhénane,* J. Bourgeois a su terminer un des volumes de cet ouvrage et la Société entomologique de France a ratifié le jugement de tous ses collègues en lui décernant le prix Dollfus.

Buysson (H. du) — Elatérides (Faune gallo-rhénane), p. 1-152 (1892-96). — En cours de publication.

Ce volume, également couronné par la Société entomologique de France, en est encore à ses débuts; chacun de ses trop rares fascicules est toujours attendu avec impatience.

Fauconnet (L.) — Genera des Coléoptères de France. — Autun, 1894.

Aide-mémoire rédigé sur le même plan que la *Faune analytique des Coléoptères de France* du même auteur et destiné à lui servir de préface.

Ganglbauer (L.) — Die Käfer von Mitteleuropa, II (*Staphylinidae, Pselaphidae*), 38 fig. — Wien, 1895.

Cet ouvrage considérable est de ceux qu'il faut consulter tous les jours; c'est le meilleur éloge qu'on puisse en faire. Le 2e volume, entièrement consacré aux Staphylinides et aux Psélaphides, a suivi de près le 1er (*Caraboidea*) et rendra d'aussi grands services.

Heyden (L. von) — Catalog der Coleopteren von Sibirien (Nachtrag I). — Berlin, 1893-96.

Supplément dont l'importance égale celle du premier Catalogue, paru en 1881. Il est fâcheux que ni l'un ni l'autre n'aient de table alphabétique des genres.

Rupertsberger (M.) — Die biologische Literatur über die Käfer Europas von 1880 an (mit Nachträgen und einem Larven-Cataloge). — Niederrana, 1894.

Bibliographie détaillée des travaux relatifs aux mœurs ou aux métamorphoses des Coléoptères d'Europe. Ce nouveau volume fait suite à la *Biologie der Käfer Europas* du même auteur et, comme elle, constitue l'une des œuvres les plus consciencieuses et les plus utiles dont les Coléoptéristes aient à se servir pour contrôler leurs observations.

Seidlitz (G.) — Naturgeschichte der Insecten Deutschlands (*Coleoptera*, V). — Berlin.

La publication de ce volume, commencée par Kiesenwetter en 1877, se continue lentement. Les nouveaux fascicules, rédigés par le Dr Seidlitz et consacrés aux Hétéromères, renferment déjà d'importants chapitres, notamment une revision générale du genre *Blaps*, intercalée dans la 2e livraison (1893).

Wassman (E.) — Kritisches Verzeichniss der myrmekophilen und termitophilen Arthropoden. — Berlin, 1894.

Répertoire bibliographique très complet, où les Coléoptères tiennent une large place, et qui servira de base à tous les travaux sur les Insectes qui sont, à des degrés divers, les parasites, les commensaux ou même les hôtes accidentels des Fourmis et des Termites.

Weise (J.) — Naturgeschichte der Insecten Deutschlands (*Coleoptera*, VI). — Berlin, 1881-1893.

Ce volume, le plus important de la série (1175 pages), traite exclusivement des Chrysomélides. C'est un sujet particulièrement ardu et l'on comprend assez qu'il ait fallu plus de dix ans pour la publication d'un pareil ouvrage. L'auteur y a résolu bien des difficultés et s'il en subsiste d'inextricables dans certains genres d'Halticides, notamment dans le groupe des *Longitarsus*, cela tient en grande partie aux défauts essentiels des travaux antérieurs.

LISTE DES ABONNÉS DE L'ABEILLE (1)

Abeille de Perrin (Elzéar), rue de la Bibliothèque, 24, à Marseille.
Alluaud (Ch.) ✿ A., boulevard Saint-Michel, 84, à Paris.
Antessanty (abbé G. d') ✿ A., aumônier du lycée, à Troyes.
Argod-Vallon (Albert), à Crest (Drôme).
Azam (C.), à Villaines-en-Duesnois (Côte-d'Or).
Baudi de Selve (chevalier Flaminio) ✠, via Baretti, 18, à Turin (Italie).
Bedel (Louis), ✤ M. A., ✿ A., rue de l'Odéon, 20, à Paris.
Bellevoye (A.), rue Talleyrand, 27, à Reims.
Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 18, à Lyon.
Benderitter (Eugène), rue des Champs-Maillets, 12, à Rouen.
Bergroth (D^{r} E.), à Tammerfors (Finlande-Russsie).
Blanc (Ed.) ✿ A., C. ✠, rue Spontini, 18, à Paris.
Bobeuf (H.), notaire, à Marle (Aisne).
Bony (vicomte G. de), rue Vanneau, 36, à Paris.
Boudier (E.), à Montmorency (Seine-et-Oise).
Bourgeois (Jules) ✿ A., à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace).
Brenske (E.), président de la Société entomologique de Postdam, prov. de Brandebourg (Prusse).
Caillol (Henri), rue Traverse du Chapître, 18, à Marseille.
Carpentier (Léon), rue Laurendeau, 172, à Amiens.
Castell (comte Adolf de), rue Brancas, 123, à Sèvres (Seine-et-Oise).
Cepero (A.), calle Orilla del Rio, 20, à Chiclana (Andalousie-Espagne).
Champenois (A.), conservateur des forêts, en retraite, rue de la Bourgogne, 15, à Meudon (Seine-et-Oise).
Chobaut (D^{r} A.), rue Dorée, 4, à Avignon.
Clerc (Antonin), rue de Téhéran, 16, à Paris.
Costa (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie).

---

(1) Les noms des libraires abonnés au XXVIII^{e} volume ne figurent pas sur cette liste.

Demaison (Charles), rue Rogier, 7, à Reims.

Desbordes (H.), ✿ A., rue d'Assas, 22, à Paris.

Dollé (Maurice), rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne).

Dongé (Ern.), avenue de Châtillon, 36, à Paris.

Doria (marquis G.), Museo civico di Storia naturale, à Gênes (Italie).

Duchaine (J.), rue de l'Union, 13, à Vincennes (Seine).

Dunning (J.), Chandos-Street, 11, à Londres.

Escherich (K.), à Regensburg (Bavière).

Fairmaire (Léon), ✿ A., rue du Dragon, 21, à Paris.

Fauvel (Albert), ✿ A., ✠, rue d'Auge, 16, à Caen.

Favarcq (L.), rue du Vernay, 48, à Saint-Etienne (Loire).

Fiori (Dr André), via Frati, 4, à Modena (Italie).

Fleutiaux (E.), rue Malus, 1, à Paris.

François (Ph.), docteur ès-sciences, rue Dolomieu, 1, à Paris.

Gabillot (F.), quai des Célestins, 5, à Lyon.

Gazagnaire (Joseph), villa des Syrphes, à Cannes (Alpes-Maritimes).

Gobert (Dr Emile), ✱, ✿ I. P., C. ✠, rue Victor Hugo, 51, à Mont-de-Marsan (Landes).

Grouvelle (A.) ✱, directeur de la Manufacture des Tabacs, quai d'Orsay, 63, à Paris.

Grouvelle (J.), professeur à l'Ecole centrale, avenue de l'Observatoire, 18, à Paris.

Grouvelle (Ph.), rue de Gergovie, 69, à Paris.

Guédel (Dr), cours Saint-André, 43, à Grenoble.

Guerry (David), à Roanne (Loire).

Guillebeau (Francis), au Plantay, par Marlieux (Ain).

Hervé (E.), place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère).

Heyden (Lucas von) ✠, Schloss-Strasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-Mein (Allemagne).

Jullien-Crosnier, 56bis, rue d'Illier, à Orléans.

Kramers, chez M. Gaulon, libraire, rue Madame, 39, à Paris.

Kraatz (G.), Linkstrasse, 28, à Berlin.

Künckel d'Herculais (J.), ✿ I. P., assistant au Muséum d'Histoire naturelle, villa Saïd, 20, à Paris.

Lahaussois (Ch.), avocat, rue des Saints-Pères, 62, à Paris.

Lajoye (Abel), rue Ruinart de Brimont, 13, à Reims.

Lamey (A.), O. ✱ M. A., conservateur des forêts, en retraite, cité des Fleurs, 22, à Paris.

Laplanche (Maurice de), château de Laplanche, par Luzy (Nièvre.)

Larclause (René Savin de), château de Montlouis, par Saint-Julien Lars (Vienne).

Lelong (abbé A.), rue David, 44, à Reims.

Léveillé (Albert), ✿ A., rue du Dragon, 10, à Paris.

Levoiturier (J.-A.), à Orival-lès-Elbeuf (Seine-Inférieure).

Magnin (J.), libraire-éditeur, rue Honoré-Chevalier, 7, à Paris.

Muséum d'Histoire naturelle (Bibliothèque), Paris.

Muséum d'Histoire naturelle (Laboratoire d'Entomologie), rue de Buffon, 55, à Paris.

Mabille (Paul), rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris.

Manuel (comte A. de), château de Conflans, à Albertville (Savoie).

Marmottan (Dr H.), député, maire du 16e arrondissement, rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris,

Marshall (Thomas Ansell), rectory Botus Fleming, Hatt, Cornwall (Angleterre).

Martinez y Saez (F.), professeur au Musée d'Histoire naturelle, calle San Quintin, 6, à Madrid (Espagne).

Mason (Philip), à Burton-on-Trent (Angleterre).

Matthews (Rev. C), à Plympton St-Mary, Devon (Angleterre).

Mayet (Valery) ✱ M. A., ✿ A., professeur à l'Ecole d'Agriculture, rue de Boutonnet, 4, à Montpellier.

Mercado (Gonzales), nava del Rey, à Valladolid (Espagne).

Mérignac (Albert de), à Mérignac (Gironde).

Odier (Georges), rue de l'Université, 39, à Paris.

Odier (James), rue Corraterie, 23, à Genève (Suisse).

Olivier (Ernest), aux Ramillons, par Moulins (Allier).

Orbigny (H. d'), rue Saint-Guillaume, 21, à Paris.

Paulino d'Oliveira (M.), professeur à la Faculté de Philosophie, à Coimbra (Portugal).

Perraudière (R. de la), château de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire).

Peyerimhoff (Paul de), rue des Chanoines, 8, à Nancy.
Peyron (Edm.), à Beyrouth.
Philibeaux, chef de section au chemin de fer du Sud, à Beaune (Côte-d'Or).
Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire).
Planet (V.), notaire, à Entre-Deux-Guiers, par Les Echelles (Savoie).
Portevin (Gaston), rue de l'Horloge, 12, à Evreux (Eure).
Preudhomme de Borre (A.) ✳, villa La Fauvette, Petit Saconnex (Genève).
Puton (Dr A.) ✿ A., à Remiremont (Vosges).
Ragusa (E.), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile).
Ravoux, pharmacien, à Nyons (Drôme).
Régimbart (Dr Maurice), rue du Meilet, 11, à Evreux.
Reitter (Edm.), entomologiste, à Paskau (Moravie-Autriche).
Roelofs (Paul J.), rue Van Straelen, 90, à Anvers (Belgique).
Sainjon, rue des Bouteilles, 14bis, à Orléans.
Sedillot (Maurice) ✿ A., rue de l'Odéon, 20, à Paris.
Seidlitz (Dr G.), Zoologischer Institut, à Münich (Bavière).
Sharp (Dr David), Wilmington, à Dartfort, Kent (Angleterre).
Sicard (Dr A.), médecin-major, à Bizerte (Tunisie).
Stierlin (Dr Gustave), à Schaffausen (Suisse).
Théry (A.), viticulteur, à Saint-Charles (département de Constantine).
Tutor (Vicente), à Calahorra, province de Logrono (Espagne).
Uhagon (S. de), calle de Velasquez, 38, 2º derecha, à Madrid.
Vauloger de Beaupré (Marcel), O. ✳, capitaine au Service géographique de l'Armée, rue de Grenelle, 119, à Paris.
Warnier (A.), rue de Cernay, 3, à Reims.
Xambeu (V.) ✳, capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria (Pyrénées-Orientales).
Zurcher (Ch.), rue Thiers, 9, à Epinal (Vosges).

LISTE DES COLÉOPTÈRES NOUVEAUX PUBLIÉS DANS CE VOLUME

Carabidae

Bembidion (Trepanes) Duvali Bed. (1893), p. 108.
Apotomus microps Bed. (1893), p. 102 [= *latigena* Reitt. 1892].
Harpalus numidicus Bed. (1893), p. 102.

Histeridae

Saprinus Atlantidis Schmidt (1895), p. 177.

Scarabaeidae

Aphodius [*sulcatus*] var. *erythropterus* d'Orb. (1896) p. 205.
A. — [*Diecki*] var. *lunulatus* d'Orb. (1896), p. 214.
A. — [*varians*] var. *Fabricii* d'Orb. (1896). p. 215
A. — *Mulsanti* d'Orb. (1896) p. 215.
A. — (subgen.) *Pseudesymus* d'Orb. (1896), p. 218.
Rhyssemodes Reitteri d'Orb. (1896), p. 254.
Didactylia (Gen.) d'Orb. (1896), p. 247.

Tenebrionidae

Thriptera delicata Bed. (1893), p. 102.
Crypticus tonsilis Bed. (1893), p. 103.

Alleculidae

Omophlus (Heliotaurus) Martini Bed. (1894), p. 160 et 164.
O. — — *Chobauti* Bed. (1894), p. 161 et 169.

Anthicidae

Notoxus Bedeli Vaulog. (1895), p. 193 [= *chaldaeus* Laf.].
N. — *Henoni* Bed. (1895), p. 193.
Anthicus Selvei Pic (1895), p. 195.
A. — *fortissimus* Pic (1895), p. 196.

Mordellidae

Anaspis abderoides Chobaut (1893), p. 97.

Macrosiagon (*Emenadia*) *Fortieri* Chobaut (1893), p. 97.
M. — — *italica* Bed. (1895), p. 184 [= *meridionalis* Costa, 1859].
Rhipidius Vaulogeri Chobaut (1893), p. 99.

Curculionidae

Trachyphloeus (*Lacordairius*) *muralis* Bed. (1893), p. 103.
Pseudorchestes (subgen.) Bed. (1894), p. 156.
Ceuthorrhynchus aper Bed. (1893), p. 104.

Cerambycidae

Oesyophila (Gen.) Bed. (1894) p. 156 [= *Gracilia* Serv. 1834].

Chrysomelidae

Clytra (*Labidostomis*) *rufo-marginata* Vaulog. (1895) p. 194.
C. — (*Coptocephala*) *Perezi* [*sic*] Vaulog. (1895), p. 194.

Coccinellidae

Adonia [*variegata*] var. *thoracica* Weise (1892), p. 10, note.
Coccinella [*14-pustulata*] var. *bulaeoides* Bed. (1892), p. 36, note.
Aphideita (Gen.) Weise (1893), p. 106.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS (1)

Bedel (L.). — Supplément aux *Coccinellidae* de Weise, p. 85-95. — Table alphabétique des genres et des sous-genres, p. 96.

— Diagnoses de Coléoptères nouveaux d'Algérie, p. 102-104.

— Tableau des *Hippodamia* paléarctiques, p. 108.

— Diagnose d'un nouveau *Bembidion* méditerranéen, p. 108.

— Table alphabétique des Cétonides vrais, p. 135-138.

— Notes sur les Cétonides vrais et remarques sur leur synonymie, p. 139-146.

— Remarques sur les *Hybalus* Br. et nouveau synopsis des mâles de ce genre, p. 147-149.

— Note sur le genre *Stephanopachys* Waterh. (*Dinoderus* ‡ auct.) et synopsis des espèces de l'Ancien-Monde, p. 149-150.

— Recherches sur la synonymie des Coléoptères de l'Ancien-Monde, p. 150-156.

— Révision des *Omophlus* et *Heliotaurus* de Barbarie, p. 157-174.

— Synopsis du genre *Diaphorocera* Heyd. (1863), p. 180.

— *Notoxus Henoni*, n. sp., p. 193.

— Bibliographie, p. 273.

Bedel (L.). et Chobaut (Dr A.) — Etude sur les *Macrosiagon* Hentz (*Emenadia* Lap.-Cast.) de la région méditerranéenne. — I. Mœurs et métamorphoses des *Macrosiagon*, par le Dr A. Chobaut, p. 181-183. — II. Synopsis des *Macrosiagon* méditerranéens, par L. Bedel, p. 184-192.

Chobaut (Dr A.). — Coléoptères nouveaux du Nord de l'Afrique, p. 97-101 : I. Description de trois espèces d'Hétéromères. — II. Note rectificative.

Grouzelle (C.-A.). — cf. Reitter.

Orbigny (H. d'). — Synopsis des Aphodiens d'Europe et du bassin de la Méditerranée, p. 197-271.

Pic (Maurice). — Description de trois *Anthicus* méditerranéens, p. 195-196.

---

(1) Le *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique*, dont les 5 premiers fascicules ont été distribués avec ceux de *L'Abeille*, est un ouvrage à part et sera continué.

Reitter (Edm.). — Essai sur les vrais Cétonides d'Europe et des contrées limitrophes (traduction par C.-A. Grouzelle), p. 109-135. ✓

Schmidt (Joh.). — Notes critiques sur les Histérides des îles Canaries, avec observations synonymiques, p. 175-179. ✓

Sicard (Dr A.) — cf. Weise.

Vauloger de Beaupré (M.). — Description de deux *Notoxus* nouveaux du Nord de l'Afrique, p. 193. ✓

— Description de deux *Clytra* nouveaux du Nord de l'Afrique, p. 194-195. ✓

Weise (J.). — *Coccinellidae* d'Europe et du Nord de l'Asie (traduction annotée, par le Dr A. Sicard et L. Bedel), p. 1-84. ✓

— Nouvelle répartition des tribus et des genres de Coccinellides paléarctiques, p. 105-107. ✓

FIN DU XXVIIIe VOLUME

Évreux, Imprimerie de l'Eure, L. Odieuvre, 4 bis, rue du Meilet.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 1

pp 1-32. 1 pl. (part)

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le Dr A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Évreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

DEC 1892

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 2

pp. 33-48.

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le D^{r} A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saiut-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

MAR 1893

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 3

pp. 49 - 80.

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le D^{r} A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saiut-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

MAY 1898

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

> *Natura maxime miranda*
> *in minimis.*

TOME XXVIII

N° 4

pp. 81 - 96.

BRITISH MUSEUM NATURAL HISTORY

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le Dr A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saiut-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

AUG

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 5

pp. 97-120.

BRITISH MUSEUM
Z S D
NATURAL HISTORY

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Sociéte entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le D^{r} A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saiut-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

NOV 1893

[illegible]

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 6

pp. 121-136.

BRITISH MUSEUM
NATURAL HISTORY
22 SD

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Sociéte entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le D^r A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure. L. Odieuvre.

UN [illegible]

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 7

Pages 137 — 156.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le Dr A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Évreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

Nº 8

Pages 15~~6~~7 — 173.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le Dr A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

APR 1895

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 9

Pages 173 — 180 (et 1 — 16) Cat. Raisonne Coleopt.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le D^r A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Évreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 10

Pages 180 — 188 (et 16 — 32).

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le D^{r} A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis

---

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

8 OCT 1895

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII
N° 11
Pages 189 — 196 (et 33 — 48).

BRITISH MUSEUM Z D NATURAL HISTORY

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le Dr A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Évreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

> *Natura maxime miranda*
> *in minimis.*

TOME XXVIII

N° 12

7

Pages 196 — 212 (et 48 — 68).

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

28, rue Serpente

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le Dr A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis.

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉ EN 1864

PAR

S. DE MARSEUL.

Natura maxime miranda
in minimis.

TOME XXVIII

N° 13

Pages 213 — 282 (et titre du volume).

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE
28, rue Serpente

AVIS. — Le montant des abonnements doit être adressé à M. Dumoulin, agent de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente, chargé des comptes de *L'Abeille*.

Le 1er fascicule du tome XXIX ne sera expédié qu'aux abonnés dont la situation est en règle.

AVIS

Le prix de l'abonnement à *L'Abeille* est de 12 francs par volume, port compris (10 francs seulement pour les *Membres de la Société entomologique de France*).

Le montant des abonnements doit être adressé à M. le D^{r} A. Fumouze, trésorier de la Société entomologique, 78, faubourg Saint-Denis

On peut se procurer les précédents volumes et la plupart des monographies insérées dans *L'Abeille*, au siège de la Société entomologique de France, 28, rue Serpente (M. A. Léveillé, bibliothécaire).

M. L. Bedel, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal.

Evreux. — Imp. de l'Eure, L. Odieuvre.